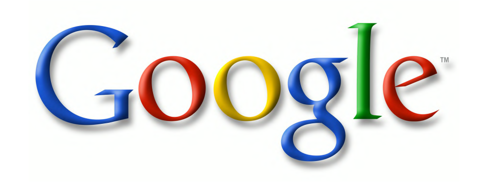
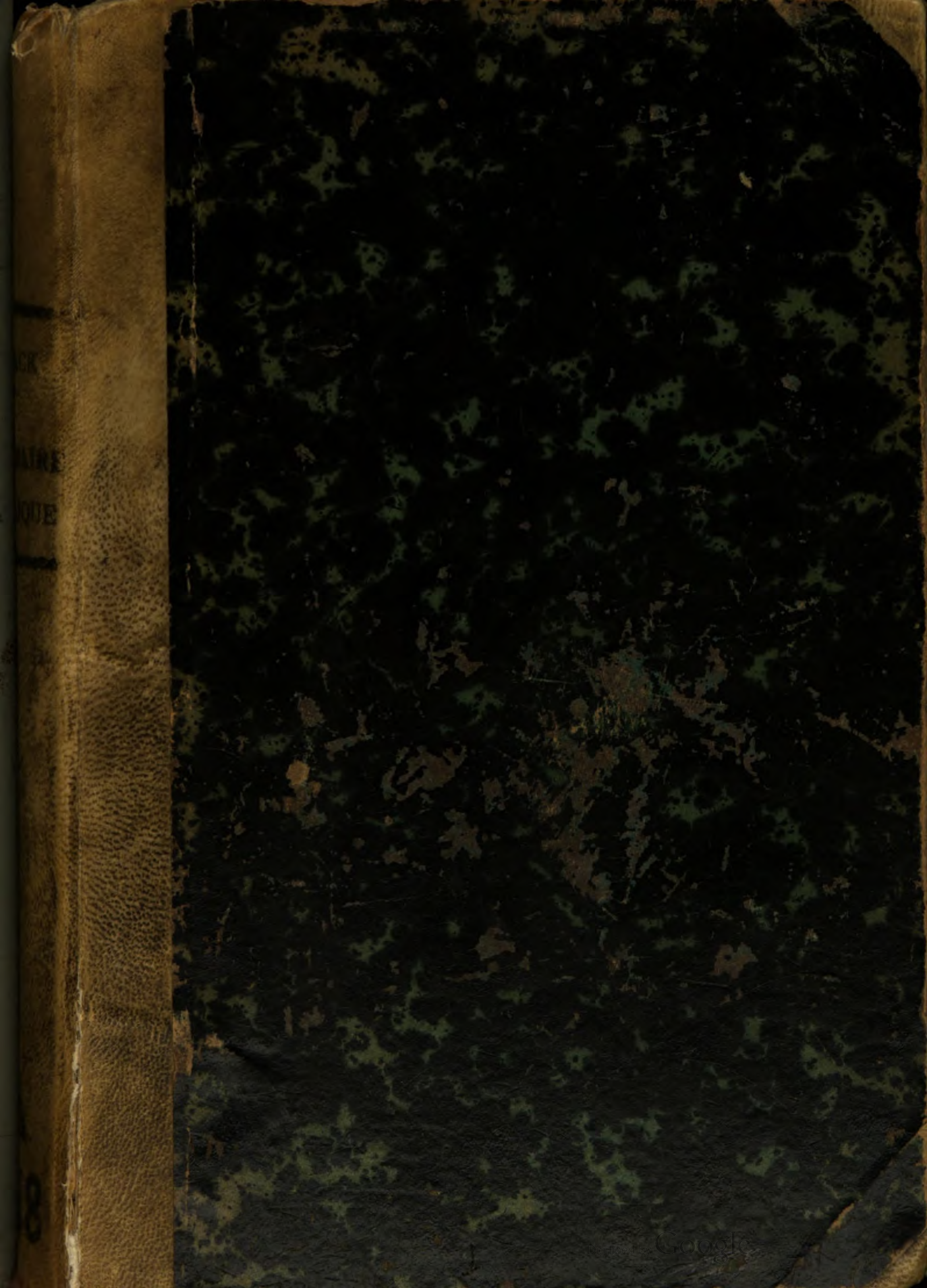





BIBLIOTHÈQUE CANTONALE
K. 248.

PORTA
LINGUARUM ORIENTALIUM

INCHOAVIT

J. H. PETERMANN

CONTINUAVIT

HERM. L. STRACK.

ELEMENTA LINGUARUM

HEBRAICAE, PHOENICIAE, BIBLICO-ARAMAICAE, TARGUMICAE
SAMARITANAE, SYRIACAE, ARABICAE, AETHIOPICAE,
ASSYRIACAE, ARMENIACAE, PERSICAE, TURCICAE,
AEGYPTIACAE, COPTICAE, ALIARUM

STUDIIS ACADEMICIS ACCOMMODAVERUNT

J. H. PETERMANN, H. L. STRACK, E. NESTLE,
A. SOCIN, F. PRAETORIUS, FR. DELITZSCH, AD. MERX,
AD. ERMAN, CHR. SEYBOLD, R. GOSCHE,
G. STEINDORFF, ALII.

PARS I.

LINGUA HEBRAICA

GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE

PAR

H. L. STRACK.

CARLSRUHE ET LEIPZIG
H. REUTHER

PARIS
MAISONNEUVE FRÈRES
& CH. LECLERC
25, QUAI VOLTAIRE.

GENÈVE
HENRI STAPELMOHR
LIBRAIRIE
24, CORRATERIE.

1886.

GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE

AVEC

PARADIGMES, EXERCICES DE LECTURE, CHRESTOMATHIE ET INDICE BIBLIOGRAPHIQUE

PAR

HERMANN L. STRACK,
DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET EN PHILOSOPHIE
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BERLIN

TRADUIT DE L'ALLEMAND

PAR

ANT. J. BAUMGARTNER.

EDITION REVUE ET AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR.

CARLSRUHE & LEIPZIG
H. REUTHER

PARIS
MAISONNEUVE FRÈRES
& CH. LECLERC
25, QUAI VOLTAIRE.

GENÈVE
HENRI STAPELMOHR
LIBRAIRIE
24, CORRATERIE.

1886.

Préface.

Ma Grammaire hébraïque ayant, soit dans la langue originale (1ère édition 1883, 2ème 1885), soit dans les traductions danoise* et anglaise** qui en ont été faites, reçu du public lettré un accueil très bienveillant, j'ai accédé volontiers au désir qui m'a été exprimé de voir aussi mon ouvrage traduit en français. Je ne sache pas, en effet, qu'il existe en France un manuel de la langue hébraïque qui, tout en étant vraiment à la hauteur de la science contemporaine, renferme, sous une forme très brève, tous les matériaux essentiels pour une étude élémentaire.

L'ouvrage actuel diffère, plus ou moins, des autres manuels par les points suivants:

Les exemples cités sont (à l'exception des exercices de lecture et de la Chrestomathie) empruntés le plus possible à la Genèse et aux Psaumes.

Toutes les formes hébraïques mentionnées dans la Grammaire ou dans la Chrestomathie, existent réellement dans la Bible; je n'en ai créé aucune.*** Les formes qui, en

* Hebraisk Grammatik, Kjøbenhavn 1885.

** Hebrew Grammar, Carlsruhe etc. 1886.

*** Les exceptions, du reste inévitables, que je me suis permises sont: les Paradigmes et quelques formes que j'aurai soin de signaler, à mesure qu'ils se présenteront.



vue d'une explication, devaient nécessairement être supposées ou imaginées, ainsi que les constructions à éviter, sont toujours imprimées en italiques; en effet, c'est précisément la forme contre laquelle l'élève doit être mis en garde qui, si elle était écrite en caractères hébraïques à côté de formes régulières existantes, demeurerait fixée dans sa mémoire.*

Afin d'abréger, tout en rendant l'enseignement plus pratique (voy. § 39, noms de nombres!), j'ai introduit dans l'étude des formes une grande partie de ce qui constitue ordinairement la syntaxe.

L'expérience démontre que si l'hébreu reste trop longtemps une étude pénible et peu attrayante pour beaucoup d'élèves, c'est qu'ils n'ont pas, dès l'abord, surmonté les premières difficultés résultant de la lecture de caractères étrangers. Les exercices de lecture, méthodiquement classés, ont pour but d'écarter cet obstacle.

Dans les exercices à traduire, j'ai essayé de condenser en un petit nombre de pages assez de matériaux pour que l'élève, qui les aura étudiés attentivement, puisse être en état de lire sans peine les portions faciles de l'Ancien Testament.

J'ai tâché également de satisfaire à un désir qui m'a été souvent exprimé, en ajoutant pour douze morceaux de la Bible hébraïque (Gen. 1. 2. 3; 1 Sam. 9. 25; 1 Rois 3; Psaumes 1. 2. 3. 121. 127. 130) les explications indispensables

---

* On chercherait donc en vain, dans cette Grammaire, des formes telles que כְּאֲשֶׁר, לְהֲלִי, הִתְשַׁמֵּר, פֵּרְךָ, בְּבַּהּ, אֲדָּיו, אַל קְטֹל, בְּיְהוּדָה, et autres difformités. On verra, d'après § 11 g, de quelle façon il faut rendre claire aux yeux du commençant la composition de certaines formes telles que: בְּיהוּדָה, כַּאֲשֶׁר, לְהָלִי etc.

aux élèves, qui renvoient constamment aux paragraphes de la grammaire et ne font pas double emploi avec le vocabulaire.

Dans la plupart des grammaires hébraïques, on commence par l'étude du verbe. Me fondant sur des expériences faites dans l'enseignement même, j'en suis revenu à placer au début l'étude du substantif. Mais MM. les professeurs qui emploieront mon ouvrage dans leurs leçons, auront la faculté de procéder autrement et de conserver la méthode habituelle; car la Grammaire et la Chrestomathie sont disposées de telle manière que l'on puisse commencer indifférem-ment par le verbe ou par le nom, ou même étudier à la fois ces deux parties du discours.

La Bibliographie (p. 22* et suiv.) fournira des indications suffisamment abondantes aux élèves qui voudraient pénétrer plus avant dans l'étude de l'hébreu.

En vue de l'édition française, j'ai revu avec le plus grand soin le texte allemand paru l'an dernier; la présente traduction peut donc être considérée comme une réédition très améliorée. Quant aux éléments nouveaux que j'y ai introduits, il ne me semble pas nécessaire de les indiquer ici.

La traduction de cette Grammaire est due à mon jeune ami et confrère, Monsieur Ant. J Baumgartner, de Genève. — Nous nous considérerons tous deux comme assez récompensés de notre travail si l'ouvrage que nous présentons aujourd'hui au public contribue, en quelque mesure, à mieux préparer les élèves à l'étude de la Parole divine de l'Ancien Testament.

Berlin, 24 Sept. 1886.

H. L. Strack.



Table des matières.

Grammaire.

I. Ecriture et Prononciation (§§ 1—14).

II. Parties du discours (§§ 15—80).

A. *Le Pronom* (§§ 15—17).

* Les paragraphes de la grammaire renfermant aussi des observations syntaxiques sont marqués d'un astérisque.

B. *Le Nom* (§§ 18—39).

C. *Particules* (§§ 40—46).

D. *Le Verbe* (§§ 47—80).

III. Remarques relatives à la Syntaxe (§§ 81—91).

A. *Syntaxe des diverses parties du discours* (§§ 81—84).

B. *La phrase en général* (§§ 85. 86).

C. *Les diverses sortes de phrases* (§§ 87—91).

Paradigmes.

Indice bibliographique.

Exercices et Chrestomathie.

Vocabulaire.

AVERTISSEMENT.

Pour faciliter la tâche de l'élève, j'ai suivi, au point de vue de la transcription, la méthode employée dans la Grammaire Gesenius-Kautzsch; toutefois, j'ai rendu le *Šᵉvâ mobile* par ◌ᵉ, le distinguant ainsi du *Ḥāṭēph-Sᵉghôl* (◌ᵉ). *â*, *ê*, *ô* sont la transcription des voyelles longues par leur nature même ou par contraction; *ā*, *ē*, *ō*, celle des voyelles rendues longues par l'effet du ton. *î* et *ou* désignent l'*i* et l'*û* longs, de quelque nature qu'ils soient.

La place du ton est indiquée par ◌֫, p. ex. מֵ֫תָה; les formes pausales se reconnaissent au signe ◌̂.

Les citations sans mention de source sont tirées de la Genèse.

Les formes qui n'apparaissent qu'une seule fois sont suivies du signe †; les chiffres entre parenthèses indiquent combien de fois telle forme se rencontre dans l'A. T., p. ex. § 17 *e*: כְּהַיּוֹם (8).

«(2!)» ou «(3!)» signifient que le mot en question peut être expliqué de 2 ou même de 3 manières différentes.

Le latin a été adopté pour les titres des subdivisions de la deuxième partie, parce que la chrestomathie, étant stéréotypée, devait pouvoir être utilisée également pour les éditions allemande, anglaise et française.

ABRÉVIATIONS.

ה'=יְהוָה (§ 9 *b*) ‖ G=Genèse ‖ ψ=Psaume ‖ פ'=פְּלֹנִי *aliquis* ‖ ét. constr. ou ét. c.=état construit ‖ ét. abs.=état absolu ‖ sing. ou sg.=singulier ‖ plur. ou pl.=pluriel ‖ pl. t.=plurale tantum.

Erratа. Page 9, ligne 1 lire *qu'après les* au lieu de *qu'aux*. — 10, l. 11 lire *dans* au lieu de *devant*. — 11, l. 21 effacer le mot *autrement*. — 33, l. 24 lire *tŭnna* au lieu de *ŭnna*. — 60, l. 23 lire *quelques-uns* au lieu de *quelques*. — Dans une partie des exemplaires quelques signes et voyelles ont sauté.



I. ECRITURE ET PRONONCIATION (§ 1—14).

§ 1. L'hébreu s'écrit de droite à gauche. L'alphabet n'est composé que de consonnes, dont la tabelle suivante indique la forme, le nom, la transcription, la prononciation et la valeur numérique. 1. a.

Comme la notion fondamentale d'une racine, en hébreu et dans les autres langues sémitiques, est presque toujours attachée aux seules consonnes; comme, p. e., les trois consonnes *qṭl* expriment toujours l'idée de tuer (tandis qu'en français *plr* pourrait se lire également *pâlir, pâleur, peler, pelure, piler, pileur, polir*), un alphabet composé uniquement de consonnes pouvait suffire aux exigences du langage. — Dans les cas douteux, on se servait, pour représenter les voyelles, de consonnes propres à cet usage et qu'on appelle *matres lectionis*; ainsi, י servait pour *i* et *e*, ו pour *o* et *ou*, rarement א pour *a* long (voy. § 30 *c*, rem.). Sur ה à la fin des mots, voy. § 2 *b*. b.

Cinq lettres changent de forme à la fin des mots, savoir כ (ך), מ (ם), נ (ן), פ (ף), צ (ץ). Elles sont réunies dans la *vox memorialis* כִּמְנַפֵּץ *kimnappēṣ*. c.

Valeur numérique	Forme	Nom	Transcription et Prononciation
1	א	*ʾAlĕph*	ʾ, esprit doux des Grecs
2	ב	*Bêth*	*b* (*bh*)
3	ג	*Gîmĕl*	*g* (*gh*)
4	ד	*Dālĕth*	*đ* (*dh*)
5	ה	*Hē*	*h* (§ 2 *b*)
6	ו	*Vāv*	*v* doux
7	ז	*Zayin*	*z*
8	ח	*Ḥêth*	*ḥ* comme le ch allemand dans ach, Bach
9	ט	*Ṭêth*	*ṭ*, vient du fond du palais
10	י	*Jôdh*	*y* (dans *yeux*, v. § 2 *c*)
20	כ à la fin ך	*Kaph*	*k* (*kh*)
30	ל	*Lāmĕdh*	*l*
40	מ à la fin ם	*Mêm*	*m*
50	נ à la fin ן	*Noun*	*n*
60	ס	*Sāmĕkh*	*s* dur
70	ע	*ʿAyin*	ʿ (voy. § 2 *d*)
80	פ à la fin ף	*Pê*	*p* (*ph*)
90	צ à la fin ץ	*Çādhê*	*ç* } dur, du fond du palais
100	ק	*Qôph*	*q*, *ḳ* }
200	ר	*Rêš*	*r*
300	שׂ	*Śîn*	*ś* (*s* dur)
	שׁ	*Šîn*	*š* (*ch* dans *marche*)
400	ת	*Tâv*	*t* (*th*)

ב = B ou V.

§ 2. Prononciation des consonnes. Pour les lettres בגדכפת, voy. § 6 *a*. 2. a.

ה (pour le הּ, voy. 6 *c*) est, à la fin des mots, l'indice (imperceptible à l'oreille) que la consonne précédente est suivie encore d'une voyelle, ainsi, p. e., que רבה ne doit pas être prononcé *rābh,* mais bien *rᵉbhê, rōbhè, rabbâ* etc. suivant les cas. b.

REM. Cette mater lectionis est surtout employée dans les cas où ה (§ 18 *c*γ) ou י (§ 31 *b*. 74 *c*) ont disparu dans la prononciation et, ensuite, dans l'écriture.

י, lorsqu'il n'est suivi d'aucune voyelle, reste muet: 1. après *î* et *ê*, 2. au milieu d'un mot, après ֶ, p. e. יָדֶיךָ *yādhèkhā*, 3. à la fin d'un mot, dans la terminaison ָיו *âv* (écrite aussi ָו), p. e. dans נָשָׂיו *nāšâv*; mais גּוֹי se lira *gôy*; יָדַי *yādháy* etc. c.

ע, gutturale d'un caractère particulier, se prononce d'une façon différente suivant les mots, comp. l'arabe ع et غ. On peut rendre approximativement au moyen de *ʳg* la prononciation la plus rude de cette lettre. d.

§ 3. Classification des consonnes. 3.

1. Gutturales: א, ע, ה, ח. Vox mem. אֲהַחַע
2. Palatales: י, ג, כ, ק. Vox mem. גִּיכַק
3. Linguales: ל, נ et ד, ת, ט. V. m. דַּטְלֶנֶת
4. Dentales ou sifflantes: ז, ס, שׁ, צ. Vox mem. זְסַצַשׁ
5. Labiales: ו, מ, ב, פ. Vox m. בּוּמַף.

Envisagées au point de vue du degré de dureté

dans la prononciation, les lettres ק, ט et צ ; כ, ח, פ et ש, ס ; ג, ד, ב et ז sont égales. — ו et י sont considérées comme demi-voyelles. — ל, מ, נ et ר sont liquides. — ר possède quelques-unes des propriétés des gutturales (voy. § 10*b*).

4. § 4. **Voyelles.** Lorsque la langue hébraïque
a. eut cessé d'être une langue vivante, on se préoccupa d'assurer pour l'avenir une prononciation exacte du texte sacré; dans ce but, on inventa et perfectionna (probablement entre les VIe et VIIIe siècles ap. J.-C.) le système de vocalisation actuellement en usage. La distinction de cinq voyelles longues et de cinq brèves remonte à Joseph Ḳimḥi (XIIe siècle).

Longues. 1. *Qāmĕç* —ָ, *ā, â.* יָד *yād,* שָׂב *śâbh.*

2. *Çērê* —ֵ, *ē, ê.* שֵׁם *šēm,* נֵר *nêr* (de *năvĭr*).

—ֵי, *ê.* חֵיק *ḥêq,* עֵינֵי *ʿênê.*

3. *Ḥîrĕq magnum* —ִי ou —ִ, *î.* רִיב *rîbh,* דָּוִיד et דָּוִד *Dāvîdh.*

4. *Ḥōlĕm* וֹ et —ֹ, *ô, ō.* מוֹת *môth,* חֹק *ḥōq.* On trouve souvent —ֹ pour *ô*, ainsi קֹל à côté de קוֹל, plus rarement וֹ pour *ō.*

5. *Šûrĕq* וּ *û = ou* franç. אָרוּר *ārour,* הָיוּ *hāyou.*

Brèves. 6. *Páthăḥ* —ַ, *ă.* רַק *răq.*

7. *Seghôl* —ֶ, *ĕ.* אֶגְדַּל *'ĕghdál,* אֶל־ *'ĕl.*

8. *Ḥîrĕq parvum* —ִ, *ĭ.* אִם *'ĭm,* עִם *ʿĭm.*

9. *Qāmĕç-ḥāṭouph* —ָ, *ŏ.* רָחְבּוֹ *rŏḥbô,* כָּל־ *kŏl.*

10. *Qibbûç* —ֻ, *ŭ* (ü des Allemands). חֻלְדָּה *Ḥŭldā*, שֻׁלְחָן *šŭlḥān*.

On se sert aussi de —ֶ pour indiquer le son *e* *b.*
ouvert (*è*) lorsqu'il provient, par inflexion, d'un *a*; p. e., dans זֶרַע *zèraʿ* (§ 28 *d*), עֶדְיֵךְ *ʿêdhèkhā* § 22 *f*., רְאֶינָה *rᵉʾènā* (§ 74 *g* γ).

Souvent on ne peut distinguer avec certitude un *c.*
Qāmĕç d'un *Qāmĕç-ḥāṭouph* que par le moyen de l'origine du mot dont il s'agit. Dans la plupart des cas, les règles suivantes suffisent: α) —ָ est *a* long dans une syllabe portant le ton et dans une syllabe primitivement ouverte. β) —ָ est *ŏ* 1. dans une syllabe fermée ne portant pas le ton, p. e. dans חָכְמָה *ḥokh-mā*; 2. devant une gutturale ayant —ֳ, ainsi יָעֳמַד pour *yoʿmădh* (§ 5 *e*), הֶחֳלֵיתִי, פָּעֳלִי, לָחֳלִי (§ 11 *g* 1), ou lorsque —ָ est accompagné d'un autre *Qāmĕç-ḥāṭouph*, comme dans פָּעָלְךָ *poʿolkhā* (§ 5 *f*.); 3. dans קָדָשִׁים *qŏdhāšîm* et שָׁרָשָׁיו *šŏrāšâv*, pl. de קֹדֶשׁ et de שֹׁרֶשׁ (§ 28 *p*).

Rem. Il existe une exception à la règle N°. 2 dans le cas où le —ָ est voyelle de l'article, comme dans הָאֳנִיָּה ,בָּאֳנִיָּה, *bāᵒniyyā*, composé de בְּ et de הָאֳנִיָּה.

Dans les cas où une des gutturales הּ, ח, ע, placée *d.*
à la fin d'un mot, est précédée d'une voyelle longue autre que *a*, on introduit entre cette voyelle et la gutturale (en l'écrivant sous cette dernière) une voyelle auxiliaire —ַ, appelée *Páthaḥ furtif*. Ainsi,

רוּחַ rou^a^ḥ, זֹרֵעַ zôrē^a^', שִׂיחַ śî^a^ḥ, גָּבֹהַּ gābhô^a^h. Voy. là-dessus § 65 *d*, שָׁכַחַתְּ § 65 *sa*.

e. ֻ s'emploie souvent pour וּ; ainsi שֻׁב à côté de שׁוּב, קֻמוּ et קוּמוּ; mais on trouve très rarement וּ pour ֻ; p. e. יוּלַּד *yŭllādh*.

f. On appelle *scriptio plena* l'emploi des matres lectionis א, ו et י dans les textes non ponctués, et *scriptio defectiva* leur omission. יְקוּמוּ, סֻכּוֹת et דָּוִיד sont écrits *plene;* יְקֻמוּ, סֻכֹּת et דָּוִד le sont *defective*.

g. Quand ֹ rencontre שׁ, le point du Ḥōlĕm s'écrit, dans les textes imprimés (mais pas dans les textes manuscrits), au-dessus du bras gauche ou du bras droit du שׁ (ainsi שֹׁמֵר *šômēr* pour שֹׁמֵר, תֹּפֵשׂ *tāphōś* pour תֹּפֵשׂ); et il est entièrement omis dans les cas, où il devrait se trouver immédiatement à côté du point diacritique, (ainsi שֹׂרֵק *śôrēq* pour שֹׂרֵק, מֹשֵׁל *môšēl* pour מֹשֵׁל).

5. § 5. Š^e^vâ et Ḥāṭēph (*Š. simplex et Š. compositum*).

a. I. *Š^e^vâ quiescent* indique l'absence complète de voyelle. Il se place:

au milieu du mot, sous toute consonne mobile fermant une syllabe, ainsi מַבְדִּיל, דַּרְכּוֹ (mais מָצָאתָ § 10*c*β).

Rem. Sur le *Š^e^vâ* dans une syllabe imparfaitement fermée voy. § 12 *q*.

b. Il se place à la fin du mot 1. quand le mot se termine par ךְ ou par deux cons., comme dans לָךְ, בָּרוּךְ;

אָמַרְתְּ, נֵרְדְּ, אַתְּ *att;* si la dernière consonne est א, elle ne porte pas de Šĕvâ (§ 10 *c α*), ainsi: חֵטְא *ḥēṭ*, וַיַּרְא *vayyár*; 2. on le trouve aussi, dans de vieux manuscrits (surtout espagnols) et dans plusieurs textes, à la 2e pers. *sing. fém. Parf.* des verbes ל״ה et ל״א, ainsi, chez Baer, וְקָרָאתְ 16, 11 et tu (*fém.*) nommeras, גִּלִּיתְ Es. 57, 8 tu (*fém.*) as découvert.

II *a*. Le *Šĕvâ mobile*, dont la présence est sensible à l'oreille, peut être considéré comme la voyelle la plus brève; on l'emploie quand la 1ère consonne d'une syllabe ou d'un mot (à l'except. des lettres אהחע) ne possède plus de voyelle propre, ainsi: פְּנֵי *pĕnê*, עָמְדָה *ʿā-mĕdhā*, יַחְפְּרוּ *yaḥ-pĕrou*, מְאַלְּמִים *mĕal-lĕmîm*. *c.*

II *b*. *Ḥāṭēph*. Afin d'exprimer distinctement la prononciation du Šĕvâ mobile, on accompagne ce dernier (régulièrement sous les gutturales, mais rarement sous d'autres consonnes) du signe d'une des trois voyelles brèves ֲ, ֱ, ֳ. On appelle le signe qui en résulte *Šĕvâ compositum* ou *Ḥāṭēph*. ‖ *a*) Le *Ḥāṭēph-Páthăḥ* est le plus employé, voy. קְבֹר et עֲבֹר, צֲדָקָה et צֲחֲקָה; on le trouve aussi sous d'autres consonnes que les gutturales, en particulier dans le cas où, deux consonnes semblables se rencontrant au milieu d'un mot, la première devrait porter un Šĕvâ mobile; ainsi, אֲרֲרָה, צֹורֲרַי, רֲבָבוֹת ψ 3, 7 (éd. Baer), הַלֲלוּ (au lieu de הַלְלוּ, § 6 *f*.); il s'emploie aussi après le Vāv copulatif: וֲלַהֲבְדִּיל 1, 18, וֲזַהַב 2, 12; comp. aussi § 65 *r β*. 66 *a* 2. ‖ β) Le *Ḥāṭēph-Sĕghôl* est beaucoup moins *d.*

usité, et se rencontre surtout sous א: אֱמֹר, אֱלֹהִים; il en est de même du *Ḥāṭēph-Qāmĕç:* אֳנִי, צֳרִי; לֻקֳחָה 2, 23 (éd. Baer).

e. Le Ḥāṭēph sert encore à faciliter, dans le milieu des mots, la prononciation de gutturales qui, sans cela, seraient entièrement dépourvues de voyelles: †יֶחְזַק, (17) יֶחֱזַק. Voy. encore § 10 *a* 4.

f. Devant le Šᵉvâ, au lieu du *Ḥāṭēph* on écrit la voyelle brève correspondante (laquelle n'est alors qu'une simple voyelle auxiliaire et ne forme pas de syllabe, cf. § 12 *p*); ainsi יַעֲמֹד, pl. יַעַמְדוּ *ya'am-dhou;* יֶחֱזַק, pl. יֶחֶזְקוּ; פֹּעַל, פָּעָלְךָ.

6. a. § 6. **Dāghēš, Mappîq, Raphè.** Le *Dāghēš doux*, un point placé dans la lettre dont il doit indiquer la prononciation plus rude, est employé dans les six consonnes ב ג ד כ פ ת (בְּגַדְכְּפַת), excepté lorsqu'une voyelle, un Šᵉvâ mobile, un Ḥāṭēph ou une syllabe imparfaitement fermée les précèdent; ainsi בּ *b*, גּ *g*, דּ *d*, כּ *k*, פּ *p*, תּ *t*; mais ב *bh* (à peu près *v*), ג *gh*, ד *dh*, כ *kh* (*ch* doux des Allemands: ich), פ *ph*, ת *th* (anglais) ϑ (grec), p. e., כָּתַבְתִּי, יִכְתֹּב, כָּבְדָה. Il est donc également omis après un accent conjonctif (§ 7 *i*): פְּנֵי תְהוֹם, tandis qu'on le trouve à la suite d'un accent distinctif: אֹתוֹ כִּי 2, 3, אִשָּׁה כִּי 2, 23.

b. REM. Quelques manuscr. placent le *Dāgh. doux* dans toutes les consonnes. Mais on ne saurait justifier l'usage suivi par Baer, lequel, outre les lettres ב ג ד כ פ ת, n'attribue le *Dāgh. doux*

1. qu'aux gutturales avec Š^ĕvâ quiescent, ainsi ψ 10, 1 תַּעֲלִים au lieu de תַּעֲלִים; 2. qu'à la 1ère lettre d'un mot, lorsque cette lettre est la même que la dernière du mot précédent, ainsi G 14, 23 אִם־מִחוּט, ψ 9, 2 בְּכָל־לִבִּי. Et encore Baer n'est-il pas toujours conséquent dans l'application de ce principe. Voy. là-dessus H. Strack, Theolog. Literaturzeitung 1879, Nr. 8, col. 174.

Le point appelé *Mappîq* n'est autre chose qu'un Dāghēš doux. Placé dans le ה à la fin d'un mot, il indique que cette lettre est mobile. דָּמָה prononcez *dāmā; דָּמָהּ dāmâh.* — Le *Mappîq* se rencontre 4 fois avec א, ainsi 43, 26 וַיָּבִיאּוּ. c.

Le *Dāghēš fort* a la même forme que le *Dāgh. doux.* Il indique le redoublement de la consonne qui le porte et rappelle le petit trait que nous plaçons, en français, sur certaines lettres ($\bar{m}$, $\bar{n}$); ainsi, יַמִּים *yammîm.* Dans les lettres ב ג ד כ פ ת il remplit simultanément la fonction du *Dāgh. doux;* ainsi: יִפָּרֵד *yippārēdh* (qui vient de *y[ĕh]inpārēdh*), יִתֵּן *yittēn* (de *yintēn*). d.

Le *Dāgh. fort* est *α*) ou *Dāgh. essentiel* (*Dāgh. necessarium*), lorsqu'il est exigé par l'origine de la forme qui le porte, en particulier lorsqu'il se trouve dans une lettre représentant deux consonnes qui existaient originairement: יַמִּים pour *yammîm,* הִלֵּל pour *hillēl,* הִשְׁבַּתִּי pour *hišbath-tî,* נָתַתִּי pour *nāthan-tî;* *β*) ou c'est le *Dāgh. f. euphonique*, p. e. lorsque des raisons euphoniques exigent le redoublement d'une consonne, ou lorsqu'un Š^ĕvâ doit être indi- e.

qué comme mobile (voy. des exemples § 25 *c. i.*) — Sur les diverses espèces de *Dāgh. f. euphon.*, cf. (mais avec réserve) S. Baer, Liber Proverbiorum 1880, p. X—XIV. XV; Koenig I, 53—60.

f. Rem. On n'écrit pas le *Dāgh. f. necess.*: 1. dans les consonnes sans voyelles à la fin des mots, ainsi גַּן (Rac. גנן). Sur le prolongement de voyelle qui a lieu alors par compensation, voy. § 11 *e*. (Exceptions: אַתְּ *'att*, נָתַתְּ *nāthatt*); — 2. dans les gutturales; alors, également, fréquents prolongements compensatifs § 10 *a* 1. 3. souvent aussi dans les consonnes qui ont Š^evâ mobile, et surtout dans ו, י; ל, מ, נ; ק et devant les sifflantes (en particulier lorsqu'elles précèdent des gutturales). Ex. עִוְרִים, pl. de עִוֵּר; חַיְבוּסִי § 17; וַיְהִי, וַיְכַל, il est, en général, toujours omis dans le préfixe י de l'Imparfait, après Vāv cons. § 64 *f.*; הַלְלוּ (§ 5 *d*) au lieu de הַלְּלוּ; לַמְנַצֵּחַ; חִנְנִי; יִקְחוּ, בִּקְשׁוּ (§ 60 *b*), כִּסְאוֹ de כִּסֵּא, יִסְעוּ, יִשְׂאוּ; מִלְאֹם, pour *millᵉōm* (composé de מִן + לְאֹם § 44) 25, 23, מִשְׁמַנֵּי pour *miššᵉmannê* 27, 28. 39, toujours מִקְצֵה pour *miqqᵉçê* (מִן קצה) 8, 3. 47, 2.

g. Le *Raphè* (רָפֶה, c. à d. faible), un trait horizontal placé sur la lettre, en indique la prononciation plus douce. On l'emploie dans les textes imprimés (du reste sans aucune conséquence) dans les passages où l'omission d'un Dāghēš ou d'un Mappîq doit être regardée comme intentionnelle; dans beaucoup de MSS., on le rencontre toujours sur ב ג ד כ פ ת, dans les cas où ces lettres sont dépourvues de Dāghēš.

7. § 7. **Des Accents.** Outre les signes de la voca-
a. lisation, chaque mot (à moins qu'il ne soit lié au suivant par le Maqqēph § 8 *b*) porte un ou deux petits

signes, que l'on a appelés accents, à cause de la signification qu'ils ont, relativement à la lecture modulée du texte sacré (signification qui, à beaucoup d'égards, n'a que très peu d'importance pour nous). Les accents doivent être étudiés par nous A. comme signes indicateurs du ton, B. comme signes de ponctuation.

A. Comme signes indicateurs du ton (§ *b. c.*). La *b.*
plupart des accents sont fixés à la syllabe qui porte le ton principal, ainsi בָּרָא אֱלֹהִים et קָרָא לָיְלָה. Deux d'entre eux se placent au commencement du mot, sans tenir compte de la syllabe tonique (*accentus praepositivi*), ce sont: le *Yᵉthîb* עֶצֶם 2, 23 et le *Tᵉlîšā ghᵉdhôlā* הָאָרֶץ 1, 30; quatre se mettent à la fin (*accentus postpositivi*), savoir: *Sᵉgholtā* הָרָקִיעַ 1, 7, *Pašṭā* לָאוֹר 1, 5, *Zarqā* וַיֹּאמֶר 2, 23 et *Tᵉlîšā qᵉṭannā* וַיִּיצֶר 2, 7.

Dans les mots qui n'ont pas le ton sur la dernière *c.*
syllabe, on place un second *Pašṭā* sur la syllabe tonique: תֹּהוּ 1, 2 *thốhou,* mais 1, 5 לָאוֹר.

Rem. Sans avoir pour lui des autorités suffisantes, Baer met aussi à double *Šᵉgholtā*, *Zarqā* et les deux *Tᵉlîšā*, dans les cas où ces accents ~~autrement~~ ne seraient pas placés sur la syllabe tonique: שָׁמַעְתָּ et אִשְׁתְּךָ 3, 11, הָאָרֶץ 1, 30, וַיִּבֶן 2, 22, au lieu de שמעת, אשתך, הארץ et ויבן.

B. Comme signes de ponctuation (§ *d—o*). Ils *d.*
sont divisés en accents de séparation (*distinctifs,* Seigneurs) et en accents de liaison (*conjonctifs,* Serviteurs). Ceux qui appartiennent à cette dernière caté-

gorie ont, pour l'intelligence de la phrase, une seule et même valeur; ils indiquent tous également l'étroite liaison d'un mot donné avec le suivant; ils n'ont une valeur distincte qu'au point de vue de la lecture modulée du texte, dans laquelle chaque conjonctif représente une note musicale différente. — Mais de même que, si deux grands distinctifs se suivent immédiatement, le premier possède une plus grande force de séparation (G 21, 6. 22, 8); de même, si deux conjonctifs sont placés l'un près de l'autre, c'est le premier qui aura la plus grande force de liaison.

e. 1. Les trois plus grands distinctifs. *Sillouq* (—ֽ), placé près de la syllabe tonique du dernier mot d'un verset. Il est toujours immédiatement suivi du *Sôph pāsbuq,* signe de la fin du verset.

—֑ *'Athnâḥ*, divise le verset en deux: אֱלֹהִ֑ים 1, 1. On trouve parfois, dans des versets courts, d'autres diviseurs: 1, 13. 19. 23.

—֒ *Segholtā*, postposé; dans de grands versets, c'est le plus fort distinctif supérieur avant Athnaḥ. Il est toujours placé après *Zarqā*: הָרָקִ֒יעַ 1, 7. Voy. encore 1, 28. 2, 23 etc.

f. 2. Deux grands distinctifs. —֔ *Zāqēph qāṭōn.* A sa place on trouve —֕ *Zāqēph gādhôl:* 1° quand Zaq. est le premier accent du verset (3, 10 וַיֹּ֕אמֶר) ou de la 2e moitié du vers. (2, 20 וּלְאָדָ֕ם); sinon l'on a *Zāq.*

qāṭ. (וְהָאָדָם 4, 1); 2° immédiatement après un autre Zāqēph (2, 9 הַגָּן וְעֵץ, cf. 1, 14 etc.), mais שְׁנֵיהֶם וַיֵּדְעוּ 3, 7.

—̇ *R^ebhî^a'* indique souvent les subdivisions secondaires des divisions formées par le Zāqēph. אֱלֹהִים 1, 9. 14.

3. Quatre petits distinctifs. —̀ *Pašṭa*, postposé, לָאוֹר 1, 5; *g.*
il est employé à double, quand le ton ne repose pas sur l'ultima, תֹהוּ 1, 2. L'accent préposé *Y^ethîbh* le remplace lorsqu'aucun conjonctif ne le précède et que le ton repose sur la première consonne: עֶצֶם 2, 23, אַף 3, 1.

—̖ *Ṭiphḥā*, le dernier distinctif avant Athnaḥ et Sillouq: הַשָּׁמַיִם, בְּרֵאשִׁית 1, 1.

—̦ *T^ebhîr* אֱלֹהִים 1, 4.

—̃ *Zarqā*, postp., toujours devant *S^egholtā*. אֱלֹהִים 1, 7.

4. Plus petits distinctifs. —́ *Guèreš* ou *'Azlā* הַמַּיִם 1, 21. *h.*
Remplacé par *Double-Guèreš*, quand l'ultima porte le ton et que le conjonctif Qadhmā ne précède pas: פְּרִי 1, 21.

\|— *L^egharmêh*, toujours devant R^ebhî^a'. עֵשֶׂב 1, 29.

—̌ *Pāzēr*. הָרֹמֶשֶׂת. Remplacé 16 fois par —̈ *Qarnê phārā*, toujours après le conjonctif Galgal: וִיהוֹשֻׁעַ בִּן־נוּן Jos 19, 51.

—̇ *T^elîšā gh^edhôlā*, Grand T^elîšā, préposé, דֶּשֶׁא 1, 12.

5. Neuf accents conjonctifs. —̦ *Mêr^ekha*. אֵת 1, 1. *i.*
Remplacé 14 fois par le *Double-Mêr^ekhā:* לוֹ יַיִן 27, 25.

—̣ *Mounāḥ*. בָּרָא 1, 1.

—̧ *Dargā*, surtout devant T^ebhîr. וַיַּרְא 1, 4.

—̀ *Azlā* ou *Qadhmā*, surtout devant Guèreš. יִקָּווּ 1, 9.

—̣ *Mahpākh*. בֵּין 1, 7.

—̇ *T^elîšā q^eṭannā*, Petit T^elîšā, postp. וַיִּבֶן (paroxyton.) 2, 22.

6. Les accents suivants sont plus rares: \|—̇ *Šalšèleth* (suivi *k.*

du *Pᵉsîq*), p. e. וַיְמָאֵן׀ 39, 8, un des plus forts distinctifs, ne se trouve que 7 fois dans les «21 livres». Puis les conjonctifs — *Galgal* (16 fois, devant *Qarnê phārā*) et — *Mᵉaylā* (16 fois devant 'Athnâḥ ou Sillouq, ordinairement pour indiquer le contre-ton, וַיֵּצֵא־נֹחַ 8, 18).

l. 7. Trois des «24 Livres» (c.à d. de l'Anc. Test.), à savoir: les Psaumes, Job et les Proverbes, ont un système d'accentuation différent qu'on appelle communément: «le système des accents métriques». Il renferme 11 distinctifs (*Çinnôr* postp., *Dᵉḥî* préposé), 8 conjonctifs et un «Serviteur inférieur».

m. Outre *Sillouq*, les distinctifs sont:

1. Deux plus grands distinctifs:

— *'Ôlè vᵉyôrēdh*, divise en deux les grands versets. רְשָׁעִים ψ 1, 1.

— *'Athnâḥ*, divise de plus petits versets (ψ 1, 4) et, dans les longs versets, partage la fraction qui suit 'Ôlè vᵉyôrēdh (ψ 1, 1).

2. Un grand distinctif: — *Grand-Rᵉbhîaʿ*. הָאִישׁ ψ 1, 1.

n. 3. Quatre petits distinctifs. — *Çinnôr*, postp. הָלַךְ ψ 1, 1.
— *Petit-Rᵉbhîaʿ*, immédiatement devant 'Ôlè vᵉyôrēdh. יְהוָה ψ 1, 2.
— *Rᵉbhîaʿ mŭghrāš* (c. à d. *Rᵉb.* avec *Guèreš*, voy. § *h*) devant Sillouq. וְחַטָּאִים ψ 1, 5.
— *Grand-Šalšèleth.* וּכְבוֹדִי׀ ψ 7, 6.

4. Trois plus petits distinctifs. — *Dᵉḥî*, prép. חַטָּאִים ψ 1, 1.
— *Pāzēr.* בְּקָרְאִי ψ 4, 2.
Lᵉgharmêh. Il apparaît ou comme *Mᵉhŭppākh* (*Mahpākh*) *Lᵉgharmêh* כְבוֹדִי׀ ψ 4, 2 ou comme *'Azlā Lᵉgharmêh* יְהוָה׀ ψ 5, 9.

Les 8 conjonctifs sont: *Mêr^ĕkhā*; *Mounāḥ*; *'Illouj* יִתֵּ֬ן ψ 1,3; *Galgal*; *Ṭarḥā* וְדֶ֖רֶךְ ψ 1, 6 (à la syllabe tonique et, par là même, facile à distinguer du D^ĕḥî); *Mahpākh*; *'Azlā*; *Šalšèleth* יְשׁוּעָ֓תָה ψ 3, 3 (8 fois seulement). o.

En outre, on trouve un «Serviteur inférieur» appelé *Çin-nōrîth*, et qui se place dans une syllabe ouverte, devant Mêr^ĕkhā et Mahpākh י֘וֹמָ֥ם ψ 1, 2, קוּ֘מָ֤ה 3, 8. p.

§ 8. **Mèthegh, Maqqēph, P^ĕsîq.** Le *Mèthegh* («bride») est une petite ligne verticale qui se place au-dessous des lettres, à gauche de la voyelle (il est, par conséquent, extérieurement semblable au Sillouq). Il indique un accent tonique secondaire (contre-ton, *Gegenton*) et se met 1. à la 2e syllabe avant le ton, quand cette syllabe est ouverte: הָֽאָדָם 2, 15, עֵֽינֵיכֶם 3, 5. Si celle-ci est fermée, le *Meth.* se fixe à la 3e ou même à la 4e syllabe avant le ton: וּמֵֽחֶלְבֵהֶן 4, 4, הָֽאַרְבָּעִים 18, 29. — 2. A côté de voyelles longues suivies d'un Š^ĕvâ (ou d'un Ḥāṭēph) et du ton: הָֽיְתָה, תּֽוֹלְדוֹת, יְשֽׁוּפְךָ. D'après cette règle, on peut distinguer חָֽכְמָה de חָכְמָה. — 3. Devant Ḥāṭēph, dans une syllabe ouverte ou devenue ouverte (voy. § 12 *k*): יַֽעֲלֶה, הֶֽעֱלָה, מַֽעֲמָד; צֹֽעֲקִים 4, 10; וּֽזֲהַב 2, 12. — Les deux règles 1. et 2. ne s'appliquent pas au ו copulatif (§ 46); ainsi, on aura וּלְאָדָם, וּבְנוֹת; וּרְבוּ 1, 22. 8. a.

Maqqēph, petit trait horizontal placé au niveau de la partie supérieure des consonnes, relie entre eux 2 et même 4 mots, dont il ne fait plus qu'un seul, au point de vue du son. La liaison pratiquée ainsi est b.

encore plus étroite que celle résultant des accents conjonctifs proprement dits. Les mots suivants s'emploient surtout suivis du *Maq.:* אֶל־ *à,* אֶת־ *avec,* ou signe de l'accusatif déterminé, כָּל־ *tout,* עַל־ *sur,* פֶּן־ *de peur que* (comp. les proclitiques grecs); מִן־ *de,* est toujours avec *Mèthegh.* — אֶת־כָּל־פְּנֵי 2, 6; כִּי־עֵירֹם 3, 10 (*Mèthegh* d'après § 8*a*1); וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־לוֹ 12, 20.

c. *Pᵉsîq* ou *Pāsēq* («ce qui retient»), petite ligne verticale placée entre deux mots, a pour fonction d'empêcher que deux termes liés logiquement l'un à l'autre ne soient prononcés trop vite, comme s'ils ne faisaient qu'un seul mot. *Pᵉs.* se met entre autres **1.** dans les cas où le premier mot se termine par la même lettre avec laquelle commencera le suivant: הַחַיָּה׀ הָרֹמֶשֶׂת 1, 21; **2.** lorsqu'un même mot est répété: יוֹם׀ יוֹם 39, 10; **3.** après les appellations de Dieu, afin de leur assurer une prononciation digne d'elles: אֱלֹהִים׀ אֶת־ 1, 27 (מֵת *mort*), אִם־תִּקְטֹל אֱלוֹהַּ׀ רָשָׁע ô Dieu! puisses-tu faire mourir le méchant! ψ 139, 19; cf. ψ 5, 7. — Après *Pᵉsîq*, le *Dāghēš* se met dans les lettres ב ג ד כ פ ת, même quand un accent conjonctif les précède, ainsi עָשׂוּ׀ כָּלָה 18, 21 (Mounāḥ).

9.
a. § 9. Qᵉrê et Kᵉthîbh. Dans un assez grand nombre de passages du texte sacré, on rencontre certaines leçons différant (pour diverses raisons) de celles que recommandent les consonnes du texte lui-même

et devenues traditionelles. Les variantes de ce genre sont indiquées, dans les éditions comme dans la plupart des manuscrits, par le fait que l'on a consigné en marge les consonnes du mot à lire, du *Q^e^rê* (קְרֵי, et non pas קְרִי, comme on le dit communément), tandis que l'on donnait au mot écrit dans le texte, au *K^e^thîbh* (כְּתִיב), les voyelles appartenant au Q^e^rê. On a ajouté au K^e^thîbh un petit signe destiné à renvoyer le lecteur à la variante proposée en marge (°); ce signe s'appelle *circellus massorethicus*. Dans 8, 17, le texte porte הַוְצֵא, et en marge הַיְצֵא קרי, ce qui veut dire qu'au lieu des consonnes transmises par le texte, הוצא (lesquelles devraient être prononcées הוֹצֵא), il faut lire הַיְצֵא.

Dans un certain nombre de variantes revenant fréquemment, on a, pour abréger, omis les notes marginales et le signe massoréthique; c'est ce qu'on appelle *Q^e^rê perpétuel*: הִוא (elle) n'existe presque que dans le Pentat., le *Q.* veut הִיא, le *K.* הוּא. — יְרוּשָׁלִַם, *n. pr.*, *Q.* יְרוּשָׁלַיִם, *K.* יְרוּשָׁלֵם. — יִשָּׂשכָר, *n. pr.*, *Q.* יִשָּׂכָר, *K.* יִשְׂשָׂכָר. — נַעֲרָ (jeune fille), dans le Pentat. seulement, *Q.* נַעֲרָה, *K.* נַעַר. — Les formes d'adjectifs numéraux שְׁנֵים, שְׁתֵּים (§ 39 *e* 3) doivent être prononcées שְׁנֵי, שְׁתֵּי; *K.* donne שְׁנַיִם, שְׁתַּיִם. — Le nom de Dieu יהוה, qui devait probablement se prononcer *Yahvè*, a reçu les voyelles de אֲדֹנָי, parce que sa vraie pronon-

ciation était considérée comme interdite; le Š^{e}vâ seulement y est substitué au Ḥāṭēph, de là יְהוָה; de même avec מִן (§ 44): מֵיְהוָה (מֵאֲדֹנָי); après les préfixes בְּ, כְּ, לְ, וְ on obtient בַּיהוָה, כַּיהוָה, לַיהוָה, וַיהוָה (בַּאדֹנָי etc., voy. § 10*c* 4). Il faut lire, ou *badhônây*, ou *b^{e}yahvè* etc. לָמָּה ה׳, voy. § 45*e*γ; קוּמָה ה׳ § 71*e*. Si אֲדֹנָי se trouve placé immédiatement à côté de יהוה, ce dernier mot reçoit les voyelles de אֱלֹהִים; ainsi אֲדֹנָי יֱהוִֹה ψ 109, 21.

10. § 10. Particularités de quelques con-
a. sonnes. I. Les gutturales א ה ח ע. — **1.** Ne prennent pas le Dāghēš fort, mais présentent, ou un redoublement virtuel (*Dāghēš f. implicitum*), c. à d. que, tout en n'étant pas écrit, le Dāgh. se fait néanmoins sentir, ou (§ 11*e*) un prolongement compensatif (*Ersatzdehnung*). La première méthode est plus employée avec ח et ה qu'avec א et ע, lesquelles préfèrent le second moyen de compensation. Article (§ 17): הָאוֹר, הָעִיר, הַחֹשֶׁךְ, הַיּוֹם. Verbe: שִׁחֵת, שִׁבֵּר, מִהֵר, mais מֵאֵן; מִהַרְתֶּם, שִׁבַּרְתֶּם, mais מֵאַנְתֶּם; מְקֻטָּלָה, מְטֹהָרָה, mais קִטַּלְתְּ, רִחַצְתְּ. — **2.** Préférence pour la voyelle *a* (§ 4*d*. 28*d*. 65); parfois aussi on trouve *ĕ* au lieu d'un *ĭ* primitif, ainsi חֶפְצִי § 28*l*. — **3.** Ne prennent pas le Š^{e}vâ mobile, mais le *Ḥāṭēph*, et surtout le *Ḥāṭēph-Páthaḥ*; à l'actif simple, א reçoit ordinairement un *Ḥāṭēph-S^{e}ghôl* avant la syllabe tonique: עֲבַרְתֶּם, קְבַרְתֶּם,

אֲמַרְתֶּם; mais קְבֹר, עֲבֹר, אֱמֹר (§ 65 *o*). — **4.** La prononciation des gutturales dans la 1ère ou la 2ème syllabe fermée avant celle du ton, est souvent facilitée par l'introduction du Ḥāṭēph correspondant (voy. pour l'ouverture de la syllabe § 12 *o*). Dans le nom: מַלְכּוֹ, נַעֲרוֹ; קָדְשׁוֹ, פָּעֳלוֹ. Dans le verbe (§ 65 *f—m. p.*): אֶקְטֹל, אֶעֱבֹר; יַקְטִיל, יַעֲמִיד; יִקְטֹל, יַעֲמֹד; וַיִּקָּטֵל, וַיֵּעָבֵר, וַיֶּאֱמַן.

II. ר. — 1. Ne prend pas le Dāghēš fort, mais *b.*
exige toujours un prolongement compensatif. Avec l'article: הַיּוֹם, הָרָקִיעַ. Dans le verbe: קִטַּלְתֶּם, בֵּרַכְתֶּם; קִטֵּל, בֵּרֵךְ; מְקֻטָּל, מְבֹרָךְ. — 2. Préfère le son *a*, surtout comme voyelle précédant le ר (comp. § 60 *d*). — 3. Emploie le Ḥāṭēph-Páthaḥ au lieu du Š^{e}vâ mobile, en particulier dans quelques verbes *mediae* ר (§ 65 *r* β).

III. א. — 1. A la fin d'une syllabe (ou d'un mot) *c.*
א perd entièrement sa valeur comme consonne; il s'en suit *α*) qu'il ne prend pas de Š^{e}vâ: וַיַּרְא, יַפְתְּ; נֵרְדְּ, חֵטְא, et *β*) que la voyelle qui le précède immédiatement s'allonge, parcequ'elle est alors dans une syllabe ouverte: קָטַל, מָצָא; נִקְטַל, נִמְצָא; קָטַלְתָּ, מָצָאתָ (§ 75 *a*). — 2. Le Š^{e}vâ mobile qui le précède est souvent absorbé par la voyelle de l' א: מָאתַיִם 200 pour *m^{e}ātháyim,* רָאשִׁים têtes, pour *r^{ĕ}'āšîm.* — Remarquer encore 3. L'infinitif אֱמֹר (*dire*) avec ל, devient לֵאמֹר (*dicendo*). — 4. אֱלֹהִים avec les préfixes בְּ, כְּ, לְ, וְ fait בֵּאלֹהִים etc. Dans אֲדֹנָי, la voyelle brève demeure après ces préfixes, ainsi בַּאדֹנָי, כַּאדֹנָי etc. (de là בַּיהוָה etc. cf. § 9 *b*).

Rem. Dans les verbes 1[ère] guttur., א placé à la fin des syllabes possède la valeur d'une consonne et peut donc, par ce fait, avoir un Šᵉvâ quiescent, voy. § 65*h*. *i*.

d. IV. ה. — L'élision du ה a lieu, dans certains cas, après le Šᵉvâ mobile. Alors la voyelle du ה va se placer sous la consonne précédente: pour l'article, voy. § 17*e*, pour le verbe § 59*d*. 61*e*. 62*a*.

e. V. ו. — 1. La consonne faible demi-voyelle ו devient quiescente en une des voyelles וֹ ou וּ: *α*) au milieu d'une syllabe, particulièrement devant une voyelle homogène, que le ו soit alors précédé d'une voyelle ou d'un Šᵉvâ mobile: קוּם (lève-toi) pour *qᵉvŭm*, קוֹם (se lever) pour *qāvôm*; β) à la fin d'une syllabe: הָקְטַל, הוּרַד pour *hŭvrádh* et, sous l'influence d'un *a* placé devant (contraction): יַקְטִילוּ, יוֹרִידוּ pour *yavrîdhou* (§ 68): γ) à la fin d'un mot, après une autre consonne: תֹּהוּ pour *tohv*; δ) pour le ו copul., voy. § 46. — **2**. Au commencement des mots, le ו primitif se change le plus souvent en י: יָלַד (*peperit*) pour *vālādh*, comp. § 68*a*. — **3**. Sur la transition du ו en י dans les verbes ע״ו (ע״י) voy. § 72*a*. — **4**. Sur la complète absorption du ו dans les verbes ע״ו, voy. § 71*f*. *ga*. *l*.

f. VI. י. — 1. Le י devient quiescent en une voyelle longue homogène: *α*) à la fin d'une syllabe ou d'un mot; après *ĭ* il devient *î*: יִיטַב pour *yiyṭábh*, בִּיהוּדָה pour *biyhoudhā*; après *a*, il se contracte souvent en *ê* avec

cette voyelle: יַקְטִיל, יֵיטִיב pour *yayṭîbh* § 69 *b*, סוּסֵי *ét. constr. pl.* § 21 *e*; mais il reste quelquefois mobile dans certains suff., ainsi *sousay* § 22 *f*; β) A la fin des mots, après une autre consonne, laquelle perd alors sa voyelle, il se change en *î*: פְּרִי fruit pour *pary* (§ 30), עֳנִי misère, pour *ʿony*; pour יְהִי et יְחִי, voy. § 76 *b. c.* — **2.** Comp. en outre § 31. 74.

VII. נ. — Le נ s'assimile à la consonne suivante *g.* (excepté si celle-ci est une gutturale ou un ר, § *a* 1. *b* 1) dans les cas suivants: *α*) dans les verbes פ״נ: יִקְטֹל, יִפֹּל pour *yinpōl,* הִקְטִיל, הִפִּיל, voy. § 67 *a.* — β) dans le verbe נָתַן (donner), le נ de la fin s'assimile également, ainsi: קָטַלְתְּ, נָתַתְּ; קְטַלְתֶּם, נְתַתֶּם; נִקְטַלְתֶּם, נִתַּתֶּם. — γ) le נ de מִן s'assimile souvent aussi (en prose, presque sans exception): מִקֶּדֶם pour מִן + קֶדֶם. — δ) Dans certains substantifs des formes *qaṭl, qiṭl, qŭṭl,* dont la 2me radicale est un נ (voy. § 26 *a. b*).

§ 11. Changements des voyelles. 1. Les voyelles sont invariables **1.** lorsqu'elles sont longues par nature, ou lorsqu'elles le sont par contraction (comme *ô* dans כּוֹכָב étoile, pour *kavkābh*, forme qui vient elle-même de *kabhkăbh*), ainsi ־ֵי, וּ, presque toujours וֹ et aussi ־ֶי; **2.** dans une syllabe doublement fermée (§ 12 *e*), par ex. *i* dans מִקְדָּשׁ sanctuaire, מִקְדְּשֵׁי אֵל les sanctuaires de Dieu, et dans כִּכָּר cercle, כִּכַּר הַיַּרְדֵּן ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου; **3.** dans une syllabe pré- **11. *a.***

sentant un redoublement virtuel: מְהַרְתֶּם; **4.** lorsqu'un prolongement compensatif s'est produit devant une gutturale ou un ר: מֵאֵן, מֵאַנְתֶּם.

Rem. Exception à la règle 2: le Páthaḥ portant le ton, s'allonge souvent en Qāmĕç à la pause, comp. § 60*f.* 61*d.*

b. II. Sont variables, c. à d. peuvent être abrégées, ou même (dans certains cas) tout à fait retranchées **1.** les voyelles qui ne sont longues que par le fait du ton qu'elles portent, en particulier *ā* et *ē* dans les noms (§ 24: מִקְדָּשׁ; אֹיֵב ennemi, *pl.* אֹיְבִים), *ē* et *ō* dans les verbes (קָטַל il a tué, *pl.* קָטְלוּ; יִקְטֹל il tuera, *pl.* יִקְטְלוּ); **2.** les voyelles précédant le ton (Vortonvokale) c. à d. les voyelles primitivement courtes, placées devant le ton dans une syllabe ouverte et qui, pour cette raison (§ *h*) ont été allongées (דָּבָר parole, *pl.* דְּבָרִים; עֵנָב raisins [arabe ʿ*ĭnăb*], *pl.* עֲנָבִים; קָטַל il a tué, קְטַלְתֶּם vous avez tué).

c. III. Omission et raccourcissement des voyelles. A. Dans les noms, en une syllabe ouverte. **1.** Quand le ton descend* vers la fin du mot (par le fait de l'adjonction d'une afformante ou sous l'action de l'état constr.), la voyelle de la syllabe précédant le ton disparaît: נָשִׂיא prince, נְשִׂיא הָאָרֶץ le prince du pays, *pl.* נְשִׂיאִים, נְשִׂיאֵיהֶם leurs princes; נָתִיב sentier, *f.* נְתִיבָה idem. — **2.** Quand deux voyelles sont vari-

* Le ton *descend* lorsqu'il s'avance dans la direction de la fin du mot; il *monte*, lorsqu'il recule vers le commencement.

ables, celle qui, lorsque le ton descend, serait placée à la 2ème syllabe avant le ton, disparaît; la voyelle précédant celle-ci s'abrège parcequ'elle se trouve alors dans une syllabe (imparfaitement) fermée et dépourvue du ton, auquel cas le son *a* est souvent raccourci en *i*. כָּנָף aile (arabe *kănăf*), כְּנָפוֹ son aile, כַּנְפֵיהֶם leurs ailes; דָּבָר parole, דְּבָרוֹ sa parole, דִּבְרֵיהֶם leurs paroles. — Sur la façon dont les voyelles variables se comportent dans une syllabe fermée, voir les § 24. 25.

B. Dans le verbe, la voyelle de la 2ème lettre radicale disparaît devant les afformantes portant le ton et commençant par une voyelle (par conséquent, la voyelle qui tombe est celle de la syllabe précédant immédiatement le ton): *d.*

Nom: חָכָם σοφός, חֲכָמָה σοφή.

Verbe: חָכַם il est sage, חָֽכְמָה elle est sage.

Nom: יָקָר précieux *m.*, יְקָרָה *fém.*

Verbe: (יָקַר il est préc.), יָֽקְרָה elle est précieuse.

Exceptions, voir § 50 *a.* — Devant les afformantes portant le ton et commençant par une consonne, on applique la règle du § *c*: קָטַל, קְטַלְתֶּם, קְטַלְתִּיךָ *necavi te.*

IV. Un prolongement compensatif se produit dans les cas où le Dāghēš n'a pu être employé, et cela de telle façon que l'*ă* devient un *ā*, l'*ĭ* un *ē*, l'*ŭ* un *ō*: 1. lorsqu'un redoublement virtuel n'a pu avoir lieu, c. à d. toujours devant les gutturales et ר (voy. des *e.*

ex. § 10 *a* 1. *b* 1); **2.** cependant, à la fin d'un mot (§ 6 *f* 1), l'*ă* reste presque toujours invariable, ainsi אַם pour *imm*, חֹק pour *ḥŭqq*, גַּן pour *gann*, comp. § 26 *b*. 73 *i*. 74 *s*.

f. V. Des autres changements de voyelles, les plus importants sont ceux qui concernent le *Páthaḥ*. **1.** Dans une syllabe fermée n'ayant pas le ton, le Páthaḥ se transforme souvent en *ĭ*; cela a lieu: dans le verbe fort, régulièrement avec יִקְטֹל, נִקְטַל, קִטֵּל, הִקְטִיל; dans le nom, comp. דִּבְרֵי יוֹסֵף, les paroles de Joseph, pour *dabrê*, דִּבְרֵיהֶם de דָּבָר § 25 *b*; פִּתְחֲךָ de פַּת § 26 *d*γ; צִדְקִי de *çadq* § 28 *a*. — **2.** *Páth.* devient ֶ devant *ḥā* et *ḥŏ*, ainsi que devant *hā* et *'ā* dépourvus du ton, lorsque la gutturale en question est virtuellement redoublée: אַחַי mes frères, אֶחָי; לֶהָבוֹת (pour *lahhābhôth*) flammes, לַהֲבוֹת אֵשׁ des flammes de feu. Pour plus d'ex., voir § 17 *c*. — Par exception, on trouve הֶרָה, vers la montagne, 14, 10 pour *hárrā*.

g. VI. Apparition de nouvelles voyelles. **1.** Les préfixes בְּ, כְּ, לְ, וְ, placés devant une gutturale portant Ḥāṭēph, reçoivent la voyelle brève correspondant à ce Ḥāṭēph. אֱדוֹם + בְּ devient בֶּאֱדוֹם, de même לֶאֱדוֹם, וֶאֱדוֹם; חֳלִי + לְ devient לַחֲלִי, וַחֲלִי; אֲשֶׁר + כְּ devient כַּאֲשֶׁר, ainsi בַּאֲשֶׁר, לַאֲשֶׁר, וַאֲשֶׁר. — Exceptions: לֵאמֹר, בֵּאלֹהִים, בַּאדֹנָי (בַּיהוָֹה), וַאדֹנָי etc., voy. § 10 *c*.

2. בְּ, כְּ, לְ (§ 45), placés devant un Šᵉvâ, reçoivent la

voyelle ĭ: דְּבַר ה׳ la parole de Yahvè, לִדְבַר ,כִּדְבַר ,בִּדְבַר (syllabe imparfaitement fermée, voy. § 12 *r*). — Lorsqu'un י suit, il devient quiescent en î (§ 10 *f* α), ainsi: יְהוּדָה + בְּ devient בִּיהוּדָה; la même chose a lieu après le ו copul.: וִיהוּדָה.

3. Le ו copul. (וְ) se change en וּ devant un Šᵉvâ ou une des labiales (בומף): וּמֶלֶךְ ,וּבַיִת ,וּשְׁלֹמֹה ,וּדְבַר ה׳, וּפָעַל (§ 46).

Rem. Devant les labiales, la ponctuation babylonienne offre וֽ, correspondant à וְ.

4. Non seulement des voyelles primitivement *h.* brèves s'allongent dans la syllabe qui précède le ton (§ *b* 2), mais encore de nouvelles voyelles apparaissent: *a*) sous les préfixes בּ, כּ et en particulier sous ל (voy. § 45); — β) sous le ו copul., à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase (c. à d. après un grand accent distinctif) et dans certains groupes de deux mots, ainsi: יוֹם וָלַיְלָה jour et nuit, טוֹב וָרָע bien et mal; לֶחֶם וָמַיִם du pain et de l'eau, etc. Comp. G 8, 22.

5. Outre le pron. fém. אַתְּ, toi, et la 2ᵉ *p. f. sing.* *i.* *parf.* קָטַלְתְּ, il n'existe que quelques formes verbales faibles (§ 74 *o. t*) et un petit nombre de mots ayant un א à la fin (ainsi שָׁוְא, חֵטְא), en outre נֵרְדְּ nard, קֹשְׁטְ vérité, qui se terminent par deux consonnes. Dans tous les autres cas, la prononciation est toujours facilitée par l'introduction d'une voyelle auxiliaire (en

général un S^e^ghôl, de là l'expression «formes ségolées»; avec les gutturales, on emploie le Páthaḥ; après Yôdh, un ĭ). Pour plus de détails, voir § 27—30. 36*a*. 65. 74.

12. § 12. De la syllabe. — Commencement de
a. la syllabe (§ *a*. *b*). Chaque syllabe (et aussi chaque mot) doit commencer par une consonne; elle ne peut donc commencer ni par une voyelle (la seule exception § 11*g* 3)

b. ni par deux consonnes. Lorsque la 1ère cons. d'une syllabe (ou d'un mot) n'a point de voyelle propre, elle reçoit un Š^ĕ^vâ mobile (§ 5*c*), ou un Ḥāṭēph lorsque cette 1ère cons. est une gutturale (§ 5*d*. 10*a* 3).

c. Fin des syllabes (§ *c*—*s*). — On distingue:

I. les syllabes ouvertes, c. à d. celles qui finissent par une voyelle: קוּמוּ, עָשִׂיתָ, אֹתוֹ, שָׁנָה (pour ה, voir § 2*b*). Elles ont toujours une voyelle longue (exception: le suffixe verbal *áni* § 79*e*). — Les syllabes terminées par un א sont considérées comme ouvertes: קָטַל, מָצָא (voy. pourtant § 10*c* Rem.).

d. Les syllabes n'ayant pas le ton et portant une voyelle longue, sont ouvertes; le Š^ĕ^vâ qui les suit est Š. mob.: שֹׁמְרִים *šô-m^ĕ^rîm*.

e. II. Syllabes fermées, c. à d. finissant par une consonne: קָ־טַל (2ème syllabe). On les appelle doublement fermées lorsque, dans le même mot, une autre consonne suit encore celle qui clôt la syllabe: מִצְוָה

(1ère syll.), קָֽטַלְתְּ (2ème syll.). — Si les deux cons. sont semblables l'une à l'autre ou si elles sont faites semblables (c. à d. si une cons. daghešée suit la voyelle), la syllabe s'appelle alors aggravée (*geschärft*): הִשְׁשִׁי (1ère et 2ème syll.).

Les syllabes fermées et dépourvues du ton portent toujours une voyelle brève: מַבְ־דִּיל (1ère s.), יֶלֶד (1ère s.), וַיָּקָם (1ère et 3e s.), וַיָּמָת (1ère et 3e s.). *f.*

Les syllabes dépourvues du ton et portant une voyelle brève sont fermées: חַסְ־דּוֹ (1ère s.). *g.*

A la pénultième fermée et pourvue du ton, on ne trouve que les voyelles suivantes: α) les *ā*, *ē*, *ō* rendus longs par le ton: לָ֫מָּה, יָרֹ֫נּוּ (2e syll.); ainsi, on n'y rencontrera, ni des *î* ou des *ou*, ni les voyelles *â*, *ê*, *ô* lorsque ces dernières sont longues par elles-mêmes (c. à d. par leur nature propre ou par contraction); β) les *ă* et *ĕ* brefs: קָטַ֫לְתָּ, מִמֶּ֫נּוּ. *h.*

Dans l'ultima fermée et portant le ton, toutes les voyelles longues peuvent se présenter; d'entre les brèves, outre *ă* et *ĕ*, parfois aussi *ĭ*: surtout les deux particules אִם (si); עִם (avec), lesquelles sont, cependant, souvent privées du ton par le moyen du Maqqēph (de même que מִן); voy. encore la forme וַיֵּשְׁבְּ § 74*oa*. *i.*

III. Les syllabes devenues ouvertes (*geöffnet*), c. à d. celles dont la fermeture primitivement double est supprimée par l'introduction d'une voyelle auxiliaire. — 1. A la fin du mot: on emploie en général une voyelle auxiliaire (§ 11 *i*) qui est le plus souvent S^{e}ghôl, mais aussi (si la dernière ou l'avant-dernière lettre est une gutturale) Páthaḥ. Alors la voyelle tonique de la syllabe devenue ouverte s'al- *k.*

longe le plus souvent, de telle façon que *ŏ* (*ŭ*) devient *ō*: ainsi קֹדֶשׁ, רֹחַב, אֹרַח; que *ĭ* devient *ē*: סֵפֶר, שֵׁמַע; et que *ă* devient *è*: מֶלֶךְ, זֶרַע. Voy. § 28*c. d.*

l. Si l'avant-dernière lettre est une gutturale, Páthaḥ demeure invariable dans la syllabe devenue ouverte: נַעַר § 28*e*, דַּעַת, תּוֹכַחַת § 36*a*, וַיַּעַל § 74*o* ε.

m. Si l'avant-dernière lettre est un י, on emploie Ḥîrĕq comme voyelle auxiliaire. Le Páthaḥ demeure dans la syllabe devenue ouverte: עַיִן § 29*a*; il reste de même dans la forme-suffixe ־ַיִךְ, p. e. אֱלֹהַיִךְ ton (*fém.*) Dieu; de même aussi dans la terminaison du duel ־ַיִם *áyim.*

n. A l'imparf. apocopé des verbes ל״ה, on néglige souvent d'allonger le *ĭ* en *ē* (voy. § 74*o* γ), ainsi יִגֶל pour *yigl.*

o. 2. **Au milieu du mot**, la consonne qui termine une syllabe reçoit souvent (si c'est une gutturale) un Ḥāṭēph correspondant à la voyelle qui précède, sans qu'il en résulte un allongement de cette voyelle elle-même. Ce Ḥāṭēph facilite la prononciation. Ex. § 10*a*4. נַעֲרוֹ divisez les syllabes comme suit: *na'ᵃ-rô.*

p. La voyelle n'est pas non plus allongée lorsque, au lieu d'écrire un Ḥāṭēph, on écrit la voyelle brève correspondante, à cause d'un Šᵉvâ qui suit, voy. § 5*f*. יֶחֱזַק, *pl.* יֶחֶזְקוּ, divisez en יֶחֶז־קוּ, יַחֲלֹם, *pl.* יַחַלְמוּ, divisez יַחַל־מוּ.

IV. Nous appelons syllabes imparfaitement fermées (*lose geschlossen*) celles qui étaient d'abord suivies d'une voyelle, laquelle a été ensuite retranchée conformément aux règles § 11*c*2 et § 11*d*. La fermeture imparfaite se reconnaît au fait que l'aspiration des lettres בגדכפת y persiste. Le Šᵉvâ n'est pas sensible à l'oreille; ce n'est pas le Šᵉvâ mobile. — Ex. relatifs au § 11*c*2: כָּנָף, כַּנְפֵיהֶם *kan-phê-hèm* § 25*a*; מְלָכִים pour *malakhîm*, מַלְכֵיהֶם § 28*h*; חָרְבֹתַיִךְ *ḥor-bhô-thàyikh* § 35*a*. — Ex. relatifs au § 11*d*: יַעֲמֹד, *pl.* יַעַמְדוּ; יֶחֱרַד, *pl.* יֶחֶרְדוּ; נֶאֱסַף, *pl.* נֶאֶסְפוּ, voy. § 65*f. h. k.* q.

Sont aussi imparfaitement fermées: les syllabes r. qui proviennent de la combinaison de l'un des préfixes בְּ, כְּ, לְ avec des mots dont la 1ère cons. porte Šᵉvâ: ainsi לִדְבַר § 11*g*2. — Exception: ל devant l'infin. **Qal** § 55*d*.

On rencontre très rarement une syllabe impar- s. faitement fermée dans les cas où aucune voyelle n'a été retranchée, voy. § 28*q*. Comp. aussi הַבַּיְתָה § 29*a*. — Syllabe entièrement fermée contraire à la règle: בִּרְכַּת § 34*d a*, חֶרְפּוֹת § 35*c*; comp. aussi בְּשָׁפְכְּךָ § 55*d*.

§ 13. Du ton. En hébreu, le ton principal repose 13. ordinairement sur la dernière syllabe; dans ce cas, a. le mot est dit *milrá* (מִלְּרַע, aram. «d'en bas»). L'accent tonique s'attache à l'avant-dernière syllabe (le mot est alors *mil'ēl*, מִלְּעֵל «d'en haut») dans les cas suivants:

1. quand la dernière voyelle est une voyelle auxiliaire (§ 11 *i*), et, par ce fait, aussi au duel, p. e. שְׁנָתַ֫יִם *biennium*;

2. devant le ה—ָ *local* (§ 20 *c*) p. e.: אַשּׁ֫וּרָה vers l'Assyrie;

3. devant le suffixe נוּ, p. e. מַלְכֵּ֫נוּ notre roi, שְׁלָחָ֫נוּ il nous a envoyés, *misit nos,* et devant quelques autres suffixes, voy. § 22. 79 *h*;

4. au verbe, pour les formes תָ, תִּי, נוּ (Perf.), נָה (Imparf. et Impérat.); à l'Hiphʿîl, aussi pour les formes ה—ָ, וּ, י—ִ; ainsi קָטַ֫לְתָּ, קָטַ֫לְנוּ, הִקְטִ֫ילָה, יַקְטִ֫ילוּ;

5. dans les verbes ע״ו et ע״ע, pour les terminaisons ה—ָ, וּ, י—ִ dans toutes les conjugaisons, p. e. de קוּם: קָ֫מָה elle s'est levée, קָ֫מוּ ils se sont levés, ק֫וּמִי lève-toi (*fém.*);

6. dans de nombreuses formes de l'imparf. sans afformante et avec ו consécut. (§ 64 *g*. *k*—*n*);

7. souvent à la pause, voy. § 14 *g*. *h*. *i*;

8. souvent aussi, afin d'éviter la rencontre de deux syllabes toniques: dans un mot dont la pénultième est ouverte, dont l'ultima est longue-ouverte ou brève-fermée, et qui est suivi d'un monosyllabe ou même d'un mot portant le ton sur sa première syllabe. Dans ce cas, l'accent tonique du premier terme se retire sur la pénultième; ainsi: קָ֫רָא לָ֫יְלָה 1, 5; תֹּ֫אכַל לֶ֫חֶם 3, 19; עָ֫מַד שָׁם 19, 27.

REM. 1. *α*) Le ton ne se fixe donc pas sur une pénultième fermée; β) il ne se retire pas non plus d'une voyelle longue placée dans une dernière syllabe fermée (il y a quelquefois exception pour Çērê): עָפָר אָתָּה tu es poudre, 3, 19. Il reste, en outre, fixé à l'ultima γ) lorsque le mot se termine par un suffixe grave, et δ) afin de rendre un hiatus moins désagréable à l'oreille: שְׁלֹשָׁה אֵלֶּה ces trois là, 9, 19; לֹא יִקָּרֵא עוֹד 17, 5. — Lorsqu'on prive Çērê de l'accent à l'ultima fermée, on lui donne un Mèthĕg (נָבֵל צִיץ Es. 40, 7. 8) ou on l'abrège en S^e^ghôl (comp. § 59 *f.*). *b.*

REM. 2. Le ton ne repose jamais sur l'antépénultième. Es. 40, 18. 50, 8. Job 12, 15 ne sont que des exceptions apparentes, à expliquer d'après § 5*f.* 12*p* (contre Delitzsch à propos d'Es. 40, 18 et de sa préface à l'édition Baer du livre de Job p. VI). *c.*

§ 14. De la pause. A la fin des phrases et des plus grandes fractions de phrases, l'accentuation et la vocalisation subissent divers changements occasionnés, d'une part, par des raisons rythmiques d'ordre général et, de l'autre, par le soin que l'on prenait de fixer la lecture solennelle du texte sacré. — II. Ces changements se produisent régulièrement avec *Sillouq, S^e^gholtā, Šalšèleth* et *'Athnâḥ,* souvent aussi avec *Zāqēph*; dans les livres des Psaumes, de Job et des Prov. (§ 7*l*) toujours avec *Sillouq*, *'Ôlè v^e^yôrēdh* et, dans de petits versets, avec *'Athnâḥ*; souvent avec *'Athnâḥ* après *'Ôlè v^e^yôrēdh*; rarement avec d'autres accents. — III. Les effets de la pause ne sont pas les mêmes avec tous les accents; p. e. אַתָּה, toi (*masc.*), devient אָתָּה avec *Sillouq*, *'Athnâḥ* et *'Ôlè v^e^yôrēdh*; tandis qu'avec *Zāqēph* et un *'Athnâḥ* placé à la suite de *'Ôlè v^e^yôrēdh,* il reste אַתָּה, comp. G 3, 19. ψ 2, 7. *14. a. b. c.*

I. Allongement de voyelle. *α*) Páthaḥ est allongé souvent en Qāmĕç: מַיִם eau, מָיִם; לַיְלָה nuit, לָיְלָה; *d.*

יָצַר *finxit*, יָצָר. שָׁמַרְתִּי, שָׁמָרְתִּי; זָכַרְתְּ, זָכָרְתְּ; יְלַדְנוּ, יְלָדְנוּ. Dans les «formes ségolées» (§ 28 *g*) on trouve: נַעַר garçon, נָעַר; et de même: אֶרֶץ (parce que la forme primitive était *arç*) devient אָרֶץ; זֶרַע semence, זָרַע. — β) Dans la forme principale du parf. Piʿēl, Páthaḥ ou Sᵉghôl deviennent Çērê: מִלֵּט, מִלֵּט; דִּבֶּר il a parlé, דִּבֵּר (§ 60 *d.e*).

e. **Rem. Les mots monosyllabiques ayant pour voyelle Páthaḥ demeurent en général invariables: בַּת 30, 21, עַד 49, 27.**

f. 2. Changement de voyelles. *a*) Çērê devient parfois Páthaḥ: הֵפֵר *fregit*, הֵפַר; יֵלֵךְ *ibit*, וַיֵּלַךְ; יִקָּטֵל, וַיִּגָּמַל il fut sevré. — β) Çērê devient Qāmĕç au parf., à l'imparf. et à l'impér. de l'hithpaʿēl (parce que là il y avait primitivement *ă*), § 62 *d* γ. — γ) Ḥōlĕm devient parfois Qāmĕç: כַּאֲשֶׁר שָׁכֹלְתִּי שָׁכָלְתִּי 43, 14; עָז 49, 3; יִטְרָף 49, 27.

g. 3. Montée du ton. אָנֹכִי moi, אָנֹכִי; אַתָּה voy. § *c*: עָרוּ rasez ψ 137, 7.

h. 4. Montée du ton avec allongement de voyelle. אַתָּה, אָתָּה; עַתָּה maintenant, עָתָּה.

i. 5. Montée du ton avec restitution ou allongement d'une voyelle devenue Šᵉvâ: *a*) Apparait surtout fréquemment dans le verbe, comp. § 11 *d*: נָתַן il a donné, *fém.* נָתְנָה, נָתָנָה; מָלֵא il est plein, *pl.* מָלְאוּ, מָלֵאוּ; יִשְׁמֹר il gardera, *pl.* יִשְׁמְרוּ, יִשְׁמֹרוּ; שְׁמַע écoute, *pl.* שִׁמְעוּ, שְׁמָעוּ; יִלֵּד il est né, *pl.* יִלְּדוּ, יִלֵּדוּ. — β) Dans

les «formes ségolées» provenant de racines ל״ה (§ 30 *c*) p. ex. פְּרִי fruit (primitiv. *pary*, § 10*f*β), פֶּ֫רִי ; חֳלִי maladie, חֹ֫לִי. — γ) Devant le *suff.* ךָ (ton, toi, *masc.*): דָּבָר, דְּבָרְךָ ta parole, דְּבָרֶ֫ךָ; יִשְׁמֹר, יִשְׁמָרְךָ il te gardera, יִשְׁמְרֶ֫ךָ.

6. Devant les désinences complètes de l'imparf. *oun* et *în*, la voyelle disparue réapparaît plus longue à la pause, sans qu'il se produise une montée du ton: יִלְקֹט֫וּן, תִּדְבָּקִ֫ין. *k.*

7. A l'imparfait, l'accent, qui avait été attiré sur la pénultième par l'effet du Vāv consécutif, revient se fixer sur l'ultima; il en résulte divers changements de voyelles, voy. § 64 *g.m.* *l.*

II. DES FORMES (§ 15—80).

A. PRONOMS (§ 15—17).

§ 15. **Pronom personnel**, en particulier le pronom séparé. *15. a.*

Moi אֲנִי, אָנֹכִי — Nous אֲנַ֫חְנוּ[δ], נַ֫חְנוּ

toi אַתָּה[α], *f.* אַתְּ[β] — vous אַתֶּם[ε], *f.* אַתֵּן[ε], אַתֵּ֫נָה

il, lui הוּא; elle הִיא[γ] — ils הֵם, הֵ֫מָּה; elles הֵ֫נָּה[ζ]

Formes pausales: אָ֫נִי, אָנֹ֫כִי ; אָ֫תָּה, אַ֫תָּה (§ 14*c*) ; אֲנָ֫חְנוּ.

Formes arabes: sg. 1. *ánā;* 2. *ánta, f. ánti;* 3. *hŭ́vă, f. hiyă.* — Plur. 1. *náchnŭ;* 2. *ántŭm; f. antŭ́nna;* 3. *hŭm, f. hŭ́nna.* — Duel 2. *antŭmā*, 3. *hŭ́mā.*

b. REM. α) La 2e p. s. m. se trouve 5 fois défective au Kethîbh אַתְּ. — β) Le Kethîbh donne 7 fois אתי (lire *attî*) pour la 2e p. s. f.; la forme primitive était peut-être *attîn*. Comp. § 51 *b*. 53 *b*. — γ) Le Kethîbh est souvent הוא dans le Pentat.; Qerê perpétuel, voy. § 9 *b*. — δ) Le Kethîbh donne 1 fois אֲנוּ pour אנחנו. — ε) La 2e p. du pl. avait primitivement *ŭ* à la 2ème syllabe, comp. § 51 *b*. — ζ) הֵן sans le ה‍ָ démonstratif ne s'emploie qu'avec des préfixes, comme dans בָּהֵן, voy. § 45.

c. Les pronoms indiqués dans le § *a* n'expriment que le nominatif. Pour désigner les autres cas, on se sert le plus souvent de certaines formes modifiées de ces pronoms, que l'on fixe à la fin du mot auquel elles se rapportent immédiatement et avec lequel elles forment un seul terme; ce sont les pronoms suffixes ou, par abréviation, les *suffixes*. Les suffixes attachés aux noms indiquent le rapport du génitif; ceux ajoutés aux verbes expriment le rapport de l'accusatif. Pour plus de détails sur les suffixes du nom voy. § 22; sur ceux du verbe § 78 et suiv.; sur ceux des particules § 40 et suiv.

16. §. 16. Les autres pronoms. Le *pronom dé-*
a. *monstratif* est: זֶה celui-ci, *fém.* זֹאת; *pl. commun* אֵלֶּה. — Exemples de son emploi (comp. § 17 *h*): הַיּוֹם הַזֶּה ce jour; זֶה הַיּוֹם voici le jour; הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה ces paroles; אֵלֶּה בְּנֵי שֵׁם ce sont là les fils de Sem. — Formes accessoires dans le Pentat.: הָאִישׁ הַלָּזֶה cet homme 24, 65; הֶעָרִים הָאֵל ces villes 19, 25.

b. REM. 1. זֶה est aussi employé adverbialement, dans le sens de 1) ici; 2) maintenant donc.

REM. 2. Le pron. séparé de la 3e pers. s'emploie aussi comme *c.*
pron. demonstr.; ainsi: הָאִישׁ הַהוּא cet homme-ci.

Les trois termes du *pronom relatif:* אֲשֶׁר, זוּ (poét.) *d.*
et ־שֶׁ (usité surtout chez les Israélites du Nord et d'une époque postérieure) servent pour tous les nombres et tous les genres. Le terme אֲשֶׁר, très fréquent, s'emploie comme *nota relationis.* Par ce fait, il communique une signification *relative* aux pronoms qui le suivent: בּוֹ en lui, אֲשֶׁר . . בּוֹ dans lequel; שָׁם là, אֲשֶׁר . . שָׁם où (comp. § 21 *h*); en outre, il est souvent mis à la place de telle ou telle conjonction (que, parce que, comme). Comp. § 87.

Le *pronom interrogatif,* מִי qui? מָה quoi? est par- *e.*
fois employé comme pronom indéfini (*quisquis*, *quicunque*).

REM. Avec les accents distinctifs מָה conserve son Qāmĕç; *f.*
il le garde également devant א et ר; en général aussi devant ה, lorsque cette lettre ne porte pas elle-même de Qāmĕç. Devant הָ, חָ, עָ, parfois aussi au début de la phrase, on le trouve ponctué מֶה (comp. § 11 *f* 2): מֶה חָטָאתִי et מֶה עָשִׂיתָ 20, 9. Dans les autres cas, on écrit מַה en plaçant un Dāghēš dans la lettre qui suit (à l'exception de ה); ordinairement, on relie מה au mot suivant par un Maqqēph, p. ex.: מַה־לְּךָ, מַה־חֶפְצוֹ; 31, 36 מַה־פִּשְׁעִי מַה־חַטָּאתִי. — Sur מִי זֶה, מַה־זֹּאת, voy. § 42 *g.*

§ 17. A. En hébreu (comme, p. ex., aussi en grec) 17.
l'article était originairement un pronom démon- *a.*
stratif, comp. הַיּוֹם ce jour, aujourd'hui 4, 14, הַלַּיְלָה cette nuit 19, 34, הַפַּעַם cette fois = enfin une fois 2, 23; כָּעֵת מָחָר (§ *e*) demain à cette même heure.

Rem. La valeur pronominale de l'article apparaît encore dans les cas où il s'emploie joint au verbe fini: הַבָּ֫אָה 18, 21. 46, 27 (§ 76*h*), בְּנוֹ הַנּוֹלַד־לוֹ son fils, qui lui était né 21, 3. Comp. aussi הַשּׁוֹק וְהֶעָלֶיהָ la cuisse et ce qui y était attaché (la graisse) 1 Sam. 9, 24.

b. Comme les exemples ci-dessus le montrent, l'article a pour signe הַ avec Dāghēš fort dans la lettre suivante. Ce Dāghēš est omis parfois, conformément aux règles § 6 *f*, en particulier lorsque l'article est suivi d'un י ou d'un participe Piʿēl, ainsi: הַיְבוּסִי, הַיְקוּם, הַמְרַגְּלִים, לַמְנַצֵּחַ (§ *e*).

c. Lorsqu'il est suivi d'une gutturale (§ 10*a* 1), l'article *α*) prend Sᵉghôl (ֶ) devant *hā* et *ʿā* dépourvus du ton, de même aussi devant *ḥā* et *ḥᵒ* (§ 11*f* 2): הֶהָרִים, הֶעָרִים, הֶעָוֹן; הֶחָג, הֶחָכָם, הֶחֳדָשִׁים; *β*) dans les autres cas, il prend Qāmĕç devant ע; il le prend toujours devant א et ר, p. ex.: הָעָם, הָעֶבֶד, הָעֲבָדִים; הָאוֹר, הָרָעָב; *γ*) il conserve son Páthaḥ devant ה et ח, lorsque ces gutturales ne sont pas dans les conditions indiquées à la lettre *α*; ainsi: הַהוּא, הַהֵיכָל; הַחָכְמָה, הַחֲכָמָה, הַחֹדֶשׁ. — Exceptions: à *β*) עִוֵּר aveugle, prend הַ devant lui; à *γ*) הָהָר la montagne, הָהָ֫רָה vers la montagne; הָהֵם et הָהֵ֫מָּה ceux-là; הֶחָי le vivant 6, 19.

d. אֶ֫רֶץ (terre, pays) fait הָאָ֫רֶץ avec l'article. Sur הַר (§ *cγ*), פַּר, עַם voy. § 26*c* ε.

e. Après les préfixes בְּ, כְּ, לְ (§ 45), le ה de l'article s'élide, en même temps que le Šᵉvâ qui précède: הַמַּיִם

l'eau, בַּמַּיִם dans l'eau (pour בְּ+הַמַּיִם), לַמַּיִם à l'eau, כַּמַּיִם comme l'eau; הָאוֹר la lumière, לָאוֹר à la lum.; הַחֹשֶׁךְ les ténèbres, לַחֹשֶׁךְ aux ténèbres; הֶעָשָׁן la fumée, כֶּעָשָׁן comme la fumée. — Exception: כְּהַיּוֹם (8) 39, 11 etc.

B. Emploi de l'article. — Contrairement à ce qui a lieu dans nos langues, l'article s'emploie, en hébreu: 1. devant les noms communs de choses ou d'espèces généralement connues, ainsi: «Abram était très riche בַּמִּקְנֶה בַּכֶּסֶף וּבַזָּהָב en bétail, en argent et en or» 13, 2; couvre les בַּכֹּפֶר de poix 6, 14; ‖ 2. devant beaucoup de termes abstraits, en particulier devant ceux qui désignent des défauts physiques et moraux: «ils les frappèrent בַּסַּנְוֵרִים de cécité» 19, 11; ‖ 3. fréquemment devant les noms de villes, lorsque l'on conserve encore le souvenir qui s'attache à l'origine de ces noms: הָעַי, הָרָמָה; ‖ 4. au vocatif, lorsqu'on s'adresse à une personne qui vient d'être désignée ou qui est déjà connue: הַמֶּלֶךְ ô roi! ‖ 5. dans les comparaisons, quand le *tertium comparationis* est considéré comme étant une propriété de l'espèce à laquelle appartient le sujet qui sert à la comparaison; ainsi: «il chancelle כַּשִּׁכּוֹר [parce que tous les ivrognes chancellent] comme *l*'homme ivre» Es. 1, 18; «quand vos péchés seraient rouges comme *l*'écarlate כַּשָּׁנִים, ils deviendront blancs כַּשֶּׁלֶג, comme *la* neige; quand ils seraient rouges כַּתּוֹלָע comme *le* cramoisi, ils devien-

dront blancs כַּצֶּמֶר comme *la* laine.»* Mais l'article ne se met pas quand le *tertium comparat.* ne peut s'entendre que d'une partie de l'espèce.

g. L'article ne se met pas: 1. devant les substantifs déterminés par le génitif ou le suffixe qui les suit: דְּבַר ה׳ la parole de Yahvè, דְּבָרִי ὁ λόγος μου; ‖ 2. il est souvent omis dans la poésie: ψ 2, 2 אֶרֶץ; cependant, après les préfixes בְּ, כְּ, לְ, on le trouve habituellement employé (comme en prose); ainsi: בַּמִּשְׁפָּט ψ 1, 5, בַּשָּׁמַיִם ψ 2, 4; ‖ 3. les mots תְּהוֹם, שְׁאוֹל (monde souterrain, enfers), תֵּבֵל, שָׂדַי (§ 31 *b*), en outre les termes אֱלוֹהַּ, שַׁדַּי et עֶלְיוֹן (pris comme appellation de Dieu) sont toujours sans l'article.

h. L'article devant les adjectifs: הָעִיר הַגְּדֹלָה la grande ville. — De même l'art. est presque toujours employé avec le pronom démonstr.: הָאִישׁ הַזֶּה cet homme; בַּלַּיְלָה הַהוּא dans cette nuit-là 19, 35. Cependant, on trouve aussi: בַּלַּיְלָה הוּא 19, 33 etc. (probablement pour des raisons euphoniques), מִשְּׁבֻעָתִי זֹאת de mon serment 24, 8.

REM. Quelquefois, l'art. n'est placé que devant l'adject.: שֶׁבַע פָּרוֹת הַטֹּבוֹת, les 7 vaches grasses 41, 26; ce cas se présente surtout avec les nombres ordinaux: יוֹם הַשִּׁשִּׁי 1, 31 (proprement: un jour, le sixième).

---

* Comp. Ed. Riehm, sur ψ 17, 12 (dans: Herm. Hupfeld, Die Psalmen, 2e édit. I, 445. 446).

B. LE NOM (§ 18—39).

§ 18. Genre. La langue hébraïque ne possède pas de forme spéciale pour le neutre; là où d'autres langues emploient ce genre, elle se sert, le plus souvent, du *fém. plur.*, parfois aussi du *masc. plur.* ou du *fém. sg.*, p. ex.: בְּזֹאת אֵדַע à cela je reconnaîtrai 24, 14. 18. a.

Rem. Le masculin, étant considéré comme supérieur en qualité, remplace parfois le féminin, en particulier comme pron. suffixe: סִתְּמוּם ils les comblèrent (les puits, הַבְּאֵרוֹת *fém.*) 26, 15; אֲבִיכֶם votre père (Jacob s'adressant à Léa et à Rachel) 31, 9. b.

Le sing. masc. n'a pas de désinence particulière. L'ancienne désinence du sing. fém. ת est encore conservée α) après *ou* et *î*: גָּלוּת, עֵדוּת; מִצְרִית, בְּרִית; ‖ β) dans les mots où une voyelle auxiliaire (ֶ ou ַ, § 36 *a*) a été introduite après la consonne qui la précède immédiatement: מַאֲכֶלֶת couteau, pour *maakhalt;* תּוֹכַחַת censure, pour *tôkhaḥt;* et surtout au participe, יוֹלֶדֶת une femme qui enfante, pour *yôladht;* ‖ γ) rarement sous la forme *ăth,* comme dans בָּרֶקֶת émeraude, et dans les noms propres צָרְפַת, גִּבְעַת. — Le ת de l'ancienne désinence ordinaire *ăth* a presque toujours disparu, l'*ă* (alors dans une syllabe devenue ouverte) s'est allongé en *ā*, et un ה a été ajouté comme mater lectionis (§ 2*b*); cette dernière lettre est devenue superflue depuis l'introduction du système de vocalisation; ainsi: מִצְוָה commandement, pour *miçvăth* (§ 21 *d*). c.

19. § 19. **Le nombre.** Outre le *sing.* et le *plur.*, il
a. existe en hébreu un *duel*, lequel s'emploie le plus souvent pour les choses qui se présentent naturellement par paire. La désinence du duel est ַיִם—, *áyim*; רַגְלַיִם pieds, אַלְפַּיִם 2000.

b. La désinence masc. du plur. est ִים—, défective ִם—; la désinence fém. est וֹת, défective ֹת : עֵד témoin, עֵדִים; דָּבָר, דְּבָרִים; גּוֹי peuple, גּוֹיִם (pron. *gōyîm*); צַדִּיק juste, צַדִּיקִים, צַדִּקִים et צַדִּיקִם; סֻכָּה hutte, סֻכּוֹת et סֻכֹּת.

c. Rem. 1. Beaucoup de noms avec désinence fém. au sing. ont ִים— au plur., p. ex. שָׁנָה année, *pl.* שָׁנִים; et, au contraire, אָב père, *pl.* אָבוֹת; חֲלוֹם, חֲלֹמוֹת.

d. Rem. 2. Le pluriel, en hébreu, n'indique pas seulement une pluralité numérique, mais il sert aussi à désigner des rapports différents, surtout dans les noms abstraits. Remarquer aussi le pluriel «multipliant mentalement» (*pluralis excellentiae*), p. ex. אָדוֹן maître, *pl.* אֲדֹנִים maîtres et maître, אֲדֹנֵינוּ notre maître (comme, en allem., «unsere Herrschaft») 1 Sam. 25, 14; ψ 8, 2.

20. § 20. **Les cas.** L'hébreu avait primitivement trois
a. désinences pour les cas. Comp. l'arabe:

	le livre	un livre	l'homme	le livre de l'homme
Nom.	*al-kitâbŭ*	*kitâbŭn*	*ar-rağŭlŭ*	*kitâbŭ 'r-rağŭli*
Gén.	*al-kitâbi*	*kitâbin*	*ar-rağŭli*	
Acc.	*al-kitâba*	*kitâban*	*ar-rağŭla*	

b. Rem. Si le gén. est déterminé (c. à d. si c'est un nom propre, ou s'il a l'article), en hébreu comme en arabe le nom régissant est considéré aussi comme déterminé.

c. Dans l'hébreu biblique, ces désinences ne se sont conservées que dans le ָה— *local* et sous la forme de

syllabes accessoires sans importance; on les rencontre surtout comme archaïsmes et dans la poésie: α) l'ā, ָ—ה de direction [comp. le latin *domum, rus*], est presque toujours dépourvu du ton: מִצְרַ֫יִם, מִצְרַ֫יְמָה en Egypte (vers l'Eg.); בַּ֫יִת, הַבַּ֫יְתָה à la maison; אֶ֫רֶץ, אַ֫רְצָה כְּנַ֫עַן vers le pays de Canaan*, הַחוּצָה, הַנֶּ֫גְבָּה, הַשָּׁמַ֫יְמָה, הָהָ֫רָה. La désinence n'a absolument aucune signification, p. ex., dans לַ֫יְלָה (= לַ֫יִל) nuit, grec mod. ἡ νύχθα. — β) ō et î se trouvent surtout à *l'ét. constr.* (voy. § 21 *a*): וְחַיְתוֹ אֶרֶץ 1, 24; בְּנוֹ בְעֹר Nombr. 24, 3; גְּנֻבְתִי G 31, 39; בְּנִי et אֹסְרִי 49, 11; מַלְכִּי־צֶדֶק 14, 18.

REM. Comparer avec לַ֫יְלָה: נַ֫חְלָה ψ 124, 4 = נַחַל; יְשׁוּעָ֫תָה ψ 3, 3; עֶזְרָ֫תָה ψ 63, 8. 94, 17; צָרָ֫תָה ψ 120, 1; עַוְלָ֫תָה ψ 125, 3.

Il résulte de là que, dans beaucoup de cas, le gén. et l'acc. sont entièrement semblables au nominatif. Ex.: α) gén.: שֵׁן ivoire, כִּסֵּא שֵׁן un trône d'ivoire, כִּסֵּא דָוִד le trône (§ *b*) de David; יוֹצֵר potier, כְּלִי יוֹצֵר un vase de potier; הַנַּעַר l'enfant, קוֹל הַנַּעַר la voix de l'enfant. — β) Acc.: מָצָא עֵזֶר il a trouvé un aide; אִישׁ הָרַגְתִּי j'ai tué un homme; וַיְכַל מְלַאכְתּוֹ il acheva son ouvrage; נָסַכְתִּי מַלְכִּי j'ai oint mon roi. — Cependant la langue possède le moyen de distinguer, dans un grand nombre de cas, le gén. et l'acc. du nominatif (voy. § *e*. § 21). *d.*

L'accusatif déterminé est souvent désigné (surtout *e.*

---

* כְּנַּעַן porte un *Dāghēš forte conjunctivum*, § 6 *e* β.



dans la prose) par un ־אֶת ou אֵת placé devant le mot: au commencement, Dieu créa אֵת הַשָּׁמַיִם וְאֵת הָאָרֶץ; et elle enfanta אֶת־קַיִן Caïn; tu as abattu אֶת־כָּל־אֹיְבַי tous mes ennemis.

f. Emploi de l'accusatif. 1. Comme dans toutes les autres langues, l'acc. est le cas de l'objet. Comp. encore § 83.

g. 2. *Accusatif de lieu:* α) répond à la question: «*où*» (*vers* quel endroit), après les verbes de mouvement, voy. § 83*c*; — β) et à la question «*où*» (*en* quel endroit), après les verbes de repos, d'état etc., voy. § 83*d*.

h. 3. *Accusatif de temps:* α) répond à la question: «*quand*», p. ex. לַיְלָה, de nuit, *noctu;* — β) et à la question «*combien de temps*», p. ex. שְׁתֵּים עֶשְׂרֵה שָׁנָה, pendant 12 ans (14, 4).

i. 4. *Accusatif de mesure*, p. ex.: חֲמֵשׁ עֶשְׂרֵה אַמָּה, 15 coudées («les eaux s'élevèrent de 15 coud.») 7, 20.

k. 5. *Accusatif adverbial:* dans les déterminations adverbiales, comme: relativement à, en proportion de, à l'égard de, etc.

21. § 21. A. Etat construit. Dans les construc-
a. tions telles que «la voix de l'enfant», «vase d'un potier», le second substantif (qui est au génitif) porte l'accent principal, comme étant le sujet auquel on approprie quelque chose. Le premier mot (au

nominatif) se prononce plus vite, d'un ton moins fort. Par là s'explique le fait qu'en hébreu (quand cela est possible) les diverses parties du premier nom, et surtout ses voyelles, subissent une transformation qui a pour effet de les abréger.

La règle du § 11 *c* est appliquée ici, comme si le b.
premier mot était privé du ton et le second, monosyllabique ou accentué sur la 1ère syllabe. נָגִיד prince, נְגִיד צֹר le prince de Tyr. Pour d'autres ex., voy. § 23—25.

Le prem. membre d'une semblable construction, c.
et en général tout nom lié étroitement au suivant (le *nomen regens*), est à l'état construit, *status constructus* (c'est la forme de rapport). Le *status absolutus* (ou forme principale) désigne la forme non abrégée d'un nom, lorsque celui-ci n'est pas lié au mot suivant.

Par suite de cette union étroite du premier mot avec d.
le gén., l'ancienne désinence *áth* (§ 18 *cγ*) reparaît à l'*ét. constr.* du *sing. fém.* et remplace la désinence ordinaire ָ—ה : מִצְוָה, מִצְוַת ה׳ le commandement de Yahvè.

L'*ét. constr.* du *plur. m.* est ֵ—י (primit. *ay*, voy. e.
§ 10 *f α*): גִּבּוֹר, גִּבּוֹרֵי מוֹאָב les héros de Moab; כּוֹכָב, *pl.* כּוֹכָבִים, *ét. constr.* כּוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם les étoiles du ciel. — L'*ét. constr.* du *duel* est semblable à celui du *pl.*: עֵינַיִם, עֵינֵי ה׳ les yeux de Yahvè; רַגְלַיִם, רַגְלֵי הָאִישׁ les pieds de l'homme. Au *pl. fém.*, la désinence de l'*ét. constr.* est la même que celle de l'*ét. abs.*: מִצְוָה, הַמִּצְוֹת

les commandements, מִצְוֹת ה' les commandements de Yahvè.

f. **B. Emploi de l'état construit.** L'*ét. constr.* sert, non seulement à indiquer le génitif de possession, mais aussi à exprimer un rapport objectif que l'on rendrait, dans nos langues, par le moyen de prépositions (*génitif objectif*). יִרְאַת יְ' *timor Dei*, זַעֲקַת סְדֹם le cri [élevé] *contre* Sodome 18, 20; דֶּרֶךְ עֵץ הַחַיִּים, le chemin [qui conduit] *à* l'arbre de vie 3, 24. — L'*ét. constr.* s'emploie aussi devant les suffixes (§ 22 *b*): חֲמָסוֹ sa violence ψ 7, 17; חֲמָסִי la violence qui m'est faite G 16, 5.

g. L'*ét. constr.* peut, en outre, se présenter **1.** devant des prépositions: אַחַד מִמֶּנּוּ un d'entre nous 3, 22; שִׂמְחַת בַּקָּצִיר la joie pendant la moisson; il se rencontre, en particulier, après un participe: יֹשְׁבֵי בָהּ ψ 24, 1; חוֹסֵי בוֹ ψ 2, 12; מַשְׁכִּימֵי בַבֹּקֶר Es. 5, 11; מִשְׁתָּאֵה לָהּ G. 24, 21.

h. **2.** On le trouve employé devant des phrases relatives (lesquelles sont virtuellement au gén.): מְקוֹם אֲשֶׁר יוֹסֵף אָסוּר שָׁם le lieu où Jos. était prisonnier 40, 3; il est usité surtout dans les cas où ces phrases relat. ne sont point introduites par le relatif אֲשֶׁר: בְּיוֹם הִצִּיל ה' אוֹתוֹ au jour où Y. l'avait délivré ψ 18, 1; קִרְיַת חָנָה דָוִד la ville dont David fit sa demeure Es. 29, 1. Pour plus de détails, voir § 87 *h. m.*

§ 22. Le nom avec voyelles invariables. 22.

Singulier.

עֵד	témoin.	מִצְוָה	commandement.
עֵד שֶׁקֶר	un témoin menteur.[1]	מִצְוַת ה׳	le c. de Yahvè.
עֵדִי	1. *sg.* mon tém.	מִצְוָתִי	1. *sg.* mon comm.
עֵדְךָ	2. *m. sg.* ton tém.	מִצְוָתְךָ	2. *m. sg.* ton c.
עֵדֵךְ	2. *f. sg.* ton tém.	מִצְוָתֵךְ	2. *f. g.* ton c.
עֵדוֹ	3. *m. sg.* son tém.	מִצְוָתוֹ	3. *m. sg.* son c.
עֵדָהּ	3. *f. sg.* son tém.	מִצְוָתָהּ	3. *f. sg.* son c.
עֵדֵנוּ	1. *pl.* notre tém.	מִצְוָתֵנוּ	1. *pl.* notre c.
עֵדְכֶם	2. *m. pl.* votre tém.	מִצְוַתְכֶם	2. *m. pl.* notre c.
עֵדְכֶן	2. *f. pl.* votre tém.	מִצְוַתְכֶן	2. *f. pl.* votre c.
עֵדָם	3.*m.pl.* leur tém.(*eorum*)	מִצְוָתָם	3. *m. pl.* leur c.
עֵדָן	3.*f.pl.* leur tém.(*earum*)	מִצְוָתָן	3. *f. pl.* leur c.

Pluriel.

עֵדִים	témoins	מִצְוֹת	commandements.
עֵדֵי שֶׁקֶר	témoins menteurs	מִצְוֹת ה׳	les c. de Yahvè.
עֵדַי	1. *sg.* mes tém.	מִצְוֹתַי	1. *sg.* mes c.
עֵדֶיךָ	2. *m. sg.* tes tém.	מִצְוֹתֶיךָ	2. *m. sg.* tes c.
עֵדַיִךְ	2. *f. sg.* tes tém.	מִצְוֹתַיִךְ	2. *f. sg.* tes c.
עֵדָיו	3. *m. sg.* ses tém.	מִצְוֹתָיו	3. *m. sg.* ses c.
עֵדֶיהָ	3. *f. sg.* ses tém.	מִצְוֹתֶיהָ	3. *f. sg.* ses c.
עֵדֵינוּ	1. *pl.* nos tém.	מִצְוֹתֵינוּ	1. *pl.* nos c.
עֵדֵיכֶם	2. *m. pl.* vos tém.	מִצְוֹתֵיכֶם	2. *m. pl.* vos c.
עֵדֵיכֶן	2. *f. pl.* vos tém.	מִצְוֹתֵיכֶן	2. *f. pl.* vos c.
עֵדֵיהֶם	3. *m. pl.* leurs tém.	מִצְוֹתָם	3. *m. pl.* leurs c.
עֵדֵיהֶן	3. *f. pl.* leurs tém.	מִצְוֹתָן	3. *f. pl.* leurs c.

[1] Littéralement: *testis mendacii*, c. à d. *testis mendax*.

a. C'est surtout à la 1ère *p. pl.* que l'on reconnaîtra de la façon la plus évidente que les ***suffixes du nom*** dérivent du pronom absolu. Comp. עַדֵנוּ et עָדֵינוּ avec אָנוּ. Cet exemple montre également que le pronom, lorsqu'il est ainsi attaché à un nom, subit une sorte de mutilation dans sa première partie, comp. πατήρ μου avec πατὴρ ἐμοῦ. — Au sujet du changement de ת et de כ à la 2e p. (אַתָּה, ךָ; אַתֶּם; כֶם) comp. le changement contraire dans la flexion verbale, § 51 *c*. — Les formes des suffixes sont les suivantes:

sg. 1. ִי; 2. ךָ, *f.* ךְ; 3. הוּ (ו), *f.* הָ
pl. נוּ; כֶם כֶן; הֶם הֶן

b. Les suffixes du nom indiquent le gén. et s'adaptent à l'*ét. constr.* (§ 21 *f*). Les formes comme מִקְדָּשֶׁיךָ § 24 *a*, מַלְכֵּינוּ § 28 *g* ne sont que d'apparentes exceptions.

c. On distingue des suff. légers et des suff. graves. Les graves sont: כֶם, כֶן, הֶם, הֶן.

d. Entre un nom au sing., terminé par une consonne, et les suffixes (si ceux-ci commencent par une consonne), on introduit une «voyelle de liaison» (comp. § 79 *e*). Cette voyelle est:

1. *a* avec les *suff.* 3ème *p.*: עֵדוֹ (ו provient de *ahou*), עֵדָהּ, עֵדָם (ָם de *ahèm*), עֵדָן; et avec les suff. 2ème *sing. masc.* à la pause: עֵדֶךָ (§ 14*i*γ, *èkhā* demi-prolongem. pour *ákhā*).
2. *ē* avec le suff. 2e *sing. fém.*: עֵדֵךְ, et avec celui de la 1ère *p. plur.*: עֵדֵנוּ.
3. Šᵉvâ mobile avec le suff. 2e *sing. masc.*: עֵדְךָ, de là מִצְוָתְךָ avec Qāmĕç.

Devant les suff. graves כֶן, כֶם, la voyelle de liaison disparaît entièrement, s'ils sont précédés d'une syllabe fermée simple avec voyelle susceptible d'être abrégée: מִסְפַּרְכֶם, מִצְוַתְכֶם; mais on a un Šᵉvâ mobile dans עֵדְכֶם (parce que la voyelle fondamentale n'est pas susceptible d'abréviation) et dans מַלְכְּכֶם, עֻזְּכֶם (parce qu'une syllabe doublement fermée se trouve devant).

Rem. כֶם, כֶן conservent, même après une syll. fermée, leur prononciation aspirée: נַחֲלַתְכֶם (comp. l'allem. «*Papachen*» à côté de *machen*).

Les formes sans voyelle de liaison s'adaptent à אָב, אָח, חָם, *e.* פֶּה dont l'*ét. constr.* se termine par une voyelle, § 38; ces mêmes formes se lient également aux noms qui dérivent des racines ל"ה, § 30 *c.* 31; enfin, on les emploie toujours à l'*ét. constr.* du *pl. masc.*

Pour recevoir des *suff.*, les *plur. masc.* revêtent l'anc. dési- *f.* nence de l'*ét. constr.*, savoir *ay* (עֲבָדָיו, עֲבָדֶיךָ, עֲבָדַי). Cette forme devient ֶי devant la 2e *m. sg.* et la 3e *f. sg.* (עֲבָדֶיהָ, עֲבָדֶיךָ), et ֵי (עֲבָדֵינוּ etc.) devant les *suff. plur.*

Pour l'adjonction des *suff.* aux plur. en וֹת, il existe (presque sans *g.* exception) une double formation de ces plur.; après la désinence fém., on emploie aussi une masc.: מִצְוֹתַי au lieu de *miçvôth* + *î*, αἱ ἐντολαί μου. Les *suff.* 3e *pl.* seuls (ָם, ָן) s'attachent fréquemment à la désinence וֹת; on trouve toujours שְׁמוֹתָם, שְׁמוֹתָן, תּוֹלְדֹתָם; le plus souvent אֲבוֹתָם *patres eorum* (*suos*); ce n'est que plus tard qu'on rencontre אֲבוֹתֵיהֶם. Mais avec la 1ère *pl.*, par ex., on trouve toujours la désinence ֵי entre le plur. וֹת et le suff. (ainsi: מִצְוֹתֵינוּ nos commandements).

Une forme particulière à la pause n'existe que pour les suff. *h.* 1ère *sg.* et 2e *f. sg.*, lorsqu'ils sont joints au *pl.* et au *duel*: עֵינַי, עֵינָי; עֵינַיִךְ, עֵינָיִךְ; il en existe aussi une pour la 2e *sg. m.* (§ *d*): קוֹלְךָ, קוֹלֶךָ.

Formes rares de *suff.* joints au *sing.*: α) 2e *m. sg.* כָה pour ךָ, *i.* d'après § 2 *b*, יָדְכָה ta main, comp. לְכָה, בֹּאֲכָה § 76 *h.* — β) 3e *m. sg.* הוּ, dans לְמִינֵהוּ (14) pour לְמִינוֹ (4) «selon son espèce» [voyelle de liaison *ē*]. רֵעֵהוּ son prochain, parce que רֵעַ est l'abrégé de רֵעֶה. — ה est écrit ainsi conformément à l'étymologie, pour וֹ [voy. § *d*], p. ex. אָהֳלֹה (4) sa tente. — γ) 3e *f. sg.*, parfois ָה pour ָהּ. ‖ δ) 1ère *pl.* ָנוּ, ainsi on trouvera toujours כֻּלָּנוּ 42, 11 etc.; comp. לָנוּ § 45 *b.* — ε) 3e *m. pl.*, dans le style poétique, on trouve חֶלְבָּמוֹ leur graisse, פִּרְיָמוֹ leur fruit, פִּימוֹ leur bouche. Comp. לָמוֹ § 45 *c*, יְבַהֲלֵמוֹ § 79 *c.* — ζ) 3e *f. pl.* קִרְבֶּנָה leur intérieur 41, 21; לְיַחְמֶנָּה (infin. *Pi ēl*) 30, 41; כֻּלָּנָה tout cela (littéral.: *summa earum*, dans ce cas, le *fém.* a la valeur du neutre § 18 *a*) 42, 36. לְבַדְּנָה 21, 29. לְבַדְּהֶן 21, 28.

Formes rares de *suff.* joints au *plur.*: α) 3e *m. pl.* עֲבֹתֵימוֹ, *k.* מוֹסְרוֹתֵימוֹ ψ 2, 3. — β) Ecriture défective, c. à d. omission du י,

p. ex. דְּבָרֶ֫ךָ tes paroles (pour דְּבָרֶיךָ) forme qu'il n'est, parfois, pas possible de distinguer de דְּבָרֶ֫ךָ ta parole, forme pausale de דְּבָֽרְךָ. לְמִינֵהֶם 1, 21, וּמֵחֶלְבֵהֶן 4, 4.

23. a. § 23. **Noms masculins avec voyelle variable dans l'avant-dernière syllabe.** Comp. la règle § 11 *c* 1. — נָשִׂיא, נְשִׂיא הָאָרֶץ le prince du pays; נְשִׂיאִים, נְשִׂיאֵי יִשְׂרָאֵל, נְשִׂיאֶיהָ.

b. Quand le mot *finit* par une gutturale: α) on intercale un *Páthaḥ furtif* (§ 4 *d*), ainsi: הַמָּשִׁיחַ, מְשִׁיחַ ה׳, mais מְשִׁיחִי etc.; lorsque la dernière lettre est un א: נָבִיא; — β) devant ךָ, כֶם, כֶן, la gutturale reçoit un *Ḥāṭēph-Páthaḥ*.

c. Quand le mot *commence* par une gutturale, on applique la règle § 10 *a* 3; on aura donc: עָוֹן, עֲוֹן הָאֱמֹרִי, עֲוֹנִי, *pl.* עֲוֹנֹת, עֲוֹנֹתַי.

d. Dans les noms de la forme פִּקָּדוֹן, le dagheš disparaît le plus souvent, en même temps que le ָ de la 2ᵉ radicale: זִכָּרוֹן, זִכְרוֹנְךָ; mais עִצָּבוֹן, עִצְּבוֹנֵךְ.

24. a. § 24. **Noms masculins avec voyelle variable à la dernière syllabe.** I. Le *Qāmĕç* persiste dans une syllabe ouverte précédant le ton (aussi devant ךָ, § 22 *d*); mais il se change en Páthaḥ dans une syllabe fermée qui n'a pas le ton (c.à d. à l'*ét. constr. sing.* et devant כֶם, כֶן), et il disparaît entièrement quand le ton recule de deux places (dans l'*ét. constr. plur.* et devant ־ֵיכֶם, ־ֵיכֶן, ־ֵיהֶם, ־ֵיהֶן.),

en vertu de la règle § 11 *c* 1. מִקְדָּשׁ, מִקְדַּשׁ ה', מִקְדָּשִׁי, מִקְדָּשְׁךָ, מִקְדָּשִׁים, מִקְדָּשֶׁיךָ, מִקְדְּשֵׁי אֵל; מִסְפָּר, מִסְפַּרְכֶם.

b. La voyelle est aussi variable lorsque la dernière syllabe renferme une gutturale: מַלְאָךְ, מַלְאָכִים, מַלְאֲכֵי; דָּוִד, מוֹרָא, מוֹרַאֲכֶם.

c. Remarquer les deux noms monosyllabiques: יָד, יַד הָאָדָם, יָדְךָ, יֶדְכֶם!, *duel* יָדַיִם, יָדָיו, יְדֵי עֵשָׂו, יְדֵיהֶם; — דָּם, דַּם הָרָשָׁע, דָּמְךָ, דִּמְכֶם! (§ 11 *f* 1), דָּמִים, דְּמֵיהֶם. (Abrégés de *dāmè*, *yādhè*, proven. de verbes ל"ה).

d. II. Le *Çērê*: *a*) reste invariable à l'*ét. constr. sing.*: יֹצֵר הָאָרֶץ. Ce n'est que devant Maqqēph qu'il s'abrège en S^eghôl, et cela, presque sans exception (§ 38) dans בֵּן, p. ex. בֶּן־הָרָן le fils de Haran; parfois dans שֵׁם, p. ex. שֶׁם־שָׁמֶר^p; — β) le Çērê disparaît aussi lorsqu'il se trouve dans une syllabe ouverte devant le ton: אֹיֵב, אֹיְבִי, אֹיְבִים. Devant ךָ, כֶם, כֶן il s'abrège en *ě*, ou aussi en *ĭ* de la forme primitive: יֹצֵר, יֹצְרִי, יֹצֶרְךָ; אֹיֵב, אֹיִבְךָ. — A cette catégorie appartiennent tous les participes ayant *ē* à la dernière syllabe et un certain nombre d'adjectifs tels que אִלֵּם muet, חֵרֵשׁ sourd, עִוֵּר aveugle, *pl.* אִלְּמִים, חֵרְשִׁים, עִוְרִים (pour וְ, voy. § 6 *f*).

e. Sous une gutturale, lorsque le mot s'allonge par la flexion, Çērê devient Ḥāṭēph-Páthaḥ: גֹּאֵל, גֹּאֲלִי, גֹּאַלְךָ; בֹּרַאֲכֶם; מוֹעֵד, מוֹעֲדִים, מוֹעֲדֵיכֶם, וּבְמוֹעֲדֵיכֶם. — Les formes מִזְבַּח, *ét. constr.* de מִזְבֵּחַ, et מַעְשַׂר ou מַעֲשַׂר, *ét. constr.* de מַעֲשֵׂר, s'expliquent, probablement, par la préférence

qu'ont les consonnes [gutturales] finales pour le son *a*. Comp. cependant aussi מִסְפֵּד lamentation, *ét. constr.* מִסְפַּד, et זָקֵן § 25 *d*.

f. Remarquer les trois monosyllabes: בֵּן voy. § 38. — שֵׁם, שְׁמוֹ, שִׁמְךָ, שְׁמֶךָ, שֵׁמוֹת, שְׁמוֹת הַגִּבֹּרִים. — עֵץ, עֵץ — עֲצֵי עֹלָה, עֵצִים, עֵצְךָ, עֲצֵיךָ, הָעֵצִים, הַחַיִּים.

25. *a*. § 25. **Noms masculins avec deux voyelles variables.** Voy. la règle § 11 *c* 2. — I. Voyelles *ā* et *ā*: כָּנָף, כְּנָפוֹ, כְּנַף הַכְּרוּב, *duel* כְּנָפַיִם, כְּנָפָיו; mais, lorsque le ton descend de deux places: כַּנְפֵיהֶם et כַּנְפֵי רוּחַ.* De même זָנָב queue, זְנָבוֹת, *ét. c.* זַנְבוֹת. La syllabe est imparfaitement fermée (§ 12 *q*), de là résulte l'aspiration de ב et פ.

b. Dans la 3ème syll. avant le ton, *ă* s'abrège en *ĭ* (§ 11 *f* 1), à l'exception des cas où l'une des deux premières consonnes est une gutturale (deux autres exceptions, voy. § *a*): דָּבָר, דְּבָרִים, דִּבְרֵי, דִּבְרֵיכֶם, דִּבְרֵי ה׳. כָּזָב, כִּזְבֵיהֶם. Mais on aura (comp. encore la règle § 10 *a* 3) חָכָם, חֲכַם לֵב, חֲכָמִים, חַכְמֵי פַּרְעֹה, et נָהָר, נְהָרִים, נַהֲרֵי כוּשׁ, fém. *pl.* נְהָרוֹת, נַהֲרוֹת בָּבֶל.

c. II. Substantifs avec les voyelles *ē* et *ā*. לֵבָב, לְבַב

---

* Dans ce cas, le mot רוּחַ est (d'après § 21 *b*) compté comme syllabe tonique; פֵי est la syll. précédant le ton; נְ perd sa voyelle en vertu de § 11 *c* 2; enfin la voy. de כ doit être brève parce qu'elle se trouve placée dans une syll. brève (imparfaitement) fermée (§ 12 *q*). Comp. aussi § *b* חַכְמֵי פַּרְעֹה.

פַּרְעֹה, לְבָבִי, לְבַבְךָ. עֵנָב, הָעֲנָבִים, עִנְּבֵי רוֹשׁ raisins vénéneux (Dāgh., voy. 6eβ).

III. Voyelles ā et ē. 1. Substantifs. A l'*ét. constr.*, le Çērê s'abrège en Páthah, mais il persiste dans une syllabe ouverte précédant le ton (changement différent pour אֵיב § 24*d*): זָקֵן, זְקַן בֵּיתוֹ l'ancien de sa maison, זְקֵנִים, זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל, זְקֵנֵיכֶם. Avec les gutturales: חָצֵר, חֲצַר הַכֹּהֲנִים, חֲצֵרוֹ, חֲצֵרֶיךָ, חַצְרֵי בֵּית הָאֱלֹהִים. — Il n'existe pas d'exemples avec כֶם, כֶן au *sing.* d.

A l'*ét. constr.*, les formes suivantes ressemblent à des formes ségolées (§ 28): יָרֵךְ cuisse, יֶרֶךְ אַבְרָהָם, יְרֵכִי, יְרֵכַיִם; גָּדֵר mur, גֶּדֶר הֶחָצֵר, גְּדֵרוֹ; כָּתֵף *humerus, latus, ét. constr.* כֶּתֶף, avec *suff.*: כְּתֵפִי; comp. עָרֵל etc. § *h*. e.

2. Adjectifs verbaux (§ 58*b*). Plusieurs conservent le Çērê à l'*ét. constr. pl.*: יָשֵׁן, יְשֵׁנָה, *pl. constr.* יְשֵׁנֵי; שְׁכֵחִים, שִׁכְחֵי אֱלֹהִים; חָפֵץ, חֲפֵצִים, חֲפֵצֵי רָעָתִי ψ 40, 15; אָבֵל, אֲבֶל־אֵם! ψ 35, 14, אֲבֵלִים, אֲבֵלָיו, אֲבֵלֵי צִיּוֹן. — שָׂמֵחַ, שְׂמֵחָה, שְׂמֵחִים, שְׂמֵחֵי רָעָתִי au sujet de mon malheur ψ 35, 26 et שִׂמְחֵי־לֵב Es. 24, 7. ‖ Le *plur. constr.* manque pour les mots: שָׁכֵן voisin, habitant, שְׁכַן שֹׁמְרוֹן, שְׁכֵנוֹ, שְׁכֵנֵינוּ; שָׁלֵם *integer*, שְׁלֵמִים; יָבֵשׁ sec, יְבֵשָׁה; קָרֵב rapproché, קְרֵבִים; חָסֵר, *constr.* חֲסַר לֵב; חָדֵל, *constr.* חֲדַל; עָמֵל, עֲמֵלִים; שָׂבֵעַ, *constr.* שְׂבַע, שְׂבֵעָה; רָעֵב, רְעֵבִים. ‖ Avec suppression du Çērê: חָנֵף impie, חֲנֵפִים, חַנְפֵי לֵב; דָּשֵׁן gras, vigoureux, כָּל־דִּשְׁנֵי־אֶרֶץ ψ 22, 30. f.

Les adjectifs verbaux terminés par un א conservent le Çērê au *sing. constr.*: יָרֵא, יְרֵא אֱלֹהִים, יְרֵאִים, יְרֵאֶיךָ, יִרְאֵי ה׳; מָלֵא, מְלֵא, מְלֵאִים, יָמִים; טָמֵא, טְמֵאָה, טְמֵא שְׂפָתַיִם, טְמֵאַת הַשֵּׁם *impura quoad nomen*; צָמֵא, צְמֵאָה. g.

עָרֵל, *constr.* עֶרֶל לֵב (§ *e*) et עֲרַל שְׂפָתַיִם, *pl.* עֲרֵלִים, עַרְלֵי בָשָׂר; כָּבֵד, *constr.* כֶּבֶד עָוֹן et כְּבַד לָשׁוֹן, כְּבֵדִים, כִּבְדֵי h.

לָשׁוֹן; (אָרֵךְ long, ne se trouve qu'à *l'ét. constr.*: אֶרֶךְ אַפַּיִם lent à la colère).

i. Irréguliers: צֵלָע côté, côte, *constr.* צֶלַע et צֵלַע, avec *suff.* צַלְעִי, *pl.* צְלָעוֹת, צַלְעֹתָיו. — עָקֵב talon, עֲקֵב עֵשָׂו, עֲקֵבוֹ, עֲקֵבַי, עִקְּבֵי־סוּס sabots de cheval (pour le *Dāgh.* voy. § 6 *e*β).

26. *a.* § 26. **Masculins monosyllabiques avec double-consonne à la fin.** Dans les noms analogues aux formes *qaṭl, qiṭl, qŭṭl,* dont la 2e lettre radicale est, ou semblable à la 3ème, ou un נ facilement assimilable (§ 10 *g*), les deux dernières consonnes se fondent en une seule double-consonne. De la racine חצץ dérive, sur le modèle de la forme *qiṭl*, le subst. חֵץ flèche, חִצִּי ma flèche, *pl.* חִצִּים flèches; de même, de ענז, dérive עֵז, *pl.* עִזִּים chèvres (pour עִנְזִים, *'inzîm*), עִזֶּיךָ tes chèvres.

b. Dans toutes les formes augmentées d'afformantes résultant de la flexion (ainsi les *suff.* et les désinences du *pl.*), la voyelle fondamentale est invariable, parce qu'elle se trouve placée dans une syllabe entièrement fermée. Par contre, au *sing.* dépourvu d'afformantes, il se produit un prolongement compensatif (§ 11 *e*), parce que la dernière consonne d'un mot ne peut porter le *Dāgh. f.*; l'*ŭ* devient *ō*, l'*ĭ* devient *ē*; l'*ă* seul demeure dans la règle (voir pourtant § *c* ε) invariable, excepté lorsqu'il se produit une nouvelle

division du sens de la phrase (voy. Stade § 193 *b*). C'est à cause de cela que «flèche» ne se prononce pas *ḥiçç*, mais חֵץ; que «chèvre» ne se prononce pas *'izz*, mais עֵז; que «tambourin» se lit תֹּף, et non pas *tupp;* mais, de la rac. עמם vient עַם «peuple». — La voyelle devenue longue par compensation, ne s'abrège que devant Maqqēph, ainsi: רֹב multitude, avec Maqq.: רָב־אֹכֶל, mais רֹב דָּגָן.

Formes anormales. *α*) *ŏ* employé pour *ŭ*; עֹז force, *c.* avec suff. on trouve également עָזִּי et עֻזִּי, עָזְּךָ et עֻזְּךָ. — *β*) Parfois le Dāgh. ne s'écrit pas devant ךָ et כֶם (§ 6*f*3): חֹק, חֻקִּי, חָקְךָ, חָקְכֶם. — *γ*) Dans quelques mots, à la syll. daghešée, l'*ă* s'abrège en *ĭ*: פַּת, פִּתְּךָ; צַד, צִדָּהּ: *ḥăth* crainte (חַת), חִתְּכֶם. — *δ*) Si la consonne qui doit être redoublée est une gutturale ou un ר, l'*ă* s'allonge toujours au *pl.:* הַר, הַרְכֶם, הָרֵי שֹׁמְרוֹן; צַר, צָרִי, צָרֵיהֶם. — *ε*) הַר, פַּר, עַם avec l'article, deviennent הָהָר, הַפָּר, הָעָם.

Dans bien des mots, la 3ème radicale est redoublée, *d.* sans que ce fait repose sur une raison étymologique. La flexion de ces mots devient alors analogue à celle des noms dont parle le présent §. Exemples: לְאֹם nation, לְאֻמִּי, לְאֻמִּים; עֵירֹם et עָרוֹם nu, עֵירֻמִּם, עֲרֻמָּה, עֲרוּמִּים (écrit *plene*); גָּמָל, גְּמַלִּים, גְּמַלֵּיהֶם; קָטָן, קְטַנָּה.

§ 27. Formes ségolées masculines. Considérations générales. On appelle *noms ségolés* les 27.

substantifs formés sur les modèles *qaṭl, qiṭl, qŭṭl* qui n'appartiennent pas aux catégories indiquées au § 26. On les nomme ainsi parce que la voyelle auxiliaire employée pour la formation du *sing.* (d'après § 11 *i*) est le plus souvent *S*ᵉ*ghôl*.

Nous distinguons: A. des formes ségolées dérivées de verbes forts (les racines renfermant des gutturales appartiennent à la même catégorie), qui ont une voyelle auxiliaire au *sing.* et au *pl.* (§ 28); — B. les formes ség. provenant de verbes ע״י et ע״ו*, qui n'exigent ordinairement la voyelle auxiliaire qu'au *sing.*, § 29; — C. les formes ség. provenant de verbes ל״ה, qui emploient la voyelle auxil. au *pl.* et au *duel,* § 30.

28. a. § 28. A. **Formes ségolées masc. provenant de verbes forts.** La forme fondamentale monosyllabique demeure au *sing.* devant toutes les afformantes, parce que la 2ᵉ cons. est attirée par celles-ci dans la syll. suivante et qu'ainsi une voy. auxil. n'est plus nécessaire: *malk* מַלְכּוֹ son roi; *siphr* סִפְרִי mon livre; *arṣ* אַ֫רְצָה כְּנַ֫עַן vers le pays de Canaan. — Cependant, au lieu de l'*ŭ* primitif, on trouve presque toujours (§ *n*) un *ō*, ainsi: *qŭdhš* קָדְשׁוֹ sa sainteté (pour *qŭdhšô*). — Souvent aussi, l'*ă* primitif s'abrège en *ĭ* (conform. au § 11 *f* 1): *çadhq* צִדְקִי ma justice.

* Sur ces termes, voy. § 49 *b*, note.

Le *Duel* aussi provient de la forme fondamen- *b.*
tale: אַלְפַּיִם, קַרְנַיִם, רַגְלַיִם, אָזְנַיִם. Mais אַלְפֵי יְהוּדָה est au *pl.*

Au sing. sans afformantes (*ét. abs.* et *constr.*), *c.*
la syllabe doublement fermée de la forme fondamentale est rendue ouverte (§ 12 *k*) par une voyelle auxiliaire (en général ֶ), laquelle vient se placer sous l'avant-dernière consonne, naturellement dépourvue du ton. Par suite de cela

ă devient *è*, *malk* מֶלֶךְ roi
ĭ „ *ē*, *siphr* סֵפֶר livre
ŏ (*ŭ*) „ *ō*, *qodhš* קֹדֶשׁ sainteté.

Si la 3ᵉ ou la 2ᵉ radic. est une gutturale, on se *d.*
sert alors ordinairement du *Páthaḥ* comme voy. auxil.: זֶרַע, נֹגַהּ, רֹחַב, תֹּאַר. Cependant, quand la dernière lettre du mot est un א, on emploie Sᵉghôl: פֶּרֶא onagre, דֶּשֶׁא herbe tendre (exceptions: חֵטְא péché, גַּיְא voy. § 29 *a*, שָׁוְא § 29 *c*). — La consonne finale dans †בֶּכֶה (plus souvent בְּכִי, d'après § 30) et dans הֶגֶה n'est pas une gutturale, en vertu de § 2*b*.

Si la 2ᵉ consonne radic. est une gutturale, un *e.*
a sous la 1ère radic. demeure presque toujours invariable (§ 12 *l*); ainsi: נַעַר, שַׁחַר, לַחַם. Cependant, pour *laḥm* on dit לֶחֶם pain, et ordinairement aussi רֶחֶם (רַחַם se trouve 4 fois).

L'*ét. constr.* reste en général invariable. Cependant *f.*

תֵּשַׁע et שֶׁבַע (voy. § 39) deviennent toujours תְּשַׁע et שְׁבַע; en outre, on rencontre parfois זְרַע, נְטַע etc., à côté du plus usité זֶרַע etc.

g. A la pause (§ 14 *d α*), le ֶ et le ַ de la syll. tonique se changent le plus souvent en ָ, ainsi: דָּרֶךְ, כָּסֶף, זָרַע, נַעַר (מֶלֶךְ, צֶדֶק et quelques autres mots restent toujours invariables); le même changement a rarement lieu avec ֵ: שֵׁבֶט, שָׁבֶט.

h. Au *Plur.*, on introduit un Qāmĕç auxiliaire* dont la conservation ou la suppression se règlent d'après § 11 *c.* מְלָכִים pour *malakhîm*, fait, avec suff. légers: מְלָכֵינוּ, מְלָכֶיהָ; lorsque le ton descend, on a: מַלְכֵיהֶם, מַלְכֵי מִדְיָן. De même חֹדֶשׁ, חָדְשֵׁיכֶם. La syllabe est imparfaitement fermée, comme dans § 25 *a.*

i. Si l'avant-dernière syllabe est une gutturale, on met un Ḥāṭēph au lieu du Šᵉvâ, afin de faciliter la prononciation (§ 10 *a* 4): נַעֲרוֹ, פָּעֳלוֹ, נַעֲרָה, נַעֲרֵי דָוִד, נַעֲרֵיהֶם; d'après § 5*f.*, on a alors: נַעַרְךָ, פָּעָלְךָ. — Avec ח, on obtient ordinairement une syllabe entièrement fermée, p. ex. לֶחֶם, avec suff. toujours לַחְמִי etc.; רֶחֶם, toujours רַחְמָהּ. Avec ע, plus rarement: זַעַם, זַעְמִי.

k. נֶגֶב midi, נֶגֶד vis-à-vis, נֶכֶד descendance, conservent leur ֶ au sing. devant les afformantes: הַנֶּגְבָּה, נֶגְדִּי, נֶגְדְּךָ, וּלְנֶכְדִּי.

* De Lagarde (Mittheilungen 1884, p. 226) fait dériver le pluriel d'une forme fondamentale différente (*malak*).

Les noms commençant par חֶ et עֶ reçoivent presque toujours un S^e^ghôl devant le Š^e^vâ, p. ex.: עֵגֶל veau, עֶגְלְךָ, עֲגָלִים, עֶגְלֵי זָהָב. *l.*

Un certain nombre de mots ont tantôt —̤, tantôt —̣ dans la syllabe fondamentale ouverte; voy. en particulier יֵשַׁע et יֶשַׁע, נֵצַח et נֶצַח (dans l'expression לָנֶצַח, on trouve toujours —̣), נֵדֶר et נֶדֶר. Avec suff.: נִדְרוֹ, יִשְׁעֵנוּ. *m.*

Noms de la forme *qŭṭl.* — 1. Ont seuls gardé leur *ŭ*: les mots גֻּדְלוֹ ψ 150, 2 (on trouve 5 fois גָּדְלוֹ etc.), קֻמְצוֹ sa main pleine (3), רֻכְסֵי אִישׁ attroupements d'hommes ψ 31, 21. *n.*

2. La transition de l'*ŭ* (*ŏ*) à l'*ĭ* est un peu plus fréquente; p. ex.: חֹצֶן sein, on trouve les deux formes חִצְנוֹ et חָצְנִי; נֹכַח vis-à-vis, נִכְחוֹ; בֹּסֶר raisins acides, בִּסְרוֹ; אֹמֶר parole, אִמְרוֹ, אֲמָרִים, אִמְרֵי ה׳; voy. aussi חֹזֶק (4) force, חִזְקִי, ψ 18, 2, et חָזְקֵנוּ (les formes *'ēmer*, etc., que donnent les dictionnaires, doivent donc en être effacées). *o.*

Un *ŏ* bref est mis à la place du *Š^e^vâ* dans les mots גֹּרֶן, הַגֳּרָנוֹת, קֳדָשִׁים, קָדָשַׁי et שָׁרָשָׁיו, שָׁרָשֶׁיהָ (car le premier signe sous ק׳ et שׁ׳, ne peut pas être un *ā*, malgré ce que disent les grammairiens juifs; comp. § 4*c* 3). *p.*

4. Le *pl.* de אֹהֶל est אֹהָלִים; de même, avec suff. lég.: לְאֹהָלָיו. Cependant, avec בְּ, l'*ét. abs. pl.* est: בָּאֳהָלִים (4). *q.*

Au *sing.*, la syllabe est, contre la règle, imparfaitement fermée dans בִּגְדֵי, בִּגְדוֹ de בֶּגֶד vêtement; *r.*

au *pl.*, contre la règle aussi, elle est entièrement fermée dans כַּסְפֵּיהֶם (2), qui vient de כֶּסֶף, et dans נִסְכֵּיהֶם (19), †נִסְכֵּיכֶם.

29. § 29. B. Formes ségolées masculines dé-
a. rivées de verbes ע״י et ע״ו. Quand, dans les noms de la forme *qaṭl*, la 2ᵉ radic. est un *Yôdh* (י), l'*ĭ* est employé comme voyelle auxiliaire de la forme fondamentale (*ét. abs.*); mais, à l'*ét. constr.* et en général lorsque le ton descend, *ay* se contracte en *ê*, ainsi: זַיִת olivier, זֵית שֶׁמֶן, זֵיתְךָ, זֵיתִים, זֵיתֵיכֶם; mais on aura: הַבַּיְתָה. Lorsque la dernière lettre est un א, on n'emploie pas de voy. auxil.: גַּיְא vallée, גֵּיא הִנֹּם la vallée de Hinnom.

b. Les mots suivants présentent seuls une voy. auxil. au *pl.*: תַּיִשׁ bouc, *pl.* תְּיָשִׁים; עַיִר ânon, *pl.* עֲיָרִים. (Dans 32, 16 on trouve le *pl.* וַעְיָרִם, avec ו copul.; dans 49, 11 le *sing.* avec *suff.* 3ᵉ *m. sg.* עִירֹה).

c. Dans trois mots, le ו se rencontre comme 2ᵉ consonne radicale avec voy. auxil.: מָוֶת mort, tandis qu'à l'*ét. constr.* et au *pl.* il devient quiescent en וֹ, מוֹת שְׁלֹמֹה la mort de Salomon, מוֹתוֹ sa mort; אָוֶן iniquité, אוֹנָם; תָּוֶךְ milieu, בְּתוֹךְ הָעִיר, בְּתוֹכֵנוּ, בְּתוֹכְכֶם. Comp. encore שָׁוְא fausseté, vanité. — Le plus souvent, ו est déjà contracté en *ô* à l'*ét. abs.*: שׁוֹר, שׁוֹט, קוֹץ.

d. Le *pl.* de cette catégorie de noms apparaît rarement avec une voy. auxil. (1 Sam. 13, 6; Os. 12, 12); ordinairement, il a la forme קוֹצִים etc.

§ 30. **Formes ségolées masculines déri-** 30.
vées de verbes ל״ה (comp. § 74 *a*). Quand la 3ᵉ *a.*
consonne radicale est un י ou un ו, elle se transforme, dans le *sg.* sans afformantes, en *î* ou en *ou*. *î* attire sur lui le ton et supplante ainsi la voyelle qui précède (*pary* devient פְּרִי, § 10 *f* β).

Les noms en *î* conservent, même lorsque le ton *b.*
recule, la voyelle auxiliaire *ā* qui entre dans la formation du *pl.* et du *duel:* גְּדִי chevreau, *pl.* גְּדָיִים, *constr.* גְּדָיֵי עִזִּים; לְחִי joue, mâchoire, *duel* לְחָיַיִם, *constr.* לְחָיֵי.

Devant les afformantes et à la pause, la 1ᵉʳᵉ con- *c.*
sonne radicale reprend, au sing., sa voyelle primitive (§ 14 *i* β) *yophy*, יְפִי beauté. יֳפִי, יָפְיוֹ; חֳלִי, חֱלִי, חָלְיוֹ. — L'*ă* primitif y est abrégé en *ĭ* (§ 11 *f* 1), et, à la pause, en *ė*. Devant ךָ, parfois aussi devant כֶם, כֶן l'*ă* s'abrège en *ĕ*, ainsi: פְּרִי, פֶּרִי, פִּרְיִי, פֶּרְיְךָ, פִּרְיֵךְ, פִּרְיָם (5), †פִּרְיָן; devant les suff. graves quelquefois sans voyelle de liaison (§ 22 *e*) †שְׁבִיכֶם, †פְּרִיהֶם, †פְּרִיהֶן.

Rem. C'est uniquement en qualité de *mater lectionis* (§ 1 *b*) que א est employé dans צְבָאִים, pour lequel on trouve aussi la forme צְבָיִים, et dans פְּתָאִים (autre leçon: צְבָאִים, פְּתָאִים).

Noms en *ou:* תֹּהוּ pour *tohv*, בֹּהוּ, שָׁחוּ. Formes appar- *d.*
tenant à cette catégorie, avec afformantes: שַׁלְוִי mon repos ψ 30, 7; קַצְוֵי אָרֶץ, les extrêmités de la terre; חַגְוֵי הַסֶּלַע les fentes de rochers.

§ 31. **Noms masculins à deux voyelles** 31.
dérivés de verbes ל״ה. A. Le son primitif *iy* *a.*

(forme נָשִׂיא § 23) devient *î* à la fin d'une syllabe, p. ex. עָנִי humble, נָקִי innocent, נְקִי כַפַּיִם; avec afformantes עֲנִיִּים, עֲנִיָּה.

b. B. Le son primitif *áy* à la fin d'un mot (שָׂדַי fréquent en poésie = שָׂדֶה, p. ex. ψ 8, 8) est adouci en *é*, ֶה—, à l'*ét. abs.*, après le rejet du *y* (comp. מֶלֶךְ); à l'*ét. constr.*, *ay* se contracte en *ê*, ֵה—, (§ 10 *f a*). Devant les *suff.* et au *pl.*, on rejette cette voyelle et naturellement aussi le ה, qui la représente parmi les consonnes (§ 2 *b*); ainsi: רֹעֶה berger, רֹעֵה צֹאנוֹ, רֹעִי, רֹעִים, רֹעֵי יִצְחָק, רֹעַי, רֹעֶיךָ, רֹעֵיהֶם, et, lorsque la 1[ère] voy. du nom est variable: שָׂדֶה, שְׂדֵה עֶפְרוֹן, שָׂדְךָ, שָׂדֵינוּ, שְׂדֵי מוֹאָב; פָּנִים (au *pl.* seulement), פָּנָיו, פְּנֵי הַמַּיִם, פְּנֵיהֶם.

REM. Si l'on ajoutait le suff. כֶם, on aurait probablement *śadhkèm* avec un son *a* bref (voy. Luzzatto § 884), dans l'analogie des formes existantes יֶדְכֶם, דִּמְכֶם § 24 *c*.

c. Devant les *suff.*, au *sing.*, le son final radical s'est conservé souvent et sous des formes diverses. Ces formes ont, en général, l'air d'être des pluriels (surtout quand le י est écrit). Mais ce qui prouve qu'elles n'en sont pas réellement, c'est le fait que le *pl.* (tant *abs.* que *constr.*) de quelques des mots en question n'apparaît jamais. Du mot מִקְנֶה «propriété de troupeaux», l'on trouve les formes suivantes: מִקְנֶה, מִקְנֵה אַבְרָם, מִקְנַי, מִקְנְךָ et מִקְנֶיךָ, מִקְנֵהוּ, מִקְנֵנוּ, מִקְנֵכֶם et מִקְנֵיכֶם, מִקְנֵהֶם

et מִקְנֵיהֶם (mais on ne trouve pas *miqnîm* ou *miqnê* avec ־ֵי). Il en est de même pour les mots מִשְׁתֶּה, boisson, festin: מִשְׁתֵּה הַמֶּלֶךְ, מִשְׁתָּיו, מִשְׁתֵּיהֶם, et מַרְאֶה apparence: מַרְאֵה הַיְלָדִים, מַרְאַיִךְ, מַרְאֵהוּ, מַרְאֶהָ, מַרְאֵינוּ, מַרְאֵיהֶן; probablement aussi pour עָלֶה, feuille, *coll.* feuilles, עֲלֵה־זַיִת, עָלֵהוּ, עָלֶהָ (עֲלֵי־זַיִת Néh. 8, 15 est-il seulement une autre manière d'écrire, pour עֲלֵה?).

Suff. au sing.: la 3e *m.* est presque toujours ־ֵהוּ d.
(et non ־וֹ), p. ex. מַעֲשֵׂהוּ; mais la 3e *f.* est ordinairement ־ֶהָ, ainsi שָׂדֶהָ.

§ 32. **Noms féminins avec voyelles invariables.** Voy. le paradigme § 22. — A cette catégorie appartiennent aussi **1**. les formes féminines des substantifs masc. avec voyelle variable à l'avant-dernière syllabe § 23 (כְּתִיבָה fém. de כָּתִיב), parce que cette voyelle disparaît toujours, en vertu du § 11*c*1; **2**. les féminins des noms monosyllabiqus avec double-consonne à la fin, § 26 (חֻקָּה fém. de חֹק). 32.

§ 33. **Noms féminins avec une voyelle variable.*** Voy. la règle § 11*c*1. — שָׂפָה (forme fondam. *śaphath*) lèvre, bord, שְׂפַת הַיָּם, שְׂפָתָהּ, *duel* שְׂפָתַיִם, שְׂפָתֶיךָ, שִׂפְתֵי שֶׁקֶר, שִׂפְתֵיהֶם; מַתָּנָה, מַתְּנַת יָדוֹ, 33. a.

* Par le fait de l'adjonction de la désinence féminine, le ton est descendu ici d'une syllabe, de sorte que, considérée extérieurement, la vocalisation est analogue à celle de דָּבָר, etc.

מַתָּנוֹת, מַתְּנֹתֵיכֶם. — שֵׁנָה sommeil, שְׁנַת עוֹלָם, שְׁנָתוֹ; עֵדָה assemblée, עֲדַת יִשְׂרָאֵל, עֲדָתָם.

b. Pour un certain nombre de noms, et en particulier pour ceux dont la 1ère lettre est מ, l'*ét. constr.* du *sing.* n'est pas *ath*, mais (grâce à l'introduction d'une voy. auxil.) ־ֶ־ֶת ou ־ַ־ַת, p. ex.: מַמְלֶכֶת כֹּהֲנִים, מַמְלָכָה; מִשְׁפָּחָה, מִשְׁפַּחַת אֲבִימֶלֶךְ. Avec les *suff.*, on aura מַמְלַכְתִּי, מִשְׁפַּחְתּוֹ (comp. מַלְכִּי, זַעְמוֹ). Voy. § 36 et surtout *h*.

34. *a.* § 34. **Noms féminins avec deux voyelles variables.** Par l'effet du ton reposant sur la désinence (d'après § 11 *c* 1), la 1ère des deux voyelles a disparu à l'*ét. abs.* du *sing.* et du *pl.* (*çadaqa[th]* צְדָקָה,* צְדָקוֹת); ce n'est que lorsque le ton descend encore d'une syllabe, qu'elle reparaît, mais en général abrégée en *ĭ*: צִדְקַת הַצַּדִּיקִים, צִדְקָתְךָ, צִדְקוֹת ה׳, צִדְקֹתֵינוּ voy. § 11 *c*.2.

b. Si le mot commence par א ou par ה, l'*ă* primitif persiste lorsque le ton descend (comp. § 25 *b*); tandis que ח et ע, placés dans les mêmes conditions, prennent ordinairement un Seghôl. אֲדָמָה pays, אַדְמַת הַכֹּהֲנִים, אַדְמַתְכֶם, אַדְמָתֵנוּ, *pl.* אֲדָמוֹת terres; עֲגָלָה chariot, עֶגְלָתוֹ, עֲגָלוֹת, *constr.* עֶגְלֹת.

c. L'*ă* persiste également sous la 1ère lettre radicale lorsque la 2ème est une gutturale, comp. נַהֲרֵי et נַהֲרוֹת

* Vocalisation qui, considérée extérieurement, est analogue à celle de דְּבָרִים etc.

§ 25 *b*; p. ex.: סְעָרָה orage, סַעֲרַת ה׳ (sur le Ḥāṭēph, voy. § 5 *e*), סְעָרוֹת, סַעֲרוֹת תֵּימָן.

Observations. *α*) Par exception, la syllabe est d.
entièrement fermée à l'*ét. constr.* de בְּרָכָה bénédiction, ainsi בִּרְכַּת ה׳; mais on a בִּרְכָתִי. De plus: חֲרָדָה frayeur, *ét. constr.* חֶרְדַּת. — β) בְּהֵמָה gros bétail, בֶּהֱמַת הַלְוִיִּם, בְּהֶמְתְּךָ, בְּהֶמְתֵּנוּ, בְּהֶמְתְּכֶם, בְּהֵמוֹת, בַּהֲמוֹת יַעַר.

§ 35. Féminins des formes ségolées dérivées de verbes forts. Comp. § 28. — Comme les 35. a.
deux consonnes qui terminent la racine nominale sont toujours suivies d'une afformante (savoir, la désinence du fém.; ainsi: *malk*, מַלְכָּה reine), la voyelle fondam. reste invariable au *sing.* Au *plur.*, on introduit un Qāmĕç auxiliaire, dont la conservation ou la suppression se règlent d'après § 11 *c*: מְלָכוֹת pour *malakhôth*, comp. מְלָכִים. L'*ét. constr.* et les formes de ce nom avec *suff.* ne se rencontrent pas au *plur.* dans l'A. T.; elles seraient, sans doute, avec syllabe imparfaitement fermée: מַלְכוֹת, מַלְכוֹתַי, מַלְכְוֹתֵיכֶם. — Comp. חָרְבָּה destruction, *pl.* חֳרָבוֹת ruines, חָרְבוֹת יְרוּשָׁלַםִ, חָרְבֹתַיִךְ, חָרְבוֹתֵיהֶם.

L'*ă* primitif apparaît quelquefois sous la forme b.
d'un *ĭ* dans une syllabe fermée et dépourvue du ton; comp. כַּבְשָׂה brebis, avec כִּבְשָׂה, כִּבְשַׂת הָאִישׁ, כְּבָשֹׂת, כִּבְשׂת הַצֹּאן 21, 28. — Dans un cas semblable, ח et ע placés au début de la syllabe, reçoivent ordinaire-

ment *ĕ*, au lieu d'*ă* ou d'*ĭ*: חֶרְפָּה, חֶלְקַת לָשׁוֹן, עֶגְלָה, עֶגְלָתִי (עֵגֶל). Comp. § 28 *l*.

c. Par exception, la syllabe est entièrement fermée dans חֶרְפָּה honte, opprobre, חֲרָפוֹת, חֶרְפּוֹת חוֹרְפֶיךָ.

36. *a.* § 36. Nous appelons «formes ségolées féminines» les noms auxquels la désinence du fém. est attachée, non par le moyen d'une voyelle pleine, mais seulement par celui d'une voy. auxiliaire (ֶ ou ַ): *mišmart* מִשְׁמֶרֶת, *tôkhaḥt* תּוֹכַחַת (comp. § 18 *c* β. γ).

b. Leur flexion, au *sing.* est extérieurement semblable à celle des formes ségolées masc. dérivées des verbes forts, § 28: מִשְׁמֶרֶת, מִשְׁמַרְתְּךָ, תּוֹכַחְתִּי; cependant, lorsque des afformantes s'attachent au mot, le *ō* se change plus souvent en *ŭ*, p. ex. נְחֹשֶׁת airain, נְחֻשְׁתָּם leur airain, *duel* נְחֻשְׁתַּיִם doubles-chaînes; on trouve également גֻּלְגֹּלֶת, גֻּלְגָּלְתּוֹ. — Exemples d'allègement de l'*ă* en *ĭ*: גְּבֶרֶת maîtresse, גְּבִרְתֵּךְ, גְּבִרְתָּהּ; les infinit. שֶׁבֶת de יָשַׁב, לֶדֶת de יָלַד, רֶדֶת de יָרַד (§ 68 *f*), גֶּשֶׁת de נגשׁ sont avec suff.: שִׁבְתִּי, לִדְתָּהּ, רִדְתּוֹ, גִּשְׁתָּם. — Le Sghôl se rencontre à l'inf. de הָלַךְ, לֶכֶת, לֶכְתָּם (§ 68 *i*).

c. Au *plur.*, le son *a* est, le plus souvent, conservé dans la syllabe qui précède le ton, avec la valeur *ā*, ainsi: מִשְׁמָרוֹת; מַאֲכֶלֶת couteau, מַאֲכָלוֹת; כֹּתֶרֶת chapiteau, כֹּתָרוֹת; תּוֹכָחוֹת, טַבַּעַת, טַבָּעֹת. Quand le ton descend: מִשְׁמְרֹתָם, טַבְּעוֹת זָהָב.

d. Dans les fém. des noms fléchis tels que אֹיֵב, יֹצֵר

(§ 24 *d*), par conséquent aussi dans ceux des part. Qal, Pi., Hithp., la voy. de la 2ᵉ rad. disparaît au *plur.*; p. ex.: יֹלֵד *gignens,* יוֹלֶדֶת *pariens* (la mère), יוֹלַדְתּוֹ, יוֹלַדְתְּכֶם, הַיֹּלְדוֹת; מְדַבֵּר, מְדַבְּרִים, מְדַבֶּרֶת, מְדַבְּרוֹת. — De même אִגֶּרֶת, lettre, pl. abs. אִגְּרוֹת.

e. Exemples avec א à la fin de la racine: חַטָּאת péché, sacrifice pour le péché, חַטַּאת יְהוּדָה, חַטָּאתְךָ, חַטַּאתְכֶם, חַטֹּאת יָרָבְעָם, חַטָּאוֹת (pour *ḥaṭṭᵉôth,* § 10 *c* 2), חַטֹּאתֵיכֶם; *part.* יֹצֵא, יֹצֵאת, יֹצְאוֹת.

f. Remarquer: כְּתֹנֶת *tunica,* כְּתֹנֶת יוֹסֵף, כֻּתָּנְתִּי, כֻּתָּנְתֶּךָ, *pl. abs.* כֻּתֳּנוֹת, כָּתְנוֹת עוֹר, בְּכָתְּנֹתָם.

g. Outre la forme ségolée, certains noms possèdent une forme de l'*ét. abs.* parfois plus usitée, en ָה—: on trouve donc עֶצֶרֶת et עֲצָרָה, assemblée, עֲצֶרֶת בֹּגְדִים; תִּפְאֶרֶת et תִּפְאָרָה, ornement, תִּפְאֶרֶת יִשְׂרָאֵל, תִּפְאַרְתְּךָ, תִּפְאַרְתְּכֶם; אַיֶּלֶת et אַיָּלָה biche, אַיֶּלֶת הַשַּׁחַר, אַיָּלוֹת, אַיְלוֹת הַשָּׂדֶה; מִלְחָמָה (מִלְחֶמֶת†) guerre (l'*ét. constr.* manque), מִלְחַמְתִּי, מִלְחָמוֹת, מִלְחֲמוֹת ה׳, מִלְחֲמֹתָיו; מְלָאכָה pour *mal'ākhā* (מְלֶאכֶת†) affaire, travail, מְלֶאכֶת הַשָּׂדֶה, מְלַאכְתּוֹ, מַלְאֲכוֹתֶיךָ.

h. Plusieurs noms ont, à l'*ét. abs.*, toujours la désinence ָה—, et forment pourtant l'*ét. constr.* d'après l'analogie des noms ségolés: עֲטָרָה couronne, עֲטֶרֶת זָהָב, עֲטָרוֹת, voy. § 33 *b*.

§ 37. **Noms féminins terminés en *outh* et en *îth*.** Les noms terminés en *outh* forment le *pl.* en *ŭyyôth*; dans la Bible, on ne trouve, appartenant à 37. *a.*

cette catégorie, que les mots: מַלְכוּת, מַלְכֻיּוֹת, royaumes, et הַחֲנֻיּוֹת les cachots (le *sing.* חָנוּת, appartient au langage néo-hébr.), néo-hébr. גָּלֻיּוֹת. — Exception: עֵדוּת, ordonnance, loi, עֵדוּת ה׳, עֵדְוֹתֶיךָ.

b. Les noms terminés en *îth,* en particulier les fém. des adjectifs en *î,* font au plur. *iyyôth,* p. ex. מַשְׂכִּית, conception, pensée, מַשְׂכִּיּוֹת לֵבָב, מַשְׂכִּתוֹ; הָעַמּוֹנִי, הָעַמּוֹנִים, עַמֹּנִיּוֹת, הָעַמֹּנִית.

38. ## § 38. Noms de formation anomale.

אָב, père, אֲבִי כְנַעַן (*c.* אַב 17, 4. 5!); *suff.* אָבִי, אָבִיךָ, אָבִיו et אָבִיהוּ, אֲבִיהֶם (§ 22*e*). — *pl.* אָבוֹת, אֲבוֹת, אֲבוֹתֶיךָ, אֲבוֹתֵיכֶם.

[חָם] beau-père, חָמִיךָ, חָמִיהָ.

אָח, frère, אֲחִי אַבְרָם; *suff.* אָחִי, אָחִיךָ, אָחִיו et אָחִיהוּ, אֲחִיכֶם. — *pl.* אַחִים*, אֲחֵי יוֹסֵף, אַחַי, אֶחָי (§ 11*f*2), אֶחָיו, אַחֵינוּ, אֲחֵיכֶם.

אָחוֹת, sœur, אֲחוֹת אַהֲרֹן, אֲחוֹתִי, אֲחוֹתְךָ. — *pl.* [אֲחָיוֹת] אַחְיֹתָיו, אַחְיוֹתֵיהֶם; אֲחוֹתַיִךְ, וְלַאֲחְוֹתֵיכֶם.

חָמוֹת, belle-mère, חֲמוֹתֵךְ, חֲמוֹתָהּ.

אִישׁ, homme, אִישָׁהּ. — *pl.* אֲנָשִׁים et אִישִׁים (3), אַנְשֵׁי סְדֹם, אֲנָשָׁיו, אַנְשֵׁיהֶן.

אִשָּׁה, femme, אֵשֶׁת אַבְרָם, אִשְׁתּוֹ, אִשְׁתְּךָ. — *pl.* נָשִׁים, נְשֵׁי לֶמֶךְ.

---

* Le *pl.* porte un *Dāgh. fort implic.* à *l'ét. abs.* et devant les suff. légers.

אָמָה servante, אֲמָתִי, אֲמָתְךָ. — *pl.* אֲמָהוֹת*, אַמְהוֹת עֲבָדָיו,
אַמְהֹתַי, אַמְהֹתֵיכֶם.

בַּ֫יִת maison, בֵּית עַבְדְּכֶם, בֵּיתְךָ. — *pl.* בָּתִּים**, בָּתֵּי יְרוּשָׁלַםִ,
בָּתֶּיךָ, בָּתֵּיכֶם.

בֵּן fils, בֶּן־הָרָן (17, 17 בֶּן; בִּן־נוּן; § 20 *c* β בְּנוֹ et בְּנִי),
בְּנִי, בִּנְךָ, בְּנֵךְ. — *pl.* בָּנִים, בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, בָּנֶיךָ, בְּנֵיהֶם.

בַּת fille, בַּת־הָרָן, בִּתִּי, בִּתְּכֶם. — *pl.* בָּנוֹת, בְּנוֹת־לוֹט,
בְּנֹתֶיךָ, בְּנֹתֵיכֶם.

יוֹם jour, הַיּוֹם aujourd'hui, יוֹם מוֹתִי, בְּיוֹמוֹ; יוֹמַיִם
biduum. — *pl.* יָמִים, כָּל־יְמֵי אָדָם, יָמָיו, יְמֵיכֶם.

כְּלִי vase, כֶּלִי, כְּלִי נְחֹשֶׁת, כֶּלְיְךָ (§ 30 *c*). — *pl.* כֵּלִים,
כְּלֵי זָהָב, כֵּלַי, כְּלֵיהֶם.

מַ֫יִם*** eau, הַמַּ֫יְמָה (§ 20 *c* α), מֵי הַמַּבּוּל, מֵימֵי הַיַּרְדֵּן,
מֵימַי, מֵימֵיהֶם.

שָׁמַ֫יִם*** ciel, הַשָּׁמַיִם וּשְׁמֵי הַשָּׁמַיִם, שָׁמֶיךָ, שְׁמֵיכֶם.

עִיר ville *f.* עִירְךָ. — *pl.* עָרִים, עָרֵי הַכִּכָּר, עָרֶיךָ, עָרֵיכֶם.

רֹאשׁ† tête, רֹאשִׁי, רֹאשְׁכֶם. — *pl.* רָאשִׁים, רָאשֵׁי הָעָם,
רָאשֵׁיהֶן.

פֶּה bouche, פִּי ה'; *suff.* פִּי, פִּיו et פִּיהוּ, פִּיכֶם, פִּיהֶם.

---

* Nœldeke (Sitzungsberichte der Berl. Akad. der Wiss. 1882, p. 1178—1179) cite des exemples d'intercalation de *h* au plur. dans l'araméen et dans l'arabe.

** Prononcez *bātîm*, *bātê* (exception à la règle du § 6 *a*).

*** Pluriel avec désinence dépourvue du ton, et non duel.

† Vient de *râš*, primit. *ra'š*; de là vient le plur. qui serait proprem. (d'après § 28) *rĕāšîm*; comp. § 10 *c* 2.

39. a. § 39. Noms de nombres. אֶחָד 1, *ét. constr.* אַחַד; *fém.* אַחַת, אֶחָת (ֶ § 11*f*2) est un adject., p. ex. מָקוֹם אֶחָד, בְּרָכָה אַחַת; il est rarement substantif: *ét. constr.* אַחַת הֶעָרִים, אַחַד הֶהָרִים.

b. שְׁנַיִם 2, *fém.* שְׁתַּיִם*, est proprement un subst. abstrait: dualité. La chose comptée est, ou placée auprès sous forme d'apposition: שְׁנַיִם פָּרִים, כְּרוּבִים שְׁנַיִם, שְׁתַּיִם נָשִׁים, עָרִים שְׁתַּיִם, ou subordonnée comme un génitif: שְׁנֵי בָנִים (une dualité, une paire de fils), שְׁתֵּי נָשִׁים, שְׁתֵּי הַשְּׁפָחוֹת.

c. Les noms de nombres de 3 à 10 sont également des noms abstraits ayant chacun une forme masc. et une fém.; mais il faut remarquer que la forme *masc.* s'emploie avec les substantifs du genre *fém.*, et la forme *fém.* avec ceux du genre *masc.* (comme lorsqu'on dirait en allemand: ein Dutzend Kühe, eine Zwölfzahl von Stieren).

Forme masculine employée avec les subst. *fém.*:		**Forme féminine** employée avec les subst. *masc.*:	
ét. abs.	*ét. constr.*	*ét. abs.*	*ét. constr.*
שָׁלֹשׁ 3	שְׁלֹשׁ	שְׁלֹשָׁה 3	שְׁלֹשֶׁת
אַרְבַּע 4	אַרְבַּע	אַרְבָּעָה 4	אַרְבַּעַת

* Ce mot porte Dāgh. doux (contre la règle de § 5*c*. 6*a*), parce que la vocalisation suppose une prononciation *eštayim*, *eštê*. — Voy. du reste sur ce suj. Philippi, Zeitschr. der Deutsch. Morgenländ. Gesellschaft, XXXII, 85 et suiv., et H. Strack, ibid. XXXIII, 301 et suiv.

Forme masculine employée avec les subst. *fém.*: *ét. abs.*		*ét. constr.*	Forme féminine employée avec les subst. *masc.*: *ét. abs.*		*ét. constr.*
חָמֵשׁ	5	חֲמֵשׁ	חֲמִשָּׁה	5	חֲמֵשֶׁת
שֵׁשׁ	6	שֵׁשׁ	שִׁשָּׁה	6	שֵׁשֶׁת
שֶׁבַע	7	שְׁבַע	שִׁבְעָה	7	שִׁבְעַת
שְׁמֹנֶה	8		שְׁמֹנָה	8	שְׁמֹנַת
תֵּשַׁע	9	תְּשַׁע	תִּשְׁעָה	9	תִּשְׁעַת
עֶשֶׂר	10	עֶשֶׂר	עֲשָׂרָה	10	עֲשֶׂרֶת

שָׁלֹשׁ עָרִים; עָרִים שָׁלֹשׁ; שְׁלֹשׁ סְאִים; שְׁלֹשׁ מֵאוֹת; שְׁלֹשָׁה בָנִים; יָמִים שְׁלֹשָׁה; שְׁלֹשֶׁת בָּנָיו.

Dans les nombres composés de 11 à 19, les unités de 3 à 9 sont seules soumises à la règle énoncée au § *c*. *d.*

	Liaison avec des subst. *masc.*:	Liaison avec des subst. *fém.*:
11	אַחַד עָשָׂר, עַשְׁתֵּי עָשָׂר	אַחַת עֶשְׂרֵה, עַשְׁתֵּי עֶשְׂרֵה
12	שְׁנֵים עָשָׂר (82)	שְׁתֵּים עֶשְׂרֵה (31)
13	שְׁלֹשָׁה עָשָׂר	שְׁלֹשׁ עֶשְׂרֵה
14	אַרְבָּעָה עָשָׂר	אַרְבַּע עֶשְׂרֵה
15	חֲמִשָּׁה עָשָׂר	חֲמֵשׁ עֶשְׂרֵה
16	שִׁשָּׁה עָשָׂר	שֵׁשׁ עֶשְׂרֵה
17	שִׁבְעָה עָשָׂר	שְׁבַע עֶשְׂרֵה
18	שְׁמֹנָה עָשָׂר	שְׁמֹנֶה עֶשְׂרֵה
19	תִּשְׁעָה עָשָׂר	תְּשַׁע עֶשְׂרֵה

Rem. 1. Le terme עַשְׁתֵּי, qui fut longtemps inexplicable, existe en assyrien sous la forme *ištin*. — **2.** Les unités de 3 à 9 se mettent au *fém.* et à *l'ét. abs.* devant עָשָׂר; au *masc.* et à *l'ét.* *e.*

constr. devant עֶשְׂרֵה. — **3.** La 1ère unité se met à *l'ét. constr.*; la 2ème, d'après le *Kethîbh*, presque toujours à *l'ét. abs.*, car שְׁנֵים עָשָׂר et שְׁתֵּים עֶשְׂרֵה sont bien un *Qerê perpétuel* (§ 9 *b*) pour שְׁנֵי עָ׳ et שְׁתֵּי עֶ׳, formes qui ne se rencontrent que 4 fois dans le texte des consonnes.

אַחַד עָשָׂר כּוֹכָבִים, שְׁנֵים עָשָׂר אֲנָשִׁים, שֵׁשׁ עֶשְׂרֵה בָּנוֹת.

f. Certains noms fréquemment comptés (tels que אִישׁ, אֶלֶף 1000, אַמָּה aune, בָּקָר bœufs, יוֹם, נֶפֶשׁ, שָׁנָה, שֶׁקֶל) restent ordinairement au *sing.* après les nombres de 11 à 19, et aussi après de plus gros nombres; (comp. en allem. l'expression „20 Mann", „12 Glas"); p. ex. חֲמֵשׁ עֶשְׂרֵה אַמָּה, תִּשְׁעָה עָשָׂר אִישׁ.

g. 20 עֶשְׂרִים (*pl.* de עֶשֶׂר); 30 שְׁלֹשִׁים, 40 אַרְבָּעִים, 50 חֲמִשִּׁים, 60 שִׁשִּׁים, 70 שִׁבְעִים, 80 שְׁמֹנִים, 90 תִּשְׁעִים. Le nombre indiquant chaque dizaine n'est donc que le *plur.* de l'unité qui correspond à cette dizaine.

Lorsqu'il suit la dizaine et qu'il est indéterminé, le subst. compté se met ordinairement au sing.: שִׁשִּׁים עִיר, mais שִׁשִּׁים עָרִים גְּדֹלוֹת, de même אַמּוֹת שִׁשִּׁים et שִׁבְעִים אֶחָיו. — Rarement: חֲמִשִּׁים צַדִּיקִם 18, 24 etc.

h. Dans la construction des dizaines avec les unités, ou l'on met, comme en allemand, l'unité en tête (surtout dans les plus anciens livres), ou l'on commence par la dizaine, p. ex. 35 חָמֵשׁ וּשְׁלֹשִׁים, 33 שְׁלֹשִׁים וְשָׁלֹשׁ. Avec un subst. on dira: שְׁתַּיִם וְשִׁשִּׁים שָׁנָה; חָמֵשׁ שָׁנִים וְשִׁבְעִים שָׁנָה.

i. 100 מֵאָה; 200 מָאתַיִם (§ 10 *c* 2); 300 שְׁלֹשׁ מֵאוֹת (et

ainsi de suite, comme avec les composés de dix). — 1000 אֶלֶף; 2000 אַלְפַּיִם; 3000 שְׁלֹשֶׁת אֲלָפִים; 4000 אַרְבַּעַת אֲלָפִים (et ainsi de suite, d'après l'analogie de § c, col. 4). — 10000 רְבָבָה μυριάς.

מֵאָה אִישׁ, מֵאָה נְבִיאִים, מְאַת שָׁנָה; מָאתַיִם אִישׁ, מָאתַיִם דְּבֵלִים; אַרְבַּע מֵאוֹת שָׁנָה, שְׁבַע מֵאוֹת פָּרָשִׁים. ‖ אֶלֶף אַמָּה, אֶלֶף פָּרִים; אַלְפַּיִם אִישׁ, אַלְפַּיִם סוּסִים; שֵׁשֶׁת אֲלָפִים גְּמַלִּים, אַרְבָּעִים אֶלֶף פָּרָשִׁים. שְׁלֹשֶׁת אַלְפֵי אִישׁ, שְׁלֹשֶׁת גְּמַלִּים.

Certains subst. indiquant une mesure, un poids, une unité de temps, sont entièrement omis dans les cas où aucun doute n'est possible; ainsi מֵאָה כֶסֶף, עֲשָׂרָה זָהָב, le mot *sicles* est sous-entendu; שֵׁשׁ שְׂעֹרִים sous-ent. *éphas*; מָאתַיִם לֶחֶם sous-ent. *miches*. k.

N o m b r e s o r d i n a u x: רִאשׁוֹן premier; שֵׁנִי deuxième; שְׁלִישִׁי troisième; רְבִיעִי quatrième; חֲמִישִׁי (חֲמִשִׁי) cinquième; שִׁשִּׁי sixième; שְׁבִיעִי septième; שְׁמִינִי huitième; תְּשִׁיעִי neuvième; עֲשִׂירִי dixième. l.

On supplée à l'absence des nombres ordinaux au delà de 10, en employant les nombres cardinaux correspondants; ainsi: בְּשִׁבְעָה־עָשָׂר יוֹם, בְּעַשְׁתֵּי עָשָׂר חֹדֶשׁ, בְּאַרְבָּעִים שָׁנָה. m.

Rem. Dans la numération des jours du mois ou des années, les 10 premiers ordinaux sont souvent désignés par les nombres cardinaux: בָּרִאשׁוֹן בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ au 1er [mois], au 1er [jour] du mois, 8, 13. n.

Pour désigner les f r a c t i o n s, on emploie ordinairement le féminin des nombres ordinaux sus-indiqués: o.

שְׁלִישִׁית 1/3; רְבִיעִית 1/4; חֲמִישִׁית (חֲמִשִׁית) 1/5; שִׁשִּׁית 1/6; שְׁבִיעִית 1/7; עֲשִׂירִית et עֲשִׂרִיָּה 1/10. — חֵצִי, חֲצִי la moitié, רֹבַע et רֶבַע 1/4; חֹמֶשׁ 1/5.

p. Nombres distributifs: שְׁנַיִם שְׁנַיִם deux par deux; שִׁבְעָה שִׁבְעָה sept par sept.

q. Les nombres multiples s'expriment en hébr. par l'emploi du duel du nombre cardinal correspondant, pris au fémin.: אַרְבַּעְתָּיִם quadruple, שִׁבְעָתַיִם septuple.

C. PARTICULES (§ 40—46).

40. *a.* § 40. Les particules avec suffixes. Les particules se joignent aux suffixes du nom.

b. Il y a quelques différences en ce qui concerne la voyelle de liaison. Les particules ont souvent *ā* quand, dans le nom, on emploie Šᵉvâ ou Çērê; de même, dans les formes pausales, elles ont souvent ־ָךְ au lieu de ־ֶךָ. — Sur הֶם, הֶן placés, sans voyelle de liaison, à la suite d'une consonne qui termine une syllabe radicale, voy. § 43*f*. — Sur עִמָּהֶם v. § 43 *d*.

c. Sur les suff. verbaux v. § 78*c*. Sur אַיִן, v. § 41, 2; אַיֶּכָּה § 42*f*; תַּחְתֶּנָּה § 43*b*; כָּמוֹנִי § 45*d*.

d. הֵן, הִנֵּה voici. — הִנְנִי me voici, הִנֶּנִּי et (avec *Noun* démonstr. § 80) הִנֶּנּוּ; הִנֵּנוּ «nous voici»; on trouve aussi les formes הִנְנוּ, הִנֶּנּוּ; 2ème *m. sg.* הִנְּךָ, *fém.* הִנָּךְ, *pl.* הִנְּכֶם; 3ème *m. sg.* הִנּוֹ, *pl.* הִנָּם.

e. יֵשׁ, יֶשׁ־ il y a, il y avait (contraire de אַיִן). — יֶשְׁךָ

tu es, יֶשְׁכֶם עֹשִׂים חֶסֶד vous faites grâces, הֲיִשְׁכֶם est-ce que vous êtes (sur הֲ, v. § 42, 1); יֶשְׁנוֹ (4) il est.

עוֹד encore. — עוֹדֶנִּי הַיּוֹם חָזָק je suis maintenant *f.* encore vigoureux; 2e *m. sg.* עוֹדְךָ, *fém.* עוֹדָךְ; 3e *m. sg.* עוֹדֶנּוּ חַי il est encore vivant, *fém.* עוֹדֶנָּה, *pl.* עוֹדָם. — בְּעוֹדִי ψ 104, 33 et בְּעוֹדֶנִּי tant que je [vivrai]; בְּעוֹדֶנּוּ חַי G 25, 6; מֵעוֹדִי depuis que je suis [vivant] 48, 15.

§ 41. **Négations.** 1. לֹא οὐ, négation d'une action: 41.
ne .... pas; sans verbe: *non.*

2. אַיִן (proprem. *subst.*, néant) nie le fait d'être, l'existence de quelque chose ou de quelqu'un; il se construit donc, non pas avec des verbes, mais avec des noms (ou des participes): מַיִם אַיִן il n'y a pas d'eau. En général il se place au début de la phrase et à l'*ét. constr.*: אֵין לֶחֶם וְאֵין מַיִם il n'y a pas de pain et pas d'eau; אֵין יוֹסֵף בַּבּוֹר 37, 29; cependant on le trouve aussi placé ailleurs: וּפֹתֵר אֵין אוֹתוֹ et il n'y avait personne pour lui expliquer le songe 40, 8, comp. 19, 31; אֵין בְּרוּחוֹ רְמִיָּה ψ 32, 2. — Avec *suff.*: אֵינְךָ tu n'es pas ... (אֵינְךָ יוֹדֵעַ tu ne sais pas), אֵינֵךְ, אֵינְכֶם, אֵינָם; avec suff. verbal: אֵינֶנִּי je ne suis pas; il n'est pas אֵינֶנּוּ, אֵינֶנָּה; אֵינֶנּוּ nous ne sommes pas.

3. אַל μή, *ne*, s'emploie avec le jussif (§ 47 *e*), surtout dans une défense et pour exprimer le souhait que quelque chose n'arrive pas: תַּשְׁחִית tu détruiras; אַל־תַּשְׁחֵת ne détruis pas!

REM. אַל est rarement employé avec l'indicatif: אַל־תַּבִּיט 19, 17; אַל־נָא יָשִׂים 1 Sam 25, 25, comp. Jos 1, 7; ψ 121, 3; Prov 3, 30.

4. פֶּן־ (toujours avec le Maqqēph) μή, *ne*, usité surtout α) après l'expression d'une crainte, β) dans le sens de «afin que .... ne pas».

5. לְבִלְתִּי, avec l'infinitif, «pour ne pas».

42. a. § 42. Interrogations. 1. הֲ, simple question, usitée aussi bien dans le cas où la réponse est incertaine (הֲשָׁלוֹם לוֹ va-t-il bien?) que lorsqu'on attend une réponse négative (הֲשֹׁמֵר אָחִי אָנֹכִי suis-je le gardien de mon frère?); ce dernier usage est cependant le plus fréquent et rappelle le *num* latin. — Le הֲ s'emploie aussi dans une phrase indirecte: לִרְאוֹת הֲקַלּוּ הַמָּיִם pour voir si les eaux avaient diminué 8, 8. — הֲלֹא *nonne*, est-ce que .... ne pas?

b. REM. Le ה interrogatif porte: α) devant les lettres non-gutturales pourvues d'une voyelle, toujours *Hăṭēph-Pâthaḥ*, הֲתַשְׁחִית détruiras-tu? 18, 28; הֲתֵלְכִי iras-tu (*fém.*)? 24, 58. — β) devant les lettres non-gutturales ayant un Šᵉvâ, il porte ou: *Pâthaḥ*, avec Dāgh. dans la lettre suivante, הַלְּבֶן 17, 17, הַכְּצַעֲקָתָהּ 18, 21, הַכְּתֹנֶת בִּנְךָ 37, 32; ou: *Pâthaḥ* sans Dāgh. à la suite, הַמְכַסֶּה אֲנִי מֵאַבְרָהָם cacherai-je à Abr.? 18, 17, הַיְדַעְתֶּם connaissez-vous? 29, 5, comp. 27, 38; 30, 15. — γ) devant des gutturales ayant un Qāměç: *Sᵉghôl* (comp. § 11 *f* 2), הֶהָשֵׁב 24, 5. הֶאָנֹכִי. — δ) dans les autres cas, devant des gutturales, le ה interrog. porte *Pâthaḥ* (avec Dāgh. implic.), הַעוֹד לָכֶם אָח avez-vous encore un frère?

c. 2. אִם, si, dans une interrogation indirecte.

d. 3. הֲ .. אִם, dans une interrogation en sens dis-

jonctif, qu'elle soit directe (37, 8) ou indirecte (24, 21; 27, 21; 37, 32).

4. מִי, מָה voy. § 16*e.f.* — לָמָה et לָ֫מָּה, voy. § 45*e*6. *e.*

5. *ay*, où? ne se trouve que dans des combi- *f.*
naisons telles que: אַיּוֹ, où est-il? אַיָּם. אַיֶּכָּה où es-tu? אַיֵּה où? ‖ אֵי זֶה 1) où?, 2) lequel, qui? אֵי מִזֶּה d'où?

זֶה, זֹאת, הוּא, אֵפוֹא s'emploient assez souvent pour *g.*
donner de l'animation à la phrase: מִי זֶה *quisnam?*; מִי אֵפוֹא *quis tandem?* 27, 33; מַה־זֹּאת 3, 13; 12, 18.

On trouve parfois des questions dépourvues de *h.*
particules interrogatives: אַתָּה זֶה בְּנִי עֵשָׂו c'est toi qui es mon fils E.? 27, 24; comp. 3, 1; 18, 12; 1 Sam 25, 11.

§ 43. Prépositions indépendantes. אֶל־ à, 43. *a.*
vers; עַד, jusqu'à; עַל, sur, se terminaient primitivement toutes en *ay*; c'est pour cela que, dans le style poétique, on retrouve les formes: אֱלֵי, עֲדֵי, עֲלֵי. Devant les *suff.*, on emploie toujours la forme la plus complète; il en résulte que ces prépos., jointes à des *suff.*, paraissent être des pluriels*: אֵלַי; אֵלֶיךָ, אֵלַיִךְ; אֵלָיו, אֵלֶיהָ; אֵלֵינוּ; אֲלֵיכֶם, אֲלֵיכֶן; אֲלֵיהֶם (défectif אֲלֵהֶם), poét. אֵלֵימוֹ (comp. § 22 *e* ε), אֲלֵיהֶן. — עָדַי; עָדֶיךָ; עָדָיו, עָדֶיהָ; עֲדֵיכֶם†! — עָלַי; עָלֶיךָ, עָלַיִךְ; עָלָיו, עָלֶיהָ; עָלֵינוּ; עֲלֵיכֶם; עֲלֵיהֶם, poét. עָלֵימוֹ, עֲלֵיהֶן.

* P. de Lagarde, Symmicta II, 101—103, Mittheilungen 231 et suiv., explique ces formes comme de véritables pluriels.

b. Sont réellement au pluriel devant les suff., les prép.: סָבִיב autour, אַחַר derrière, תַּחַת sous, à la place. — סְבִיבֶיךָ, סְבִיבַיִךְ; סְבִיבָיו, סְבִיבֶיהָ. Plus fréquemment: סְבִיבוֹת, סְבִיבוֹתַי autour de moi, etc. — אַחֲרֵי est plus employé que אַחַר. Avec suff. toujours: אַחֲרַי derrière moi, אַחֲרֶיךָ etc. — תַּחְתַּי; תַּחְתֶּיךָ; תַּחְתָּיו, תַּחְתֶּיהָ; תַּחְתֵּינוּ; תַּחְתֵּיכֶם; תַּחְתֵּיהֶם et תַּחְתָּם!, תַּחְתֵּיהֶן. Avec suff. verbal: תַּחְתֶּנָּה 2, 21.

c. בֵּין entre, parmi. בֵּינִי, בֵּינְךָ, בֵּינוֹ. Les suff. du plur. sont joints à la forme plur. de ce mot: בֵּינֵינוּ, בֵּינֵיכֶם, בֵּינֵיהֶם, et même parfois au plur. fém.: בֵּינוֹתֵינוּ, בֵּינוֹתָם.

d. עִם avec. עִמִּי; עִמְּךָ, עִמָּךְ, *fém.* עִמָּךְ; עִמּוֹ, עִמָּהּ; עִמָּנוּ; עִמָּכֶם; עִמָּם (5), †עִמָּהֶם. — A la place de עִמִּי, on rencontre plus souvent (surtout dans les écrits anciens): עִמָּדִי (Bœttcher, § 894, II).

e. אֵת, אֶת־ avec: אִתִּי; אִתְּךָ, אִתָּךְ, *fém.* אִתָּךְ; אִתּוֹ, אִתָּהּ; אִתָּנוּ; אִתְּכֶם; אִתָּם.

f. אֵת, אֶת־ indique l'accusatif déterminé (§ 20 *e*): אֹתִי moi; אֹתְךָ, אֹתָךְ, *fém.* אֹתָךְ; אֹתוֹ, אֹתָהּ; אֹתָנוּ; אֶתְכֶם; אֹתָם, אֶתְהֶן. Les formes אֶתְהֶם (2) et †אֹתָן sont rares. — Le mot est souvent écrit *plene:* אוֹתִי etc.

44. *a.* § 44. מִן, de, n'est indépendant que dans les cas suivants: 1. souvent dans la poésie: מִן־קָמַי, מִן־אֹיְבַי; 2. le plus souvent, devant l'article: מִן־הָאָרֶץ, מִן־הָעֵץ. — Sauf ces cas, le מִן se fond dans le subst. suivant, de manière à ne plus former qu'un seul mot avec lui:

α) par assimilation du ן: מִן + יָם devient מִיָּם, מִקֶּדֶם, מִבַּיִת. Le נ est représenté par un Dāgh. fort dans la lettre suivante. Parfois le Dāgh. ne s'écrit pas dans les consonnes qui portent Šᵉvâ (§ 6 *f* 3), ainsi: מִלְמַעְלָה d'en haut; *β*) si le mot suivant commence par un יְ, il se produit une contraction en מִי: מִימִינֶךָ de ta droite, מִידֵי רָשָׁע des mains du méchant; *γ*) devant les gutturales et ר, un prolongement compensatif remplace le Dāgh., ainsi: מֵאִישׁ, מֵחָרָן, מֵעֵדֶן, מֵרָחֹק, et devant l'article מֵהָעוֹף; מֵיְהוָֹה (voy. § 9 *b*); *δ*) devant ה et ח, on doit supposer quelquefois un redoublement virtuel de la consonne: מִחוּץ, מִחוּט. — Forme accessoire poétique מִנִּי.

Avec suff.: מִכֶּם, מֵהֶם, מֵהֵנָּה. Pour les autres, il se produit un redoublement; מִמֶּנִּי de moi; מִמְּךָ, מִמֶּךָּ de toi; *fém.* מִמֵּךְ; מִמֶּנּוּ de lui; מִמֶּנָּה d'elle; מִמֶּנּוּ de nous. *b.*

§ 45. **Les préfixes** בְּ, כְּ, לְ. Les prépositions בְּ (*dans*), לְ (signe du datif), et la particule comparative כְּ (*comme*), sont, en tant que mots proclitiques brefs, toujours réunies au terme suivant, de manière à former un tout avec lui. Les formes plus complètes, constituant un mot indépendant du suivant, בְּמוֹ, לְמוֹ, כְּמוֹ, appartiennent exclusivement à la poésie (voy. pourtant § *d*). 45. *a.*

בְּ avec suff.: בִּי; בְּךָ, בָּךְ, *fém.* בָּךְ; בּוֹ, בָּהּ; בָּנוּ; בָּכֶם; *b.* בָּהֶם et בָּם, בָּהֵן (15) et בָּהֶן (3).

c. לְ avec suff.: לִי; לְךָ et לְכָה (comp. § 22*i a*), לָךְ, *fém.* לָךְ; לוֹ, לָהּ; לָנוּ; לָכֶם (*fém.* לָכֵנָה Ez 13, 18); לָהֶם, לָהֶן. — poét. לָמוֹ (comp. § 22*i* ε), p. ex. 9, 27 = לָהֶם; Es 44, 15; 53, 8 = לוֹ.

d. כְּ avec suff.: כָּכֶם, כָּהֵם. Avec les autres suff., il se lie presque toujours sous la forme כמו: כָּמוֹנִי comme moi; 2e *m.* כָּמוֹךָ; כָּמוֹהוּ, כָּמוֹהָ; כָּמוֹנוּ; כְּמוֹכֶם†; כְּמוֹהֶם (3).

e. A l'égard de la vocalisation (§ 11*g.h.*), il faut encore remarquer que: 1. devant les consonnes pourvues d'une voyelle, ces prépos. portent un Šᵉvâ: כְּדָוִד, לְמֶלֶךְ, בְּבַיִת;

2. devant une gutturale portant Ḥāṭēph, elles prennent la voy. brève correspondant à ce Ḥāṭēph: בֶּאֱמֹר, לַחֲמֹרוֹ, לֶאֱלִיעֶזֶר; cependant on a: לֵאמֹר, כֵּאלֹהִים, בַּאדֹנָי;

3. devant un Šᵉvâ, elles prennent un *ĭ*: לִשְׁלֹמֹה; cependant, voy. לִיהוּדָה;

4. devant l'article: לַמֶּלֶךְ, בָּהָר, voy. § 17*e*.

5. devant la syllabe du ton, elles ont parfoit un *ā*; souvent aussi devant זֶה, זֹאת et אֵלֶּה, p. ex.: כָּזֹאת, בָּזֶה, כָּאֵלֶּה.

6. devant מה, elles ont Páthaḥ, avec Dāgh. dans la lettre suiv.: בַּמֶּה, à la pause et devant א: בַּמָּה (voy. Delitzsch, sur Es 2, 22); כַּמָּה. — לָמָּה, לָמָה, dans quel but? pourquoi? Le plus souvent לָמָּה, p. ex.: לָמָּה תִשְׁקְלוּ pourquoi voulez-vous peser ...? לָמָּה לֹא הִגַּדְתָּ 12, 18; לָמָּה חָכַמְתִּי Eccl 2, 15, לָמָּה־זֶּה pourquoi donc?; mais, devant א, ה, ע, on trouve ordinairement לָמָה,

p. ex. לָמָּה אָמַרְתָּ 12, 19; comp. 27, 45; pour la même raison: לָמָּה ה' ψ 10, 1 (§ 9 *b*).

ל, placé avant la syllabe du ton, reçoit encore *ā*: *f.*
α) devant les infinit.: לָלֶכֶת pour aller, לָלֶדֶת pour enfanter, לָשֶׁבֶת, לָרֶדֶת, לָדַעַת, לָבוֹא, לָגוּר, à l'exception des cas où l'inf. est étroitement uni au mot suivant, p. ex. לְשֶׁבֶת אַבְרָם après qu'Abr. eut habité 16, 3; — *β*) à la pause, dans le second de deux mots accouplés: בֵּין מַיִם לָמָיִם 1,6; — *γ*) Remarquer encore: לָבֶטַח en sûreté, לָעַד et לָנֶצַח à perpétuité, לָרֹב en masse.

§ 46. Vāv copulatif (§ 11 *g.h.*). A. **1.** Placé 46.
devant une consonne pourvue d'une voyelle, le ו cop. *a.*
prend un Š^evâ: וְהָאָרֶץ, וְחֹשֶׁךְ, וְרוּחַ. — **2.** Devant une gutturale portant Ḥāṭēph, il prend la voy. correspondante: וַעֲבָדִים, וַחֲמֹרִים, mais וֵאלֹהִים, וַאדֹנָי (וַיהוָה). — **3.** Devant Š^evâ et les labiales (בומף) il s'écrit וּ: וּבָקָר, וּמֶלֶךְ; וּשְׁפָחוֹת, וּגְמַלִּים; de même וּזֲהַב 2, 12, parce que cette forme est mise pour וְ + זָהָב. Sur וִהְיִיתֶם, וִחְיֵה etc. voy. § 76 *b.c.* וִיחִי (et qu'il vive), vient de יְחִי + וְ. — **4.** Devant la syll. tonique, on trouve souvent וָ, et cela, surtout *α*) dans des mots accouplés: 8, 22, תֹהוּ וָבֹהוּ, יוֹם וָלַיְלָה, כָּבוֹד וָעֹז, לֶחֶם וָמַיִם, בְּהֵמָה וָרֶמֶשׂ, עָפָר וָאֵפֶר; *β*) à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase.

B. Emploi du Vāv copulatif. I. dans les propositions circonstancielles, pour introduire le *b.*
sujet, p. ex.: Dieu apparut à Abraham וְהוּא יֹשֵׁב פֶּתַח

הָאֹהֶל alors que celui-ci était assis devant la porte de la tente 18, 1, comp. 19, 1. Il s'emploie aussi de manière à exprimer en même temps une idée d'opposition, p. ex.: Que me donneras-tu .... *pourtant* je m'en vais sans enfants וְאָנֹכִי הוֹלֵךְ עֲרִירִי? 15, 2; comp. וַאדֹנִי זָקֵן *cependant* mon maître est vieux 18, 12; .... j'ai osé parler וְאָנֹכִי עָפָר וָאֵפֶר *et pourtant* je ne suis que poussière et que cendre 18, 27. — Il s'emploie aussi dans les phrases nominales composées, p. ex.: Pourquoi resterais-tu dehors, וְאָנֹכִי פִּנִּיתִי הַבַּיִת *alors que* j'ai préparé la maison? 24, 31; pourquoi êtes-vous venus vers moi, וְאַתֶּם שְׂנֵאתֶם אֹתִי *alors que* vous me haïssez? 26, 27.

c. II. Il sert à indiquer la raison d'une chose, p. ex.: Maintenant je sais que tu crains Dieu, וְלֹא חָשַׂכְתָּ *parce que* tu n'as point épargné ton fils 22, 12; ne me retenez pas, וה' הִצְלִיחַ דַּרְכִּי *car* Dieu m'a fait réussir 24, 56; comp. 20, 3; ψ 7, 10; 32, 2; 60, 13.

d. III. Il sert aussi à introduire des phrases exprimant l'idée de finalité, de but (afin que, pour que, dans le but de ....), surtout après l'impérat., cependant aussi après le jussif Es 5, 19 et le cohortatif (§ 47*g*), Job 32, 20, occasionnellement aussi après l'imparf. 1 Rois 22, 20.

e. Le verbe qui suit un ו se met *α*) au cohortatif (1ère p.) ou *β*) au jussif (2e et 3e p.) ou à l'impérat.,

voy. § 88*e.f.* — Exemples: α) donnez-moi la possession d'un sépulcre וְאֶקְבְּרָה afin que j'enterre 23, 4; apporte-moi וְאֹכֵלָה afin que je mange 27, 4; fais-les sortir וְנֵדְעָה אֹתָם afin que nous les connaissions 19, 5, comp. 24, 56; 27, 25; 29, 21 etc. Es 5, 19; penche ta cruche וְאֶשְׁתֶּה (§ 74*v*) 24, 14. — β) servez-le lui seul, וְיַצֵּל אֶתְכֶם afin qu'il vous délivre 1 Sam 7, 3; priez l'Eternel וְיָסֵר qu'il éloigne de moi les grenouilles Ex 8, 4; voy. encore Prov 20, 22; 1 Rois 22, 20. — Il est souvent difficile de reconnaître le jussif, là où il est employé (comp. § 47 *e*): faites-la sortir וְתִשָּׂרֵף et qu'elle soit brûlée 38, 24; comp. וְתֵלֵד 30, 3; voy. aussi Job 32, 20.

D. LE VERBE (§ 47—80).

§ 47. **Manière d'exprimer les temps et les modes.** Le verbe hébreu ne possède pas de formes spéciales pour exprimer les divers temps (présent, passé, futur); l'action y est simplement désignée suivant qu'elle se présente comme accomplie (= *parfaite*) ou comme non encore accomplie (= *imparfaite*). De là, les noms de *Parfait* et d'*Imparfait* donnés à ces deux moments principaux. **47. a.**

D'après ce principe, le *Parf.* sert **1.** le plus souvent à désigner le passé; il est, en outre, employé **2.** pour exprimer une assurance que l'on donne (ainsi: נָתַתִּי *b.*

לָכֶם je vous donne par là 1, 29; comp. 15, 18; 28, 11); on le trouve également usité dans les prophéties. En effet, dans ces deux derniers cas, l'action est considérée comme certaine, c. à d. comme si elle était déjà accomplie.

REM. *Perfectum confidentiae:* עֲנִיתָנִי, tu m'exauces (j'en ai la certitude) ψ 22, 22; הֵמָּה כָשְׁלוּ וְנָפָלוּ ils trébuchent et tombent (c. à d. ils trébucheront et tomberont certainement) ψ 27, 2.

c. L'*Imparfait* hébr. (appelé aussi, mais avec moins de raison, Futur), en tant que désignant une action non encore accomplie, sert très souvent: **1.** à exprimer le futur; puis aussi à désigner **2.** certaines actions qui doivent s'effectuer («tu ne tueras pas» = «tu ne dois pas tuer»); **3.** certaines actions qui sont considérées comme possibles, permises, convenables (imparf. potentiel); **4.** certaines actions qui avaient l'habitude de s'effectuer et qui s'effectuaient toujours à nouveau, p. ex. יַשְׁקוּ, ils avaient l'habitude d'abreuver 29, 2; comp. 31, 39. Partant de là, l'imparfait s'emploie aussi lorsqu'il s'agit d'actions appartenant au passé et qui durent encore, p. ex. וְאֵד יַעֲלֶה une vapeur s'élevait (s'élevait sans cesse) 2, 6, יִפָּרֵד 2, 10.

REM. L'imparf. simple n'est employé dans la suite d'un récit et sans avoir un sens fréquentatif (sans Vāv consée., voy. là-dessus § 64), à peu près que α) dans la poésie, voy. cependant 1 Rois 3, 1 יַעֲלֶה; et β) après les particules אָז 1 Rois 3, 4, טֶרֶם voy. Rem. sur Gen 2, 5, בְּטֶרֶם.

Ces deux modes* peuvent servir à exprimer le *d.*
résultat d'une expérience générale (ce qui aurait lieu, dans nos langues, au moyen du présent). On emploiera l'un ou l'autre, suivant que l'acte dont il s'agit sera considéré comme s'étant régulièrement effectué jusqu'à maintenant, ou comme s'effectuant toujours à nouveau et, par conséquent, comme appartenant aussi au futur; p. ex. ψ 10, 3 «car le méchant se glorifie (הִלֵּל, parf.) de sa convoitise» et Prov 1, 16 «leurs pieds courent (יָרֻצוּ Imparf.) au mal et ils ont hâte (וִימַהֲרוּ Imparf.) de répandre le sang»; voy. aussi ψ 1, 1 הָלַךְ, עָמַד, יָשַׁב, trois parf., et v. 2 un Impf. יֶהְגֶּה.

Il faut observer les variétés suivantes de l'imparfait:

1. Le *Jussif* sert à exprimer un ordre, un souhait *e.*
ou (après אַל § 41, 3) une défense, aux 2èmes et 3èmes pers. seulement. En hébreu, on ne le distingue plus extérieurement qu'au *sing.* sans afformantes (ainsi, pas à la 2e pers. *fém.*): *a*) par l'allègement de la voyelle de la dernière syllabe à tous les imparf. dans lesquels cette voyelle est *î* (ainsi, surtout à l'Hiph.) et à l'imparf. Qal des verbes ע״ר, p. ex. יַכְרִית, *juss.* יַכְרֵת; יָשִׁיב

---

* La désignation que nous adoptons ici est, d'après ce qui a été dit plus haut, préférable à l'expression habituelle de «temps», laquelle pourrait prêter à des erreurs.

juss. יֵשֵׁב; יָשׁוּב, *juss.* יָשֹׁב; — β) par le rejet de la désinence ־ֶה dans les verbes ל״ה (voy. § 74 *n. o*).

f. **Rem. α) sur le Jussif dans les phrases indiquant une finalité, v. § 46 *e*. — β) Le Jussif est fréquemment employé dans les phrases conditionnelles, soit dans la première (ψ 45, 12), soit dans la seconde partie (G 4, 12) de la phrase; quelquefois dans l'une et l'autre, ψ 104, 20. comp. § 88 *e* β.**

g. 2. Le *Cohortatif*, ou *Volontatif*, se forme par l'adjonction de ־ָה à la 1ère *pers.* (au sing.: je veux, je voudrais; au *plur.*: nous voulons, etc.). Comp. le ־ָה de direction § 20 *c*. — Le Cohortatif et le *Noun démonstratif* (§ 80), lequel ne s'est conservé que devant des suff., sont des restes d'un ancien *modus energicus* (comp. les conjugaisons arabes).

h. Sur le Parf. et l'Impft. avec Vāv consécutif, voy. § 64.

i. Le *Participe* α) peut, le plus souvent, être traduit en franç. par le présent; il désigne, dans ce cas, un fait qui dure encore ou qui se produit à ce même temps. — β) Il sert, en outre, à désigner l'avenir, surtout l'avenir immédiat, et s'emploie dans l'expression d'une promesse, כִּי מַשְׁחִתִים אֲנַחְנוּ אֶת־הַמָּקוֹם הַזֶּה *nam deleturi sumus hunc locum* 19, 13, comp. 19, 14; הַמְכַסֶּה אֲנִי מֵאַבְרָהָם אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה cacherai-je à Abr. ce que je vais faire? 18, 17; אֲבָל שָׂרָה אִשְׁתְּךָ יֹלֶדֶת לְךָ בֵּן certainement Sara enfantera .... 17, 19; surtout après הִנֵּה, p. ex. 6, 17; Es 3, 1; הִנֵּה הָעַלְמָה הָרָה וְיֹלֶדֶת בֵּן voici une vierge concevra .... Es 7, 14. — γ) Enfin, il désigne quelque

chose qui a eu lieu tandis que s'effectuait une autre action (et dans ce cas, il convient de traduire par un temps passé), p. ex. 18, 1; 19, 1; 29, 9.

Sur l' *infinitif absolu,* voy. § 63. *k.*

§ 48. **Formation du verbe hébreu.** Le verbe hébreu (comme, du reste, tout verbe sémitique) provient de la combinaison d'un nom avec le pronom personnel dont il a été question au § 15*a*. **48.** *a.*

Le *parfait* est composé d'un nom concret ou participial, *nomen agentis*, suivi du pronom personnel: קָטַלְ־תָּ un tueur toi = tué tu as = tu as tué. *b.*

L'*imparfait* est composé d'un nom (probablement) abstrait ou infinitif, *nomen actionis*, précédé du pronom personnel: תִּ־קְטֹל toi tuer = tu tueras. *c.*

La position différente que prend le pronom est facilement saisissable au point de vue psychologique: lorsque l'action est achevée, c'est surtout le fait même qui intéresse; mais quand l'accomplissement n'a pas encore eu lieu, on se préoccupe davantage de la personne de celui qui agit. *d.*

Cette formation du verbe, d'une part, et la fréquence de l'emploi de la 3[e] pers., d'autre part, expliquent pourquoi cette 3[e] p. sing. est (au moins au parf.) dépourvue de toute indication pronominale et pourquoi elle est considérée comme étant la forme fondamentale du verbe. C'est en cette qualité que *e.*

les dictionnaires l'emploient comme *terme de ralliement* pour toutes les formes dérivées d'un même verbe.*

49. § 49. Les conjugaisons (genera verbi).

a. De même qu'en grec on distingue 3 *genera verbi* (actif, passif, moyen), ainsi, en hébreu, il existe 7 modifications usitées et quelques autres plus rares de la notion exprimée par le verbe simple. On a pris l'habitude de les désigner par le terme impropre de conjugaisons (qui a, en latin, un sens tout différent).

b. Ces divers *genera* tirent leur nom de la forme qu'ils ont dans le paradigme anciennement employé פָּעַל (faire).** La 1ère conjugaison, ou *voix simple,* a seule reçu un nom spécial, קַל, c. à d. léger, parce que la racine n'y est chargée d'aucune adjonction formative extérieure ou intérieure. Les grammaires les plus récentes appellent d'une façon plus rationnelle ces conjugaisons d'après la forme qu'elles ont dans le paradigme adopté aujourd'hui, קָטַל.

c. II. Niph'al, נִפְעַל (Niqṭal, נִקְטַל), conjugaison réfléchie, exprime 1. le sens réfléchi, p. ex. נִשְׁמַר se garder,

---

* L'*infin.* (*constr.*) sert à cet effet seulement dans les verbes dont la 2e radicale est quiescente (ע״ו, ע״י, § 71. 72).

** C'est aussi d'après les lettres de ce paradigme que l'on désigne la 1ère radicale d'un verbe par פ, la 2ème par ע, la 3ème par ל. Les verbes פ״נ seront donc ceux dont la 1ère radic. est un נ; les verbes ל״א, ceux dont la 3ème rad. est un א. Par ע״ע (§ 73) on désigne les verbes dont la 3ème rad. est semblable à la 2ème.

נִסְתַּר se cacher; ‖ **2.** la notion de réciprocité, p. ex. נִשְׁפַּט être en procès avec quelqu'un; נִלְחַם *proeliari*, יָעַץ conseiller, נוֹעַץ prendre conseil; ‖ **3.** le passif, p. ex. קָבַר, נִקְבַּר et שָׂרַף, נִשְׂרַף; ‖ **4.** le sens «tolératif», יָסַר, reprendre, réprimander, au Niph'al (§ 68), «être réprimandé» (pass.) et «se laisser réprimander (tolér.) ψ 2, 10.

III. Pi'ēl, פִּעֵל (Qiṭṭēl קִטֵּל), forme active intensive, indique une gradation de l'idée exprimée par le Qal; il exprime surtout **1.** le sens itératif; צָחַק rire, Pi. plaisanter, קָבַר enterrer, Pi. enterrer beaucoup de gens; ‖ **2.** le sens causatif; לָמַד apprendre, לִמַּד enseigner; יָלַד enfanter, Pi. faire l'office de sage-femme; de là, il en vient à avoir le sens déclaratif: צָדַק être juste, Pi. déclarer juste; ‖ **3.** il a parfois (surtout chez les dénominatifs) le sens privatif: שֹׁרֶשׁ racine, Pi. שֵׁרֵשׁ déraciner, arracher. *d.*

IV. Pŭ'al, פֻּעַל (Qŭṭṭal, קֻטַּל), passif de la conjug. III.

V. Hiph'îl, הִפְעִיל (Hiqṭîl, הִקְטִיל), conjugaison active causative, est le propre causatif du Qal **1.** avec un objet personnel, elle est *indirectement causative*: שָׁמַע entendre, הִשְׁמִיעַ faire entendre à quelqu'un; de là, elle devient *déclarative*: הִצְדִּיק déclarer juste; רָשַׁע être pervers, הִרְשִׁיעַ déclarer coupable; ‖ **2.** quand elle a pour objet l'action exprimée par le Qal, elle est *directement causative*: הִגְבִּיר litt. pratiquer *e.*

la vaillance = se montrer vaillant, הִזְקִין devenir vieux, הִשְׁרִישׁ (dénom. de שֹׁרֶשׁ) s'enraciner. — Le même Hiphʿîl a souvent deux significations: זָכַר se rappeler, se souvenir; הִזְכִּיר α) rappeler à quelqu'un, β) rappeler, mentionner quelque chose.

VI. Hophʿal, הָפְעַל (Hoqṭal, הָקְטַל) passif de la conjug. V.

f. VII. Hithpaʿēl, הִתְפַּעֵל (Hithqaṭṭēl הִתְקַטֵּל) conjugaison exprimant une augmentation du sens réfléchi du Piʿēl; elle peut avoir 1. le sens réfléchi: הִתְאַזֵּר se ceindre, הִתְקַדֵּשׁ se sanctifier; ‖ 2. le sens de réciprocité: הִתְיָעֵץ délibérer; 3. un sens «médial» (*sibi*): הָלַךְ marcher, הִתְהַלֵּךְ *litt.* «marcher pour soi» = se promener; 4. se présenter pour tel, faire semblant d'être ceci ou cela: הִתְעַשֵּׁר faire semblant d'être riche, הִתְרוֹשֵׁשׁ simuler la pauvreté.

g. Outre ces conjugaisons, il en existe quelques autres, du reste peu usitées, dont nous indiquerons ici au moins la principale, la forme *Pôʿēl* (ou *Qôṭēl*). פּוֹעֵל, קוֹטֵל, se forme au moyen de l'introduction d'un *ô* (primit. *â*) après la 1ère radicale. Il existe peu d'exemples de cette forme dans le verbe fort (Stade § 158, Kœnig § 26, 1); elle se rencontre plus souvent dans les v. ע״ע (§ 73 *c*).

50. § 50. Règles de la vocalisation et du ton.

a. Règles de vocalisation, comp. § 11 *c. d.* — Il faut re-

marquer les deux exceptions ci-dessous à la règle valable pour la flexion verbale § 11 *d* (d'après laquelle la voyelle de la 2ᵉ radicale disparaît devant les affor-mantes commençant par une voyelle*, même lorsque cette 2ᵉ rad. précède immédiatement le ton): **1.** la voyelle de la 2ᵉ rad. demeure fréquemment devant des suff., voy. § 79*g*; **2.** à la pause, elle demeure toujours devant les désinences *oun* et *în* pleines et, par là, pourvues du ton: ex. יִלְקֹטוּן, תִּדְבָּקִין (comp. § 14, 6).

Règles du ton. Portent le ton: *α*) la dernière *b.*
syllabe de la forme fondamentale et les désinences תֶּם, תֶּן (§ 51); ‖ β) les désinences ָ־ה, וּ, ִ־י (§§ 51. 52. 53). ‖ γ) Les désinences תָּ, תִּי, נוּ; נָה, ן sont dé-pourvues du ton.

Rem. Exceptions, à αβ: Quand le ton monte d'après § 13 *a* 8. — *c.*
A β: 1. le Hiphʿîl; 2. les verbes ע״ו, ע״י, ע״ע; 3. les formes pausales, voy. § 14 *i* α. — A γ: quand le ton descend, par le fait du Vāv consécut. § 64 *c*.

§ 51. Désinences du parfait. 3ème *sg. m.* — ‖ 51.
3ème *sg. fém.* ָ־ה. L'ancienne désinence ַ־ת se met *a.*
toujours devant les suff., rarement dans d'autres cas. ‖ 3ᵉ *pl.* וּ, 3 fois וּן. Cette désinence était-elle peut-être primitiv. *ouna* (ancienne désinence des noms masc.)?

2ème *sg. m.* תָּ, aussi תה (comp. אַתָּה). ‖ 2ème *sg. fém.* *b.*

* La voyelle de liaison, dont il est parlé § 79*e*, est considérée ici (pour des raisons pratiques) comme formant le commencement de l'afformante (suff.).

תְ, parfois au Kᵉthîbh תִי, devant des suff. toujours תְ, תִי (comp. *attî* § 15 *b* β). || 2ème *pl. m.* תֶם, devant des suff. תוּ (אַתֶּם, arab. *antŭm*). || 2ème *pl. fém.* תֶן, Pas d'exemples avec suffixes.

c. 1ère *sg.* תִּי (אָנֹכִי, sur le changement de ת et de כ voy. § 22 *a*). || 1ère *pl.* נוּ (comp. אֲנוּ).

52. *a.* § 52. **Désinences de l'impératif.** 2ème *sg. m.* — || 2ème *sg. fém.* ־ִי (comp. *î* dans *attî*).

b. 2e *pl. m.* וּ. || 2e *pl. fém.* נָה, sans le ton, rarement ן ָ (comp. à cette ancienne désinence du *pl. fém.*, la forme araméenne ־ָן, et, en outre, l'hébr. הֵנָּה, אַתֵּנָה). Devant les suff., voy. § 79 *d* β.

c. Rem. Un ־ָה attaché à la forme fondamentale sert souvent à la renforcer, mais il est parfois sans exercer d'influence sensible.

53. *a.* § 53. **Flexion de l'imparfait.** 3e *sg. m.* ***י. (la préformante, au moins pour le Qal, était jadis : *yă*, voy. § 57 *d*). | 3e *sg. fém.* ***ת (ת signe du fém.). || 3e *pl. m.* י***וּ; l'ancienne désinence וּן se rencontre surtout à la pause et immédiatement avant celle-ci. || 3e *pl. fém.* ת***נָה, rarement ת***ן ָ; ainsi, avec une double indication du genre. Devant les suff. ת***וּ, comp. § 79 *d* β.

b. 2e *sg. m.* ***ת (comp. אַתָּה). || 2e *sg. fém.* ת***ִי; l'ancienne désinence ־ִין se rencontre surtout à la pause (comp. *attîn* § 15 *b* β). | 2e *pl. m.* ת***וּ, aussi ת***וּן, voy. 3e *pl. m.* (ת, comp. אַתֶּם, pour désigner la 2e pers.). ||

2ᵉ *pl. fém.* ת***נָה, rarement ת***ןָ. Devant les suff. ת***ךָ.

1ère *sg.* ***א (אֲנִי). ‖ 1ère *pl.* ***נ (primit., au moins c.
au Qal, *nă*, comp. אֲנַחְנוּ).

Rem. 1. L'analogie de la 2ᵉ *plur. fém.* a peut-être influé sur d.
la formation de la 3ᵉ *plur. fém.* — 2. La 1ère *plur.* n'a pas de désinence plurielle. — 3. Sur le cohortatif א***ָה, *plur.* נ***ָה voy. § 47 *g*.

§ 54. **Parfait Qal** (§ 51). Le parf. transitif est 54.
(comp. encore § 11 *c. d.*): a.

Pluriel				*Singulier*		
	קָטְלוּ	3.	קָטְלָה *f.*		קָטַל *m.*	3.
קְטַלְתֶּן *f.*	קְטַלְתֶּם *m.*	2.	קָטַלְתְּ		קָטַלְתָּ *m.*	2.
	קָטַלְנוּ	1.			קָטַלְתִּי	1.

Formes pausales: קָטָלָה, קָטָלוּ (d'après § 14 *ia*). Autrement (d'après § 14 *da*) le ַ porteur du ton s'allonge en ָ, p. ex. קָטָל, קָטָלְתָּ. Les formes: קְטַלְתֶּם, קְטַלְתֶּן restent donc invariables.

Le Parf. avec prononciation simplement intransi- b.
tive (appelé *mediae ē* à cause de la voyelle placée sous la 2ᵉ radicale), ne se distingue du parf. transitif qu'à la 3ᵉ personne, et cela, seulement à la pause et devant les suff., pour la 3ᵉ *fém. sg.* et la 3ᵉ *pl.*, p. ex. כָּבֵד, כָּבֵדָה, חָדֵלוּ; אָהֵב aimer, אָהֲבוּ *amaverunt*, אֲהֵבוּם *amaverunt eos*; mais, à la 1ère *sg.*, on a אָהַבְתִּי, אָהֵבְתִּי.

Le Parf. avec prononciation fortement intransitive c.
(*med. ō*) maintient partout le son *o* (excepté là où il

doit disparaître en vertu de § 11 *d*), savoir: comme *ō* long, dans une syllabe tonique; comme *ŏ* bref, dans une syllabe dépourvue du ton; יָכֹל; יָכְלָה; יָכְלוּ, יְכָלוּ. — יָגֹרְתָּ, יָגֹרְתִּי. — Il n'y a pas d'exemples de la 2ᵉ *pl.*, laquelle serait sans doute *yᵉkholtèm* d'après l'analogie de יְכָלְתִּיו *superavi eum.*

d. **Rem. 1.** Certains verbes ont tantôt *ē*, tantôt *a* à la 2ᵉ syll. de la forme fondamentale, sans qu'il résulte de ce fait une différence de sens. Mais à la pause et devant les suff., ils emploient exclusivement *ē*: אָהֵב et אָהַב, cependant toujours אָהֵב. — **2.** Souvent, par le fait que la forme fondamentale n'apparaît pas employée à la pause, on ne reconnaît l'existence primitive de la formation intransitive que grâce à des formes dérivées; c'est ainsi qu'on trouve 6 fois גָּבַר (jamais à la pause) tandis qu'à la pause on rencontre גָּבֵרוּ.

55. § 55. **Infinitif Qal.** Ordinairement קְטֹל. —
a. Formes plus rares:

1. קְטַל, arabe *qatl.* Ne se trouve que dans les verbes qui ont *a* à l'imparf., p. ex. שְׁכַב; en particulier dans les verbes *mediae gutturalis*, devant les suffixes (comp. § *e*): וּלְסַעֲדָהּ et pour la soutenir, בְּזַעֲקֵךְ quand tu cries; sans suff. זְעַק.

b. 2. קִטְלָה (קְ), קָטְלָה (קָ); ce sont donc des formes nominales féminines: אַהֲבָה aimer, amour; שִׂנְאָה haïr, haine; יִרְאָה craindre, crainte; חֶמְלָה épargner 19, 16; אַחֲרֵי זִקְנָתָהּ après être devenue vieille 24, 36. — Cette désinence féminine est plus employée dans les verbes faibles: פ״נ § 67, פו״י § 68 et (à toutes les conjugaisons) ל״ה § 74.

Rem. Ces formes avec désinence féminine doivent être considérées comme des formes verbales; on s'en convaincra par le fait que, lorsqu'elles appartiennent à des verbes transitifs, elles régissent quelquefois l'accusatif, p. ex.: לְיִרְאָה אֹתִי, pour me craindre, עֵץ הַדַּעַת טוֹב וָרָע τοῦ γιγνώσκειν τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρόν 2, 9.

Les verbes *med.* *ē* forment en général l'infin. en *ō*: *c.*
יְרֹא, שְׂנֹא, יְשֹׁן, חֲדֹל.

Dans les constructions avec לְ, la première syllabe *d.*
est entièrement fermée: לִקְבֹּר, לִשְׁכַּב, cela n'a lieu que rarement avec בְּ et כְּ, p. ex. בִּשְׁכֹּן 35, 22. On aura donc ordinairement: בִּנְפֹל, כִּנְפֹל.

Devant les suff., la voyelle caractéristique (*a* abrégé *e.*
en *i*) se place généralement sous la 1ère radic. (cependant, avec les suff. ךָ et כֶם, on trouve souvent aussi אֲכָלְךָ 2,17, אֲכָלְכֶם 3,5, לִרְדָפְךָ 1 Sam. 25,29). Devant les suff. commençant par une voyelle, la syllabe est imparfaitement fermée: בְּעָמְדוֹ lorsqu'il se présenta 41, 46; לְהָרְגֶךָ en te tuant 27, 42, בְּשָׁכְבָה 19, 33; mais on aura בְּשָׁפְכָה. — Exception: הָפְכִּי 19, 21.

§ 56. Impératif Qal (comp. § 52). 56.

					a.
Transitif:	קְטֹלְנָה *f.*	קִטְלוּ *m. Pl.* ‖	קִטְלִי *f.*	קְטֹל *m. Sg.*	
A la pause:		קְטֹלוּ	קְטֹלִי		
Intransit.:	שְׁמַעְנָה *f.*	שִׁמְעוּ *m. Pl.* ‖	שִׁמְעִי *f.*	שְׁמַע *m. Sg.*	*b.*
A la pause:		שְׁמָעוּ	שְׁמָעִי		

L'impératif est en *a* dans tous les verbes qui présentent cette même voyelle à l'imparfait.

Devant les désinences ִי—, וּ, ָה—, la voyelle carac- *c.*

téristique apparaît sous la 1ère consonne radicale. Syllabe imparfaitement fermée: כָּתְבָה (§ 52 *c*) écris donc. L'*ă* s'abrège toujours en *ĭ*: לְבַשׁ, לִבְשִׁי, לִבְשׁוּ, שִׁכְבָה. Le même fait se produit toujours avec *ŏ* devant ִי— et וּ, p. ex. שָׁפְכִי, שִׁפְכוּ, שִׁפְכוּ, כִּתְבוּ, mais on aura: שָׁמְרָה, זָכְרָה. — Les formes telles que מָלְכִי gouverne (*fém.*) et מִכְרָה vends donc 25, 31, sont, par conséquent, des exceptions.

d. La forme fondamentale de l'impératif en *o* conserve aussi cette voyelle sous la 1ère radicale, devant les suffixes: כָּתְבֵם écris-les, שָׁמְרֵנִי garde-moi, רָדְפֵהוּ poursuis-le. — Mais, au plur., עִזְבוּ, עִזְבוּהָ *derelinquite eam.* — Sur l'impérat. en *a* devant les suff., comp. § 79 *g*.

57. § 57. Imparfait Qal (comp. § 53). L'imparfait
a. transitif est ainsi conçu:

Pluriel			*Singulier*		
תִּקְטֹלְנָה *f.*	יִקְטְלוּ *m.*	3.	תִּקְטֹל *f.*	יִקְטֹל *m.*	3.
תִּקְטֹלְנָה *f.*	תִּקְטְלוּ *m.*	2.	תִּקְטְלִי *f.*	תִּקְטֹל *m.*	2.
	נִקְטֹל (נִקְטְלָה)	1.		אֶקְטֹל (אֶקְטְלָה)	1.

A la pause: תִּקְטֹלִי, תִּקְטֹלוּ; אֶקְטֹלָה, נִקְטֹלָה.

b. L'imparf. intransitif porte la voyelle *ă* (à la pause, *ā*) יִלְבַּשׁ, תִּלְבַּשׁ, תִּלְבְּשִׁי, תִּלְבְּשׁוּ, יִלְבְּשׁוּ, תִּלְבַּשְׁנָה; יִלְבָּשׁ, תִּלְבָּשִׁי. — On forme des imparfaits avec prononciation intransitive pour beaucoup de verbes qui n'ont que le son *a* au parfait, p. ex. שָׁכַב, שָׁכֵב, a pour imparf. יִשְׁכַּב. Il

arrive, par contre, que certains verbes intransitifs forment simplement leur imparf. en *o*: p. ex.: מָלַךְ, יִמְלֹךְ.

în et *oun*: תִּדְבָּקִין; תִּשְׂרְפוּן, יִלְקֹטוּן; תִּשְׁכְּבוּן, תִּשְׁכָּבוּן. *c.*

Dans les préformantes, l'*ă* primitif (comp. l'arabe *d.* *yaqtŭlŭ*) s'abrège en *ĭ* (§ 11 *f.* 65 *f.* 71 *m.* 73 *k*); à la 1ère pers. *sg.*, en ֶ, abréviation qui provient de la préférence de l'א pour Sᵉghôl (§ 5 *d*).

§ 58. **Participe Qal.** A l'actif, le participe est: 58. קֹטֵל (קוֹטֵל); il a la même flexion que אֹיֵב, יֹצֵר § 24 *d.* *a.* Le fém. est, le plus souvent, קֹטֶלֶת et sa flexion est celle de יוֹלֶדֶת § 36 *d*; l'*ét. abs.* est aussi קוֹטְלָה. La voy. *ô* de la 1ère syllabe est provenue d'un son primitif *â*, comme on peut le voir en comparant avec l'arabe *qâtĭl*; comp. aussi קָם § 71 *g a.* — Partic. passif: קָטוּל, קְטוּלִים; קְטוּלָה, קְטוּלוֹת, §§ 23. 32.

REM. 1. Les formes telles que כָּבֵד lourd, מָלֵא plein, רָעֵב *b.* affamé (provenant de verbes *med.* *ē*) sont moins des participes proprement dits que des adjectifs verbaux auxquels correspond, en arabe, la formation adjectivale *qătĭl* (W. Wright, Arabic Grammar § 230 Rem. a; § 232, No. 3). — Pour la flexion, voy. § 25 *f.g.h.*

2. D'entre les verbes *med.* *ō*, יָגוֹר seul est employé en qualité *c.* d'adjectif verbal (participial); voy. Jér 22, 25; 39, 17.

§ 59. II. **Niphʿal, (Niqṭal).** Le signe caracté- 59. ristique de cette conjugaison est un נ placé devant *a.* la racine.

Le son *ĭ* qui, au parf. et au partic., lie ce נ à la *b.* rac. verbale (נִקְטַל, נִקְטָל), provient de l'abréviation

d'un *ă* primitif (comp. les verbes 1ère *gutt.* § 65 *l. k*, פ״ו § 68 *c* β, ע״ו § 71 *m*, ע״ע § 73 *k*).

c. A l'infin., à l'impérat. et à l'imparf., on place devant la racine la syllabe *hin* (aspiration destinée à rendre sensible le son de l'*ĭ* placé devant le נ. Comp. arabe *VII inqâtălă*). Le נ de cette syll. préfixe s'assimile régulièrement à la 1ère radicale: inf. הִקָּטֵל, impérat. הִקָּטֵל, imparf. יִקָּטֵל (avec syncope du ה, § 10 *d*).

d. La 1ère pers. *sg.* apparaît sous les diverses formes: אֶקָּבֵר, אֶסָּתֵר et אִמָּלֵט, אִדָּרֵשׁ. Le volontatif a toujours *ĭ*: אִמָּלְטָה, אִנָּקְמָה. Comp. § 68 *h*.

e. Les 2e et 3e *fém. pl.* (impérat. et imparf.) ont un ַ sous la 2e radicale, bien que le ֵ de la forme fondamentale provienne de l'allongement d'un *ĭ* (arabe *inqătĭl* et *yanqâtĭlŭ*) p. ex. תִּשָּׂרַפְנָה, תִּשָּׁבַרְנָה, de même à la pause: תִּשָּׁגַלְנָה. Il n'existe pas d'exemple de l'emploi de l'impérat.

f. REM. A l'imparf., à l'infin. et à l'impérat., lorsque la syllabe tonique suit, *ē* est ordinairement privé du ton et abrégé en *ĕ*. הִפָּרֶד נָא 13, 9, אַחֲרֵי הִפָּרֶד לוֹט מֵעִמּוֹ 13, 14.

60. § 60. III. Piʿēl et IV. Pŭʿal (Qiṭṭēl et Qŭṭṭăl).

a. Le signe caractéristique de ces deux conjugaisons, comme aussi de l'Hithpaʿēl (c. à d. des voix intensives ou de gradation, § 49), est le redoublement de la 2e radicale.

REM. Quand cette 2ᵉ rad. est pourvue d'un Šᵉvâ, le Dāgh. est parfois omis, d'après § 6 *f*. Cette omission a toujours lieu au Piʿēl de בקשׁ (chercher), à l'exception de l'impérat. (ainsi בִּקְשׁוּ, מְבַקְשִׁים, יְבַקְשׁוּ; mais on a בַּקְּשׁוּ). Autres exemples dans lesquels la mobilité du Šᵉvâ est expressément indiquée par le moyen d'un Ḥāṭēph (§ 5 *d*): הַלְלוּ pour *hallᵉlou*, לֻקֳחָה 2, 23. *b.*

Pour former le passif (Pŭʿal), on se sert d'une voyelle sourde (comme pour le passif de la voix causative, Hophʿal). *c.*

Le parf. Piʿēl avait, à l'origine, un *ă* dans les deux syllabes fondamentales [arabe II: *qăttălă*]. Le premier de ces *ă* est toujours abrégé en *ĭ* (comp. pourtant קוֹמֵם § 71 *b*). Le second s'est conservé *α*) devant les afformantes commençant par une consonne קִטַּלְתָּ, קִטַּלְנוּ etc. *β*) souvent dans la forme fondam., lorsque celle-ci n'est pas à la pause (comp. § 14 *d β*) אִבַּד, גִּדַּל, יִסַּד, לִמַּד, קִדַּשׁ, שִׁלַּם, en particulier lorsque la dernière radic. est une des consonnes emphatiques (ק, צ, ט): חִזַּק, מִלַּט, שִׁקַּץ et ordinairement lorsque la dernière ou l'avant-dernière radicale est un ר ou une gutturale (§ 10 *a* 2. *b* 2): שִׁבַּר, בֵּרַךְ; רִחַם, שִׁלַּח (comp. encore כִּלָּה § 74 *f*). Dans tous les autres cas, l'*ă* s'est changé en *ē*, grâce, peut-être, à l'influence exercée par la voyelle analogue de l'imparf.: קִטֵּל, קִטְּלָה, קִטְּלוּ; ainsi גִּדֵּל, גִּדְּלָה, שִׁלְּמוּ, שִׁבֵּר, בֵּרֵךְ, שִׁלְּחוּ. *d.*

Observez les formes: דִּבֶּר, כִּבֶּס, כִּפֶּר; דִּבֵּר, כִּבֵּס. *e.*

A la pause, *a* demeure presque toujours sans être *f.*

allongé devant תִּי, souvent devant תָּ, תְּ, נוּ. On trouve, p. ex., toujours דִּבַּרְתִּי, דִּבַּרְתָּ; שִׁבַּרְתִּי, שִׁבַּרְתָּ.

g. Dans les autres modes, l'*ă* de la 1ère syllabe fondam. est resté, tandis que l'*ĭ* primitif de la 2e s'est allongé en *ē* sous l'influence du ton: inf. קַטֵּל, impér. קַטֵּל [arabe *qaṭṭil*], imparf. יְקַטֵּל, partic. מְקַטֵּל.

h. La préformante מ employée pour la formation du Pi'ēl et des conjugaisons suivantes, rappelle le pronom מִי (§ 16 *e*).

i. Part. Pi'ēl: מְקַטֵּל et מְקַטֶּלֶת (flexion analogue au Qal). — Part. Pŭ'al: מְקֻטָּל, מְקֻטָּלִים; מְקֻטֶּלֶת, מְקֻטָּלוֹת.

k. Les deux conjugaisons purement passives n'ont, dans la règle, ni impératif ni infinitif. — Les seules exceptions sont: impérat. Hoph. Ez 32, 19; Jér 49, 8; inf. Pŭ'al ψ 132, 1; infin. Hoph. הֻלֶּדֶת (de יָלַד § 68 *c*) G 40, 20; en outre Lév 26, 43; Ez 16, 4. 5.

61. § 61. V. Hiph'îl et VI. Hoph'al (Hiqṭîl et

a. Hoqṭal). La 1ère radic., dépourvue de voyelle, y est précédée d'une voyelle introduite par la consonne aspirée ה.

b. A l'Hiph'îl, les désinences verbales ָה, וּ, ִי n'ont pas le ton.

c. Le parf. Hiph. avait, à l'origine, le son *a* dans ses deux syllabes (arabe *ắqtălă*). Le premier *ă* s'est abrégé en *ĭ* (comp. pourtant §§ 65 *k*. 68 *c* β. 69 *b*. 74 *x* β, הַכְלַמְנוּם 1 Sam 25, 7). Le second s'est conservé de-

vant les désinences commençant par des consonnes, p. ex. הִקְטַלְתָּ, הִקְטַלְתֶּם; mais, dans les autres cas, et peut-être sous l'influence de l'*î* de l'imparf. etc., il s'est changé en *î*: הִקְטִיל, הִקְטִילָה, הִקְטִילוּ (comp. cependant הִשְׁקָה § 74 *f*.).

A la pause הִקְדָּשְׁנוּ etc.; cependant l'*a* reste par- *d.*
fois sans subir d'allongement.

A l'infin., à l'imparf. et au part., l'*ĭ* primitif de *e.*
la 2ᵉ rad. s'allonge en *î* (arabe imparf. *yŭqtilŭ*, part. *mŭqtilŭn*), probablement d'après l'analogie de la voyelle en יָקִים (Hiph. ע״ו § 71 *b*; comp. Stade § 91, Kœnig I, 210): infin. הַקְטִיל; imparf. יַקְטִיל et part. מַקְטִיל avec syncope du ה (§ 10 *d*).

REM. A l'imparf., la syncope du ה n'a pas toujours lieu, surtout pour les verbes פ״י § 68; ainsi, on trouve: יְהוֹשִׁיעַ ψ 116, 6; אֲהוֹדֶנּוּ (§ 80) ψ 28, 7, יְהוֹדוּךָ ψ 45, 18. — On rencontre quelquefois cette syncope du ה à l'infin. après des prépositions: לַשְׁמִעַ (= לְהַשְׁמִיעַ) ψ 26, 7; לַמְרוֹת (§ 74) ψ 78, 17, בָּעִיר (§ 71) ψ 73, 20.

L'allongement régulier en *ē* n'a lieu que: à la *f.*
forme principale de l'impér. הַקְטֵל (arab. *aqtĭl*), au jussif (§ 47 *e*) יַקְטֵל et devant l'afformante sans ton נָה: impér. הַקְטֵלְנָה (l'imparf. תַּקְטֵלְנָה ne se trouve pas dans l'A. T.). Mais l'impér. allongé est: הַקְטִילָה.

Au lieu de *ŏ*, on trouve plusieurs fois *ŭ* à l'Hoph'al; *g.*
et même cette dernière voyelle est habituelle au part., par suite de l'influence de la labiale מ. P. ex. הָשְׁלַכְתָּ

à côté de הִשְׁלַכְתִּי; partic. מֻשְׁלָךְ. Comp. les verbes פ״נ § 67 *g*.

h. Partic. Hiph'îl: מַקְטִיל, מַקְטִילִים; מַקְטֶלֶת, מַקְטִילוֹת. — Partic. Hoph'al: מָקְטָל (מֻ), מָקְטָלִים; מָקְטֶלֶת, מָקְטָלוֹת.

62. § 62. VII. Hithpa'ēl (Hithqaṭṭēl). Signe ca-
a. ractéristique: la seconde rad. est redoublée et la racine est précédée d'une syllabe הִתְ, dont le ה est syncopé à l'imparf. et au part.

b. A l'égard de la syllabe הִתְ, il faut observer les règles suivantes: *α*) si la 1[ère] rad. a le son *T*, le ת de la préformante lui est assimilé, p. ex. הַמִּטַּהֵר *qui mundandus est,* מְדַבֵּר *colloquens.* Dans quelques autres cas, l'assimilation se produit également, p. ex. הִנַּבְּאוּ *prophetaverunt.* β) Si la 1[ère] rad. est une sifflante, le ת change de place avec elle, et on attribue aux deux lettres un même degré de dureté dans la prononciation (§ 3) p. ex. שָׁמַר, אֶשְׁתַּמֵּר je me garderai; סתר, מִסְתַּתֵּר se cachant; צָדַק, נִצְטַדָּק nous nous justifierons (le ת devient ט, quand la 1[ère] rad. est צ).

c. Rem. Dans le seul exemple commençant par un ז, le ד auquel on s'attendait (comp. Dan 2, 9) est entièrement assimilé au ז: הִזַּכּוּ purifiez-vous (de זָכָה) Es 1, 16.

d. Flexion semblable à celle du Pi'ēl. — Cependant: *α*) devant נָה (impér. et imparf.), la 2[e] rad. paraît avoir eu plus souvent *a* que *ē*. ‖ β) Dans la forme fondamentale du parf., de l'impér. et de l'imparf., on

trouve souvent *á* au lieu de *ē*, p. ex. הִתְחַזַּק. ‖ γ) A la pause, l'*ē* du parf., de l'impér. et de l'imparf. devient *ā* (§ 14*f* β); p. ex. הִתְאַזָּר parf., הִתְקַדָּשׁוּ impér., יִתְהַלָּךְ, יִתְקַדָּשׁוּ imparf.

§ 63. **Infinitif absolu.** Outre l'infin. ordinaire (ou *infin. construit*), il existe en hébreu un *infin. absolu*, lequel tire son nom du fait qu'il s'emploie ordinairement subordonné à une autre forme verbale en qualité d'objet absolu, et qu'il ne peut ni régir un génitif (suff.) ni être régi par une préposition. **63.** ***a.***

L'infin. absolu porte le son *ô*, à la 2ᵉ syllabe fondamentale, dans les conjug. I et II; il se rencontre rarement dans III, dans le seul exemple de IV (גֻּנֹּב 40,15); dans III il a le plus souvent le son *ê*; dans V, VI et VII, il a toujours *ê*. — Ainsi: I קָטוֹל (קָטֹל). II נִקְטֹל, הִקָּטֹל. III קַטֵּל, rarement קַטֹּל. IV קֻטֹּל. V הַקְטֵל. VI הָקְטֵל VII הִתְקַטֵּל. *b.*

B. **Emploi de l'infinitif absolu.** — Dans le verbe fini: **1.** il répond au gérondif latin en *do*, p. ex.: «vous bénirez ainsi les fils d'Isr. אָמוֹר לָהֶם, en leur disant» Nombr 6, 23; «elle se plaça en face הַרְחֵק כִּמְטַחֲוֵי קֶשֶׁת en s'éloignant d'une portée d'arc (§ 74 *b*) = à la distance d'une portée d'arc» G 21, 16; on rencontre souvent הֵיטֵב *bene faciendo* = *bene*, הַרְבֵּה (§ 74 *x* δ) *multum faciendo* = *multum* 41, 49. *c.*

2. avec les verbes de même racine: *a*) l'inf. abs. *d.*

se place immédiatement avant le verbe fini (la négation seule se fixe ordinairement après l'infin., cependant voy. 3, 4; ψ 49, 8), et il a pour but d'accentuer, de renforcer l'idée, p. ex. מוֹת תָּמוּת tu mourras certainement 2, 17, רָאוֹ רָאִינוּ nous avons vu clairement 26, 28; surtout dans des phrases adversatives, p. ex.: 2, 16 et suiv., יַסֹּר יִסְּרַנִּי יָהּ וְלַמָּוֶת לֹא נְתָנָנִי (§ 80 *b α*) ψ 118, 18; אָסֹר נֶאֱסָרְךָ וְהָמֵת לֹא נְמִיתֶךָ nous allons te lier, mais nous ne te ferons pas mourir Jug 15, 13.

e. β) immédiatement après le verbe; il indique alors la durée, la persistance de l'action, p. ex. אֹמְרִים אָמוֹר disant sans cesse Jér 23, 17; יִשְׁפֹּט שָׁפוֹט G 19, 9. Il arrive aussi parfois qu'un autre infin. renforce l'idée et introduit un nouveau moment de l'action, p. ex. וַיֵּצֵא יָצוֹא וָשׁוֹב il sortit, allant et venant 8, 7; עָלֹה עָלֹה וּבָכֹה ils montaient en pleurant toujours 2 Sam 15, 30. Le nouveau verbe se place alors aussi au milieu: וַיָּשֻׁבוּ הַמַּיִם מֵעַל הָאָרֶץ הָלוֹךְ וָשׁוֹב les eaux se retirèrent petit-à-petit de la terre 8, 3; וַיִּסַּע אַבְרָם הָלוֹךְ וְנָסוֹעַ הַנֶּגְבָּה Abr. s'avança peu-à-peu vers le sud 12, 9.

f. Avec les conjugaisons dérivées, on emploie souvent l'inf. abs. Qal, p. ex. טָרֹף טֹרַף 44, 28 et toujours מוֹת יוּמַת; cependant on trouve aussi גֻּנֹּב גֻּנַּבְתִּי 40, 15 etc.

64. § 64. Vāv consécutif. En hébreu, dans la suite

a. du discours, on se représente souvent comme si elle était déjà accomplie une action qui, au début, avait

été désignée comme devant s'effectuer dans l'avenir. De même, après qu'une action a été indiquée comme étant accomplie ou passée, on se replace très souvent aussi dans le temps où elle était en train de s'effectuer, c.à d. au moment où elle n'était pas encore accomplie. — Ce changement dans la manière de représenter les temps est indiqué, surtout en prose, par la particule *vă*, le *Vāv consécutif* (puis, alors). L'expression *Vāv conversif* est moins exacte: comme, dans la règle, un parfait précédé d'un Vāv de cette espèce doit être traduit, dans nos langues, par un temps futur, tandis qu'un imparfait joint à ce même Vāv doit être rendu par un temps passé (voy. des exemples § *c. d. e*), on a supposé que la particule en question *changeait* le parfait en imparfait et vice-versâ; de là le nom de Vāv conversif.

REM. Les termes וְהָיָה, la formule prophétique, et וַיְהִי, b.
la formule narratoire, méritent une mention spéciale. — α) וְהָיָה, proprement: «et il arrivera»; ne doit, en général, pas être traduit, p. ex. וְהָיָה כָל־מֹצְאִי יַהַרְגֵנִי et quiconque me trouvera me tuera 4, 14, comp. 12, 12; très fréquent devant la mention prophétique de certaines époques: וְהָיָה בְּאַחֲרִית הַיָּמִים Es 2, 2 etc. — β) וַיְהִי, proprement: «il arriva», qu'il ne faut, souvent, pas traduire non plus, p. ex. וַיְהִי כְשָׁמְעוֹ .. וַיַּעֲזֹב quand il entendit, . . . il laissa 39, 15; וַיְהִי אַחַר הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה וְהָאֱלֹהִים נִסָּה (il arriva) après ces choses, Dieu éprouva 22, 1.

I. *Vāv consécutif du parfait.* Il est allégé en וְ; c.
par conséquent, il est semblable au Vāv copulatif, au



point de vue de la vocalisation. Mais il se distingue souvent de ce dernier par la place qu'occupe le ton dans la forme verbale qui le suit. En effet, après le Vāv consécut., le ton descend sur la dernière syllabe; pour s'expliquer ce fait, il suffira de se rappeler que la transformation introduite par le Vāv consécut. a pour but de diriger l'attention *en avant*, vers l'avenir. De là l'accentuation sur l'ultima. — Cette descente du ton n'a aucun effet sur la vocalisation de la forme verbale (le § 11 *c* 1 n'entre pas en vigueur ici). Exemples: עָמַדְתִּי *steti*, אֵצֵא וְעָמַדְתִּי לְיַד־אָבִי je sortirai et me placerai auprès de mon père 1 Sam 19, 3; עָמַדְתָּ *stetisti*, צֵא וְעָמַדְתָּ בָהָר sors et tiens-toi sur la montagne 1 Rois 19, 11; מָחָר חֹדֶשׁ וְנִפְקַדְתָּ c'est demain la nouvelle lune et tu manqueras 1 Sam 20, 18; בְּיוֹם אֲכָלְכֶם וְנִפְקְחוּ עֵינֵיכֶם G 3, 5; פֶּן־יִשְׁלַח יָדוֹ וְלָקַח 3, 22.

d. La descente du ton n'a pas lieu: régulièrement *a*) à la Pause*: וְאָכַלְתָּ וְשָׂבָעְתָּ et tu mangeras et tu seras rassasié Deut 8, 10; β) à la 1ère *p. pl.*: nous ferons 3 jours de marche dans le désert et (puis) nous sacrifierons נֵלֵךְ בַּמִּדְבָּר וְזָבַחְנוּ Ex 8, 23; γ) à l'Hiph'îl, avec les afformantes ָה— et וּ: et [les bêtes sauvages]

* Parfois aussi avec certains accents distinctifs: ψ 28, 1 וְנִמְשַׁלְתִּי, 1 Sam. 29, 8 וְנִלְחַמְתִּי (voy. plus de détails dans Driver 2e éd. § 104).

détruiront votre bétail et vous amoindriront וְהִכְרִ֫יתָה אֶת־בְּהֶמְתְּכֶם וְהִמְעִיטָה אֶתְכֶם Lév 26, 22; — le plus souvent δ) lorsque 2 syllabes toniques seraient exposées à se rencontrer: quand tu arriveras dans le pays et que tu y habiteras וְיָשַׁבְתָּ בָּהּ Deut 17, 14; ε) au Qal des verbes ל״ה et ל״א: et j'effacerai וּמָחִ֫יתִי 7, 4, et tu appelleras son nom וְקָרָ֫אתָ אֶת־שְׁמוֹ 17, 19; — Parfois ζ) avec les désinences ָה— et וּ, au Qal et au Niphʿal des verbes ע״ו et ע״ע, p. ex. וְסָ֫רוּ et . . . s'éloigneront Ex 8, 7, mais on trouve וְסָ֫רָה Es 11, 13.

II. Le *Vāv consécutif de l'imparfait* (§ *e—n*) a la forme ·וַ (וַיִּקְטֹל; devant א, il se produit un prolongement compensatif וָאֶקְטֹל), p. ex.: il mourut et ils l'enterrèrent וַיִּקְבְּרוּ אֹתוֹ; elle abreuva les chameaux, alors je lui demandai וָאֶשְׁאַל אֹתָהּ 24, 47. *e.*

Rem. La préformante יְ ne prend jamais le Dāghēš (§ 6 *f* 3) après ו consée.; on aura donc וַיְהִי, וַיְכַלּוּ, וַיְקַדֵּשׁ, וַיְסַפֵּר; mais וַתְּדַבֵּר, וַנְּסַפֵּר. *f.*

Le préfixe grave וַ attire à lui le ton. Par là* s'explique le fait que la dernière syllabe de l'Imparf. sans afformante 1. ou *perd le ton* (ce qui n'a lieu, naturellement, que lorsque l'avant-dernière syll. est ouverte, v. § 13, 9), 2. ou *est abrégée* (dans ce cas, l'imparf. avec Vāv consée. ressemble souvent extérieurement au jussif). A la pause, le ton revient alors sur l'ultima. *g.*

* Voy. une autre explication de F. Prætorius, dans Zeitschrift für die alttestam. Wissensch. 1883, p. 24 suiv.

h. La 1ère *p. sing.* conserve le ton sur l'ultima et la voyelle de l'ultima reste invariable: וָאַשְׁמִיד, וָאַשְׁלִיךְ et défectif וָאַשְׁלִךְ; mais וַיַּשְׁמֵד, וַיַּשְׁלֵךְ; וָאֵשֵׁב, mais וַיֵּשֶׁב, de יָשַׁב (§ 68*f*); וָאָשׁוּב et וָאָשֻׁב, mais וַיָּשָׁב § 71 *x*; וָאָשִׂם, mais וַיָּשֶׂם (§ 72 *a. d.*). — Exceptions: α) souvent dans les verbes ל״ה, § 74 *u*; — β) dans les formes de הָלַךְ: וָאֵלֲכָה† à côté de וָאֵלֵךְ (5, outre la pause); וָאוֹלֵךְ (4); de עוּד: וָאָעֵד (2) et וָאָעִיד†; de שׁוּב: וָאָשֵׁב† et וָאָשִׁיב†.

i. Le Vāv consécut. est souvent joint au Cohortatif, p. ex. 4 fois dans le Pentat.: וָאֶשְׁלְחָה 32, 6, וַנַּחְלְמָה 41, 11, וַנִּפְתְּחָה 43, 21, וָאֶתְּנָה Nombr 8, 19; dans 5 psaumes: 3, 6; 7, 5; 69, 12; 90, 10; 119.

k. Dans le verbe fort, il est employé: *α*) au Nipĥʿal וַיִּקָּבֵר, וַתִּקָּבֵר, וַיִּמָּלֵט; à la pause וַיִּגָּמַל § 14 *fα*; le ton ne monte sur la pénultième que dans וַיִּצָּמֶד Nombr 25, 3. ‖ β) à l'Hipĥîl, *ĭ* devient *ē*: וַיַּבְדֵּל, וַיַּשְׁכֵּן, וַנַּקְרֵב.

l. Dans les verbes guttur. Comme ci-dessus § *k*, cependant *α*) le ton monte parfois au Nipĥʿal, p. ex. וַיִּלָּחֶם (toujours), וַיֵּאָסֶף (4) à côté de וַיֵּאָסֵף (2), וַיֵּעָתֶר, וַיִּשָּׁאֶר 7, 23; mais וַתִּשָּׁחֵת, וַיֵּאָבֵק, וַיֵּחָלֵק; ‖ β) au Piʿēl, dans les verbes *med.* ר, le ton monte: וַיְגָרֶשׁ, וַתְּגָרֶשׁ, וַיְשָׁרֶת; mais וַיְמָאֵן.

m. Dans les autres verbes faibles, à l'exception des ל״ה. Il s'agit ici des conjug. Qal et Hipĥîl. Dans cette dernière, le ton monte partout où la syllabe préformante est ouverte.

פ״א. אָכַל, יֹאכַל, וַיֹּאכַל, וַיֹּאכַֽל.

פ״י. { יָשַׁב, יֵשֵׁב, וַיֵּשֶׁב, וַיֵּשַֽׁב. *Hiph.* יוֹסִיף, יוֹסֵף, וַיּוֹסֶף.
{ יָרַשׁ, יִירַשׁ, וַיִּירַשׁ!

פ״י. יָטַב, יִיטַב, וַיִּיטַב! *Hiph.* יֵיטִיב, וַיֵּיטֶב.

ע״ו. יָשׁוּב, וַיָּשָׁב, וַיָּֽשָׁב. *Hi.* יָשִׁיב, וַיָּשֶׁב.

ע״ע. סָבַב, יָסֹב, וַיָּסָב. *Hi.* יָפֵר, וַיָּפֶר.

Dans les verbes ל״ה, la désinence ◌ֶה— est, le plus *n.* souvent, rejetée, de sorte que la forme qui en résulte ressemble à celle du jussif (§ 74 *o—t*).

§ 65. Les verbes gutturaux sont ceux dont 65. l'une des radicales est une gutturale. Les verbes ל״א *a.* (§ 75) et quelques verbes פ״א présentent diverses irrégularités et seront étudiés à part. Dans les v. ל״ה (§ 74), ה n'est que *mater lectionis*. Par contre, à la catégorie des verb. gutt. appartiennent les v. ל״הּ, dont le הּ est une radicale mobile, p. ex. תָּמָֽהוּ, וַיִּתְמְהוּ (de תָּמַהּ s'étonner). — Règles de vocalisation § 10 *a*.

I. Au lieu du Dāgh., on trouve dans ces verbes *b.* **1.** soit un prolongement compensatif: il a régulièrement lieu à l'infin., à l'impér. et à l'imparf. Niphʿal, p. ex.: יִקָּטֵל: יֵאָסֵר, הֵאָֽסְרוּ, בְּהֵאָֽבְקוֹ, אַל־תֵּעָֽצְבוּ; il se produit, en outre, devant ר, p. ex. קִדֵּשׁ: בֵּרַךְ bénir, וָאֲבָרֵךְ, מְבֹרָךְ; souvent aussi devant א, p. ex. וַיְמָאֵן, פֵּאַר glorifier; **2.** soit un redoublement virtuel: presque toujours avec ח, p. ex. וְקִטֵּל, וְשִׁחֵת, לְשַׁחֵת[a],

et avec ה, p. ex. impérat. קַטֵּל : מַהֵר, *f.* מַהֲרִי, וּמִהַרְתֶּם[β]; le plus souvent avec ע, p. ex. תְּבַעֵת *terrebit,* תִּעֲבוּנִי *abominati sunt me,* infin. תַּעֵב[γ]; fréquemment avec א, p. ex. נִאֲפוּ *adulterati sunt,* נִאֵץ blasphémer, יְנַאֵץ[δ].

c. REM. α) Il n'y a d'exception que pour le parf. Piʿēl אֵחַר tarder, mais on a מְאַחֲרִים. — β) Exception נֵהַלְתָּ tu as conduit, mais יְנַהֵל, מְנַהֵל. — γ) Le part. et l'imparf. Piʿēl de תעב varient entre Pathaḥ et Qāmĕç. — δ) נאץ au Pi. est toujours avec voy. brève. — ε) On peut utiliser, mais avec quelques réserves, les nombreux exemples relatifs au § *b*, que donne Arnheim, p. 126—135.

d. II. Préférence pour le son *a*. — 1. Les verbes guttur. emploient le Páthaḥ furtif (§ 4 *d*) après une voy. longue autre que *a*, p. ex. קָטֹל : שָׁלֹחַ ; שָׁלוּחַ, נִשְׁלוֹחַ ; Part. מְקַטֵּל : מְשַׁלֵּחַ ; Hiph. הִקְטִיל : הִשְׁמִיעַ, מַשְׁמִיעַ.

e. 2. Ils mettent *a* à la place de toute voyelle dont la mutation est possible: α) à la place de *ō*, à l'impér. et à l'imparf. Qal: שְׁלַח, יִשְׁלַח; la même chose a lieu pour les v. 2ème *gutt.*: בְּחַר, יִבְחַר; β) à la place de *ē*, qui reparaît, du reste, toujours à la pause, p. ex. תְּקַטֵּל, תְּשַׁכַּח, תְּשַׁכֵּחַ ; קִטֵּל : שִׁלַּח (§ 60 *d* β); inf. קַטֵּל : שַׁלַּח et שַׁלֵּחַ, שַׁלֵּחַ ; impér. קַטֵּל : שַׁלַּח ; imparf. יְקַטֵּל : יְשַׁלַּח, יְשַׁלֵּחַ ; תְּקַטֵּלְנָה : תְּשַׁלַּחְנָה (*a* demeure aussi à la pause). Au part., on trouve en général שַׁלֵּחַ et toujours מְשַׁלֵּחַ.

REM. Exception: l'impérat. en *ō*: וּטְבֹחַ 43, 16.

f. 3. *a* reparaît souvent là où il existait primitivement, et en particulier sous la préformante de l'im-

parf. Qal (§ 57 *d*). Il se rencontre, avec syllabe fermée, surtout devant ח, p. ex. יַחְמֹד, יַחְמֹל, יַחְשֹׁב, וַיַּחְפֹּר, וַיַּחְפְּרוּ; rarement devant ע et ה, p. ex. יַעְזְרוּ, וַיַּעְזְרוּ. Très souvent on trouve employé Ḥāṭēph d'après § 10 *a* 4: יַחֲלֹם, יַהֲרֹג, יַעֲבֹד, יַעֲבֹר, יַעֲמֹד, יַעֲזָר־לִי. L'*a* est fréquemment placé avant Šᵉvâ d'après § 5 *f*: וַיַּהַרְגוּ, וַיַּעַמְדוּ, וַיַּחַלְמוּ.

Rem. Sᵉghôl demeure à la 1ère *sg.* imparf. Qal: אֶקְטֹל, אֶחְמֹל, *g*.
אֶהֱרֹג. Exceptions seulement: וָאַהַרְגָה 27, 41, וָאַחְדְּלָה Job 16, 6 (ces deux passages doivent probablement être expliqués d'après § *m*); אֲחַז Job 23, 9 et וָאַעַשׂ, אַעַל, § 74 *o* ε.

4. Au lieu de l'*a* primitif, les verb. gutt. em- *h*.
ploient souvent le Sᵉghôl, qui a de l'affinité avec lui, en particulier dans la syllabe avant le ton: *α*) à l'impér. Qal. Tout d'abord, lorsque la 2ᵉ radic. porte *a*, p. ex. יֶחְדַּל, יֶחְכַּם, יֶחְסַר, יֶעְתַּר, et lorsque Ḥāṭēph précède: יֶחֱזַק; יֶחֱרַד, יֶאֱבַל, יֶאֱהַב, וַיֶּאֱהַל, יֶאֱמַץ, יֶאֱנַף; puis, devant Šᵉvâ, d'après § 5 *f*.: יֶחֶרְדוּ. Ensuite, lorsque le verbe commence par un א, p. ex. תֶּאֱזוֹר, יֶאֱסֹף, יֶאֱרֹב, וַיֶּאֱסֹר et 42, 29 וַיֶּאְסֹר (Baer ס, voy. § 6 *b* 1); exceptions: וַיֶּחֱשֹׂף ψ 29, 9 et toujours יֶהְדֹּף.

Rem. Les autres verbes avec א sont: יֶאְטַר, יֶאְלַף, וַתֶּאֱרַכְנָה, *i*.
יֶאְשַׁם; יֶאֱתֶה; יֶאֱחֹז, יֶאְחֹז, תֶּאְחֹז (§ 66, 6), יֶאֱנֹק, יֶאֶרְגוּ.

β) Niphʿal et Hiphʿîl. — Parf. et part. Niph.: *k*.
נֶהְפַּךְ, נֶחְשַׁב, נֶחְמָד; נֶאְסַף, נֶאְחַז, נֶעְזַב, נֶעֱזַרְתִּי, נֶהֱרָסָה; devant Šᵉvâ: נֶאֶסְפָה et נֶאֶסְפוּ. — Hiph.: הֶאֱמִין; הֶעֱבִיר, הֶעֱמִיד; וְהֶחֱלִף, וְהֶחֱרִישׁ.

l. Rem. Quelques verbes 1ᵉ gutt. présentent l'*a* primit. sous le נ du Niph.: נַחְבֵּאתָ *occultavististe* 31, 27; נַעֲרָץ *tremendus* ψ 89, 8 (à côté de נֶעֱרָץ), נַעֲלָמִים ψ 26, 4, et souvent עָשָׂה faire (§ 74): נַעֲשָׂה, plur. נַעֲשׂוּ, part. נַעֲשָׂה, נַעֲשִׂים; cependant on a, à la 3ᵉ *fém. sing. parf.* נֶעֶשְׂתָה et נֶעֶשְׂתָה.

m. γ) Lorsque le ton descend, au lieu de ֶ ou de ֶ ֱ on trouve souvent ֲ ou ַ ֲ, p. ex. à l'imparf. Qal וַיַּאַסְרֵהוּ, וַיַּאַסְפוּ, יַאַסְפֵנִי, וַיַּחַדְלוּ, יַחַסְרוּן, à côté de יֶחְדָּלוּן, נֶאֶסְרְךָ; au parf. Hiph., avec *Vāv consécut.:* וְהַעֲבַרְתִּי, הֶעֱבַרְתִּי; וְהַאֲכַלְתִּיךָ, הֶאֱכַלְתִּיךָ; וְהַאֲכַלְתִּי, הֶאֱכַלְתִּי, וְהַעֲמַדְתָּ, הֶעֱמַדְתָּ, mais הֶעֱמַדְתִּיךָ.

n. III. Šᵉvâ. — 1. Au lieu du Šᵉvâ mobile, les gutt. emploient ordinairement le Ḥāṭēph-Páthaḥ. קְטַלְתֶּם: וַיִּקְטְלוּ: וַיִּשְׁאֲלוּ; וַיִּקְטְלוּ; עֲמַדְתֶּם; קְטָלָה: צָחֲקָה; קְטֹל: עֲמֹד; וַיְמַהֲרוּ.

o. Rem. L'א a quelquefois Ḥāṭēph-Sᵉghôl (§ 10 *a* 3): אֱמֹר parle (לֵאמֹר § 10 *c* 3); אֱכֹל mange, לֶאֱכֹל pour manger. Lorsque le ton descend: אֲכָל־מִמֶּנּוּ en manger 3, 11, אֲכָלְךָ 2, 17.

(*p.* 2. Le Šᵉvâ quiescent *α*) demeure dans la pénultième portant le ton, p. ex. שָׁלַחְתִּי; en outre, devant תֶּם, תֶּן, p. ex. יְדַעְתֶּן, שְׁלַחְתֶּם. — β) Dans les autres cas, lorsque la syllabe n'a pas le ton, on allège ordinairement la prononciation par le moyen de Ḥāṭēph (§ 5 *e*), comp. encore יַחֲרֹם, אַעֲמִיד, אֶהֱרֹג, אֶעֱבֹד; mais aussi אֶחְמוֹל, וָאֶחְשֹׂךְ, וַיֶּעְתַּק. On emploie aussi le Ḥāṭēph à la 1ère *pl.*, lorsque la position du ton a été changée par l'adjonction de suff., p. ex. יְדַעֲנוּךָ, יְדַעְנוּ nous te connaissons, שְׁכַחֲנוּךָ, שְׁמַעֲנוּהָ.

Observations diverses. 1. Sur la position du ton q.
après Vāv cons., voy. § 64 *l*.

(2. *Verbes* 2ème *gutt.:* *a*) Impérat. Qal בְּחַר, *pl.* r.
בַּחֲרוּ; זְעַק, זַעֲקִי, זַעֲקוּ.‖ β) Au Pi. de בֵּרַךְ, le ר reçoit
Ḥāṭēph-Páthaḥ au lieu de Šᵉvâ, lorsque la voy. de כ
a le ton, p. ex. וַיְבָרֲכוּ, וְהִתְבָּרֲכוּ, mais ψ 72, 17 וְיִתְבָּרְכוּ
בוֹ. ‖ γ) Dans יִצֲחַק־לִי 21, 6, le Ḥāṭēph sert à faciliter
la prononciation.

3. *Verbes* 3ème *gutt.:* *a*) A l'ultima portant le ton, s.
surtout à la 2e *f. sg. parf.*, on intercale un Pathaḥ
auxiliaire; cependant le ת suivant conserve Dāghēš
et Šᵉvâ, p. ex. קָטַלְתְּ: שָׁכַחַתְּ, לָקַחַתְּ, הִגַּעַתְּ (Hiph. de נָגַע).
שְׁמַעַן 4, 23 au lieu de שְׁמַעְנָה. — β) Dans les formes
de l'impér., du juss. et de l'imparf. Hiph. avec Vāv con-
séc., qui n'ont pas d'afformantes commençant par une
voyelle, la 2e rad. porte toujours *a* au lieu de *ē*, p.
ex. יַקְטֵל: יַבְטַח, תַּשְׁמַע; וַיַּשְׂבַּע, וַיַּצְמַח; הַצְלַח, הוֹדַע (de
יָדַע § 68). Mais à la 1ère sg. imparf. (d'après § 64 *h*)
וָאַשְׂבִּעַ. — γ) Part. fém. ־ַ־ַת, p. ex. קֹטֶלֶת, בֹּרַחַ, בֹּרַחַת,
מְצֹרָע lépreux, מְצֹרַעַת.

§ 66. Verbes פ״א. Les verbes commençant par 66.
א sont des verbes 1ère gutt., voy. § 65, en particulier *o*. a.
Nous n'avons à considérer ici que la formation de
l'*imparf. Qal* de quelques-uns de ces verbes. — A
l'imparf. Qal, les verb. suivants ont l'א quiescent en *ô*
(voyelle qui est provenue de la prononciation sourde

d'un *a*, ainsi *yaᵃkhál* est devenu *yâkhál,* puis *yôkhál*):

toujours: 1. אָבַד *périr,* יֹאבַד, יֹאבֵד, יֹאבְדוּ, וַתֹּאבַדְנָה.

2. אָכַל manger; יֹאכַל, יֹאכֵל; וַיֹּאכַל, וַיֹּאכֵל. אֹכַל, אֹכֵל; וָאֹכֵל, וָאֹכַל; lorsque le *Noun démonstratif* (§ 80 *a*) suit avec un suff., on place, sous le כ, un Ḥāṭēph-Pathaḥ au lieu du Šᵉvâ, p. ex. תֹּאכֲלֶנָּה 3, 17.

3. אָמַר parler, dire; יֹאמַר, יֹאמֵר; וַיֹּאמֶר, וַיֹּאמַר [Job 3, 2—42, 1 à la fin des vers :וַיֹּאמַר]. אֹמַר; וָאֹמַר (aussi à la pause);

puis, deux autres verbes qui sont en même temps ל״ה (§ 74):

4. אָבָה vouloir, יֹאבֶה. 5. אָפָה cuire au four, 3ème *pl. m.* יֹאפוּ;

enfin, dans la plupart des cas: 6. אָחַז saisir: יֹאחֵז, וַיֹּאחֶז; 1ère *sg.* וָאֹחֵז. (17 fois *ô*, 3 fois d'après § 65 *i*);

le verbe suivant se conforme plus rarement aux règles des פ״א: 7. אָסַף rassembler, emporter (il est employé 44 fois comme verbe 1e *gutt.*; il a 3 fois la voy. *ô*: תֹּסֵף ψ 104, 29, אֹסְפָה, וַיֹּסֶף, comp. Kœnig I, 382 suiv.). La forme וַיֹּסֶף, de יָסַף, appartient au § 68.

b. Le verbe אָהַב, aimer (§ 54 *d*) fait, à la 1ère *p. sg.*, †אֹהֵב à côté de אֹהַב (4); aux autres formes, il a toujours le son *e*, יֶאֱהַב etc. (§ 65 *h*).

אחר fait à la 1ère *p. sg.* וָאֵחַר 32, 5 (du reste, ce verbe n'est usité qu'au *Pi'ēl*).

c. La radicale א devient toujours quiescente à la 1ère *p. sg.* de l'*imparf. Qal* (אֹכַל, אֹמַר), rarement à d'au-

tres personnes, voy. plus haut אסף, et תֹּמְרוּ 2 Sam 19, 14 pour תֹּאמְרוּ.

§ 67. **Verbes פ״נ.** Ces verbes assimilent leur נ 67. a.
à la 2ᵉ rad., lorsque ce נ porte un Šᵉvâ, p. ex. נָפַל (tomber) fera à la 3ᵉ *sg. m. imparf. Qal:* יִפֹּל (au lieu de *yinpōl*). Mais à l'impér., on aura נְפֹל, et, avec la prépos. לְ, לִנְפֹּל (§ 55 *d*). L'Hiphʿîl fera donc הִפִּיל (au lieu de *hinpîl*).

REM. L'assimilation n'a, parfois, pas lieu à la pause; p. ex. b.
יִצְּרוּ, mais יִנְצֹרוּ (4); יִנְקֹפוּ et תִּנְגֹשׁוּ.

Les verbes פ״נ 2ᵉᵐᵉ *gutt.* conservent le נ, p. ex. c.
יִנְהַג, יִנְאַץ, יִנְאַף. Il existe un imparf. en *ō* (en opposition avec § 65 *e α*): יִנְהֹם (rugir). — Exceptions: *α*) au Niphʿal: נִחַם. נָחַת *descendit*; *β*) à l'imparf. Qal: יֵחַת à côté de תִּנְחַת.

Outre les verbes 2ᵉ *gutt.* § *c*, les verbes suivants d.
ont *a* à l'imparf.: יִגַּשׁ s'approcher, יִשַּׁק baiser, יִזַּל couler, ainsi que les verbes plus rares יִתַּךְ, יִתַּר, יִשַּׁל. — Ont *ō* et *a*: †יִשֹּׁךְ, יִשַּׁךְ (2) mordre; יִדֹּר et יִדַּר (11), וַיִּדַּר (3), faire vœu; †יִדּוֹד et †יִדֹּדוּן, וַתִּדַּד (2) errer, fuir.

L'inf. des verbes נגשׁ et נפח (souffler) rejette le נ e.
et reçoit comme compensation la désinence ת (comp. § 68 *f*. 74 *k*): גֶּשֶׁת (9), avec suff. גִּשְׁתָּם (§ 36 *b*); †פַּחַת souffler. — Remarquer, en outre: גַּעַת (2) toucher, à côté de נְגֹעַ (6), et †טַעַת, planter, à côté de נְטֹעַ (4). — Pour נתן, voy. § *i*, pour נָשָׂא § 76 *e*. — Tous les autres verbes (17) conservent régulièrement leur נ à l' *inf. constr*.

f. A l'impér. Qal, ces deux mêmes verbes, et, en outre, נָגַע, נָסַע (lever le camp), נָשַׁל (dépouiller) et נָשַׁק (baiser), rejettent le נ. Les formes existantes sont: גַּשׁ, גֶּשׁ־הָלְאָה 19, 9, גְּשָׁה, גְּשׁוּ, aussi גֹּשִׁי, גֹּשׁוּ. — פְּתִין. — גַּע (3); סְעוּ (4); שַׁל (2), dépouille, וּשְׁקָה 27, 26. — Pour נָתַן, voy. § *i*; pour נָשָׂא, § 76*e*. — Mais on trouve וּנְטַעוּ, נְהַג, נִפְלוּ, נְ־רוּ.

g. La voyelle passive de l'Hophʿal est toujours ֻ (§ 61*g*), p. ex. הֻגַּד, הֻגְּשׁוּ, מֻגָּשׁ.

h. Le verbe לָקַח, prendre, se conjugue (à l'exception du Niphʿal, נִלְקַח) sur le paradigme des פ״נ (נפח), ainsi: impérat. קַח; inf. קַחַת, avec ל: לָקַחַת (לְקַחְתּוֹ § 65*sa*); imparf. יִקַּח, *pl.* יִקְחוּ (sans Dāgh., voy. § 6*f*3); Hoph. Imparf. יֻקַּח.

i. נָתַן, donner, assimile sa dernière rad. au ת suivant (§ 10*g*), p. ex. נְתַתֶּם; 2ᵉ *m. sg.* est ordinairement écrite *plene* נָתַתָּה; 1ᵉʳᵉ *pl.* נָתַנּוּ; infin. תֵּת (pour *tint*), avec suff. תִּתִּי; impérat. תֵּן, תְּנָה, תְּנִי, תֶּנִי, תְּנוּ; imparf. יִתֵּן; Niphʿal נִתַּן; l'Hoph. n'existe qu'à l'imparf. יֻתַּן.

k. Sur les verbes doublement faibles, tels que נָשָׂא, נשׂא, נָטָה, נכה, נסה, נקה, נשׁה, voy. § 76.

68. § 68. Verbes פו״י (1ᵉʳᵉ catégorie פ״י, primitive-
a. ment פ״ו). Les verbes פו״י sont ceux dont la 1ᵉʳᵉ rad. était à l'origine un ו (יָלַד correspond à l'arabe *wălădă;* comp. encore וָלָד, enfant, 11, 30). Ce ו (§ 10*e*) s'est changé en י dans les conjug. I, III, IV, partiellement

dans VII; mais, protégé par les préformantes des conjugaisons, il s'est maintenu dans II, V, VI, partiellem. aussi dans VII, et cela, sous les formes suivantes:

1. au commencement de la syllabe, en qualité de b.
consonne: α) toujours au Niphʿal: יִוָּלֵד, יוֹם הִוָּלְדוֹ le jour de sa naissance; β) quelquefois à l'Hithpaʿēl: הִתְוַדָּה confesser, בְּהִתְוַדַּע 45, 1 lorsqu'il se fit reconnaître, יִתְוַכַּח il plaidera. — Le י demeure à l'Hithpaʿēl des verbes יָלַד, יחשׂ, יָעַץ.

2. A la fin des syllabes, en qualité de voyelle: c.
α) fondu, à l'Hophʿal, dans une voyelle homogène: הֻקְטַל, הוּרַד, תּוּרַד; β) contracté, au Niphʿal (§ 59 *b*) en *ô* avec l'*ă* primitif: נוֹלַד *natus est*, נוֹלָד *natus;* de même, à l'Hiphʿîl (§ 61 *c*) הוֹלִיד *genuit*, יוֹלִיד, וַיּוֹלֶד, מוֹלִיד.

REM. 1. Dans quelques cas, à l'Hiph., la syncope du ה n'a pas été opérée, p. ex. יְהוֹשִׁיעַ ψ 116, 6, comp. § 61 *e* Rem. ‖ 2. On rencontre rarement des formes non contractes qui ont conservé le י à l'Hiph.; p. ex. יֵישִׁרוּ Prov 4, 25, הַיְשַׁר rends droit, impér. ψ 5, 9 au Qᵉrê (le Kᵉthîbh donne הוֹשַׁר). Comp. aussi G 8, 17 הַיְצֵא Qᵉrè (הוֹצֵא Kᵉth.). ‖ 3. On trouve un inf. Hoph. de יָלַד avec Dāgh. au lieu d'une voy. longue: הֻלֶּדֶת (§ 60 *k*) pour *houlèdeth.*

Il existe, au Qal, deux formations différentes:

1. Imparf. avec les voyelles *î*, *á*: יָשֵׁן dormir, inf. d.
(avec ל) לִישׁוֹן, imparf. אִישַׁן, וַיִּישַׁן, וַיִּישָׁן. ‖ יָרַשׁ prendre possession, posséder (c'est un verbe *med. ē*, car, avec suff., il fait וִירֵשׁוּהָ) inf. רֶשֶׁת (49; Jug 14, 15 לְיָרְשֵׁנוּ), impér. רֵשׁ (2), רָשׁ et †יְרָשָׁה; imparf. יִירַשׁ, וַיִּירַשׁ. ‖ יָרֵא craindre, impér. יְרָא, imparf. יִירָא voy. § 76 *g*. — For-

ment l'imparf. de la même manière, les verbes: יעף (*med. ē*), יגע, יעד, יָעַץ (l'inf. et l'impér. manquent à ceux-ci). ‖ — De יָסַד, fonder, on trouve un inf. (avec ל) לִיסֹד; l'imparf. et l'impér. manquent.

e. Rem. יקר être précieux, imparf. יִיקַר et יִיקַר, יֵקַר. — יקד brûler, imparf. תִּיקַד et יֵקַד.

f. 2. Imparf. avec les voyelles *ê*, *é*,* ou *ê, á*; 7 verbes appartiennent à cette catégorie: יָשַׁב, habiter; imparf. יֵשֵׁב, וַיֵּשֶׁב, וָאֵשֵׁב § 64*h*; inf. שֶׁבֶת, avec suff. שִׁבְתִּי; impér. שֵׁב, שְׁבָה, שְׁבִי, שְׁבוּ. — De même יָלַד, *peperit, genuit*, imparf. תֵּלֵד, וַתֵּלֶד (pas à la pause); תֵּלַדְנָה; — le verbe יָרַד descendre, impér. רֵד, רְדָה, רֵדָה; imparf. יֵרֵד, וַיֵּרֶד, וַיֵּרַד; — יָצָא voy. § 76*g*. — Plus, 3 verbes *tert.* ou *med. gutt.*: יָדַע connaître, דַּעַת, impér. דַּע; imparf. יֵדַע, וַיֵּדַע, וַתֵּדַע; יקע se disloquer, imparf. וַתֵּקַע 32, 26; יחד s'unir, imparf. תֵּחַד 49, 6.

g. Rem. 1. L'inf. des verbes פ״י est parfois en ה—ָ (comp. § 55*b*): דֵּעָה (souvent employé), לֵדָה (4), †מֵרְדָה. ‖ 2. L'*inf. abs.*, partout où il se présente, est régulier: יָדוֹעַ, הָלוֹךְ. ‖ 3. יָכֹל pouvoir, inf. יְכֹלֶת, inf. abs. יָכוֹל, imparf. יוּכַל. ‖ 4. יהב donner; on trouve seulement l'impér. הַב; mais הָבָה *age, agite* (aussi dans un discours adressé à plusieurs personnes 11, 3.4) et הָבוּ.

h. Niphʿal. La 1ère *p. sg.* de l'imparf. a toujours *ĭ*: וָאִוָּדַע, אִוָּרֵשׁ. Comp. § 59*d*.

הָלַךְ, aller, se conjugue sur יָרַד à l'inf., à l'impér.,
i. à l'imparf. Qal et à l'Hiphʿîl; inf. לֶכֶת (mais, avec suff.

* L'*é* de la 2e syllabe provient d'un *ĭ* primitif; comp. l'arabe *wălăda*, imparf. *yălĭdŭ*. Comp. aussi יִתֵּן § 67*i*.

לֶכְתִּי); impér. לֵךְ, לְכָה, לְכִי, לְכוּ, לֵכוּ, לֵכְנָה; imparf. יֵלֵךְ, וַיֵּלֶךְ, וַיֵּלַךְ, תֵּלַכְנָה; Hiph. הוֹלִיךְ. — Mais on aura נֶהֱלָכְתִּי, הִתְהַלֵּךְ. — Exceptions, p. ex. יַהֲלֹךְ etc., תְּהַלַּךְ.

Rem. לְכָה *age* (voyons!), s'emploie aussi lorsqu'on s'adresse à une personne fémin., 19, 32, ou à plusieurs 31, 44. *k.*

§ 69. Verbes פי״י (IIe classe des פ״י, primit. פ״י). 69. *a.*

Qal. L'impér. n'existe pas dans l'A. T.; on trouve l'infin. יְבֹשׁ Es. 27, 11. — יטב être bon, יִיטַב et יֵטַב, וַיִּיטַב; יָנַק teter, יִינָק ‖ יקץ se réveiller, וַיִּיקַץ, וָאִיקָץ, mais 9, 24 וַיִּיקֶץ. ‖ יָבֵשׁ (arab. *yăbĭsă*) être sec, inf. יְבֹשׁ et 8, 7 יְבֹשֶׁת, imparf. יִבַשׁ, וַיִּיבַשׁ, וַיִּיבָשׁ; Hiphʿîl הוֹבִישׁ sur le modèle des v. פי״י.

Hiphʿîl. L'*ay* primit. (sur l'*a* dans la préform. du parf. Hiph., comp. § 61 *c*) se contracte en *ê*: הֵיטִיב, יֵיטִיב, מֵיטִיב etc. *b.*

On rencontre parfois des formations doubles: יְיֵטִיב, יְיֵלִיל etc. *c.*

§ 70. Verbes פי״צ (IIIème classe des פי״י). Quelques verbes פי״י, surtout ceux dont la 2e rad. est צ, assimilent dans cette lettre leur 1ère rad., quand celle-ci porte un Šᵉvâ quiescent (comp. les פ״נ). La liste ci-dessous indique les principales différences qui se trouvent dans la formation des verbes de cette catégorie: 70.

יָצַק, verser, inf. צֶקֶת; impér. יְצֹק et צֹק; imparf.

יִצֹּק et (p. ex. 28, 18. 35, 14) יִצֹק (intrans. וַיִּצֶק se répandre). V* הִצִּיק placer, poser; VI הוּצַק être versé, יוּצַק, מוּצָק.

יָצַר former, imparf. יִצְּרֵהוּ et וַיִּיצֶר, וַיִּצֶר. II נוֹצַר; VI יוּצַר.

יצת brûler, imparf. תִּצַּתְנָה. II נִצַּת être allumé; V הִצִּית.

(יצג), V הִצִּיג placer, מַצִּיג, אַצִּיגָה. VI imparf. יֻצַּג.

(יצע), V étendre, disposer un lit. יַצִּיעַ; יֻצַּע imparf. Hoph. ou parf. Pu.

(יצב), VII הִתְיַצֵּב (se placer, se présenter) n'appartient, probablement, pas à cette classe; car II נִצַּבְתָּ, V הִצִּיב, VI מֻצָּב doivent plutôt remonter à une rac. נצב (verb. פ״נ).

71. § 71. Verbes ע״ו.** En vertu de sa nature de
a. demi-voyelle (comp. § 10 *d*), le ו, lorsqu'il est 2[e] rad., disparaît tout à fait, ou perd du moins sa valeur de consonne: c'est ce qui a lieu dans tous les verbes qui ne dépendent pas à la fois de deux classes de v.

---

* Les chiffres romains, pour abréger, indiquent les diverses conjugaisons (ainsi, II Niphʿal, V Hiphʿîl, etc).

** D'après A. Mueller, Stade, Nœldeke, Hommel et d'autres, les rac. ע״ו, ע״י et ע״ע auraient été primitivement bilittérales; elles se seraient complétées, ou *aggravées*, plus tard. Nous croyons pourtant devoir, pour le moment du moins, nous en tenir à l'explication reçue jusqu'à présent (comp. מוּת mourir; מָוֶת mort, *ét. constr.* מוֹת, § 29*c*.).

faibles (p. ex. קוּם se lever, רוּם être haut, שׁוּב retourner), et dans la plupart de ceux qui sont en même temps v. *guttur*. (p. ex. נוּחַ reposer). — Pour cette catégorie de verbes, les dictionnaires indiquent l'infinitif comme terme de ralliement (voy. § 48 *e*).

Rem. Le ו reste consonne ferme dans tous les v. qui sont en même temps ל״ה et dans quelques v. guttur. (p. ex. גָּוַע expirer).

I. Formation des conjugaisons intensives. — Le redoublement du ו, ou du י introduit à sa place pour faciliter la prononciation (voy. p. ex. קִיֵּם de קוּם), est rare; on rencontre rarement aussi la formation *Pilpēl* (תְּשַׂגְשֵׂגִי tu entoureras d'une haie Es. 17, 11, du v. [שׂוּג]). En général, pour conserver le caractère intensif, la 3ᵉ consonne radicale y est répétée: קִטֵּל, קוֹמֵם (vient de *qāvmem*, comp. § 60 *d*); קֻטַּל, קוֹמַם; הִתְקַטֵּל, הִתְקוֹמֵם. — On appelle ces conjugaisons Pôlēl, Pôlal, Hithpôlēl, en tenant compte du changement de la 1ère voyelle, lequel résulte de la faiblesse de la consonne ו. *b.*

Le Pôlēl, voix active, et le Pôlal, voix passive, ne se distinguent l'un de l'autre (si l'on excepte le partic. *pl.*, comp. § 60 *i* מְקַטְּלִים, מְקֻטָּלִים) que dans les formes suivantes: *c.*

Act. קוֹמֵם; יְקוֹמֵם, תְּקוֹמֵמְנָה; מְקוֹמֵם; קוֹמֲמָה, קוֹמֲמוּ etc.
Pass. קוֹמַם; יְקוֹמַם, תְּקוֹמַמְנָה; [מְקוֹמָם]; קוֹמֲמָה, קוֹמֲמוּ etc.

II. Les autres conjugaisons. — Règle du *d.*

ton. Les desinences ָה—, וּ, ָי— sont, en général, dépourvues du ton (§ 50 b β), parce qu'on voulait accentuer l'importance de la rac. verbale abrégée. Voy. cependant le Hoph. § *p*.

e. **Rem.** α) Sur la façon d'accentuer le parf., lorsqu'il se termine par ָה— et par וּ après le Vāv cons., voy. § 64 *d*ζ. || β) Devant un א qui le suit immédiatement, et, par là, aussi devant יהוה (= אדני), l'impérat. allongé porte, en général, le ton sur la désinence ָה—, p. ex. ψ 3, 8 קוּמָ֫ה ה׳, Es. 44, 22 שׁוּבָ֫ה אֵלַי.

f. Qal transitif (§ *f.g.ha.*). — 1. Au parf., le son *a* caractéristique de la 2e rad. a complétement supplanté le ו et la voy. qui le précédait: קַ֫מְתָּ, קַמְתֶּם. La longueur de la voy. à la 3e *m. sg.* קָם, ainsi que l'accentuation de la syllabe rad. à la 3e *f. sg.* קָ֫מָה et à la 3e *pl.* קָ֫מוּ reposent sur le même principe.

g. 2. Partic. α) on explique le part. actif קָם en remontant à la forme fondam. du part. (comp. § 58*a*, arabe *qâtĭl.* — Hébr. *qâvĭm*, *qâĭm*, *qâm*): fém. קָמָה. β) Au part. pass. קוּם, la voyelle grave passive *ou* l'emporte sur les autres.

h. 3. Dans les autres modes, *qvŭm* est devenu *qoum*: קוּם inf. et impér., יָקוּם imparf. (mais à l'inf. abs. קָטוֹל: קוֹם).

i. Qal intransit. (*med. ē* et *ō*). — מֵת il est mort, *fém.* מֵ֫תָה, 2e מַ֫תָּה, 1e מַ֫תִּי; *pl.* מֵ֫תוּ, מַ֫תְנוּ; part. מֵת *mortuus*, *fém.* מֵתָה *mortua;* inf. מוּת (abs. מוֹת); impér. מֻת (écrit *defective*); imparf. יָמוּת. || בּוֹשׁ avoir honte, בּוֹשָׁה, 2e *fém.*

בֹּשְׁתְּ, 1ère בֹּשְׁתִּי; *pl.* בּוֹשׁוּ, 1ère בֹּשְׁנוּ (la 2e *pl.* avait, sans doute, un *o* bref); part. *pl.* בּוֹשִׁים; impér. בֹּשִׁי, בֹּשׁוּ; imparf. יֵבוֹשׁ. ‖ אוֹר être clair, אֹרוּ; impér. *fém.* אוֹרִי.

Niphʿal. — La voyelle de la rac. devenue monosyllabique est *ô* à tous les modes. Inf. et impér. הִקָּטֵל: הִקּוֹם; imparf. יִקָּטֵל: יִקּוֹם; parf. et part. נָקוֹם (voy. § *m*). *k.*

Hiphʿîl. — Ici le ו a été complétement supplanté par la voy. suivante de son différent, sans pouvoir modifier cette dernière, imparf. יָקִים (arabe *yŭkîmŭ*)*. *l.*

Voyelle de la syllabe préformante (§ *m*—*p*). — *m.*
1. Par le fait que ו disparaît comme consonne, la syllabe préformante devient en général ouverte. Elle reçoit donc, si elle précède le ton, une voy. longue: *α*) l'*ă* devient *ā*. יַקְטִיל: יָקִים; הַקְטִיל: הָקִים; הַקְטֵל: הָקֵם, ce changement n'a pas lieu seulement pour l'*a* qui existe encore dans le verbe fort, mais aussi pour celui qui s'est abrégé en *ĭ* au Qal et au Niph. de ce même v. f.: imparf. Qal יִקְטֹל (§ 57 *d*): יָקוּם; parf. niph. נִקְטַל (§ 59 *b*): נָקוֹם. Lorsque le ton descend, d'après § 11 *c* 1: imparf. Qal יְקוּמוּן; imparf. Hiph. יְקִימוּן, תְּשִׁיבֵם (תָּשִׁיב) tu les ramèneras; Inf. Hiph. הֲרִימִי.

β) A l'Hiph., *ĭ* devient *ē*. הִקְטִיל: הֵקִים; de même, avec prolongement anormal: part. מֵקִים (מַקְטִיל, même *n.*

* Ce son *î* (comp. encore le part. *mŭqîmŭn*) a été, probablement, la cause de l'apparition de l'*î* dans יַקְטִיל, dans הֵקִים et aussi dans הִקְטִיל. Comp. § 61 *c.e.*

prolongement dans les v. ע״ע, § 73 *k*). — Lorsque le ton descend: מְקִימִים.

o. Rem. La préformante ה porte, dans certains cas, ֱ au lieu de ֲ: α) *toujours* à la 3e pers., p. ex. הֱפִיצָם il les a dispersés, הֱמִיתֻהוּ ils l'ont fait mourir; β) *rarement* aux 1es et 2es pers., p. ex. הֱשִׁיבֹנוּ nous avons répondu, הֱקִיצוֹתִי (§ 77) ψ3, 6 (mais ce changement de voy. n'a pas lieu après le Vāv cons., ni avant les suff.; ainsi, on a הֲפִיצוֹתִיךָ je t'ai dispersé, etc.).

p. 2. L'Hoph. a toujours *ou*. Par suite de l'importance de ce son, il n'était pas nécessaire d'allonger la voy. de la syllabe radicale; הָקְטַל: הוּקַם, הוּקְמָה, הוּקַמְתֶּם, יוּקַם.

Rem. הוּרַד (§ 68 *c*, verbes פ״י) est extérieurement semblable à ce Hoph. On pourrait dire, peut-être, avec plus d'exactitude que les formes de l'Hoph. des v. ע״ו (et ע״י) se sont construites sur le modèle des v. פ״י.

q. Voyelle de séparation (§ *q*—*v*). — Pour soutenir la voy. longue (ou allongée) de la rac. devenue monosyllabique, la syllabe fondamentale est maintenue ouverte devant les afformantes ת et נ par une voyelle de séparation, qui est *ō* au Parf., *è* (ֶי, ֶ) à l'Imparf. — Cette voy., qui reçoit le ton dans les cas où la syllabe fondam. devrait l'avoir, s'emploie *toujours* au parf. Niph., *jamais* à l'Hoph. ni au parf. Qal (elle n'y est pas nécessaire, d'après § *f* et *p*), et *généralement* dans tous les autres cas (ainsi, aux parf. Niph. et Hiph., aux imparf. Qal et Hiph.; il n'existe pas d'exemples de l'imparfait Niph'al relatifs à ce cas particulier). Exemples: יָקוּם, תְּקוּמֶינָה; הֵקִים, הֲקִימוֹתִי.

REM. La voy. de séparation n'est probablement pas, à proprement parler, une voy. intercalée, mais plutôt la voyelle de la désinence radicale qui s'est conservée sous cette forme (Kœnig I, 322); elle serait donc, sous ce rapport, analogue à la «voyelle de liaison» (§ 22*d*. 79*e*). En arabe, abréviation de la voyelle radicale: *ăqâmă*, *ăqamtă*. *r.*

Au Parf. Niph., l'ō de la syllabe radic. devient *ou*, au moins dans les cas où le ton descend d'une syll. par l'effet de la voyelle de séparat.: נָסוֹג il s'est retiré, נְסוּגֹ֫תִי. — Dans les 5 endroits où le ton descend de deux syllabes (2e *m. pl.*), l'ō est resté: נָפֹ֫צוּ ils sont dispersés, נְפֹצוֹתֶם. *s.*

On omet parfois la voy. de séparation. Les exemples ci-dessous montrent quelles modifications de la voyelle radicale cette omission produit. A l'imparf. Qal, תְּשׁוּבֶ֫ינָה, תָּשֹׁ֫בְןָ; au parf. Hiph. הֲנִיפֹ֫תִי j'ai agité, הֲנַפְתָּ tu as ag.; à l'imparf. Hiph., *fém. pl.* תְּבִיאֶ֫ינָה elles apporteront, תָּשֵׁבְנָה elles ramèneront. *t.*

REM. La voy. de séparat. est régulièrement omise à l'Hiph. de מוּת, p. ex. הֵמַ֫תָּה *interfecisti*, הֵמַ֫תִּי, et lorsque le ton descend וַהֲמִתִּ֫יהָ *et interficiam eam*, הֲמִתֶּם; souvent pour בּוֹא § 76*h*. *u.*

Au parf. Hiph., malgré la voy. de séparat., la voyelle radicale a parfois *ē* au lieu de *î*, en particulier après le Vāv conséc., p. ex. הֲקִימֹ֫תִי; mais on aura וַהֲקֵמֹתָ֫ «et tu élèveras.» *v.*

Jussif.—Qal יָקֹם, Hiph. יָקֵם; quand le v. ע"ו est aussi v. 3e *gutt.*: יָרַ֫ח (comp. § 65 *s* β). *x.*

Avec Vāv consécutif—Qal וַיָּ֫קָם, וַיָּקֹם; 3e *gutt.* ou ר: וַיָּ֫נַח, וַיָּ֫סַר (exception וַיָּגֹר). Hiph. וַיָּ֫קֶם; 3e *gutt.* ou ר: *y.*

וַיָּ֫רַח, וַיָּ֫סַר. ‖ Mais 1ère *sg.* d'après § 64 *h* וָאָקוּם, וָאָקֻם, וָאָקִים.

z. Observations: *α*) נוּחַ, se reposer, possède une double forme de l'Hiph.: הֵנִיחַ, *quiescere fecit,* יָנִיחַ etc.; הִנִּיחַ poser, jeter, יַנִּיחַ, וַיַּנַּח. ‖ *β*) מוּל circoncire. Niph. נִמּוֹל, *pl.* נִמֹּלוּ, part. *pl.* נִמֹּלִים.

72. *a.* § 72. Les verbes ע״י ont *î* comme voyelle de la syll. radicale, à l'inf., à l'impér. et à l'imparf. du Qal; ils sont semblables aux v. ע״ו, au parf., au part. et à l'inf. abs. du Qal. — L'inf. Qal suit souvent l'analogie des v. ע״ו (voy. § *d*).

b. Qal (§ *b—e.*). Parf. דָּן, דָּנוּ, זָדוּ, רָב, רַבְתָּ, בַּנְתָּ, גַּלְתִּי; part. רָב, בָּנִים; part. pass. שִׂים 1 Sam 9, 24.

c. Le parf. avec *î* ne se trouve que dans †בִּין et †בִּינֹתִי (Dan), †רִיבוֹתָ (Job), וְרִיגוּם (Jér).

d. Imparf. יָבִין, juss. יָבֵן, avec Vāv conséc. וַיָּבֶן, inf. בִּין, impér. בִּין, בִּינָה; de même: יָחִיל$^{\alpha}$, יָזִיד, יָדִין, יָגִיל, יָלִין$^{\beta}$, יָרִיב, יָשִׂיחַ$^{\gamma}$, יָשִׂים$^{\delta}$, יָשִׂישׂ$^{\varepsilon}$, יָשִׁיר$^{\zeta}$, יָשִׁית.

α) Impér. חִילוּ et חוּלִי. — *β*) Inf. לָלוּן (6), †לָלִין. — *γ*) Inf. לָשׂוּחַ 24, 63, à côté de לָשִׂיחַ ψ 119, 148. — *δ*) Inf. presque toujours שׂוּם. — *ε*) L'inf. existe seulement sous la forme לָשׂוּשׂ. — *ζ*) †לָשׁוּר Kᵉthîbh, לָשִׁיר Qᵉrê.

e. Rem. 1. On ne peut distinguer les imparf. de la forme יָבִין des imparf. Hiph. que par le moyen du sens du contexte. — 2. L'inf. en *î* s'emploie aussi comme inf. abs.; comp. pourtant שׁוֹת Es 22, 7, רֹב Jug 11, 25, שׂוֹם Néh 8, 8, שׂוֹשׂ Es 61, 10.

f. Le Niphʿal, l'Hiphʿîl et l'Hophʿal sont semblables à

ceux des v. ע״ו: נָבוֹן être intelligent; Hiph. inf. הָבִין, imparf. יָבִין, part. מֵבִין.

Pôlēl et Pôlal comme ceux des v. ע״ו. — Pilpēl g.
כִּלְכֵּל entretenir, prendre soin de: וְכִלְכַּלְתִּי, וַיְכַלְכֵּל, אֲכַלְכֵּל.

Ce qui a été dit au sujet de la position du ton h.
dans les verbes ע״ו (§ 70*d.e*) est également applicable ici, p. ex. שִׁיתָה ה׳ ψ 9, 21, שָׂמוּ אֹתִי בַּבּוֹר G 40, 15. Mais, dans les v. ע״ו, les désinences ־ָה, ־וּ, ־ִי peuvent recevoir le ton aussi dans quelques autres cas, surtout quand une guttur. les suit: רָבּוּ 26, 22.

י est rarement consonne ferme dans ces v., p. ex. i.
אָיַבְתִּי, אוֹיֵב.

§ 73. Verbes ע״ע. Ce sont les verbes dont la 73.
3e rad. est semblable à la 2e. a.

I. Conjugaisons intensives. — 1. Formation b.
régulière. Piʿēl: קִלֵּל, מִלֵּל, חִלֵּל, הִלֵּל, imparf. אֲרַנֵּן, יְמַשֵּׁשׁ, יְפַלֵּל; inf. avec בְּ et suff. בְּעַנְנִי 9, 14 (sur נֵ, voy. § 6*f*3) *med.* ר: אֲרֲרָה, אָמֵרֵר. Puʿal: יְהֻלַּל, מְחֻלָּל. Hithp.: יִתְחַנֵּן, הִתְפַּלֵּל, תִּתַּמָּם ψ 18, 26.

2. L'intercalation d'un *ô* invariable après la 1ère rad. c.
(comp. arabe III *qâtălă* et § 49*g*) a lieu: au Pôʿēl, au Pôʿal et à l'Hithpôʿēl (extérieurement semblables au Pôlēl, au Pôlal etc., et dont la flexion est la même, § 71 *b.c*). Exemples: יְהוֹלֵל il rend fou; מְהוֹלָל insensé, יִתְהֹלָלוּ ils deviendront fous; תְּסוֹבֵב elle entourera; וַיִּתְרֹצְצוּ 25, 22; לְהִתְגֹּלֵל 43, 18.

d. 3. Pilpēl: גלל, גִּלְגַּלְתִּי, הִתְגַּלְגְּלוּ.

e. Quelques verbes forment leurs conjug. intensives de plusieurs des manières indiquées ci-dessus, et parfois sans qu'il existe entre ces diverses manières une différence de sens; p. ex. רִצַּצְתָּ tu as brisé, וַיְרֹצְצוּ; mais il arrive aussi qu'elles représentent des sens divers, comme p. ex. יְהַלֵּל il louera, יְהוֹלֵל voy. § *c*.

f. II. Les autres conjugaisons. Règle principale. Les deux consonnes semblables se fondent en une seule double-consonne; la voyelle de la 2ᵉ radicale va se placer sous la 1ère. A cause de cette abréviation de la rac. verb., les désinences ־ָה, וּ, ־ִי sont, le plus souvent, dépourvues du ton (comp. § 71 *d*): חתת être effrayé: parf. חַת, *fém.* חַתָּה, *pl.* חַתּוּ; סבב, inf. et impér. סֹב.

g. Le ton se place sur les désinences ־ָה, וּ, ־ִי: α) souvent après le Vāv consée. § 64 *d* ε; β) plusieurs fois aussi devant une guttur., p. ex. רַבּוּ עֲבָדִים 1 Sam 25, 10; γ) quelquefois dans certains autres cas, surtout à la 3ᵉ *pl. parf.*, p. ex. ψ 3, 2. 55, 22. 69, 5. 104, 24.

h. Exceptions. Ne se contractent pas au Qal: *a*) en général les part. et l'inf. abs. סֹבֵב, שֹׁדֵד, שָׁדוּד; שָׁדוֹד; β) la 3ᵉ pers. des verbes transit., surtout devant les suff.: סָבַב, סָבֲבוּ, סְבָבוּנִי; cependant on trouve aussi סַבּוּנִי; γ) parfois l'inf. après לְ, p. ex. לִגְזוֹז 31, 19, mais on trouve aussi לָגֹז.

i. Prolongement de la voyelle de la syllabe radicale. Si la double-consonne termine le mot, le Dāgh. disparaît. Dans ce cas, *ă* n'est point allongé (§ 11 *e* 2). La

voyelle fondamentale de l'Hiph. est *ē* (l'*î* ne peut pas se mettre devant la double-consonne), p. ex. הַקְטִיל: הֵקַל, הֵסֵב; souvent aussi *ā*: surtout au parf. (3ᵉ *f. sg.* et 3ᵉ *pl.* presque toujours): הֵדַק il a réduit en poudre, הֵסַבּוּ; mais, devant des gutturales, ce sera *ē*: הֵרֵעוּ, הֵפֵרוּ.

Voyelle de la syllabe préformante. Comme dans les v. ע״ו (§ 71*m*—*p*). **1.** *a*: Hiph. imparf. יָפֵר, inf. et impér. הָפֵר; Qal imparf. יָסֹב, Niph. parf. נָסַב. ‖ **1.** β: Hiph. parf. הֵפֵר, part. מֵפֵר (comp. מְקִים § 71 *n*). ‖ **2.**: Hoph'al הוּסַב, *ou* ferme. *k.*

Voyelle de séparation (comp. § 71*q*—*v*). Pour assurer l'exacte prononciation de la double-consonne, on intercale devant les afformantes ת et נ, dans les 4 conjugaisons (donc, aussi à l'Hoph. et au parf. Qal) une voyelle de séparation, qui sera: *ō* au parf., *è* (ֶי, ֶ) à l'imparf. et à* l'impér. L'*ō* et l'*ē* de la syllabe daghēšée s'abrègent alors en *ŭ* et en *ĭ* (parce qu'une voyelle longue ne peut demeurer dans une syllabe entièrement fermée). *ō*: Qal סַבּוֹתִי, סַבֹּתֶם; Niph. נְקַלֹּתִי; Hiph. הֲסִבֹּתָ. *è*: Qal יָסֹבּוּ, תְּסֻבֶּינָה; Hiph. תְּחִלֶּינָה, יָחֵלּוּ. *l.*

Rem. Il n'existe pas d'exemples de l'Hoph. avec afformantes commençant par une consonne (ת, נ). Le caractère invariable de

---

* Probablement; car il n'existe pas d' exemples de ce mode dans l'A. T.



l'*ou* dans les préformantes est certifié par l'existence du part. *fém. plur.* מוּסַבּוֹת.

m. Redoublement compensatif. Comme, dans les formes sans afformantes, il n'est pas possible de discerner le caractère de double-consonne de la lettre finale, on redouble parfois la 1ère rad. par compensation: ainsi, à côté de יָסֹב, on aura aussi יִסֹּב, וַיִּקֹּד, וַיִּתֹּם; à l'imparf. Hiph. יַסֵּב et וַיַּסֵּב. Ce redoublement se produit rarement au *pl.*: וַיִּקְּדוּ (sans Dāgh. dans la 2e rad.), וַיַּסֵּבּוּ. — (En araméen, cette formation est courante).

n. Redoublement négligé. La difficulté de discerner la présence de la double-consonne à la fin des mots expliquera pourquoi on a, ici ou là, négligé de redoubler la 2ème radicale Imparf. Qal, 3e *pl.* יָסֹבּוּ, יָזֹמּוּ ils projèteront 11,6; 1ère *pl.* נָסֹב, cohortat. נָסֹבָּה (n'existe pas dans l'A. T.), נָבְלָה nous voulons confondre 11,7; parf. Niph. 3e *fém. sg.* נָשַׁמָּה, נָפֹצָה 9,19; 2e *m. pl.* נְמַקֹּתֶם, וּנְמַלְתֶּם 17,11.

o. Qal intransitif. α) Parf., avec *ō*: רֹבּוּ 49,23, de *rābhōbh.* — β) Imparf., souvent avec les voyelles *ē á* (comp. יִכְבַּד), surtout: יֵמַר il est amer, וָאֵקַל, *pl.* יֵקַלּוּ; יֵחַת, יֵחַתּוּ; יֵרַע il sera méchant, וַיֵּרַע, mais וַתֵּקַל 16,4; יֵרַךְ il sera tendre, mou; יֵצַר, וַיֵּצֶר et c'était étroit (forme qu'il ne faut pas faire dériver de יצר); תֵּשַׁם 47,19 de שָׁמֵם. — γ) inf. בְּשַׁגָּם dans leur égarement 6,3.

p. Vāv consécut. יָסֹב: וַיָּסָב; Hiph. וַיָּגֶל.

§ 74. Verbes ל״ה. — Les v. ל״ה étaient, à l'origine, 74.
des v. ל״י. Ce fait apparaît α) au part. pass. Qal: a.
גָּלוּי, שְׁבֻיוֹת חֶרֶב, *gladio captae* 31, 26; β) parfois devant les désinences ־ָה, ־וּ, ־ִי, surtout à la pause et avant elle, יִשְׁתָּיוּן *bibent,* חָסָיָה נַפְשִׁי mon âme se réfugie.

Rem. On reconnaît à un petit nombre de formes seulement b.
que quelques verbes ל״ה ont eu primitiv. un ו comme 3ᵉ rad. Voy. surtout: שָׁלֵו *tranquillus,* שָׁלַוְתִּי à côté de יִשְׁלָיוּ; en outre, les formations Piʿlēl: נַאֲוָה être agréable (de נאה); *part.* כִּמְטַחֲוֵי קֶשֶׁת comme les archers 21, 16 (de טחה) et l'expression très usitée הִשְׁתַּחֲוָה (§ *x* ε).

Dans tous les autres cas, la 3ᵉ rad. a perdu sa c.
valeur de consonne: 1. ou elle se fond avec la voyelle qui précède; 2. ou même elle disparaît absolument. Dans ces deux cas, on place un ה à la fin du mot, pour marquer la présence de la voyelle longue* (§ 2 *b*). — Comp. aussi § 31 *b*.

I. Fusion du י avec la voyelle précédente (§ *d. e*): d.

1. en *ê*, à la forme fondamentale de l'impér. Qal p. ex. רְאֵה, et, en conservant le י écrit, devant le ת et le נ des parf. passifs (Pu. Hoph. et, dans la plupart des cas, Niphʿal), p. ex.: נִבְנֵית, נִגְלֵיתִי, צֻוֵּיתָה *jussus es,* הָחֳלֵיתִי je suis sans forces.

2. en *î* (presque toujours ־ִי) devant le ת et le נ e.
des parf. α) toujours du parf. Qal: רָאִיתִי, רָאִיתָ, רָאִינוּ; β) le plus souvent des autres conjug. actives et de

* Le ה ne doit donc pas être pris pour la 3ᵉ rad.



l'Hithpaʿel: כִּסִּיתָ, כִּסִּיתִי, כִּסִּינוּ, הִשְׁקִינוּ, הִתְעַנִּיתָ; parfois *ê*, surtout à la 1ère *sg.*: † קִוִּיתִךְ à côté de קִוֵּיתִי (8), וְהִפְרֵיתִי, וְהִפְרֵתִי, וְהִרְבֵּיתִי; γ) toujours à la 1ère *pl.* Niph.: נִגְלֵינוּ; à titre d'exception, aussi au *sg.* וְנִקֵּיתָ alors tu seras dégagé 24, 8.

f. II. L'omission du ִי—, avec maintien (dans cert. cas, prolongement, ou «inflexion») de la voyelle primitive qui précède, a lieu:

1. A la forme fondamentale de tous les parf., קָטַל: עָשָׂה, עָלָה; נִקְטַל: נִרְאָה; צִוָּה; הָקְטַל: הָגְלָה; de même כִּלָּה (§ 60 *d* β), צֻוָּה; הִתְוַדָּה; הִשְׁקָה (§ 61 *c*).

g. 2. Avec prolongement partiel (inflexion) de l'*a* en *è*: *a*) à tous les imparf. sans afformantes, p. ex. יִרְאֶה, יִמָּנֶה, אַשְׁקֶה, יְצַוֶּה; ‖ β) à la forme fondamentale de tous les partic., p. ex. רֹאֶה, הַמַּרְאֶה, מַרְאֶה montrant (Part. pass. Qal § *a* α); ‖ γ) devant נָה, aux impér. et inf. (ִי est, en général, maintenu écrit), p. ex. impér. רְאֶינָה, imparf. וַתִּרְעֶינָה, וַתִּכְהֶיןָ. — L'accord complet qui règne, à cet égard, entre toutes les conjugaisons est probablement, en partie, le résultat d'un travail d'uniformisation toute artificielle.

h. 3. A la forme fondam. des impérat. (Qal excepté), p. ex. קַטֵּל, צַוֵּה; הַקְטֵל, הַקְרֵה.

i. 4. A l'inf. abs.: קָטֹל, רָאֹה, aussi רָאוֹ; קַטֵּל, קַוֵּה; הַקְטֵל, הַרְבֵּה (§ *x* δ).

k. 5. A l'inf. (constr.) qui, à toutes les conjug., reçoit la désinence ת (comp. § 67 *e*) précédée d'un *ô*: רְאוֹת,

לְהֵרָאוֹת; *gutt.* עֲשׂוֹת. — Par exception, les inf. constr. sans ת: רְאֹה 48, 11. עֲשֹׂה 50, 20, עֲשׂוֹ 31, 28.

6. Au parf., la 3e *fém. sg.* avec l'ancienne désinence *ath,* était d'abord *galayath*, puis *gālâth,* p. ex. עָשָׂת Lév 25, 21; mais elle se présente, ordinairement, avec double désinence fém.: עָשְׂתָה ,הָיְתָה ,עָנְתָה. *l.*

III. L'omission du י et de la voyelle précédente (ou, suivant les cas, du Šᵉvâ mobile) a lieu: devant les afformantes וּ, ִי— (pour le ָה— cohort., voy. § *v*), p. ex. קָטְלוּ et קָטֵלוּ ,רָבוּ; קִטְלוּ ,רְבוּ; וַתִּקְטְלִי ,וַתִּרְבִּי; הִקְטִילוּ ,הִרְבּוּ; et devant les suff., p. ex. רָאָם *vidit eos.* *m.*

IV. L'apocope du י et de la voyelle précédente, à la fin des mots (§ *n—u*) a lieu: *A.* rarement à l'*impér.*: du *Piʿēl*, צַוֵּה (3) et צַו (10) commande; נַס essaie; de l'*Hiph.*: הַרְבֵּה† et הֶרֶב multiplie; הַרְפֵּה (2) et הֶרֶף (6); הַעַל (3) fais monter; הַטֵּה (7) et הַט (6), de נָטָה; הַכֵּה† et הַךְ (6), de נכה § 76 *d*. *n.*

B. Au *jussif* et après le *Vāv consée. de l'imparfait* — 1. Qal: *α*) וַיִּשְׁבְּ. ‖ *β*) avec prolongement de la voyelle וַיֵּשְׁתְּ ,וַיֵּבְךְּ ,וַיֵּרְדְּ; juss. אַל־תֵּשְׁתְּ. ‖ *γ*) le plus souvent, avec voyelle auxiliaire (§ 12 *n*) וַיִּבֶן ,וַיִּגֶל ,וַיִּפֶן ,וַיִּרֶב ,וַיִּרֶף etc., jussif יִגֶל ,יִרֶב etc.; 2ème *guttur.* וַיִּשַׁע ,וַיִּמַח 7, 23. ‖ *δ*) avec voyelle auxiliaire et prolongement de la voyelle וַתֵּפֶן (voy. à la lett. *γ*) וַתֵּרֶב (lett. *γ*), וַתֵּרֶא, jussif תֵּרֶא ,יֵרֶא (41, 33, Baer écrit יֵרֶא!); 2ème *guttur.* וַתֵּכַהּ ,וַתֵּתַע. ‖ *ε*) 1ère *guttur.*: וַיַּעַל ,וַיַּעַשׂ ,וַתַּעַשׂ ,וַיִּחַן, *o.*

וַתַּהַר, jussif יַעַל. — 1ère *sg.* וָאַעַשׂ, וָאַעַל, †אַחַז (comp. § *p* et § 65*g*); mais, avec suff. וָאֶעֶשְׂךָ 12, 2.

p. Quand le verbe est en même temps 1ère *guttur.*, l'imparf. Qal (à l'except. de la 1ère *sg.*) est semblable à l'Hiphʿîl. יַעֲלֶה signifie au Qal (comp. יַעֲמֹד): «il montera», et à l'Hiph. (comp. יַקְטִיל, יַעֲמִיד): «il fera monter». — La 1ère *sg.* du Qal est אֶעֱלֶה, de l'Hiphʿîl: אַעֲלֶה; mais avec Vāv consèc., les 2 conjug. ont וָאַעַל.

q. Rem. 1. Malgré la gutturale au commencement, on a: וַיִּחַר, וַיִּחַן; cependant au *pl.* וַיַּחֲנוּ. ‖ 2. Pour היה, חיה, voy. § 76 *b.c.* ‖ 3. La 3e *m. sg.* de l'imp. Qal de ראה avec Vāv consèc., très usitée, est: וַיַּרְא; les autres formes apocopées de l'imparf. et du juss. se construisent d'après § *o* δ.

r. 2. Niphʿal: תִּגָּל qu'elle se découvre; 1ère *gutt.* יֵרָא, וַיֵּרָא, וָאֵרָא; 2e *guttur.* וַיִּמַּח!

s. 3. Conjugaisons intensives. Elles n'offrent pas le prolongement compensatif (comp. § 11*e*2), p. ex. וַיְצַו, וַיְכַל, וַיִּתְגַּל; *ă* demeure aussi dans les v. 2e *gutt.*: וַתְּעַר, אַל־תְּעַר (bien que l'imparf. Piʿēl soit יְעָרֶה).

t. 4. Hiphʿîl: *α*) וַיַּשְׁק, וַתַּשְׁק, וַיַּרְא (comme au Qal), juss. יַפְתְּ. ‖ β) avec voyelle auxiliaire וַיֶּגֶל, וַיֶּפֶן, וַיֶּפֶר, juss. יֶרֶב. ‖ γ) verb. 1ère *guttur.* וַיַּעַל, וָאַעַל.

u. L'apocope du ◌ֶה à l'imparf. n'a, souvent, pas lieu *α*) au jussif, p. ex.: וְתֵרָאֶה et qu'elle se montre! 1, 9; β) après le Vāv consèc., surtout à la 1ère *sg.*, p. ex. וָאֶרְאֶה et וָאֵרֶא, et dans les écrits moins anciens, p. ex. וַיִּשְׁתֶּה, וַתִּבְכֶּה, וַיִּשְׁתַּחֲוֶה etc.

v. Au lieu du cohortatif, qui n'apparaît que 3 fois (ψ 77, 4. 119, 117. Es 41, 23), on emploie l'indicatif:

נַעֲשֶׂה אָדָם nous voulons faire; אֶעֱלֶה־נָּא je vais donc monter; לְכָה נַשְׁקֶה (§ 68*k*) 19, 32.

Observations: *α*) Dans les formes sans afformantes, *x*.
l'imparf. a parfois ־ֶה au lieu de ־ֶה, surtout à la pause, ou encore lorsque la lettre suivante est un א ou un ע, (donc, pour des raisons rythmiques ou euphoniques), p. ex. תַּעֲשֶׂה עִמָּנוּ 26, 29. — β) Quelquefois (surtout à la 3ᵉ *m. sg.*), la voyelle préformante du parf. Hiph. est ־ֶ (comp. § 61 *c*), p. ex. הֶרְאָה (5), הֶגְלָה (12) à côté de †הִגְלָה; ce ־ֶ est aussi employé devant les suff.: הֶרְאָם (3), †הֶרְאֲנִי et הִרְאַנִי (9). Des autres personnes qui prennent cette voy., on ne trouve guère que: הֶלְאֵתִיךָ Mich 6, 3, הֶרְאִיתִיךָ Deut 34, 4. — γ) Pour le Niphʿal de עָשָׂה, voy. § 65 *l*. — δ) הַרְבֵּה s'emploie adverbialement: «beaucoup», «en masse»; la forme fémin. הַרְבָּה sert d'inf. abs. — ε) הִשְׁתַּחֲוָה, Hithpaʿlēl de שׁחה (§ *b*), se prosterner, 2ᵉ *m. sg.* הִשְׁתַּחֲוִיתָ; imparf. יִשְׁתַּחֲוֶה, *pl.* יִשְׁתַּחֲווּ, avec Vāv consée. *sg.* וַיִּשְׁתַּחוּ pour *vayyištaḥv* (§ 30 *d*), à la pause וַיִּשְׁתָּחוּ, *pl.* וַיִּשְׁתַּחֲווּ.

§ 75. Verbes ל״א. La consonne faible א (comp. 75.
a. § 10*c*) ne peut, ni suivre une voyelle brève, ni porter elle-même un Šᵉvā (quiescent). Mais elle a toujours devant elle une voyelle longue, comme si la syllabe était ouverte, p. ex. קָטַל: מָצָא trouver, נִקְטַל: נִמְצָא, et, devant les afformantes ת et נ, elle est elle-même complètement dépourvue de ponctuation, p. ex. קָטַלְתָּ:

מְצָאתָ, קָטַלְנוּ: מָצָאנוּ. C'est à cause de cela que le son *ē* persiste aussi devant ת et נ dans les parf. intransitifs, p. ex. חָפֵץ: יָרֵא, חָפַצְתָּ: יָרֵאתָ, חָפַצְתִּי: מָלֵאתִי.

b. א, étant gutturale, 1. préfère le son *a*, à l'impér. et à l'imparf. Qal: מְצָא, יִמְצָא; ‖ 2. ne porte jamais Š^evâ mobile, mais Ḥāṭēph, יִלְדְךָ: מְצָאֲךָ. Cependant, vu la faiblesse de son de l'א, on ne lui fait pas porter de Páthaḥ furtif: מֹצֵא, כָּלוּא, הִמְצִיא.

c. **Rem.** C'est par la faiblesse du son א que s'expliquent les particularités suivantes: *α*) א est parfois omis, p. ex. מְחַטִּי 20, 6 pour מחטוא; יָצָתִי Job 1, 21 = יָצָאתִי, מָלֵתִי Job 32, 18. — *β*) Quelquefois le Š^evâ mobile s'élide devant א, et là voyelle de cette lettre passe à la consonne précédente (comp. § 10 *c* 2): יְראוּ (3) craignez, de יָרֵא, et, en retranchant l'א, même de la forme écrite: אֲחַטֶּנָּה 31, 39 pour אחטְאֶנָּה, comp. ci-dessous § *e*.

d. Influence de l'analogie des v. ל״ה. — 1. Devant נָה, l'א est quiescent en S^eghôl, p. ex. תִּקְרֶאנָה: תִּבְכֶּינָה elles appelleront, תִּמְצָאנָה: תִּבְנֶינָה, impérat. רְאֶינָה: מְצֶאןָ trouvez (*fém.*). ‖ 2. Dans tous les parf. à partir du Niph'al, l'א est quiescent en Ṣērê devant ת et נ: נִגְלֵיתִי: נִמְצֵאתִי, מִלֵּאתִי, מִלֵּאנוּ.

Rem. sur 2: Il n'existe pas d'exemple du Pŭ'al; de l'Hoph'al, on ne rencontre que הֻבָאתָה Ez 40, 4. Cependant aussi Kœnig I, 617 défend la généralité de l'emploi du son *ē*.

e. Affinités des verbes ל״א et ל״ה. — Il n'est pas rare de voir certaines formes des v. ל״א suivre l'analogie des formes correspondantes ל״ה: *α*) ainsi יִכְלֶה 23, 6, de כלא refuser. Certains verbes empruntent

β) des voyelles aux v. ל״ה, ainsi חֹטֵא, רִפֵּאתִי; ‖ γ) des consonnes, p. ex. רְפָה guéris ψ 60, 4, יְמַלֵּה il remplira.

Par contre, certains verbes ל״ה suivent fréquem- *f.*
ment l'analogie des v. ל״א, p. ex. יִקְרָא 49, 1, יִקְרָאֻנִי 42, 4, וּקְרָאָהוּ 42, 38 de קָרָה rencontrer. — תִּרְפֶּינָה Job 5, 18 elles guériront (de רָפָא), mais Es 13, 7 elles seront affaiblies (de רָפָה).

§ 76. **Verbes doublement faibles.** Pour 76.
אבה, אפה voy. § 66 *a*; pour נכה, § 71 *y a*; pour נָתַן § 67 *i*. *a.*

הָיָה être, הָיְתָה, הֱיִיתֶם; inf. abs. הָיֹה et הָיוֹ; inf. *b.*
constr. הֱיוֹת; impér. הֱיֵה, הֱיִי, הֱיוּ; imparf. יִהְיֶה, יְהִי (§ 10 *f* β); avec Vāv copul. וִיהִי (§ 11 *g* 2), וַיְהִי, וַיֶּהִי, תִּהְיֶין. Quand des formes commençant par un Ḥāṭēph sont jointes à l'un des préfixes בְּ, כְּ, לְ, וְ, ceux-ci reçoivent la voy. *i*, tandis que la 1ère rad. ה prend un Šᵉvâ quiescent: וִהְיִיתֶם, לִהְיוֹת, וִהְיוּ; exception: וֶהְיֵה. Avec מִן on dit: מִהְיוֹת.

חָיָה vivre (ponctué comme הָיָה, après les préfixes), *c.*
חֲיִיתֶם, חָיֹה et חָיוֹ, לִחְיוֹת; impér. חְיֵה, חֲיִי, חְיוּ; imparf. יִחְיֶה, יְחִי, וִיחִי, וַיְחִי, וַיֶּחִי; Piʿēl חִיָּה et Hiphʿîl הֶחֱיָה laisser en vie, vivifier, הֶחֱיִיתִי, הֶחֱיִתָנוּ, הַחֲיִתֶם, לְהַחֲיוֹת. — Il faut distinguer ce verbe חיה de חָיַי, lequel appartient aux ע״ע; parf. חַי, avec ו consec. וָחַי 3, 22.

Verbes פ״נ et ל״ה. — נָטָה étendre, fléchir, נָטִיתִי, *d.*
נְטוֹ, נְטֹה, נָטוּי, נְטֵה; imparf. יִטֶּה, אַטֶּה, וַיֵּט; Niphʿal

נְטָיו, יִנָּטוּ; Hiphʿîl הִטָּה, הִטִּיתֶם, מַטֶּה, לְהַטּוֹת; impér. הַטֵּה et הַט (§ 74*n*), הַטִּי; imparf. יַטֶּה, אַל־תַּט, וַיַּט. || נכה Hiphʿîl frapper; le passif en est l'Hoph. (rarement le Niph. ou le Pŭʿal); Niph. נִכָּה, Pŭʿal נֻכּוּ; Hiph. הִכָּה, הִכִּיתָ, הִכֵּיתִי, הִכּוּ, מַכֶּה, מַכִּים; imparf. אַכֶּה, וַיַּךְ; הֻכָּה, הֻכְּתָה, הֻכֵּיתִי, מֻכֶּה, תֻּכּוּ. || נסה, seulement au Piʿēl, tenter, נִסִּיתִי, מְנַסֶּה, נַסּוֹת, נַס, אֲנַסֶּה, וַיְנַסּוּ. || נקה Niph. être innocent, pur; Piʿēl, laisser impuni, déclarer innocent. Niph. נִקָּה, נִקְּתָה, וְנִקִּיתָ 24, 8, נִקֵּיתִי, יִנָּקֶה; Piʿēl נִקֵּיתִי, יְנַקֶּה. || נשה 1. oublier, נָשִׁיתִי; Hiph. יַשֶּׁה; נַשַּׁנִי il m'a fait oublier 41, 51*; 2. prêter, נָשׁוּ, נֹשֶׁה.

e. פ״נ et ל״א. — נבא Niph. et Hithp. προφητεύειν, נִבֵּאתָ, לְהִנָּבֵא, בְּהִנָּבְאוֹ; יִתְנַבֵּא. Comp. encore § 62 *ba*. || נָשָׂא *tollere* (comp. § 65*e.f*), נָשָׂאתִי; inf. שְׂאֵת, à côté de נְשֹׂא (4), avec ל: לָשֵׂאת; impér. שָׂא, שְׂאִי, שְׂאוּ (exceptions: נְשָׂא ψ 10, 12, נְסָה! ψ 4, 7); imparf. יִשָּׂא, יִשְׂאוּ (toujours sans Dāgh., § 6 *f* 3). (Niph. נִשָּׂא, תִּנָּשֶׂאנָה. || נשא Hiph. tromper, séduire, Niph. pass.; Niph. נִשְּׁאוּ, Hiph. הִשִּׁיא, הִשֵּׁאתָ.

f. פ״י et ל״ה. — ידה Hiph. célébrer, Hithp. confesser. Hiph. parf. הוֹדוּ, הוֹדִינוּ, מוֹדֶה, לְהוֹדוֹת, impér. הוֹדוּ, imparf. אוֹדֶה, יוֹדוּ; הִתְוַדָּה (§ 68 *b*), וַיִּתְוַדּוּ. || יָרָה (Qal, lancer; Hiph. même sens; puis, avertir, enseigner), inf. לִירוֹת; Hiph. הוֹרֵיתִי, לְהוֹרֹת, imparf. אוֹרֶה, יוֹרוּ.

* Le Paʿēl est employé ici au lieu du Piʿēl, à cause de sa ressemblance de son avec le nom מְנַשֶּׁה.

פו״י et ל״א. — יָרֵא (§ 68 *d*), יָרֵאתִי, יְרֵאתֶם (§ 75 *a*), *g.*
inf. יְרֹא et יִרְאָה (§ 55 *b*), impér. יְרָא, יִרְאוּ (§ 75 *c* β);
imparf. יִירָא, וַיִּירָא, תִּירְאִי, וַיִּירְאוּ et וַיִּרְאוּ (וַיִּרְאוּ de
רָאָה!); Niph. part. נוֹרָא, imparf. תִּוָּרֵא ‖ יָצָא sortir,
יָצָאתָ, יְצָאתֶם; part. יוֹצֵא, יֹצֵאת, יֹצְאוֹת, inf. abs. יָצֹא,
inf. constr. צֵאת; impér. צֵא, צְאוּ, צֶאנָה; imparf. אֵצֵא,
וַתֵּצֵא, וַיֵּצְאוּ, וַיֵּצְאוּ, תֵּצֶאנָה; Hiph. הוֹצִיא, הוֹצֵאתָ, מוֹצִיא;
inf. לְהוֹצִיא; impér. הוֹצֵא (הַיְצֵא voy. § 69 *c*), avec ־ָה
cohortat. הוֹצִיאָה; imparf. יוֹצִיא, jussif 3ᵉ *fém. sing.* תּוֹצֵא,
יַיוֹצֵא (24, וַיּוֹצֵא 4); Hoph. הוּצָאָה, part. מוּצֵאת, מוּצָאוֹת.

ע״ו et ל״א. — בּוֹא venir, Hiph. apporter. בָּא, *h.*
בָּאָה*, וּבָאתָ, בָּאת (בָּאתְ § 5 *b* 2), בָּאתֶם; part. בָּא, בָּאָה,
הַבָּאָה, בָּאִים; inf. בּוֹא, בֹּאֲךָ et בְּאֲכָה (§ 22 *i a*); impér.
בּוֹא et בֹּא, בֹּאוּ; imparf. יָבֹא, וַיָּבֹא, וְאָבוֹאָה, 3ᵉ *fém. pl.*
תָּבוֹאנָה et תָּבֹאןָ (12, תְּבֹאֶינָה 2, comp. § 71 *t*); Hiph.
הֵבִיא, הֵבֵאתָ, הֵבֵאתִי, הֵבֵאתֶם 11, הֲבִיאֹתֶם 1; (excepté
cette forme, la voy. auxiliaire ne se trouve au parf. que
devant les suff.), part. מֵבִיא, מְבִיאִים, inf. לְהָבִיא, impér.
הָבֵא, הָבִיאוּ הָבִיאָה, imparf. יָבִיא, וַיָּבֵא, וְאָבִיא, תְּבִיאֶינָה;
Hoph. הוּבָא, 3ᵉ *fém. sing.* הֻבָאת 32, 11, הוּבְאוּ, מוּבָאִים, יוּבָא.

§ 77. Verbes défectifs. **77.**

בּוֹשׁ I et VII, avoir honte; Qal, voy. § 71 *i*; Hithp.
imparf. יִתְבֹּשָׁשׁוּ 2, 25 (§ 62 *d* γ). — Hiph. הֵבִישׁ rendre
honteux (הוֹבִישׁ devenir honteux).

---

* Sur הַבָּאָה, qui est venue, voy. § 17 *a* Rem.

טוֹב être bon, parf. טוֹב, טֹבוּ. — L'imparf. et l'Hiph. viennent de יטב § 69.

יָגֹר avoir peur. Même forme au parf. et au part. (§ 58*c*) Qal. — Impér. גּוּרוּ, imparf. יָגוּרוּ (de *gour*).

יָסַף ajouter, le Qal n'existe qu'au parf. et au part. — L'imparf. et l'inf. de l'Hiph. se forment d'après § 68 (cet Hiphʿîl est, du reste, usité aussi au parf. et au part. הֹסִיף, מוֹסִיפִים).

יקץ L'imparf. est le seul mode du Qal qui soit usité. — Parf. הֵקִיץ, inf. בְּהָקִיץ, impér. הָקִיצָה, aussi l'imparf. אָקִיץ, יָקִיצוּ (de *qîç* ou *qouç*).

כָּשַׁל trébucher. Qal: employé au parf., part. et inf. absolu. — Niphʿal: imparf., inf., aussi le participe.

נגשׁ se rapprocher. Qal: employé à l'imparf., à l'inf. et à l'impér. (§ 67*d.e.f*). — Niphʿal: parf., part.

נָחָה conduire. Qal: employé au parf. (7), à l'impér. נְחֵה. Hiph.: employé à l'impératif, à l'inf. et au parf. (2).

שָׁתָה boire. — Hiph. הִשְׁקָה.

78. § 78. **Le verbe avec suffixes.** — **I. Infinitif et participe.** 1. L'infin. et le partic. se lient
a. ordinairement, en qualité de noms, aux suffixes du génitif (ou suff. nominaux, § 22). Comme ce génit. peut être aussi un *gén. objectif* (§ 21*f*), le suff. exprime donc souvent aussi l'accus., p. ex. יִרְאָה (§ 55*b*) יִרְאָתְךָ *timor tuus* Job 4, 6 et *timor tui*, la crainte [qu'on a] de toi Deut 2, 25. ‖ 2. En tant que l'inf. et le part.

sont des formes verbales, ils peuvent également se joindre aux suff. de l'accusatif (aux suff. verbaux). Le plus souvent, c'est le contexte seul qui permet de reconnaître si l'on a affaire à un suff. du gén. ou de l'acc.: שַׁלְּחוֹ son congédier Ex 11, 1, וַתְּמָאֵן לְשַׁלְּחוֹ et tu t'es refusé à le congédier Ex 4, 23; לֹא אָבָה לְשַׁלְּחָם Ex 10, 27; וַיְהִי כְּהוֹצִיאָם אֶת־הַמְּלָכִים, lorsqu'ils eurent fait sortir les rois Jos 10, 24, לְהוֹצִיאָם (4) pour les faire sortir, דַּבְּרוֹ son parler, לֹא יָכְלוּ דַּבְּרוֹ ils ne pouvaient lui parler G 37, 4.

Seul, l'accus. de la 1ère *sg.* est exprimé par le moyen d'une forme spéciale de suff. verbal, ־נִי; il s'emploie régulièrement à l'inf., mais seulement au *sing.* du part. et encore cet usage ne se présente-t-il qu'en poésie. — Inf. בְּשַׁלְּחִי quand j'enverrai Ez 5, 16, לְשַׁלְּחֵנִי pour m'envoyer 2 Sam 13, 16; de même לְבַקְשֵׁנִי (ק sans Dāgh., voy. § 60*b*), לַהֲמִיתֵנִי. — Part. הַמְאַזְּרֵנִי qui me ceint ψ 18, 33; עֹשֵׂנִי qui m'a fait Job 31, 15; 32, 22, cependant, on trouve aussi עֹשָׂי (comp. § 31*c*) mon Créateur Job 35, 10; רֹאָנִי celui qui me voit (*ā* pausal, pour *ē*) Es 47 10, cependant on trouve 3 fois רֹאִי. On trouve beaucoup plus fréquemment מְפַלְטִי mon libérateur ψ 18, 3; כָּל־מֹצְאִי quiconque me trouvera me tuera. *b.*

a) Au **Part.**, l'article indique parfois que le suff. représente l'acc.: הַמַּלְבִּשְׁכֶם 2 Sam 1, 24, הַמְעַטְּרֵכִי celui qui te (*fém.*) couronne ψ 103, 4, הַמּוֹצִיאֲךָ Deut 8, 14; *c.*

13,11, comp. Deut 8,15.16; 13,6; 20,1; Es 9,12; Job 40,19. β) On emploie la voyelle de liaison *ē* (comme à l'imparf. et à l'impér., voy. § 79*e*): רֹדֵם ψ 68, 28 (de רָדָה); הַמַּעֲלֵם Es 63, 11.

d. A l'infin., il n'est que rarement possible de distinguer extérieurement le sujet de l'objet: בְּהוֹצִיאוֹ אוֹתָם lorsqu'il les fit sortir Deut 29, 25; לְהַמְלִיכוֹ pour l'établir roi; — mais: לְהוֹצִיאֵהוּ pour le conduire dehors Jér 39, 14.

79. a. § 79. Le verbe avec suffixes. — II. Parf., imparf., impérat. — Au parf., à l'imparf. et à l'impér., les suffixes indiquent (presque sans exception, comp. צַמְתֻּנִי § *da*) l'accusatif du pronom personnel. Cet accusatif peut aussi s'exprimer par le moyen de את (§ 43*f*): וַיִּשְׁמְרֵנוּ et וַיִּשְׁמֹר אֹתָנוּ il nous a gardés. Cela a lieu en particulier lorsqu'il s'agit d'exprimer le pron. de la 2e *pl.*: כֶן n'apparaît nulle part comme suff. joint au verbe, et כֶם ne se trouve qu'une fois au parf. (בֵּרַכְנוּכֶם ψ 118, 26) et 7 fois à l'imparf. (Stade § 635); la langue évitait toute forme de mot trop longue, et en outre, l'apposition de כֶם et de כֶן à la 3e *fém. sg.* et 3e *pl.* au parf. Qal, aurait produit des formes non hébraïques (Kœnig I, 219).

b. L'accus. du pronom réfléchi ne s'exprime pas par le moyen d'un suff., mais par l'une des conjug. réfléchies (Niph., Hithp.); יִשְׁמְרֵהוּ ne peut donc signi-

fier que: *custodiet eum.* — On emploie souvent ל avec suff. (§ 45) pour indiquer le datif du pron. réfléchi: וַיִּקַּח־לוֹ לֶמֶךְ שְׁתֵּי נָשִׁים et L. se prit deux femmes 4, 19, כָּל־אֲשֶׁר לָקְחוּ לָהֶם tout ce qu'ils s'étaient pris pour eux 1 Sam 30, 19 (comp. la trad. de Luther: Gott schuf den Menschen Ihm zum Bilde).

α) En ce qui concerne les consonnes, le suff. verbal est semblable au suff. nominal; seul, le suff. de la 1ère *sg.* est *î* dans le nom, et *nî* dans le verbe (§ 78 *b*): קוֹלִי, mais רָאוּנִי *viderunt me*, יִרְאוּנִי *videbunt me*. ‖ *β*) Les formes usitées sont donc: נִי; ךָ, ךְ; הוּ (ו), הָ; נוּ; כֶם; ם, ן. ‖ *γ*) Le suff. de la 3e *m. pl.* est souvent מוֹ dans la poésie, p. ex. יְבַהֲלֵמוֹ ψ 2, 5 (§ 22*ie.ka*). *c.*

Lorsqu'elles se lient à des suff., certaines formes verbales prennent une désinence plus ancienne, différente de celle qu'elles ont habituellement sans suff. (comp. § 51—53): *d.*

α) Parf. 1e *fém. sg.*: ־ַת: בָּאַתְנוּ, הֶחֱזִקַתְנוּ.

2e *fém. sg.*: תִּי, ordin. *defective* תִ: רִמִּיתִנִי, נְתַתִּיהוּ.

2e *pl.*: תוּ: seulement הֶעֱלִיתֻנוּ vous nous avez fait monter Nombr. 20, 5; 21, 5, et צַמְתֻנִי vous avez jeûné pour moi (de צוּם) Zach 7, 5.

β) Imparf., impérat. *fém. pl.* י. — Imparf. seulement תַּחְשְׁבֻנִי Job 19, 15, תּוֹכִחֻךְ Jér 2, 19 (3e *pl.*, comp. § 53 *a*) et תִּרְאֻנִי Cant 1, 6 (2e *pl.*). — Je ne connais

pas d'exemple pour l'impér. (car le passage Cant. 2, 5 est suivi par d'autres formes masc.).

e. Entre les suff. commençant par une consonne et la forme verbale terminée de même, apparaît souvent* une voyelle (devant ךָ on ne trouve, en général, qu'un Š^evâ mobile, à la pause ךָ—), appelée *voyelle de liaison* qui, dans la plupart des cas, doit être regardée comme le reste d'une voyelle qui terminait la forme verbale, ou d'une voyelle qui commençait la forme suffixe (ם serait un reste de *him*, ן un reste de *hin*), comp. § 22 *d* et Kœnig I, 219 suiv. Cette voyelle est *a* au parf., *ē* à l'imparf. et à l'impér.**

Parf.	***שְׁמָרַנִי	† נְתָנוֹ	נְתָנָנוּ	נְתָנָם
Imparf.	יִשְׁמְרֵנִי	יִתְּנֵהוּ	יִתְּנֵנוּ	יִתְּנֵם
Impér.	שָׁמְרֵנִי	תְּנֵהוּ	לַמְּדֵנוּ	תְּנֵם

f. REM. 1. *ē* se trouve régulièrement au parf. devant le suff. 2e *fém. sing.* ־ֵךְ, p. ex. שְׁבָרֵךְ, שְׁלָחֵךְ, שְׁאֵלֵךְ, הֶחֱזִיקֵךְ et, privée du

* Cette voyelle ne se trouve pas dans le *mode énerg.* de l'imparf. et de l'impér. (voy. § 80), et rarement à la 3e *fém. sing.* du parf. (voy. § *i a. h* 2).

** La forme fondamentale de l'impérat., a dû se terminer à l'origine par une consonne. Partant de là, il faudra donc admettre que la vocalisation se forme sur le modèle de l'imparf., voy. Nœldeke ZDMG 1884, 408 à la fin.

*** Páthaḥ, voy. § 12 *c*.

† Contracté de *ahou* (comp. עֵדוֹ § 22*d*), forme qui se rencontre parfois à la pause, p. ex. שִׂמְּחָהוּ.

ton: אֲהַבְלְּתֶךָ § *h* 2 (ךָ— ne se trouve que 2 fois, après רא et אר: Es 54, 6. 60, 9) voy. Bœttcher § 881 γ.

2. *a*, à l'imparf. et à l'impér. est employé surtout devant הָ. Il se produit alors α) souvent une contraction en הּ—ָ, p. ex. וַיַּכִּירָהּ il la reconnut, יִשְׂרְפֶהּ, כְּתָבָהּ *scribe eam*; β) quelquefois aussi, un demi-prolongement en *è*, p. ex. וַיְשַׁלְּחֶהָ, תַּעַזְבֶהָ, אֱהָבֶהָ *ama eam*. Devant d'autres suff., la voy. *a* n'apparaît que rarement: תִּדְבָּקֵנִי 19, 19, יֶאֱהָבֵנִי 29, 32.

Règle de vocalisation. § 11 *d* (comp. § 50 *a* 1). יִרְדְּפֵם, *g*. le ד est sans voyelle, comme dans יִרְדְּפוּ. — Exceptions: *a*) Hiph'îl: הִקְטִילָם, הִצִּילַנִי; β) parf. Qal מְכָרָנוּ, מְכָרוֹ, מְכָרוּם; γ) imparf. Qal en *a*: יִשְׁלָחֵנִי, וַיִּשְׁאָלֵהוּ, תִּשְׁמָעוּהָ; δ) impér. Qal en *a*; שְׁמָעֵנִי; בְּחָנוּנִי.

Règles du ton. 1. Les suff. נִי, נוּ, הוּ, הָ (et le *h*. suff. poétiqu e מוֹ) sont toujours privés du ton: תִּרְפָּאֵנִי, יִשְׁטְמֵנוּ, וַיִּשְׂטְמֵהוּ, וָאֶקְבְּרֶהָ. ‖ 2. La désinence ת—ַ de la 3ᵉ *fém. sg. parf.* (d'abord, pour éviter des formes qui ne seraient pas hébraïques, voy. § *a*, à la fin) a toujours attiré le ton à elle: גְּנָבָתַם Rachel les avait volés (les Teraphim) 31, 32, אֲכָלַתְךָ, אֲחָזָתַם, אֲהֵבָתֶךָ. (exception: Cant 8, 5 חִבְּלַתְךָ.)

Observations: *a*) La 3ᵉ *fém. sg. parf.*, liée au suff. *i*. הוּ, prend souvent la forme תּוּ—ַ; liée à הָ, elle devient toujours תָּה—ַ. Exemples: גְּנָבַתּוּ, גְּמָלַתּוּ et גְּמָלַתְהוּ, à la pause toujours שָׂמַתְהוּ *posuit eum*, etc.; אֲחָזַתָּה, כִּעֲסַתָּה *irritavit eam*. — β) 2ᵉ *m. sg. parf.* Remarquer l'abréviation de la voyelle devant נִי, produite par l'analogie de שְׁמָרַנִי etc., p. ex. הוֹצֵאתָ, הוֹצֵאתַנִי, חִיִּיתַנִי;

à la pause שְׁלַחְתָּ֫נִי etc. — γ) Devant les suff., la désinence verbale *ou* est souvent écrite *defective*: וְכִבְשֻׁ֫הָ 1, 28, וַיֹּצִאֻ֫הוּ וַיַּנִּחֻ֫הוּ 19, 16.

80. § 80. **Noun démonstratif.** — Devant les suff.
a. ־נִּי, ־ךָּ, ־הוּ, ־הָ, lorsqu'ils sont joints à l'imparf. ou à la forme fondamentale de l'impér. (surtout à la pause et dans le cas où l'imparf. est un cohortatif: לְכוּ וְנִמְכְּרֶ֫נּוּ voyons, nous allons le vendre 37, 27), on rencontre fréquemment la syllabe *an*, vestige (en général sans importance, d'un ancien mode énergique § 47*g*). Le nom de noun démonstratif (*Nûn energicum*) lui convient donc mieux que celui de Noun épenthétique, dont on se sert habituellement. De cette syllabe *an*, la voyelle *a* se maintient devant le suff. ־נִּי; mais, devant les autres suff., elle se change en ־ֶ (portant le ton). Lorsqu'il est suivi d'un ך, le נ s'assimile dans cette lettre; mais s'il est suivi d'un ה, c'est ce dernier qui se fond dans le Noun, par assimilation rétrograde (en poésie, le ה se maintient parfois sans être assimilé). Il en résulte, à quelques exceptions près, les formes suivantes:

ַ֫נִּי— moi, תְּבָֽרְכַ֫נִּי, תְּבַֽעֲתַ֫נִּי.
ֶ֫ךָּ— toi *m.*, וִיבָֽרֲכֶ֫ךָּ, יֶֽאֱהָבֶ֫ךָּ, אֲרָאֶ֫ךָּ, יַֽעַזְרֶ֫ךָּ.
ֶ֫נּוּ— lui, אֶדְרְשֶׁ֫נּוּ — (poét.) יִצְּרֶ֫נְהוּ, יְבָֽרֲכֶ֫נְהוּ.
ֶ֫נָּה— elle, אֶשְׁמְרֶ֫נָּה, תְּבַקְשֶׁ֫נָּה, תְּכַלֶּ֫נָּה, יִקָּחֶ֫נָּה; קְרָאֶ֫נָּה.

Rem. α) Le Noun démonstr. ne s'emploie pas au parf. Le b.
Dāgh. dans דָּנַנִּי 30, 6, יִסְּרַנִּי ψ 118, 18 est un Dāgh. euphonique. Stade (§ 355 *b*, Rem. 3) émet des doutes sur les formes du parf. et de l'inf. que l'on serait tenté de mentionner ici. — β) Le Noun dém. ne se place pas devant le suff. נּוּ (Os 12, 5 יִמְצָאֶנּוּ et ψ 12, 8 תִּצְּרֶנּוּ ne sont nullement des exceptions à cette règle) — γ) Sur les particules avec suff. verbal et Noun dém., voy. § 40. — δ) Il faut distinguer nettement du Noun dém. la désinence plurielle *oun* (§ 51), laquelle se rencontre parfois aussi devant des suff., p. ex. Prov 1, 28 יִקְרָאֻנְנִי, יִמְצָאֻנְנִי, יְשַׁחֲרוּנְנִי.

III. REMARQUES RELATIVES A LA SYNTAXE (§ 81—91).

A. SYNTAXE DES DIVERSES PARTIES DU DISCOURS (§ 81—84).

81. § 81. **Pronom.** Lorsqu'un pronom exprimé en hébr. par un suff. doit être spécialement mis en évidence, on emploie à cet effet le pronom séparé de la même personne, mais en le plaçant ordin. à la suite, p. ex. בָּרֲכֵנִי גַם־אָנִי bénis-moi moi aussi 27, 34; אבד זִכְרָם הֵמָּה leur souvenir à eux a péri ψ 9, 7; בְּנִי אִם חָכַם לִבֶּךָ יִשְׂמַח לִבִּי גַם־אָנִי mon cœur à moi se réjouira Prov 23, 15. — יְהוּדָה אַתָּה יוֹדוּךָ אַחֶיךָ Juda, c'est toi que tes frères célébreront G 49, 8. — Voy. encore une forme analogue: וּלְשֵׁת גַּם־הוּא יֻלַּד־בֵּן et à Šêth lui aussi 4, 26, comp. 10, 21.

82. § 82. **Adjectif. A. Superlatif et comparatif.**
a. En hébreu, on exprime la notion du superlatif *α*) soit en plaçant l'article devant l'adjectif dont il s'agit, *β*) soit en faisant suivre cet adjectif d'un subst. au génitif, p. ex. הַקָּטֹן le plus jeune 42, 13; קְטֹן בָּנָיו le cadet (le plus jeune) de ses fils.

Pour exprimer le comparatif, on emploie מִן *a*) avec *b.*
les adjectifs, p. ex. טוֹבָה חָכְמָה מִפְּנִינִים la sagesse est meilleure que les perles; טוֹב אֶרֶךְ אַפַּיִם מִגִּבּוֹר un homme patient vaut mieux qu'un homme vaillant; גָּבֹהַּ מִכָּל־הָעָם 1 Sam 9, 2, comp. G 3, 1. — גָּדוֹל עֲוֹנִי מִנְּשֹׂא mon péché est trop lourd pour que* G 4, 13. — ‖ β) avec les verbes, p. ex. אָהַב אֶת־יוֹסֵף מִכָּל־בָּנָיו il aimait Joseph plus que tous ses fils 37, 3, comp. 29, 30. — קָטֹנְתִּי מִכֹּל־הַחֲסָדִים je suis trop petit pour toutes les grâces 32, 11.

Lorsque la mention de l'objet (ou de la personne) *c.*
que l'on compare n'est point immédiatement liée à l'adjectif au moyen du מִן, on n'exprime alors la notion du comparatif que par l'article, p. ex. הַמָּאוֹר הַגָּדֹל le luminaire plus grand, המ׳ הַקָּטֹן le l. plus petit 1, 16, בְּנָהּ הַגָּדֹל son fils aîné, *major natu* (parce que Rebekka n'avait que 2 fils) 27, 15.

B. Autres parties du discours remplis- *d.*
sant les fonctions d'adjectifs. La langue hébraïque, qui est relativement pauvre en adjectifs, supplée à cette pénurie en faisant suivre le substantif principal d'un nom (au gén.) correspondant à la notion qu'aurait dû exprimer l'adjectif, p. ex. אֲחֻזַּת עוֹלָם litt. une possession d'éternité = une p. éternelle, 17, 8; ψ שֵׁבֶט בַּרְזֶל 2, 9.

* Comp. le latin *major sum quam cui possit fortuna nocere.*

e. Le pronom possessif (pron. suff. du nom) s'attache, dans ce cas, au 2e substantif (au gén.), p. ex. הַר־קָדְשִׁי ma montagne sainte ψ 2, 6; אֱלִילֵי כַסְפּוֹ ses idoles d'argent Es 2, 20.

83. § 83. **Verbes avec l'accusatif.** — Accusatif
a. «étymologique»: שָׁם פָּחֲדוּ פָחַד ψ 14, 5; וַיִּצְעַק צְעָקָה גְּדֹלָה וּמָרָה il pleurait fort et amèrement G 27, 34; comp. νίκην μεγάλην νικᾶν, etc.

b. En hébreu (à l'opposé de nos langues) sont construits avec l'accus.: **1.** régulièrement, les verbes qui expriment le fait d'être vêtu, d'être plein, ou le contraire, p. ex. הוֹד וְהָדָר לָבָשְׁתָּ tu t'es revêtu de gloire et de majesté ψ 104, 1; יִמָּלֵא שְׂחוֹק פִּינוּ notre bouche sera pleine de rires; תִּשְׂבְּעוּ לָחֶם vous serez rassasiés de pain Ex 16, 12; יִשְׁרְצוּ הַמַּיִם שֶׁרֶץ G 1, 20; לֹא חָסַרְתָּ דָּבָר tu n'as manqué de rien Deut 2, 7, comp. ψ 34, 11. G 18, 28; לָמָּה אֶשְׁכַּל גַּם־שְׁנֵיכֶם pourquoi serais-je privé de vous deux 27, 45.

c. **2.** souvent, les verbes exprimant le fait d'aller vers un lieu ou d'y arriver. בּוֹא avec בְּ ou אֶל־, et aussi avec ה ָ local (§ 20), p. ex. מִצְרַיְמָה en Egypte (vers l'E.) 12, 11, ou avec accusatif simple, p. ex. בֹּאוּ שְׁעָרָיו arrivez jusqu'à ses portes ψ 100, 4; on trouve également le part. de ces verbes suivi d'un gén.: בָּאֵי שַׁעַר־עִירוֹ ceux qui entraient par la porte de sa ville G 23, 10. — הָלַךְ, ordinairement avec אֶל־ ou לְ; mais aussi:

חָרָנָה vers Haran 28, 10, הַשָּׂדֶה aux champs (dans les ch.).

3. rarement les verbes indiquant l'habitation* (dans, près d'un lieu). יָשַׁב, ordinairem. avec בְּ 13, 12 etc.; mais aussi: יֹשֵׁב אֹהֶל וּמִקְנֶה habitant dans des tentes et près des troupeaux 4, 20, יוֹשֵׁב תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל trônant sur les louanges d'Israël ψ 22, 4, comp. ψ 80, 2. — יֹשֵׁב הַכְּרֻבִים, ordin. avec בְּ, p. ex. וְיִשְׁכֹּן בְּאָהֳלֵי־שֵׁם 9, 27, comp. 14, 13; rarement יִשְׁכֹּן חֲצֵרֶיךָ ψ 65, 5. — גּוּר, ordin. avec בְּ; aussi avec l'accus. ψ 5, 5; 120, 5. *d.*

4. Se construisent encore avec l'accus., les verbes: נָאַף commettre adultère, עָבַד servir, עָנָה répondre, etc. *e.*

On trouve le double accusatif: 1) après les conjugaisons causatives de tous les verbes qui, au Qal, régissent (ou peuvent régir) un seul accus., p. ex. מַלֵּא קַרְנְךָ שֶׁמֶן remplis d'huile ta corne 1 Sam 16, 1; וַיַּלְבֵּשׁ אֹתוֹ בִּגְדֵי־שֵׁשׁ il le revêtit de vêtements de fin lin G 41, 42; וַיַּפְשִׁיטוּ אֶת־יוֹסֵף אֶת־כֻּתָּנְתּוֹ ils enlevèrent à Jos. sa tunique 37, 23; שַׂבְּעֵנוּ בַבֹּקֶר חַסְדֶּךָ ψ 90, 14; אֶבְיוֹנֶיהָ אַשְׂבִּיעַ לָחֶם ψ 132, 15; מִי יַאֲכִלֵנוּ בָּשָׂר Nombr 11, 18. — Il est aussi employé après les formations Pi'ēl et Hiph'îl de verbes dont le Qal simplement transitif n'est pas usité, p. ex. הִשְׁקָה abreuver, faire boire (§ 77), נַשְׁקֶה אֶת־אָבִינוּ יַיִן G 19, 32; וִיבָרְכֶךָּ בִּרְכֹת שָׁמַיִם qu'il te bénisse des bénédictions du ciel 49, 25; *f.*

2) parfois après les formations Qal de signifi- *g.*

* En franç., il n'y a guère que le verbe «habiter» qui se construise directement avec l'accus.; on dit «habiter Paris» et «habiter à Paris». (Note du trad.)



cations analogues à celles mentionnées ci-dessus, p. ex. דָּגָן וְתִירוֹשׁ סְמַכְתִּיו je l'ai pourvu (litt. «soutenu») 27, 37, comp. ψ 51, 14; סָעַד Jug 19, 5; זָבַד, gratifier, faire don, G 30, 20; מְשָׁחֲךָ שֶׁמֶן ψ 45, 8; דִּבְרֵי שִׂנְאָה סְבָבוּנִי ils m'ont entouré de .. ψ 109, 3. — Ordinairem. aussi après גָּמַל faire à quelqu'un qlqch., p. ex. רָעָה גְמָלוּךָ ils t'ont fait du mal G 50, 17, comp. v. 15; 1 Sam 24, 18.

h. 3) Remarquer: l'expression «faire de quelqu'un (ou de quelque chose) ceci ou cela», p. ex. קִנִּים תַּעֲשֶׂה tu la feras (la disposeras) en cellules 6, 14, v. 16; 27, 9; אַב־הֲמוֹן גּוֹיִם נְתַתִּיךָ 17, 5 (comp. cependant le ל dans v. 5 et 20); הֵן גְּבִיר שַׂמְתִּיו לָךְ 27, 37. — La matière dont quelquechose est fait, se met quelquefois à l'acc., parfois même après le verbe, p. ex. «Dieu forma l'homme עָפָר de la poussière (litt. «poussière»)» 2, 7.

i. 4) L'accusatif epéxégétique, p. ex. הִכִּיתָ אֶת־כָּל־אֹיְבַי לֶחִי tu as frappé tous mes ennemis sur la joue (c.àd. tu leur as frappé la joue) ψ 3, 8; לֹא נַכֶּנּוּ נָפֶשׁ nous ne le frapperons pas à mort G 37, 21; הוּא יְשׁוּפְךָ רֹאשׁ 3, 15.

k. Avec les verbes passifs, l'objet logique est parfois à l'acc. (ce qui correspondrait à peu près à la tournure: «on ...» en franç.), p. ex. וַיִּוָּלֵד לַחֲנוֹךְ אֶת־עִירָד il naquit ʿIrad à Enoch, 4, 18; לֹא־יִקָּרֵא עוֹד

אֶת־שִׁמְךָ אַבְרָם on n'appellera plus ton nom Abr. 17, 5; comp. 21, 5. 8; 27, 42; 40, 20.

§ 84. **Liaison de deux verbes en vue d'exprimer une seule idée.** Dans la langue hébraïque, qui possède relativement peu d'adjectifs et peu d'adverbes, certaines déterminations exactes s'expriment, non par le moyen d'un adverbe, mais par l'emploi d'un verbe particulier.* Remarquer, entre autres: שׁוּב de nouveau; יָסַף, הוֹסִיף encore, plus; מִהֵר à la hâte; הֵיטִיב bien; הִרְבָּה beaucoup. Voy. des exemples plus loin. 84. a.

b. La pensée principale *suit* les verbes qui (soit par eux-mêmes, soit par l'ensemble dont ils font partie) n'expriment que la modalité d'une action (c. à d. ne servent qu'à déterminer plus exactement la manière dont l'action s'accomplit). Le verbe exprimant cette pensée principale 1) se met à l'inf., précédé d'un ל. Les principaux verbes employés pour exprimer la modalité sont: אָבָה, בִּקֵּשׁ, חָדַל, הֵחֵל (commencer), חָפֵץ (désirer, vouloir bien), יָכֹל, יָסַף et הוֹסִיף, כִּלָּה (finir), מֵאֵן, מִהֵר, הִרְבָּה. Exemples: לֹא תֹאבֶה לָלֶכֶת 24, 5; חָדַל לִסְפֹּר 41, 49, comp. 11, 8; הֵחֵל הָאָדָם לָרֹב commença à se multiplier 6, 1, comp. הוּחַל 4, 26; וַתֹּסֶף לָלֶדֶת elle enfanta de nouveau 4, 2; כַּאֲשֶׁר כִּלָּה לְדַבֵּר

* Comp. certaines expressions françaises, telles que: *j'ai failli mourir*; *vient de paraître*, etc.

18, 33; מִהַרְתָּ לִמְצֹא tu as vite trouvé 27, 20, comp. 18, 7; 41, 32; הִרְבְּתָה לְהִתְפַּלֵּל elle priait beaucoup 1 Sam 1, 12, comp. ψ 78, 38; הַמַּגְבִּיהִי לָשָׁבֶת הַמַּשְׁפִּילִי לִרְאוֹת il demeure en haut et abaisse ses regards sur la terre ψ 113, 5.6 [sur l'ִי—, voy. § 20 *b*].

c. **2**) Le verbe principal se trouve souvent à l'inf. sans ל. Exemples: אָחֵל גַּדֶּלְךָ à t'élever Jos 3, 7; מַדּוּעַ מִהַרְתֶּן בֹּא הַיּוֹם pourquoi êtes-vous si vite revenues aujourd'hui? Ex 2, 18; וַיּוֹסִפוּ עוֹד שְׂנֹא אֹתוֹ ils le haïssaient encore plus G 37, 5.

d. Rem. α) Les observations suivantes montreront que l'inf. avec ל est plus usité que celui sans ל: אָבָה avec ל se trouve 29 fois, inf. simple 9 fois [Deut 4 fois, Sam 1, Rois 1, Es 2, Job 1]; בִּקֵּשׁ avec ל 19 fois, inf. simple 2 fois (הֲמִיתוֹ Ex 4, 24; Jer 26, 21); חָדַל avec ל 9 fois, avec מִן 3 fois, inf. simple Es 1, 16; חָפֵץ ordinairem. avec ל, inf. sans ל 3 fois; יָכֹל avec ל 120 fois, inf. simple 25 f.; יָסַף avec ל 13 fois, inf. s. 1 fois; הוֹסִיף avec ל 63 fois, inf. s. 24 fois, avec Vāv et verbe fini (voy. § *e*) 12 fois; כִּלָּה avec ל 42 fois, avec מִן 7 fois, inf. simple nulle part; מֵאֵן avec ל 31 fois, inf. s. 8 fois. — β) Dans plusieurs verbes, ces deux constructions sont également employées, p. ex. אִישׁ מֵיטִיב לְנַגֵּן un homme sachant bien jouer de la harpe, הֵיטִיבוּ נַגֵּן jouez bien de la harpe.

e. **3**) Le verbe principal se présente aussi à un mode défini avec Vāv. Il apparaît fréquemment sous cette forme après שׁוּב, p. ex. וַיָּשָׁב וַיַּחְפֹּר et il creusa de nouveau 26, 18, וַיָּשָׁב וַיִּשְׁלַח et il envoya de nouveau 2 Rois 1, 13. Autres exemples: וַיֹּסֶף אַבְרָהָם וַיִּקַּח אִשָּׁה et Abr. prit de nouveau une femme G 25, 1; מַהֲרוּ וַעֲלוּ אֶל־אָבִי montez vite vers mon père

45, 9, comp. v. 13; 24, 18. 20; וַתְּמַהֵר וַתֵּרֶד 1 Sam 25, 23.

4) A un mode défini sans Vāv. Exemples: אָשׁוּבָה אֶרְעֶה צֹאנְךָ je paîtrai de nouveau ton bétail 30, 31; מַהֵר הִמָּלֵט sauve-toi vite 19, 22; מִהֲרוּ שָׁכְחוּ מַעֲשָׂיו ψ 106, 13; הֶרֶב כַּבְּסֵנִי מֵעֲוֹנִי lave-moi complètement ψ 51, 4. *f.*

B. LA PHRASE EN GÉNÉRAL (§ 85—86).

§ 85. **Distinction entre les propositions verbales et nominales.** 85. *a.*

I. La proposition verbale commence par un verbe fini. Comme, en hébreu, ce dernier contient en lui-même son sujet (יִשְׁמֹר אֶת־נַפְשֶׁךָ il gardera . .), la mention du sujet, qui vient ensuite, a proprement le caractère d'une apposition, p. ex. לֹא יָנוּם וְלֹא יִישָׁן שֹׁמֵר יִשְׂרָאֵל il ne sommeille ni ne dort [lui, à savoir:] le Gardien d'Israël.

Position habituelle des mots: (éventuell. négation), verbe, (sujet), objet. מָלְאָה הָאָרֶץ חָמָס (comp. § 83*b*) 6, 13. — Il se produit des irrégularités de diverses sortes, lorsqu'une importance particulière s'attache à tel autre élément de la phrase; c'est ainsi, p. ex., que l'on trouve l'objet placé avant le reste: חַסְדְּךָ ה׳ מָלְאָה הָאָרֶץ de ta grâce, Yahvè, la terre est remplie. *b.*

c. II. La proposition nominale. A. La prop. nom. simple se compose: du sujet (qui peut être un subst. ou un pronom), et de l'attribut (qui peut être un subst., un adj., ou un partic.). La copule (je suis, tu es, il est, etc.) ne s'exprime pas, en hébreu, d'une manière particulière.* — Position habituelle des mots: sujet, attribut; p. ex. ה' מַלְכֵּנוּ Yahvè [est] notre roi, אֲנִי אֱלֹהֵיכֶם moi [je suis] votre Dieu, ה' שֹׁמְרֶךָ. Mais lorsque l'attribut doit être particulièrement mis en relief, on trouve, p. ex. עָפָר אַתָּה poudre tu es 3, 19.

d. Si l'attribut est un adjectif, il se place, dans la règle, *avant* le sujet, p. ex. חַנּוּן וְרַחוּם ה'.

B. La phrase nominale composée est celle dont l'attribut lui-même constitue une proposition α) soit nominale, β) soit verbale. Exemple relatif à α): חֲסִידָה בְּרוֹשִׁים בֵּיתָהּ la cigogne, des cyprès sont sa demeure, c. à d. la demeure de la cigogne, ce sont des cyprès. Ex. relatif à β): ה' יִשְׁמֹר צֵאתְךָ וּבוֹאֶךָ.

86. § 86. Le sujet et l'attribut. Il faut obser-
a. ver les exceptions suivantes à la règle fondamentale

---

* Le pronom séparé de la 3e pers. sert fréquemment à mettre en relief l'idée exprimée par le sujet, et semble, dans ces cas-là, remplir la fonction de la copule. Exemples: הַנָּהָר הָרְבִיעִי הוּא פְרָת le quatrième fleuve (c')est l'Euphrate 2, 14, comp. 9, 18; אֵלֶּה הֵם בְּנֵי יִשְׁמָעֵאל 25, 16; שְׁלֹשֶׁת הַשָּׂרִגִים שְׁלֹשֶׁת יָמִים הֵם les trois sarments, trois jours ils sont, c. à d. «les trois sarments sont trois jours» 40, 12, comp. 40, 18; 41, 26; 34, 21.

usitée en hébreu comme dans les autres langues, d'après laquelle l'attribut s'accorde avec le sujet pour le genre et le nombre:

1) Lorsque le sujet est au duel, les adjectifs (ou par- *b.*
ticipes) et les verbes prennent le pluriel, parce qu'ils n'ont pas de duel, p. e. עֵינֵי הָאָדָם לֹא תִשְׂבַּעְנָה Prov 27, 20.

2) Construction *ad sensum*. *a*) on trouve souvent *c.*
l'attribut au pluriel, lorsque le sujet est un singulier renfermant une idée collective, p. ex. יִירְאוּ מֵה' כָּל־הָאָרֶץ toute la terre doit craindre (le v. au *pl.*) Yahvè; וַיֹּאמְרוּ אִישׁ־יְהוּדָה Jug 15, 10; comp. 1 Sam 25, 1; 1 Rois 3, 2. — β) au singulier, lorsque le sujet est un nom de forme plurielle ayant la signification d'un singulier (§ 19 *d*). Toujours avec les mots אֲדֹנִים et בְּעָלִים, p. ex. וַיִּקַּח אֲדֹנֵי יוֹסֵף אֹתוֹ 39, 20; גָּדוֹל אֲדוֹנֵינוּ וְרַב־כֹּחַ ψ 147, 5; בְּעָלָיו יוּמָת Ex 21, 29; presque sans exception avec le mot אֱלֹהִים Dieu 1, 1. 3. 4 (cepend. voy. 20, 13).

3) Lorsque le sujet est un pluriel désignant des *d.*
animaux, des membres, ou quelque chose d'inanimé, l'attribut verbal revêt volontiers la forme du fém. sing.,* p. ex. לֹא תִמְעַד אֲשֻׁרָיו ses pas ne sont point chancelants ψ 37, 31; וְחַטֹּאותֵינוּ עָנְתָה בָּנוּ nos péchés ont témoigné contre nous Es 59, 12; בְּהֵמוֹת

---

* Féminin ayant, dans ce cas, le sens du neutre; comp. § 18*a*; voy. en grec τὰ κακὰ γίγνεται, τὰ πρόβατα βαίνει.

שָׂדֶה תַּעֲרֹג les bêtes des champs désirent ardemment Joël 1, 20.

e. REM. אֹרְרֶיךָ אָרוּר וּמְבָרְכֶיךָ בָּרוּךְ 27, 29. Dans cette construction et dans d'autres analogues (en particulier lorsque le sujet au plur. est un partic.), le sing. de l'attribut doit être considéré comme ayant le sens distributif (chacun d'eux, un tel).

f. 4) L'attribut verbal, lorsqu'il est en tête de la phrase, demeure souvent au sing. masc., p. ex. יְהִי מְאֹרֹת que des luminaires soient 1, 14; הַבְּרָכָה אֲשֶׁר הֵבִיא שִׁפְחָתְךָ (pour הֵבִיאָה) 1 Sam 25, 27. Comp. ψ 57, 2. 124, 5.

g. REM. Devant un *fém. plur.*, cet attribut n'est que rarement au *masc. plur.*, comme, p. ex., dans יִרְבּוּ עַצְּבוֹתָם ψ 16, 4.

h. 5) Si le sujet se compose d'un nom suivi d'un gén., l'attribut s'accorde fréquemment avec ce génitif, lorsque ce dernier contient l'idée principale, p. ex. קֶשֶׁת גִּבֹּרִים חַתִּים les arcs (litt.: «l'arc») des héros sont brisés, 1 Sam 2, 4.

i. 6) Si l'attribut se rapporte à plusieurs sujets liés entre eux par le moyen du ו («et»), il se met au plur., quand il les suit immédiatement (p. ex. 8, 22); mais quand il les précède, il se met souvent au sing., p. ex. וַיִּתְחַבֵּא הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ 3, 8; וַיָּבֹא נֹחַ וּבָנָיו וְאִשְׁתּוֹ וּנְשֵׁי בָנָיו אִתּוֹ אֶל־הַתֵּבָה 7, 7; וַיִּקַּח שֵׁם וָיֶפֶת אֶת־הַשִּׂמְלָה 9, 23; וַתִּגַּשׁ גַּם־לֵאָה וִילָדֶיהָ 33, 7.

C. LES DIVERSES SORTES DE PHRASES. (§ 87—91).

§ 87. Phrases relatives. Règle fondamentale: Les phrases relatives sont introduites par le moyen du terme de relation אֲשֶׁר (§ 16 *d*).* Au reste, leur structure est essentiellement analogue à celle des propositions indépendantes. Exemples: בָּאוּ אֵלֶיךָ, relat. הָאֲנָשִׁים אֲשֶׁר בָּאוּ אֵלֶיךָ 19, 5; הָאֲדָמָה אֲשֶׁר פָּצְתָה אֶת־פִּיהָ la terre, qui a ouvert sa bouche 4, 11; הַבְּהֵמָה אֲשֶׁר לֹא טְהֹרָה הִוא 7, 2; הוֹצֵאתִיךָ מֵאוּר כַּשְׂדִּים je t'ai fait sortir d'Ur Kaśdîm, אֲנִי ה׳ אֲשֶׁר הוֹ׳ מ׳ כ׳ je suis Yahvè qui t'ai fait sortir etc. 15, 7; מְכַרְתֶּם אֹתִי, relat. אֲנִי יוֹסֵף אֲשֶׁר מ׳ אֹתִי je suis Joseph que vous avez vendu 45, 4; הֶעָרִים אֲשֶׁר־יָשַׁב בָּהֵן לוֹט les villes que Lot avait habitées 19, 29; הַנַּעֲרָ (§ 9 *b*) אֲשֶׁר אֹמַר עָלֶיהָ la jeune fille à laquelle je dirai 24, 14; דַּרְכִּי אֲשֶׁר אָנֹכִי הֹלֵךְ עָלֶיהָ mon chemin, sur lequel je marche 24, 42; הָעֵץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לְבִלְתִּי אֲכָל־מִמֶּנּוּ l'arbre duquel je t'ai défendu de manger 3, 11; הַמָּקוֹם אֲשֶׁר־עָמַד שָׁם le lieu où il s'était tenu 19, 27; הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יָצָאתָ מִשָּׁם le pays duquel tu es sorti; הַמָּקוֹם אֲשֶׁר נָבוֹא שָׁמָּה le lieu où nous viendrons 20, 13; ה׳ אֲשֶׁר־הִתְהַלַּכְתִּי לְפָנָיו Yahvè, devant 87. *a.*

* Dans le langage poétique, זוּ (ψ 9, 16; 142, 4) et זֶה (ψ 74, 2; 78, 54; 104, 8) servent également à introduire des phrases relatives. Comp. Delitzsch sur Es 43, 21.

la face duquel j'ai marché 24, 40, comp. 48, 15; אָחִיו אֲשֶׁר עַל־יָדוֹ הַשָּׁנִי son frère qui avait à la main le fil d'écarlate 38, 30.

b. REM. Les exemples ci-dessus montrent que l'on sépare volontiers de אֲשֶׁר, par un autre membre de phrase, le terme auquel se rapporte plus directement la particule relative. Comp. cependant כָּל־הָעֵץ אֲשֶׁר־בּוֹ פְרִי־עֵץ tout arbre dans lequel 1, 29; le pays de Ḥavila, אֲשֶׁר־שָׁם הַזָּהָב où est l'or 2, 11; אִישׁ אֲשֶׁר־לוֹ עָרְלָה 34, 14.

c. Le complément de la particule relative est omis: *α*) toujours, quand ce doit être un pronom au nomin. Par ex. אִתּוֹ הֵם ils (sont) avec lui; הַמְּלָכִים אֲשֶׁר אִתּוֹ les rois qui (étaient, sont) avec lui 14, 5; הַמַּיִם אֲשֶׁר מֵעַל לָרָקִיעַ 1, 7; הָעֵץ אֲשֶׁר בְּתוֹךְ הַגָּן 3, 3; כֹּל אֲשֶׁר־בָּאָרֶץ יִגְוָע 6, 18.

d. REM. On rencontre parfois des exceptions dans les propositions négatives: כֹּל בֶּן־נֵכָר אֲשֶׁר לֹא מִזַּרְעֲךָ הוּא tout étranger qui n'est point de ta race 17, 12, comp. 7, 2; très rarement dans les propositions affirmatives: כָּל־רֶמֶשׂ אֲשֶׁר הוּא־חַי 9, 3, (חַי adj.). Dans ces cas-là, le pronom doit s'expliquer d'après § 85*c* note. — Le complément ne se rencontre dans une phrase verbale que 2 Rois 22, 13 (Koenig I, 136).

e. β) le plus souvent, quand ce complément devrait être un pron. à l'accus.: הָאָדָם אֲשֶׁר יָצָר qu'il avait formé 2, 8; חַיַּת הַשָּׂדֶה אֲשֶׁר עָשָׂה les animaux des champs qu'il avait faits 3, 1; הָאָדָם אֲשֶׁר בָּרָאתִי que j'avais créé 6, 7; הָאָרֶץ אֲשֶׁר אַרְאֶךָּ le pays que je te montrerai 12, 1, comp. 15, 14; 17, 21; 19, 19; 20, 3; 25, 10 etc. אֲשֶׁר שָׁרְצוּ הַמַּיִם 1, 21, comp. § 83*b*. — En fait d'exceptions, on ne trouve, dans la Genèse, que: הַמּוֹעֵד אֲשֶׁר דִּבֶּר אֹתוֹ אֱלֹהִים le temps fixé

dont Dieu lui avait parlé 21,2; לְבַדָּנָה (§ 22 *i*) 21, 29; רֵיחַ שָׂדֶה אֲשֶׁר בֵּרֲכוֹ ה׳ l'odeur du champ que Yahvè a béni 27, 27 (cas différ. au v. 41!); אֲשֶׁר מְכַרְתֶּם אֹתִי 45, 4 (voy. § *a*).

γ) fréquemment, quand ce complément devrait être une préposition avec suff., ou une particule de lieu, de temps, etc. Exemples: בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר־דִּבֶּר אִתּוֹ à l'endroit où il avait parlé avec lui 35, 13. 14 (v. 15 הַמָּקוֹם אֲשֶׁר דִּבֶּר אִתּוֹ שָׁם אֱלֹהִים); עוֹד חָמֵשׁ שָׁנִים אֲשֶׁר אֵין־חָרִישׁ וְקָצִיר encore cinq ans dans lesquels il n'y aura ni labour, ni moisson 45, 6. A ces exemples, il conviendra aussi d'ajouter des passages tels que: הָעִיר אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ dont tu as parlé 19, 21, אֲבִיכֶם אֲשֶׁר אֲמַרְתֶּם 43, 27. *f.*

אֲשֶׁר s'emploie souvent dans le sens de «celui qui», «ce qui». Dans de tels cas, la préposition qui aurait dû se mettre devant le pronom démonstratif omis, est alors placée immédiatement devant la particule relative. Exemples: וַיֵּרַע בְּעֵינֵי ה׳ אֲשֶׁר עָשָׂה et ce qu'il avait fait déplut aux yeux de Y. 38, 10; וַאֲשֶׁר תֹּאמְרוּ אֵלַי אֶתֵּן et ce que vous me direz, je le donnerai 34, 11, comp. 18, 17; 39, 23; 41, 55; שָׁכַח אֵת אֲשֶׁר־עָשִׂיתָ לּוֹ ce que tu lui as fait 27, 45, comp. 9, 24; 28, 15; וְאֵת אֲשֶׁר־בָּעִיר . . לָקָחוּ et ils prirent ce qui était dans la ville 34, 28; וַיֹּאמֶר לַאֲשֶׁר עַל־בֵּיתוֹ et il dit à celui qui était préposé sur sa maison 43, 16, comp. 44, 4; וְלַאֲשֶׁר בְּבָתֵּיכֶם et pour ceux qui sont dans vos maisons 47, 24; écoute-moi לַאֲשֶׁר אֲנִי מְצַוָּה אֹתָךְ à l'égard de ce que je t'ordonnerai 27, 8; וּמֵאֲשֶׁר לְאָבִינוּ et de ce qui appar- *g.*

tient à notre père, il s'est acquis tout cela 31, 1; tu les établiras עַל־אֲשֶׁר־לִי sur tout ce qui m'appartient (c.à d. sur les troupeaux) 47, 6; אֲשֶׁר יִמָּצֵא אִתּוֹ יִהְיֶה־לִּי עָבֶד celui auprès duquel elle (la coupe) sera trouvée, deviendra mon esclave 44, 10.

h. On trouve quelquefois l'état construit employé devant la phrase introduite par אֲשֶׁר (comp. § 21 *h*): מְקוֹם אֲשֶׁר le lieu où . . 39, 20; 40, 3.

i. אֲשֶׁר est omis (parfois dans la prose, fréquemment dans le langage poétique): *α*) lorsqu'aucun complément ne le suit, p. ex. בְּאֶרֶץ לֹא לָהֶם dans un pays qui ne leur appartient pas 15, 13; בִּנְיָמִין זְאֵב יִטְרָף Benj. est un loup qui déchire 49, 27; הַגֶּבֶר יֶחֱסֶה־בּוֹ l'homme qui se réfugie auprès de lui ψ 34, 9; תָּגֵלְנָה עֲצָמוֹת דִּכִּיתָ ils tressailleront de joie, les os que tu as brisés ψ 51, 10.

k. β) quelquefois, lorsque le complément suit, p. ex.: et fais-leur connaître אֶת־הַדֶּרֶךְ יֵלְכוּ בָהּ le chemin par lequel ils doivent marcher Ex 18, 20.

l. γ) lorsque אֲשֶׁר aurait le sens de «celui qui», p. ex. תּוֹעֵבָה יִבְחַר בָּכֶם il est abominable, celui qui se complaît en vous Es 41, 24.

m. Le substantif ainsi expliqué prend, alors, assez fréquemment l'état constr., et en particulier: *α*) lorsque c'est un subst. de temps ou de lieu, p. ex. בְּיוֹם אֶקְרָא au jour où je crie ψ 56, 10, comp. ψ 18, 1; שְׁנוֹת רָאִינוּ רָעָה les années dans lesquelles nous avons vu le mal-

heur ψ 90, 15; כָּל־יְמֵי הִתְהַלַּכְנוּ אִתָּם. Tout le temps que nous avons été avec eux 1 Sam 25, 15; comp. encore § 21*h*. — β) régulièrement, lorsque אֲשֶׁר aurait le sens de «de celui qui», p. ex. מְקוֹם לֹא־יָדַע אֵל le lieu de celui qui n'a pas connu Dieu Job 18, 21; כָּל־יֶשׁ־לוֹ tout ce qui lui appartenait (= la totalité de ce qui etc.) G 39, 4; שְׂפַת לֹא־יָדַעְתִּי le langage de quelqu'un que je ne connaissais pas ψ 81, 6.

§ 88. Phrases conditionnelles. אִם indique 88.
la condition pure et simple; il correspond donc au *a.*
latin *si*, au grec εἰ. — On emploie לוּ, lorsque la condition n'est pas ou ne sera probablement pas remplie. — כִּי, comme particule conditionnelle, signifie «supposé que», comp. le grec ἐάν. Le passage Ex 21, 2 et suiv. est très instructif quant à la distinction à faire entre אִם et כִּי. — לוּלֵא, לוּלֵי si . . . ne pas.

α) La phrase principale est fréquemment intro- *b.*
duite par un ו consec. (33, 10), moins souvent par un ו copul. (וְאֵימְנָה je prendrai la droite 13, 9, comp. Jér. 15, 19). — β) Pour mettre en relief la phrase principale, on emploie les expressions: כִּי עַתָּה 31, 42; 43, 10 et כִּי אָז 2 Sam 2, 7 (certainement alors, en vérité alors, etc.); on trouve plus rarement כִּי tout court Es 7, 9. — γ) Souvent la phrase principale suit sans être introduite par une particule: 20, 7; 24, 49; 43, 4, surtout si elle commence par une négation: 44, 23 etc.

c. Pour ce qui concerne les *temps* usités dans les phrases conditionnelles, on trouvera l'essentiel dans les exemples suivants: אִם־לֹא יֵרֵד אֲחִיכֶם הַקָּטֹן אִתְּכֶם לֹא תֹסִפוּן לִרְאוֹת פָּנָי si votre frère cadet ne descend point avec vous . . . 43, 4; on rencontre rarement le parf., analogue au *Fut. exact.* latin: quiconque sera demeuré de reste à Jérusalem sera appelé saint, אִם רָחַץ אֲדֹנָי quand Dieu aura effacé Es 4, 4. | Le parf. est employé régulièrement lorsqu'il s'agit d'exprimer une condition considérée comme déjà remplie: אִם־נָא מָצָאתִי חֵן בְּעֵינֶיךָ אַל־נָא תַעֲבֹר si, comme je le désire, j'ai trouvé grâce, . . . 18, 3, comp. 33, 10; 47, 29. ‖ אִם־יֶשְׁךָ מְשַׁלֵּחַ אֶת־אָחִינוּ אִתָּנוּ נֵרְדָה si tu envoies (maintenant) notre frère avec nous, . . . 43, 4, comp. 20, 7; 24, 49. — ‖ לוּ חָכְמוּ יַשְׂכִּילוּ זֹאת s'ils étaient (devenus) sages, ils comprendraient ceci Deut 32, 29; לוּ חָפֵץ ה׳ לַהֲמִיתֵנוּ לֹא לָקַח מִיָּדֵנוּ עֹלָה si Y. avait voulu etc. Jug 13, 23; . . . לוּ עַמִּי שֹׁמֵעַ לִי כִּמְעַט אוֹיְבֵיהֶם אַכְנִיעַ si mon peuple écoutait (maintenant), je soumettrais ses ennemis ψ 81, 14. 15. — ‖ וְכִי יִשְׁמְעוּ הַשָּׂרִים . . . וְאָמַרְתָּ אֲלֵיהֶם si les chefs apprennent . . ., alors dis-leur Jér 38, 25; כִּי־תַכֶּנּוּ בַשֵּׁבֶט לֹא יָמוּת Prov. 23, 13.

d. לוּלֵא, לוּלֵי, si… ne pas, accompagne presque toujours le parf. (car il signifie: «si ce qui est n'était pas»). Exemples: לוּלֵי אֱלֹהֵי אָבִי . . הָיָה לִי כִּי עַתָּה רֵיקָם שִׁלַּחְתָּנִי si le Dieu de mon père n'avait pas été avec moi, en

vérité tu m'aurais laissé partir les mains vides 31, 42; לוּלֵא הִתְמַהְמָהְנוּ כִּי־עַתָּה שַׁבְנוּ זֶה פַעֲמָיִם si nous n'avions pas tardé, nous etc. 43, 10, comp. 1 Sam 25, 34; Es 1, 9; ψ 27, 13.

Phrases conditionnelles dépourvues de particules conditionnelles. Lorsque, en franç. ou en allem., on omet la particule conditionnelle, le verbe se place alors devant le sujet (comme dans les propositions interrogatives), de sorte que l'on reconnaît aussitôt qu'il ne s'agit point d'un fait accompli, d'une action achevée. La chose est différente, en hébreu. Là, en effet, la signification des phrases hypothétiques, en vertu de leur nature même, rend possibles les constructions suivantes: on remplace la particule conditionnelle *α*) en mettant les deux verbes au parfait avec ו consée.; *β*) en employant le double jussif; *γ*) ou l'impérat., en le faisant suivre d'un autre impér. ou d'un jussif (cohortatif). — Exemples: pour *α*) J'ai avec moi des vaches qui allaitent וּדְפָקוּם וָמֵתוּ et on les pressera trop et elles mourront, c. à d. «si on les presse trop, elles mourront» 33, 13; וּקְרָאָהוּ אָסוֹן . . וְהוֹרַדְתֶּם et si un malheur lui arrive (§ 75*e*), vous me ferez descendre au tombeau 42, 38; רְדֹף אַחֲרֵי הָאֲנָשִׁים וְהִשַּׂגְתָּם וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם et si tu les atteins, dis-leur 44, 4, comp. 44, 22. — à *β*) תָּשֶׁת חֹשֶׁךְ וִיהִי לָיְלָה si tu amènes les ténèbres, il fait nuit ψ 104, 20 (comp. § 47*f*). — *e.*

à γ) זֹאת עֲשׂוּ וִחְיוּ faites ceci et vivez, c. à d. «si vous faites ceci, vous vivrez» 42, 18; דִּרְשׁוּ אֶת־ה׳ וִחְיוּ Am 5, 6; שְׁמֹר מִצְוֹתַי וֶחְיֵה Prov 4, 4; on trouve aussi le 2[d] verbe sans Vāv: פְּקַח־עֵינֶיךָ שְׂבַע־לָחֶם Prov 20, 13; הַרְבּוּ עָלַי מְאֹד מֹהַר וּמַתָּן וְאֶתְּנָה si même vous exigiez beaucoup etc. G 34, 12.

f. REM. Beaucoup de passages peuvent également s'expliquer comme phrases conditionnelles (d'après § eγ) et comme phrases finales (d'après § 46 e); comp. encore Prov 3, 9 et suiv.; 4, 8; 20, 22. Rem. aussi Am 5, 14 דִּרְשׁוּ־טוֹב וְאַל־רָע לְמַעַן תִּחְיוּ et Prov 19, 20 קַבֵּל מוּסָר לְמַעַן תֶּחְכַּם reçois la répréhension, afin que tu deviennes sage.

89. a. § 89. Phrases optatives (phr. rogatives). Le souhait (ou la prière) s'exprime souvent 1. par le moyen du jussif (3[e] pers.; la 2[e] n'est, à peu près, employée qu'après אַל), p. ex. יַפְתְּ אֱלֹהִים לְיֶפֶת que Dieu mette au large 9, 27, comp. 31, 49; יְהִי דַרְכָּם חֹשֶׁךְ; יְהִי שֵׁם ה׳ מְבֹרָךְ ψ 35, 6, comp. 7, 6; אַל־תַּסְתֵּר פָּנֶיךָ מִמֶּנִּי ψ 27, 9. — Souvent avec נָא, p. ex. יִגְמָר־נָא רַע רְשָׁעִים que la malice des méchants puisse avoir un terme! ψ 7, 10; תְּהִי נָא אָלָה G 26, 28; יְדַבֶּר־נָא עַבְדְּךָ qu'il soit permis à ton serviteur de parler 44, 18; אַל־נָא יִחַר לַאדֹנָי que mon seigneur ne s'irrite pas! 18, 30.

b. 2. par le moyen du cohortatif, p. ex. אֶשְׂבְּעָה puissé-je me rassasier ψ 17, 15; אֵדְעָה puissé-je savoir ψ 39, 5; אַל־אֵבוֹשָׁה ψ 25, 2. — Surtout avec נָא, p. ex. אֶעֱלֶה־נָּא

וְאֶקְבְּרָה qu'il me soit permis de (je vous prie, laissez-moi) monter et d'ensevelir G 50, 5.

L'emploi des particules אִם et לוּ (*si, o si! utinam!*) doit s'expliquer par la présence d'une ellipse, comp. אִם־תִּשָּׂא חַטָּאתָם וְאִם־אַיִן מְחֵנִי־נָא מִסִּפְרְךָ pardonne-leur leur péché (proprem. si tu pardonnes leur péché, alors je serai satisfait); mais si non . . Ex 32, 32; יִשְׂרָאֵל אִם־תִּשְׁמַע לִי puisses-tu m'écouter ψ 81, 9; אִם תִּקְטֹל אֱלוֹהַּ רָשָׁע ψ 139, 19. — לוּ avec l'imparf. לוּ יִשְׁמָעֵאל יִחְיֶה לְפָנֶיךָ G 17, 18; aussi avec le jussif לוּ יְהִי כִדְבָרֶךָ 30, 34. Mais avec le parf., לוּ מַתְנוּ ô si nous avions pu mourir! Nombr 14, 2; לוּ גָוַעְנוּ 20, 3, comp. Jos 7, 7. *c.*

Quelquefois, les phrases optatives sont rendues par le moyen de phrases interrogatives optatives, p. ex. מִי יְשִׂמֵנִי שֹׁפֵט qui m'établira juge? c. à d. puisse-t-on m'établir juge! 2 Sam 15, 4, comp. 23, 15; מִי יֹבִלֵנִי ψ 60, 11; מִי־יִתֶּן־לִּי אֵבֶר qui me donnera des ailes?, c. à d. ô si je pouvais avoir des ailes! ψ 55, 7; מִי יִתֵּן מִצִּיּוֹן יְשׁוּעַת יִשְׂרָאֵל ψ 14, 7; מִי־יִתֵּן עֶרֶב ô si c'était le soir Deut 28, 67. — מִי יִתֵּן est alors devenu une véritable particule optative, p. ex. מִי־יִתֵּן הַחֲרֵשׁ תַּחֲרִישׁוּן ô si vous pouviez vous taire absolument! Job 13, 5; מִי יִתֵּן בִּשְׁאוֹל תַּצְפִּנֵנִי ô puisses-tu me cacher dans la Šᵉôl! 14, 13. *d.*

Remarquer les formules suivantes, qui sont des phrases optatives sans verbe: שָׁלוֹם לָכֶם la paix soit *e.*

avec vous; בָּרוּךְ ה׳ ψ 31, 22; בָּרוּךְ אַבְרָם béni soit Abram G 14, 19. Comp. 1 Sam 25, 6.

90. a. § 90. **Formules de serment ou de conjuration.** Les formules (ou «phrases») de serment sont, en général, expressément indiquées comme telles par le moyen du verbe נִשְׁבַּע (parfois par un simple וַיֹּאמֶר 14, 22 etc.). Ce qui fait l'objet du serment est introduit, le plus souvent, dans le discours direct par le moyen de certaines particules de serment telles que: אִם «vraiment non», אִם־לֹא et כִּי «en vérité». Exemples: נִשְׁבַּעְתִּי בְאַפִּי אִם־יְבֹאוּן אֶל־מְנוּחָתִי j'ai juré: en vérité, ils n'entreront pas dans mon repos ψ 95, 11; כִּי יַעַן אֲשֶׁר עָשִׂיתָ אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה . . . כִּי־בָרֵךְ אֲבָרֶכְךָ en vérité, puisque tu as fait cela, je te bénirai G 22, 16.

b. Le plus souvent, ces particules elles-mêmes sont précédées d'une formule de protestation. Remarquer, entre autres: α) חַי־ה׳ aussi vrai que Yahvè est vivant: חַי־ה׳ אִם־יוּמָת aussi vrai que Y. est vivant, il ne mourra pas! 1 Sam 19, 6; חַי־ה׳ כִּי בְנֵי־מָוֶת אַתֶּם vous êtes enfants de la mort (vous méritez la mort) 1 Sam 26, 16; comp. 2 Sam 12, 5. — β) חַי־אָנִי aussi vrai que je vis*: חַי־אָנִי נְאֻם אֲדֹנָי ה׳ אִם־אֶחְפֹּץ בְּמוֹת הָרָשָׁע aussi vrai que je vis, dit le Tout-Puissant, je ne prends point plaisir

* אָנִי, toujours avec —ָ dans la dite formule.

à la mort de l'impie Ez 33, 11. — γ) חַי־ה' וְחֵי* נַפְשְׁךָ aussi vrai que Y. vit et par ta propre vie, p. ex. 2 Rois 2, 2 où l'on trouve à la suite de cette formule les mots: אִם־אֶעֶזְבֶךָּ je ne t'abandonnerai point. — δ) חֵי* פַרְעֹה אִם־תֵּצְאוּ מִזֶּה, aussi vrai que Ph. est vivant, vous ne sortirez point d'ici G 42, 15. — ε) הֲרִמֹתִי יָדִי אֶל־ה' 14, 22, la suite se trouve au v. 23, dans les mots אִם־אֶקַּח je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi. — ζ) יִצֶף ה' בֵּינִי וּבֵינֶךָ que Dieu fasse attention à toi et à moi 31, 49, la suite est au v. 50: אִם־תְּעַנֶּה אֶת־בְּנֹתַי tu n'oppNrimeras pas mes filles.

Les formules suivantes ont la même valeur, c. à d. c.
qu'elles servent également à renforcer le serment ou l'assurance donnée: η) la formule de défense ou de préservation חָלִילָה לִּי loin de moi = Dieu préserve! certainement... pas! p. ex. 2 Sam 20,20, où l'on trouve à la suite: אִם־אֲבַלַּע וְאִם־אַשְׁחִית je ne détruirai ni ne ruinerai; — et ϑ) la formule d'imprécation כֹּה יַעֲשֶׂה (לִי) אֱלֹהִים וְכֹה יוֹסִיף que Dieu me fasse telle ou telle chose si, c. à d. que Dieu me châtie (si je n'agis point selon ce que je vais dire), p. ex. 1 Sam 14, 44 où la suite est: כִּי־מוֹת תָּמוּת יוֹנָתָן certainement, Jonathan, tu mourras; 1 Rois 2, 23 où l'on trouve ensuite: כִּי בְנַפְשׁוֹ

* חֵי, dans ces formules, n'est point un état constr., mais une forme secondaire de l'adj. חַי (vivant) produite par la contraction du *ay* en *ê*.

דִּבֶּר אֲדֹנִיָּהוּ אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה vraiment, c'est au prix de sa vie qu'Adoniya a prononcé cette parole. On trouve une fois cette expression devant אִם־לֹא: 2 Sam 19, 14 אִם־לֹא שַׂר־צָבָא תִּהְיֶה לְפָנַי כָּל־הַיָּמִים certainement, tu seras toujours le chef de mon armée; quatre fois devant אִם: 2 Rois 6, 31 אִם־יַעֲמֹד רֹאשׁ אֱלִישָׁע עָלָיו הַיּוֹם certainement, la tête d'Elisée ne restera pas aujourd'hui sur lui, comp. encore 1 Sam 3, 17; 25, 22; 1 Rois 20, 10.

d. Les particules indiquées au § *a* s'emploient fréquemment aussi pour donner du poids à ce qui vient d'être dit (affirmation ou négation). עַל־פְּנֵיכֶם אִם־אֲכַזֵּב je ne vous mentirai pas en face Job 6, 28; אִם־לֹא עַל־פָּנֶיךָ יְבָרְכֶךָּ certainement, il te maudira en face Job 1, 11, comp. 2, 5; זַעֲקַת סְדֹם וַעֲמֹרָה כִּי־רָבָּה le cri élevé contre Sod. et Gom., en vérité il est grand, et leur péché כִּי כָבְדָה מְאֹד, oui, il est très grave G 18, 20: כִּי אֲמִילַם oui, je les anéantirai (hiph. de מוּל; voyelle de liaison *a*, voy. § 79) ψ 118, 10. 11. 12; le כִּי se trouve avec ce sens dans כִּי עַתָּה et dans כִּי אָז voy. § 88 *b* β.

e. כִּי; ce terme qui, dans tous les passages cités plus haut, signifie «c'est le cas que», et qui, de là, acquiert la valeur d'une affirmation, est également employé pour introduire le style direct (comme le récitatif ὅτι); il n'est, alors, pas traduit. Comp. 26, 9; 27, 20; 29,

33 etc. (Dans plusieurs de ces passages, il semble qu'il s'est conservé un reste de la signification fondamentale.)

REM. אִם, comme particule interrogative, attend toujours *f.*
une réponse négative. Il résulte de là que אִם a pris régulièrement la valeur d'une négation; de cette dernière acception résulte alors l'emploi de אִם לֹא dans un sens affirmatif (double négation = affirmation!). — On explique habituellement l'emploi de אִם et de אִם לֹא dans les formules de serment par le fait que, dans ces cas là, le אִם serait hypothétique et qu'il y aurait ellipse. Mais alors, l'adjonction de la formule d'imprécation mentionnée §*cϑ* serait dépourvue de sens partout où il serait question d'un serment de Dieu (comp. en outre 2 Sam 19, 8; 2 Rois 3, 14); on trouve, d'ailleurs, aussi cette expression dans quelques passages où il n'est possible de la considérer comme étant le terme principal de la formule de serment soi-disant hypothétique (outre 1 Sam 14, 44; 1 Rois 2, 23, voy. encore 1 Sam 20, 13; 2 Sam 3, 25).

§ 91. Transition de la construction parti- 91.
cipiale (ou infinitive) à un mode défini. Lors- *a.*
qu'un participe (ou un infinitif) est suivi d'autres verbes qui, parce qu'ils sont logiquement coordonnés, devraient être également au part. ou à l'inf., on préfère, en hébreu, changer la construction et mettre ces verbes aux modes définis. Il faudrait alors, dans nos langues, ajouter ou, du moins, supposer: après le participe, le terme relatif, et après l'infinitif, la conjonction exigés par le sens de la phrase.

a) Là où le part. (ou l'inf.) peut se traduire par *b.*
ὃς ἄν (quiconque, celui qui), ἐπειδάν (après que,

lorsque), le parf. suit avec ו consée.; lorsque le ו est séparé du verbe, on emploie l'imparf.; ‖ β) là où il est question d'un fait concret, l'imparf. suit avec ו consée.; lorsque ce Vāv est séparé du verbe, on emploie le parf.

c. Exemples relatifs au part.: α) celui qui demeurera dans la ville mourra וְהַיּוֹצֵא וְנָפַל עַל־הַכַּשְׂדִּים, mais celui qui en sortira et se rendra aux Chaldéens, aura la vie sauve Jér 21, 9; lorsque le Vāv est séparé du verbe, le sens du verbe est fréquentatif: Es 5, 23; Prov 7,8 (l'imparf. sans Vāv aura aussi ce même sens: Es 5, 8; Prov 2, 14). ‖ β) מִי־אֵפוֹא הוּא הַצָּד צַיִד וַיָּבֵא לִי τίς οὖν ὁ θηρεύσας μοι θήραν καὶ εἰσενέγκας μοι? 27, 33; לָאֵל הָעֹנֶה אֹתִי בְּיוֹם צָרָתִי וַיְהִי עִמָּדִי au Dieu qui m'a répondu et [qui] a été avec moi 35, 3, comp. ψ 18, 33; lorsque le Vāv est séparé du verbe: הַהֹלְכִים לָרֶדֶת מִצְרַיִם וּפִי לֹא שָׁאָלוּ qui descendent en Egypte et ne m'ont pas consulté Es 30, 2, comp. Prov 2, 17.

d. Exemples relatifs à l'inf. α) עַד־שׁוּב אַף־אָחִיךָ מִמְּךָ וְשָׁכַח jusqu'à ce que la colère de ton frère se soit détournée de toi et qu'il ait oublié 27, 45; attends sept jours עַד־בּוֹאִי אֵלֶיךָ וְהוֹדַעְתִּי לְךָ jusqu'à ce que je vienne vers toi et que je te dise 1 Sam 10, 8; בְּשׁוּב צַדִּיק מִצִּדְקָתוֹ וְעָשָׂה עָוֶל si le juste se détourne de sa justice et fait le mal, il mourra Ez 18, 26; lorsque le Vāv est séparé du verbe, on emploie l'imparf.: לִשְׁבֹּר אַשּׁוּר

בְּאַרְצִי וְעַל־הָרַי אֲבוּסֶנּוּ j'ai résolu de briser Assur et de le fouler aux pieds . . Es 14, 25. ‖ β) וַיְהִי כַּהֲרִימִי קוֹלִי וָאֶקְרָא et lorsque j'élevai la voix et que je criai G 39, 18; בַּעֲזָבְכֶם אֶת מִצְוֹת ה׳ וַתֵּלֶךְ אַחֲרֵי הַבְּעָלִים puisque vous avez abandonné les commandements de l'Eternel et que tu as suivi les Baalim 1 Rois 18, 18, comp. ψ 50, 16; 92, 8; 105, 12 et suiv.; lorsque le Vāv est séparé du verbe, on emploie le parf.: עַל־עָזְבָם אֶת־תּוֹרָתִי . . . וְלֹא שָׁמְעוּ בְקוֹלִי parce qu'ils ont abandonné ma loi et qu'ils n'ont point écouté ma voix Jér 9, 12.

ADDENDUM.

§ 1, pag. 2: On trouvera l'indication de la valeur numérique des lettres au tableau de la page 2. — Dans les nombres composés, le plus fort est placé le premier, ainsi: י״א = 11, כ״ב = 22. Pour désigner le nombre 15, les Juifs emploient ט״ו (9 + 6) ou ה״י (les lettres יה constituent une partie du tétragramme sacré יהוה). Pour exprimer les centaines de 500 à 900, on se sert, en général, des combinaisons suivantes: ת״ק (400 + 100) = 500, ת״ר = 600, ת״ש = 700, ת״ת = 800, תת״ק = 900; ce n'est que rarement qu'on emploie les cinq finales ך, ם, ן, ף, ץ. — Les milliers s'expriment par le moyen des premières lettres de l'alphabet placées à la droite: אתתפ״ו = 1886.

PARADIGMATA, LITTERATURA, CHRESTOMATHIA.

A

PARADIGMATA.

NOMINA MASCULINA.

	§ 22 (testis)	§ 23 (princeps)	§ 24 (iudicium, ius)	(incola)	§ 25 (verbum)	(senex)
Sg. abs.	עֵד	נָגִיד	מִשְׁפָּט	יֹשֵׁב	דָּבָר	זָקֵן
c.	עֵד	נְגִיד	מִשְׁפַּט	יֹשֵׁב	דְּבַר	זְקַן
suff. lev.	עֵדִי	נְגִידִי	מִשְׁפָּטִי	יֹשְׁבִי	דְּבָרִי	זְקֵנִי
	עֵדְךָ	נְגִידְךָ	מִשְׁפָּטְךָ	יֹשֶׁבְךָ	דְּבָרְךָ	זְקֵנְךָ
suff. gr.	עֶדְכֶם	נְגִידְכֶם	מִשְׁפַּטְכֶם	יֹשֶׁבְכֶם	דְּבַרְכֶם	—
Pl. abs.	עֵדִים	נְגִידִים	מִשְׁפָּטִים	יֹשְׁבִים	דְּבָרִים	זְקֵנִים
c.	עֵדֵי	נְגִידֵי	מִשְׁפְּטֵי	יֹשְׁבֵי	דִּבְרֵי	זִקְנֵי
suff. lev.	עֵדַי	נְגִידַי	מִשְׁפָּטַי	יֹשְׁבַי	דְּבָרַי	זְקֵנַי
suff. gr.	עֵדֵיכֶם	נְגִידֵיכֶם	מִשְׁפְּטֵיכֶם	יֹשְׁבֵיכֶם	דִּבְרֵיכֶם	זִקְנֵיכֶם

	§ 26 (sagitta)	§ 28 (rex)	(liber)	(sanctum)	(puer)	(facinus)
Sg. abs.	חֵץ	מֶלֶךְ	סֵפֶר	קֹדֶשׁ	נַעַר	פֹּעַל
c.	חֵץ	מֶלֶךְ	סֵפֶר	קֹדֶשׁ	נַעַר	פֹּעַל
suff. lev.	חִצִּי	מַלְכִּי	סִפְרִי	קָדְשִׁי	נַעֲרִי	פָּעֳלִי
	חִצְּךָ	מַלְכְּךָ	סִפְרְךָ	קָדְשְׁךָ	נַעַרְךָ	פָּעָלְךָ
suff. gr.	חִצְּכֶם	מַלְכְּכֶם	סִפְרְכֶם	קָדְשְׁכֶם	נַעַרְכֶם	פָּעָלְכֶם
Pl. abs.	חִצִּים	מְלָכִים	סְפָרִים	רְמָחִים*	נְעָרִים	פְּעָלִים
c.	חִצֵּי	מַלְכֵי	סִפְרֵי	רִמְחֵי	נַעֲרֵי	פָּעֳלֵי
suff. lev.	חִצַּי	מְלָכַי	סְפָרַי	רְמָחַי	נְעָרַי	פְּעָלַי
suff. gr.	חִצֵּיכֶם	מַלְכֵיכֶם	סִפְרֵיכֶם	רִמְחֵיכֶם	נַעֲרֵיכֶם	פָּעֳלֵיכֶם

* רֹמַח hasta. — קֹדֶשׁ, plur. קֳדָשִׁים v. §28*p*.

	NOMINA MASCULINA.				NOMINA FEMININA.	
	§ 29 (aries)	§ 30 (morbus)	§ 31 (vates)	(campus)	§ 32 (praeceptum)	§ 33 (annus)
Sg. abs.	אַיִל	חֳלִי	חֹזֶה	שָׂדֶה	מִצְוָה	שָׁנָה†
c.	אֵיל	חֳלִי	חֹזֵה	שְׂדֵה	מִצְוַת	שְׁנַת
suff. lev.	אֵילִי	חָלְיִי	חֹזִי	שָׂדִי	מִצְוָתִי	שְׁנָתִי
	אֵילְךָ	חָלְיְךָ	חֹזְךָ	שָׂדְךָ	מִצְוָתְךָ	שְׁנָתְךָ
suff. gr.	אֵילְכֶם	חָלְיְכֶם	חֹזְכֶם	[śadkhèm]	מִצְוַתְכֶם	שְׁנַתְכֶם
Pl. abs.	אֵילִים	חֳלָיִים	חֹזִים	פָּנִים**	מִצְוֹת	מַתָּנוֹת††
c.	אֵילֵי	[חָלְיֵי]*	חֹזֵי	פְּנֵי	מִצְוֹת	מַתְּנוֹת
suff. lev.	אֵילַי	חֳלָיַי	חֹזַי	פָּנַי	מִצְוֹתַי	מַתְּנוֹתַי
suff. gr.	אֵילֵיכֶם	—	חֹזֵיכֶם	פְּנֵיכֶם	מִצְוֹתֵיכֶם	מַתְּנֹתֵיכֶם

NOMINA FEMININA.

	§ 34 (iustitia)	(procella)	§ 35 (regina)	(ruina)	§ 36 (pariens, mater)
Sg. abs.	צְדָקָה	סְעָרָה	מַלְכָּה	חָרְבָּה	יוֹלֶדֶת
c.	צִדְקַת	סַעֲרַת	מַלְכַּת	חָרְבַּת	יוֹלֶדֶת
suff. lev.	צִדְקָתִי	סַעֲרָתִי	מַלְכָּתִי	חָרְבָּתִי	יוֹלַדְתִּי
	צִדְקָתְךָ	סַעֲרָתְךָ	מַלְכָּתְךָ	חָרְבָּתְךָ	יוֹלַדְתְּךָ
suff. gr.	צִדְקַתְכֶם	סַעֲרַתְכֶם	מַלְכַּתְכֶם	חָרְבַּתְכֶם	יוֹלַדְתְּכֶם
Pl. abs.	צְדָקוֹת	סְעָרוֹת	מְלָכוֹת	חֳרָבוֹת	יוֹלְדוֹת
c.	צִדְקוֹת	סַעֲרוֹת	מַלְכוֹת	חָרְבוֹת	יוֹלְדוֹת
suff. lev.	צִדְקוֹתַי	סַעֲרוֹתַי	מַלְכוֹתַי	חָרְבוֹתַי	יוֹלְדוֹתַי
suff. gr.	צִדְקוֹתֵיכֶם	סַעֲרוֹתֵיכֶם	מַלְכוֹתֵיכֶם	חָרְבוֹתֵיכֶם	יוֹלְדוֹתֵיכֶם

* Conf. § 30*b* גְּדָיֵי עִזִּים. — ** שָׂדֶה, pl. abs. שָׂדוֹת.
† שָׁנָה, pl. plerumque שָׁנִים. — †† מַתָּנָה donum.

VERBA.

A. Verbum firmum (§ 51—64).

1. Perfectum.

		3.	f.	2.	f.	1.	
I	sg.	קָטַל	קָֽטְלָה	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְתִּי	Qal
	pl.	קָֽטְלוּ		קְטַלְתֶּם	קְטַלְתֶּן	קָטַלְנוּ	
II	sg.	נִקְטַל	נִקְטְלָה	s. נִקְטַלְתָּ	נִקְטַלְתְּ	s. נִקְטַלְתִּי	Niph'al
	pl.	נִקְטְלוּ		נִקְטַלְתֶּם	נִקְטַלְתֶּן	נִקְטַלְנוּ	
III	sg.	קִטֵּל	קִטְּלָה	s. קִטַּלְתָּ	קִטַּלְתְּ	s. קִטַּלְתִּי	Pi'ēl
	pl.	קִטְּלוּ		קִטַּלְתֶּם	קִטַּלְתֶּן	קִטַּלְנוּ	
IV	sg.	קֻטַּל	קֻטְּלָה	s. קֻטַּלְתָּ	קֻטַּלְתְּ	s. קֻטַּלְתִּי	Pu'al
	pl.	קֻטְּלוּ		קֻטַּלְתֶּם	קֻטַּלְתֶּן	קֻטַּלְנוּ	
V	sg.	הִקְטִיל	הִקְטִילָה	s. הִקְטַלְתָּ	הִקְטַלְתְּ	s. הִקְטַלְתִּי	Hiph'îl
	pl.	הִקְטִילוּ		הִקְטַלְתֶּם	הִקְטַלְתֶּן	הִקְטַלְנוּ	
VI	sg.	הָקְטַל	הָקְטְלָה	s. הָקְטַלְתָּ	הָקְטַלְתְּ	s. הָקְטַלְתִּי	Hoph'al
	pl.	הָקְטְלוּ		הָקְטַלְתֶּם	הָקְטַלְתֶּן	הָקְטַלְנוּ	
VII	sg.	הִתְקַטֵּל	הִתְקַטְּלָה	s. הִתְקַטַּלְתָּ	הִתְקַטַּלְתְּ	s. הִתְקַטַּלְתִּי	Hithp.
	pl.	הִתְקַטְּלוּ		הִתְקַטַּלְתֶּם	הִתְקַטַּלְתֶּן	הִתְקַטַּלְנוּ	

2. Inf.

Qal	קְטֹל
Niph.	הִקָּטֵל
Pi.	קַטֵּל
Hiph.	הַקְטִיל
Hithp.	הִתְקַטֵּל

3. Imperativus.

Sg.	f.	Pl.	f.
קְטֹל	קִטְלִי	קִטְלוּ	קְטֹלְנָה
הִקָּטֵל	הִקָּטְלִי	הִקָּטְלוּ	[הִקָּטַלְנָה]
קַטֵּל	קַטְּלִי	קַטְּלוּ	קַטֵּלְנָה
הַקְטֵל	הַקְטִילִי	הַקְטִילוּ	הַקְטֵלְנָה
הִתְקַטֵּל	הִתְקַטְּלִי	הִתְקַטְּלוּ	הִתְקַטֵּלְנָה

4. *Imperfectum.*

		Cohortat.	1.	2. f.	2.	3. f.	3.
Qal	sg.	אֶקְטְלָה	אֶקְטֹל	תִּקְטְלִי	תִּקְטֹל	תִּקְטֹל	יִקְטֹל
	pl.	נִקְטְלָה	נִקְטֹל	תִּקְטֹלְנָה	תִּקְטְלוּ	תִּקְטֹלְנָה	יִקְטְלוּ
Niphʿal	sg.	אִקָּטְלָה	אִקָּטֵל	תִּקָּטְלִי	תִּקָּטֵל	תִּקָּטֵל	יִקָּטֵל
	pl.	נִקָּטְלָה	נִקָּטֵל	תִּקָּטַלְנָה	תִּקָּטְלוּ	תִּקָּטַלְנָה	יִקָּטְלוּ
Piël	sg.	אֲקַטְּלָה	אֲקַטֵּל	תְּקַטְּלִי	תְּקַטֵּל	תְּקַטֵּל	יְקַטֵּל
	pl.	נְקַטְּלָה	נְקַטֵּל	תְּקַטֵּלְנָה	תְּקַטְּלוּ	תְּקַטֵּלְנָה	יְקַטְּלוּ
Puʿal	sg.		אֲקֻטַּל	תְּקֻטְּלִי	תְּקֻטַּל	תְּקֻטַּל	יְקֻטַּל
	pl.		נְקֻטַּל	תְּקֻטַּלְנָה	תְּקֻטְּלוּ	תְּקֻטַּלְנָה	יְקֻטְּלוּ
Hiphʿîl	sg.	אַקְטִילָה	אַקְטִיל	תַּקְטִילִי	תַּקְטִיל	תַּקְטִיל	יַקְטִיל
	pl.	נַקְטִילָה	נַקְטִיל	תַּקְטֵלְנָה	תַּקְטִילוּ	תַּקְטֵלְנָה	יַקְטִילוּ
Hophʿal	sg.		אָקְטַל	תָּקְטְלִי	תָּקְטַל	תָּקְטַל	יָקְטַל
	pl.		נָקְטַל	תָּקְטַלְנָה	תָּקְטְלוּ	תָּקְטַלְנָה	יָקְטְלוּ
Hithp.	sg.	אֶתְקַטְּלָה	אֶתְקַטֵּל	תִּתְקַטְּלִי	תִּתְקַטֵּל	תִּתְקַטֵּל	יִתְקַטֵּל
	pl.	נִתְקַטְּלָה	נִתְקַטֵּל	תִּתְקַטֵּלְנָה	תִּתְקַטְּלוּ	תִּתְקַטֵּלְנָה	יִתְקַטְּלוּ

5. *Participium.*

	m.	f.
Qal	קֹטֵל, קֹטְלִים;	f. קֹטֶלֶת et קֹטְלָה (קֹטֵלָה), קֹטְלוֹת
	קָטוּל, קְטוּלִים;	קְטוּלָה, קְטוּלוֹת
Niph.	נִקְטָל, נִקְטָלִים;	(נִקְטֶלֶת) נִקְטָלָה, נִקְטָלוֹת
Piʿēl	מְקַטֵּל, מְקַטְּלִים;	מְקַטֶּלֶת (מְקַטֵּלָה), מְקַטְּלוֹת
Puʿal	מְקֻטָּל, מְקֻטָּלִים;	מְקֻטֶּלֶת et מְקֻטָּלָה, מְקֻטָּלוֹת
Hiph.	מַקְטִיל, מַקְטִילִים;	מַקְטֶלֶת (מַקְטִילָה), מַקְטִילוֹת
Hoph.	מָקְטָל, מָקְטָלִים;	מָקְטֶלֶת, מָקְטָלוֹת
Hithp.	מִתְקַטֵּל, מִתְקַטְּלִים;	מִתְקַטֶּלֶת (מִתְקַטֵּלָה)

B. Verbum cum suffixis.

1. Perfectum Qal.

	1. sg.	2. sg. m.	2. sg. f.	3. sg. m.	3. sg. f.	1. pl.	3. pl. m.	3. pl. f.
m. 3. sg.	קְטָלַנִי	קְטָלְךָ	קְטָלֵךְ	קְטָלָהוּ, קְטָלוֹ	קְטָלָהּ	קְטָלָנוּ	קְטָלָם	קְטָלָן
f.	קְטָלַתְנִי	קְטָלַתְךָ	קְטָלָתֶךְ	קְטָלַתְהוּ, קְטָלַתּוּ	קְטָלַתָּה	קְטָלַתְנוּ	קְטָלָתַם	
m. 2. sg.	קְטַלְתַּנִי	—	—	קְטַלְתּוֹ	קְטַלְתָּהּ	קְטַלְתָּנוּ	קְטַלְתָּם	
f.	קְטַלְתִּינִי	—	—	קְטַלְתִּיהוּ	קְטַלְתִּיהָ	קְטַלְתִּינוּ	קְטַלְתִּים	
m. 1. sg.	—	קְטַלְתִּיךָ	קְטַלְתִּיךְ	קְטַלְתִּיהוּ, קְטַלְתִּיו	קְטַלְתִּיהָ	—	קְטַלְתִּים	קְטַלְתִּין
3. pl.	קְטָלוּנִי	קְטָלוּךָ	קְטָלוּךְ	קְטָלוּהוּ	קְטָלוּהָ	קְטָלוּנוּ	קְטָלוּם	
	—	קְטַלְנוּךָ	קְטַלְנוּךְ	קְטַלְנוּהוּ	קְטַלְנוּהָ	—	קְטַלְנוּם	

2. Imperfectum Qal.

	1. sg.	2. sg. m.	2. sg. f.	3. sg. m.	3. sg. f.	1. pl.	3. pl.
3. sg.	יִקְטְלֵנִי	יִקְטָלְךָ	יִקְטְלֵךְ	יִקְטְלֵהוּ	יִקְטְלֶהָ, יִקְטְלָהּ	יִקְטְלֵנוּ	יִקְטְלֵם
	יִירָשֵׁנִי	יִירָשְׁךָ	יִירָשֵׁךְ	יִירָשֵׁהוּ	יִירָשֶׁהָ, יִירָשָׁה	יִירָשֵׁנוּ	יִירָשֵׁם
3. pl.	יִקְטְלוּנִי	יִקְטְלוּךָ	יִקְטְלוּךְ	יִקְטְלוּהוּ	יִקְטְלוּהָ	יִקְטְלוּנוּ	יִקְטְלוּם
	יִירָשׁוּנִי	יִירָשׁוּךָ	יִירָשׁוּךְ	יִירָשׁוּהוּ	יִירָשׁוּהָ	יִירָשׁוּנוּ	יִירָשׁוּם

3. Imperativus Qal.

1. sg.	קָטְלֵנִי	3. קָטְלֵהוּ;	קָטְלֶהָ, קָטְלָהּ	1. קָטְלֵנוּ	3. קָטְלֵם
	שָׁמְעֵנִי	שָׁמְעֵהוּ;	שָׁמְעֶהָ, שָׁמְעָהּ	שָׁמְעֵנוּ	שָׁמְעֵם
1. pl.	קִטְלוּנִי	קִטְלוּהוּ;	קִטְלוּהָ	קִטְלוּנוּ	קִטְלוּם
	שִׁמְעוּנִי	שִׁמְעוּהוּ;	שִׁמְעוּהָ	שִׁמְעוּנוּ	שִׁמְעוּם

C. Verba primae gutturalis (§ 65).

1. Perfectum.

		3.	f.	2.	f.	1.	
I	sg.	עָמַד	עָֽמְדָה	עָמַדְתָּ	עָמַדְתְּ	עָמַדְתִּי	Qal
	pl.	עָֽמְדוּ		עֲמַדְתֶּם"	עֲמַדְתֶּן	עָמַדְנוּ	
II	sg.	נֶעֱמַד[k]	נֶֽעֶמְדָה	s. נֶעֱמַדְתָּ	נֶעֱמַדְתְּ	s. נֶעֱמַדְתִּי	Niph'al
	pl.	נֶֽעֶמְדוּ		נֶעֱמַדְתֶּם	נֶעֱמַדְתֶּן	נֶעֱמַדְנוּ	
V	sg.	הֶעֱמִיד[k]	הֶעֱמִ֫ידָה	s. הֶעֱמַדְתָּ	הֶעֱמַדְתְּ	s. הֶעֱמַדְתִּי	Hiph'îl
	pl.	הֶעֱמִ֫ידוּ		הֶעֱמַדְתֶּם	הֶעֱמַדְתֶּן	הֶעֱמַדְנוּ	
VI	sg.	הָעֳמַד[pβ]	הָֽעָמְדָה	s. הָעֳמַדְתָּ	הָעֳמַדְתְּ	s. הָעֳמַדְתִּי	Hoph'al
	pl.	הָֽעָמְדוּ		הָעֳמַדְתֶּם	הָעֳמַדְתֶּן	הָעֳמַדְנוּ	

2. Imperfectum.

		3.	f.	2.	f.	1.	
I	sg.	יַעֲמֹד[f]	f. תַּעֲמֹד	2. תַּעֲמֹד	f. תַּֽעַמְדִי	1. אֶעֱמֹד	Qal
	pl.	יַֽעַמְדוּ	תַּעֲמֹ֫דְנָה	תַּֽעַמְדוּ	תַּעֲמֹ֫דְנָה	נַעֲמֹד	
I	sg.	יֶחֱזַק[h]	s. תֶּחֱזַק	s. תֶּחֱזַק	תֶּֽחֶזְקִי	s. אֶחֱזַק	Qal
	pl.	יֶֽחֶזְקוּ	תֶּחֱזַ֫קְנָה	תֶּֽחֶזְקוּ	תֶּחֱזַ֫קְנָה	נֶחֱזַק	
II	sg.	יֵעָמֵד[b1]	s. תֵּעָמֵד	s. תֵּעָמֵד	תֵּעָמְדִי	s. אֵעָמֵד	Niph'al
	pl.	יֵעָמְדוּ	תֵּעָמַ֫דְנָה	תֵּעָמְדוּ	תֵּעָמַ֫דְנָה	נֵעָמֵד	
V	sg.	יַעֲמִיד[pβ]	s. תַּעֲמִיד	s. תַּעֲמִיד	תַּעֲמִ֫ידִי	s. אַעֲמִיד	Hiph'îl
	pl.	יַעֲמִ֫ידוּ	תַּעֲמֵ֫דְנָה	תַּעֲמִ֫ידוּ	תַּעֲמֵ֫דְנָה	נַעֲמִיד	
VI	sg.	יָעֳמַד[pβ]	s. תָּעֳמַד	s. תָּעֳמַד	תָּֽעָמְדִי	s. אָעֳמַד	Hoph'al
	pl.	יָֽעָמְדוּ	תָּעֳמַ֫דְנָה	תָּֽעָמְדוּ	תָּעֳמַ֫דְנָה	נָעֳמַד	

4. Imperativus.

I	sg. עֲמֹד, חֲזַק"	f. עִמְדִי	pl. עִמְדוּ	f. עֲמֹ֫דְנָה, חֲזַ֫קְנָה
II	הֵעָמֵד[b1]	הֵעָמְדִי	הֵעָמְדוּ	[הֵעָמַ֫דְנָה]
V	הַעֲמֵד[pβ]	הַעֲמִ֫ידִי	הַעֲמִ֫ידוּ	הַעֲמֵ֫דְנָה

3. Infin.

I	עֲמֹד"
II	הֵעָמֵד[b1]
V	הַעֲמִיד[pβ]

Part. I עֹמֵד; *pass.* עָמוּד, אָסוּר, אֲסוּרִים" ‖ II נֶעֱמָד[k] ‖ V מַעֲמִיד[pβ] ‖ VI מָעֳמָד.

D. Verba mediae gutturalis (§ 65).

1. *Perfectum.*

	1.	2. *f.*	2.	3. *f.*	3.		
I	שָׁחַטְתִּי	שָׁחַטְתְּ	שָׁחַטְתָּ	שָֽׁחֲטָה [n]	שָׁחַט	*sg.*	*Qal*
	שָׁחַטְנוּ	שְׁחַטְתֶּן	שְׁחַטְתֶּם		שָֽׁחֲטוּ	*pl.*	
I	נִשְׁחַטְתִּי *s.*	נִשְׁחַטְתְּ	נִשְׁחַטְתָּ *s.*	נִשְׁחֲטָה	נִשְׁחַט	*sg.*	*Niphʿal*
	נִשְׁחַטְנוּ	נִשְׁחַטְתֶּן	נִשְׁחַטְתֶּם		נִשְׁחֲטוּ	*pl.*	
I	נִחַמְתִּי *s.*	נִחַמְתְּ	נִחַמְתָּ *s.*	נִֽחֲמָה [n]	נִחַם [b2]	*sg.*	*Piʿēl*
	נִחַמְנוּ	נִחַמְתֶּן	נִחַמְתֶּם		נִֽחֲמוּ	*pl.*	
IV	נֻחַמְתִּי *s.*	נֻחַמְתְּ	נֻחַמְתָּ *s.*	נֻֽחֲמָה [n]	נֻחַם [b2]	*sg.*	*Puʿal*
	נֻחַמְנוּ	נֻחַמְתֶּן	נֻחַמְתֶּם		נֻֽחֲמוּ	*pl.*	
VII	הִתְנַחַמְתִּי *s.*	הִתְנַחַמְתְּ	הִתְנַחַמְתָּ *s.*	הִתְנַֽחֲמָה [n]	הִתְנַחֵם [b2]	*sg.*	*Hithpaʿēl*
	הִתְנַחַמְנוּ	הִתְנַחַמְתֶּן	הִתְנַחַמְתֶּם		הִתְנַֽחֲמוּ	*pl.*	
III	בֵּרַכְתִּי *s.*	בֵּרַכְתְּ	בֵּרַכְתָּ *s.*	בֵּֽרֲכָה [r3]	בֵּרַךְ [b1]	*sg.*	*Piʿēl*
	בֵּרַכְנוּ	בֵּרַכְתֶּן	בֵּרַכְתֶּם		בֵּֽרֲכוּ	*pl.*	
IV	בֹּרַכְתִּי *s.*	בֹּרַכְתְּ	בֹּרַכְתָּ *s.*	בֹּֽרֲכָה	בֹּרַךְ [b1]	*sg.*	*Puʿal*
	בֹּרַכְנוּ	בֹּרַכְתֶּן	בֹּרַכְתֶּם		בֹּֽרֲכוּ	*pl.*	
VII	הִתְבָּרַכְתִּי *s.*	הִתְבָּרַכְתְּ	הִתְבָּרַכְתָּ *s.*	הִתְבָּֽרֲכָה	הִתְבָּרֵךְ [b1]	*sg.*	*Hithpaʿēl*
	הִתְבָּרַכְנוּ	הִתְבָּרַכְתֶּן	הִתְבָּרַכְתֶּם		הִתְבָּֽרֲכוּ	*pl.*	

3. *Imperativus.* / 2. *Infinit.*

f.	*pl.*	*f.*	*sg.*	2. *Infinit.*	
שְׁחַטְנָה	שַׁחֲטוּ	שַׁחֲטִי [rα]	שְׁחַט [eα]	שְׁחֹט	I
הִשָּׁחַטְנָה	הִשָּֽׁחֲטוּ [n]	הִשָּֽׁחֲטִי [n]	הִשָּׁחֵט	הִשָּׁחֵט	II
[נַחֵמְנָה]	נַחֲמוּ	נַֽחֲמִי [n]	נַחֵם [l2]	נַחֵם [b2]	III
הִתְנַחֵמְנָה	הִתְנַֽחֲמוּ	הִתְנַֽחֲמִי	הִתְנַחֵם	הִתְנַחֵם	VII
בָּרֵכְנָה	בָּֽרֲכוּ	בָּֽרֲכִי [rβ]	בָּרֵךְ [b1]	בָּרֵךְ [b1]	III
הִתְבָּרֵכְנָה	הִתְבָּֽרֲכוּ	הִתְבָּֽרֲכִי	הִתְבָּרֵךְ	הִתְבָּרֵךְ	VII

D. Verba mediae gutturalis.

4. *Imperfectum.*

I	*sg.*	3. יִשְׁחַט[ea]	*f.* תִּשְׁחַט	2. תִּשְׁחַט	*f.* תִּשְׁחֲטִי[n]	1. אֶשְׁחַט	*Qal*	
	pl.	יִשְׁחֲטוּ[n]	תִּשְׁחַטְנָה	תִּשְׁחֲטוּ	תִּשְׁחַטְנָה	נִשְׁחַט		
II	*sg.*	יִשָּׁחֵט	תִּשָּׁחֵט	*s.* תִּשָּׁחֵט	תִּשָּׁחֲטִי[n]	*s.* אֶשָּׁחֵט	*Niphʿal*	
	pl.	יִשָּׁחֲטוּ	תִּשָּׁחַטְנָה	תִּשָּׁחֲטוּ	תִּשָּׁחַטְנָה	נִשָּׁחֵט		
III	*sg.*	יְנַחֵם[b2]	תְּנַחֵם	*s.* תְּנַחֵם	תְּנַחֲמִי[n]	*s.* אֲנַחֵם	*Piʿēl*	
	pl.	יְנַחֲמוּ	תְּנַחֵמְנָה	תְּנַחֲמוּ	תְּנַחֵמְנָה	נְנַחֵם		
IV	*sg.*	יְנֻחַם[b2]	תְּנֻחַם	*s.* תְּנֻחַם	תְּנֻחֲמִי[n]	*s.* אֲנֻחַם	*Puʿal*	
	pl.	יְנֻחֲמוּ	תְּנֻחַמְנָה	תְּנֻחֲמוּ	תְּנֻחַמְנָה	נְנֻחַם		
VII	*sg.*	יִתְנַחֵם[b2]	תִּתְנַחֵם	*s.* תִּתְנַחֵם	תִּתְנַחֲמִי[n]	*s.* אֶתְנַחֵם	*Hithpaʿēl*	
	pl.	יִתְנַחֲמוּ	תִּתְנַחֵמְנָה	תִּתְנַחֲמוּ	תִּתְנַחֵמְנָה	נִתְנַחֵם		
III	*sg.*	יְבָרֵךְ[b1]	תְּבָרֵךְ	*s.* תְּבָרֵךְ	תְּבָרְכִי[rβ]	*s.* אֲבָרֵךְ	*Piʿēl*	
	pl.	יְבָרְכוּ	תְּבָרֵכְנָה	תְּבָרְכוּ	תְּבָרֵכְנָה	נְבָרֵךְ		
IV	*sg.*	יְבֹרַךְ[b1]	תְּבֹרַךְ	*s.* תְּבֹרַךְ	תְּבֹרְכִי	*s.* אֲבֹרַךְ	*Puʿal*	
	pl.	יְבֹרְכוּ	תְּבֹרַכְנָה	תְּבֹרְכוּ	תְּבֹרַכְנָה	נְבֹרַךְ		
VII	*sg.*	יִתְבָּרֵךְ[b1]	תִּתְבָּרֵךְ	*s.* תִּתְבָּרֵךְ	תִּתְבָּרְכִי	*s.* אֶתְבָּרֵךְ	*Hithpa*	
	pl.	יִתְבָּרְכוּ	תִּתְבָּרֵכְנָה	תִּתְבָּרְכוּ	תִּתְבָּרֵכְנָה	נִתְבָּרֵךְ		

5. *Participium.*

I *sg.* שֹׁחֵט ‖ III מְנַחֵם[b2], מְבָרֵךְ[b1] ‖ IV מְנֻחָם, מְבֹרָךְ ‖ VII מִתְנַחֵם מִתְבָּרֵךְ.

I *pl.* שֹׁחֲטִים[n] ‖ III מְנַחֲמִים, מְבָרְכִים ‖ IV מְנֻחָמִים מְבֹרָכִים ‖ VII מִתְנַחֲמִים מִתְבָּרְכִים.

Imperf. c. suff. יִבְחָנֵנִי (§ 79*g*).

Imptv. c. suff. בְּחָנֵנִי, בְּחָנוּנִי (§ 79*g*).

E. Verba tertiae gutturalis § 65.

1. Perfectum.

		3.	f.	2.	f.	1.	
I	sg.	שָׁלַח	שָֽׁלְחָה	שָׁלַחְתָּ	שָׁלַחַתְּ [sa]	שָׁלַחְתִּי	Qal
	pl.	שָֽׁלְחוּ		שְׁלַחְתֶּם	שְׁלַחְתֶּן	שָׁלַחְנוּ	
II	sg.	נִשְׁלַח	נִשְׁלְחָה	s. נִשְׁלַחְתָּ	נִשְׁלַחַתְּ [sa]	s. נִשְׁלַחְתִּי	Niphʿal
	pl.	נִשְׁלְחוּ		נִשְׁלַחְתֶּם	נִשְׁלַחְתֶּן	נִשְׁלַחְנוּ	
III	sg.	שִׁלַּח [e]	שִׁלְּחָה	s. שִׁלַּחְתָּ	שִׁלַּחַתְּ [sa]	s. שִׁלַּחְתִּי	Piʿēl
	pl.	שִׁלְּחוּ		שִׁלַּחְתֶּם	שִׁלַּחְתֶּן	שִׁלַּחְנוּ	
IV	sg.	שֻׁלַּח	שֻׁלְּחָה	s. שֻׁלַּחְתָּ	שֻׁלַּחַתְּ	s. שֻׁלַּחְתִּי	Puʿal
	pl.	שֻׁלְּחוּ		שֻׁלַּחְתֶּם	שֻׁלַּחְתֶּן	שֻׁלַּחְנוּ	
V	sg.	הִשְׁלִיחַ [d]	הִשְׁלִיחָה	s. הִשְׁלַחְתָּ	הִשְׁלַחַתְּ	s. הִשְׁלַחְתִּי	Hiphʿîl
	pl.	הִשְׁלִיחוּ		הִשְׁלַחְתֶּם	הִשְׁלַחְתֶּן	הִשְׁלַחְנוּ	
VI	sg.	הָשְׁלַח	הָשְׁלְחָה	s. הָשְׁלַחְתָּ	הָשְׁלַחַתְּ	s. הָשְׁלַחְתִּי	Hophʿal
	pl.	הָשְׁלְחוּ		הָשְׁלַחְתֶּם	הָשְׁלַחְתֶּן	הָשְׁלַחְנוּ	
VII	sg.	הִשְׁתַּלַּח [e]	הִשְׁתַּלְּחָה	s. הִשְׁתַּלַּחְתָּ	הִשְׁתַּלַּחַתְּ	s. הִשְׁתַּלַּחְתִּי	Hithpaʿēl
	pl.	הִשְׁתַּלְּחוּ		הִשְׁתַּלַּחְתֶּם	הִשְׁתַּלַּחְתֶּן	הִשְׁתַּלַּחְנוּ	

3. Imperativus.

sg.	f.	pl.	f.
שְׁלַח [ea]	שִׁלְחִי	שִׁלְחוּ	שְׁלַחְנָה
הִשָּׁלַח [eβ]	הִשָּֽׁלְחִי	הִשָּֽׁלְחוּ	הִשָּׁלַחְנָה
שַׁלַּח [eβ]	שַׁלְּחִי	שַׁלְּחוּ	שַׁלַּחְנָה
הַשְׁלַח [sβ]	הַשְׁלִיחִי	הַשְׁלִיחוּ	הַשְׁלַחְנָה
הִשְׁתַּלַּח	הִשְׁתַּלְּחִי	הִשְׁתַּלְּחוּ	הִשְׁתַּלַּחְנָה

2. Infinitivus.

Qal	שְׁלֹחַ [d]
Niph.	הִשָּׁלַח [eβ]
Pi.	שַׁלַּח (שַׁלֵּחַ)
Hiph.	הַשְׁלִיחַ [d]
Hithp.	הִשְׁתַּלַּח

E. Verba tertiae gutturalis.

4. *Imperfectum.*

		3.	f.	2.	f.	1.	
I	*sg.*	יִשְׁלַח[eα]	תִּשְׁלַח	תִּשְׁלַח	תִּשְׁלְחִי	אֶשְׁלַח	*Qal*
	pl.	יִשְׁלְחוּ	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלְחוּ	תִּשְׁלַחְנָה	נִשְׁלַח	
II	*sg.*	יִשָּׁלַח[eβ]	תִּשָּׁלַח	תִּשָּׁלַח *s.*	תִּשָּׁלְחִי	אֶשָּׁלַח *s.*	*Niphʿal*
	pl.	יִשָּׁלְחוּ	תִּשָּׁלַחְנָה	תִּשָּׁלְחוּ	תִּשָּׁלַחְנָה	נִשָּׁלַח	
III	*sg.*	יְשַׁלַּח[eβ]	תְּשַׁלַּח	תְּשַׁלַּח *s.*	תְּשַׁלְּחִי	אֲשַׁלַּח *s.*	*Piʿēl*
	pl.	יְשַׁלְּחוּ	תְּשַׁלַּחְנָה	תְּשַׁלְּחוּ	תְּשַׁלַּחְנָה[eβ]	נְשַׁלַּח	
IV	*sg.*	יְשֻׁלַּח	תְּשֻׁלַּח	תְּשֻׁלַּח *s.*	תְּשֻׁלְּחִי	אֲשֻׁלַּח *s.*	*Puʿal*
	pl.	יְשֻׁלְּחוּ	תְּשֻׁלַּחְנָה	תְּשֻׁלְּחוּ	תְּשֻׁלַּחְנָה	נְשֻׁלַּח	
V	*sg.*	יַשְׁלִיחַ[d]	תַּשְׁלִיחַ	תַּשְׁלִיחַ *s.*	תַּשְׁלִיחִי	אַשְׁלִיחַ *s.*	*Hiphʿîl*
	pl.	יַשְׁלִיחוּ	תַּשְׁלַחְנָה[sβ]	תַּשְׁלִיחוּ	תַּשְׁלַחְנָה	נַשְׁלִיחַ	
VI	*sg.*	יָשְׁלַח	תָּשְׁלַח	תָּשְׁלַח *s.*	תָּשְׁלְחִי	אָשְׁלַח *s.*	*Hophʿal*
	pl.	יָשְׁלְחוּ	תָּשְׁלַחְנָה	תָּשְׁלְחוּ	תָּשְׁלַחְנָה	נָשְׁלַח	
VII	*sg.*	יִשְׁתַּלַּח[eβ]	תִּשְׁתַּלַּח	תִּשְׁתַּלַּח *s.*	תִּשְׁתַּלְּחִי	אֶשְׁתַּלַּח *s.*	*Hithpa.*
	pl.	יִשְׁתַּלְּחוּ	תִּשְׁתַּלַּחְנָה	תִּשְׁתַּלְּחוּ	תִּשְׁתַּלַּחְנָה	נִשְׁתַּלַּח	

5. *Participium.*

I שֹׁלֵחַ[d], *f.* שֹׁלַחַת[sγ], *pl.* שֹׁלְחִים; *pass.* שָׁלוּחַ[d]. — II נִשְׁלָח. — III מְשַׁלֵּחַ.

IV מְשֻׁלָּח. — V מַשְׁלִיחַ, *f.* מַשְׁלַחַת. — VI מָשְׁלָח. — VII מִשְׁתַּלֵּחַ.

Jussivus V יַשְׁלַח[sβ].

Impf. c. suff. יִשְׁלָחֵנִי (79*g*).

Imptv. c. suff. שְׁלָחֵנִי, שְׁלָחוּנִי (§ 79*g*).

Formae pausales: II *Impf.* יִשָּׁלַח, *Inf.* הִשָּׁלַח. — III *Perf.* שִׁלַּח, *Impf.* יְשַׁלַּח, *Inf.* שַׁלַּח.

F. Verba פ״נ (§ 67).

1. *Perfectum.*

II	נִגַּשְׁתִּי 1.	נִגַּשְׁתְּ *f.*	נִגַּשְׁתָּ 2.	נִגְּשָׁה *f.*	נִגַּשׁ[a] 3.	*sg.*	*Niph'al*
	נִגַּשְׁנוּ	נִגַּשְׁתֶּם	נִגַּשְׁתֶּם		נִגְּשׁוּ	*pl.*	
V	הִגַּשְׁתִּי *s.*	הִגַּשְׁתְּ	הִגַּשְׁתָּ *s.*	הִגִּישָׁה	הִגִּישׁ[a]	*sg.*	*Hiph'îl*
	הִגַּשְׁנוּ	הִגַּשְׁתֶּן	הִגַּשְׁתֶּם		הִגִּישׁוּ	*pl.*	
VI	הֻגַּשְׁתִּי *s.*	הֻגַּשְׁתְּ	הֻגַּשְׁתָּ *s.*	הֻגְּשָׁה	הֻגַּשׁ[g]	*sg.*	*Hoph'al*
	הֻגַּשְׁנוּ	הֻגַּשְׁתֶּן	הֻגַּשְׁתֶּם		הֻגְּשׁוּ	*pl.*	

2. *Imperfectum.*

I	אֶפֹּל 1.	תִּפְּלִי *f.*	תִּפֹּל 2.	תִּפֹּל *f.*	יִפֹּל[a] 3.	*sg.*	*Qal ō*
	נִפֹּל	תִּפֹּלְנָה	תִּפְּלוּ	תִּפֹּלְנָה	יִפְּלוּ	*pl.*	
I	אֶגַּשׁ *s.*	תִּגְּשִׁי	תִּגַּשׁ *s.*	תִּגַּשׁ	יִגַּשׁ	*sg.*	*Qal ă*
	נִגַּשׁ	תִּגַּשְׁנָה	תִּגְּשׁוּ	תִּגַּשְׁנָה	יִגְּשׁוּ	*pl.*	
II				יִקָּטֵל =	יִנָּגֵשׁ		*Niph.*
V	אַגִּישׁ *s.*	תַּגִּישִׁי	תַּגִּישׁ *s.*	תַּגִּישׁ	יַגִּישׁ	*sg.*	*Hiph'îl*
	נַגִּישׁ	תַּגֵּשְׁנָה	תַּגִּישׁוּ	תַּגֵּשְׁנָה	יַגִּישׁוּ	*pl.*	
VI	אֻגַּשׁ *s.*	תֻּגְּשִׁי	תֻּגַּשׁ *s.*	תֻּגַּשׁ	יֻגַּשׁ[g]	*sg.*	*Hoph'al*
	נֻגַּשׁ	תֻּגַּשְׁנָה	תֻּגְּשׁוּ	תֻּגַּשְׁנָה	יֻגְּשׁוּ	*pl.*	

5. *Partic.*	4. *Imperativus.*					3. *Inf.*
נֹפֵל I	נְפֹלְנָה	נִפְלוּ *pl.*	נִפְלִי *f.*	נְפֹל	I	נְפֹל
נִגָּשׁ[a] II	[גַּשְׁנָה]	גְּשׁוּ	גְּשִׁי	גַּשׁ		גֶּשֶׁת[e]
מַגִּישׁ[a] V	[הִנָּגַשְׁנָה]	הִנָּגְשׁוּ	הִנָּגְשִׁי	הִנָּגֵשׁ	II	
מֻגָּשׁ[g] VI	הַגֵּשְׁנָה	הַגִּישׁוּ	הַגִּישִׁי	הַגֵּשׁ[a]	V	

Verba פ״י (פ״ו I.) § 68.

1. *Perfectum.*

		3.	*f.*	2.	*f.*	1.	
II	*sg.*	נוֹשַׁב[cβ]	נוֹשְׁבָה	נוֹשַׁבְתָּ	נוֹשַׁבְתְּ	נוֹשַׁבְתִּי	*Niphʿal*
	pl.	נוֹשְׁבוּ		נוֹשַׁבְתֶּם	נוֹשַׁבְתֶּן	נוֹשַׁבְנוּ	
V	*sg.*	הוֹשִׁיב[cβ]	הוֹשִׁיבָה	*s.* הוֹשַׁבְתָּ	הוֹשַׁבְתְּ	*s.* הוֹשַׁבְתִּי	*Hiphʿil*
	pl.	הוֹשִׁיבוּ		הוֹשַׁבְתֶּם	הוֹשַׁבְתֶּן	הוֹשַׁבְנוּ	
VI	*sg.*	הוּשַׁב[cα]	הוּשְׁבָה	*s.* הוּשַׁבְתָּ	הוּשַׁבְתְּ	*s.* הוּשַׁבְתִּי	*Hophʿal*
	pl.	הוּשְׁבוּ		הוּשַׁבְתֶּם	הוּשַׁבְתֶּן	הוּשַׁבְנוּ	

2. *Imperfectum.*

		3.	*f.*	2.	*f.*	1.	
I	*sg.*	יֵשֵׁב[f]	תֵּשֵׁב	תֵּשֵׁב	תֵּשְׁבִי	אֵשֵׁב	*Qal*
	pl.	יֵשְׁבוּ	תֵּשַׁבְנָה	תֵּשְׁבוּ	תֵּשַׁבְנָה	נֵשֵׁב	
I	*sg.*	יִירַשׁ[d]	תִּירַשׁ	*s.* תִּירַשׁ	תִּירְשִׁי	*s.* אִירַשׁ	*Qal*
	pl.	יִירְשׁוּ(יֵרְשׁוּ)	תִּירַשְׁנָה	תִּירְשׁוּ	תִּירַשְׁנָה	נִירַשׁ	
II	*sg.*	יִוָּשֵׁב[bα]	תִּוָּשֵׁב	*s.* תִּוָּשֵׁב	תִּוָּשְׁבִי	*s.* אֶוָּשֵׁב	*Niphʿal*
	pl.	יִוָּשְׁבוּ	תִּוָּשַׁבְנָה	תִּוָּשְׁבוּ	תִּוָּשַׁבְנָה	נִוָּשֵׁב	
V	*sg.*	יוֹשִׁיב[cβ]	תּוֹשִׁיב	*s.* תּוֹשִׁיב	תּוֹשִׁיבִי	*s.* אוֹשִׁיב	*Hiphʿil*
	pl.	יוֹשִׁיבוּ	תּוֹשֵׁבְנָה	תּוֹשִׁיבוּ	תּוֹשֵׁבְנָה	נוֹשִׁיב	
VI	*sg.*	יוּשַׁב[cα]	תּוּשַׁב	*s.* תּוּשַׁב	תּוּשְׁבִי	*s.* אוּשַׁב	*Hophʿal*
	pl.	יוּשְׁבוּ	תּוּשַׁבְנָה	תּוּשְׁבוּ	תּוּשַׁבְנָה	נוּשַׁב	

3. *Infinit.*

I	שֶׁבֶת[f] יְרֹא[d]
II	הִוָּשֵׁב
V	הוֹשִׁיב

4. *Imperativus.*

			pl.	
I	שֵׁב[f]	שְׁבִי	שְׁבוּ	שֵׁבְנָה
II	הִוָּשֵׁב[bα]	הִוָּשְׁבִי	הִוָּשְׁבוּ	הִוָּשַׁבְנָה
V	הוֹשֵׁב[cβ]	הוֹשִׁיבִי	הוֹשִׁיבוּ	הוֹשֵׁבְנָה

5. *Participium.*

I	יֹשֵׁב
II	נוֹשָׁב[cβ]
V	מוֹשִׁיב[cβ]
VI	מוּשָׁב[cα]

Verba פ״י (פ״י II) § 69.

1. *Perfectum.*

V	הֵיטַבְתִּי 1.	הֵיטַבְתְּ *f.*	הֵיטַבְתָּ 2.	הֵיטִיבָה *f.*	הֵיטִיב[b] 3.	*sg.*	*Hiphʿîl*
	הֵיטַבְנוּ	הֵיטַבְתֶּן	הֵיטַבְתֶּם		הֵיטִיבוּ	*pl.*	

2. *Imperfectum.*

I	אִיטַב 1.	תִּיטְבִי *f.*	תִּיטַב 2.	תִּיטַב *f.*	יִיטַב[a] 3.	*sg.*	*Qal*
	נִיטַב	תִּיטַבְנָה	תִּיטְבוּ	תִּיטַבְנָה	יִיטְבוּ (יִטְבוּ)	*pl.*	
V	אֵיטִיב *s.*	תֵּיטִיבִי	תֵּיטִיב *s.*	תֵּיטִיב	יֵיטִיב[b]	*sg.*	*Hiphʿîl*
	נֵיטִיב	תֵּיטֵבְנָה	תֵּיטִיבוּ	תֵּיטֵבְנָה	יֵיטִיבוּ	*pl.*	

Inf. I יְבֹשׁ. — V הֵיטִיב[b] ‖ *Part.* V מֵיטִיב[b].

Imptv. V הֵיטֵב[b], הֵיטִיבִי; *pl.* הֵיטִיבוּ, הֵיטֵבְנָה.

Verba ע״ו § 71.

1. *Perfectum.*

I	קַמְתִּי 1.	קַמְתְּ *f.*	קַמְתָּ 2.	קָמָה	קָם[f] 3.	*sg.*	*Qal*
	קַמְנוּ	קַמְתֶּן	קַמְתֶּם		קָמוּ	*pl.*	
II	נְקוּמוֹתִי *s.*	נְקוּמוֹת	נְקוּמוֹתָ[s] *s.*	נָקוֹמָה	נָקוֹם[k, m]	*sg.*	*Niphʿal*
	נְקוּמוֹנוּ	נְקוּמוֹתֶן	נְקוּמוֹתֶם[s]		נָקוֹמוּ	*pl.*	
V	הֲקִימוֹתִי *s.*	הֲקִימוֹת	הֲקִימוֹתָ[b] *s.*	הֵקִימָה	הֵקִים[b, n]	*sg.*	*Hiphʿîl*
	הֲקִימוֹנוּ	הֲקִימוֹתֶן	הֲקִימוֹתֶם		הֵקִימוּ	*pl.*	
VI	הוּקַמְתִּי *s.*	הוּקַמְתְּ	הוּקַמְתָּ *s.*	הוּקְמָה	הוּקַם[p]	*sg.*	*Hophʿal*
	הוּקַמְנוּ	הוּקַמְתֶּן	הוּקַמְתֶּם		הוּקְמוּ	*pl.*	
III	קוֹמַמְתִּי *s.*	קוֹמַמְתְּ	קוֹמַמְתָּ *s.*	קוֹמֲמָה	קוֹמֵם[b]	*sg.*	*Pôlēl*
	קוֹמַמְנוּ	קוֹמַמְתֶּן	קוֹמַמְתֶּם		קוֹמֲמוּ	*pl.*	
IV	קוֹמַמְתִּי *s.*	קוֹמַמְתְּ	קוֹמַמְתָּ *s.*	קוֹמֲמָה[c]	קוֹמַם[b]	*sg.*	*Pôlal*
	קוֹמַמְנוּ	קוֹמַמְתֶּן	קוֹמַמְתֶּם		קוֹמֲמוּ	*pl.*	

Verba ע״ו.

2. *Imperfectum.*

		3.	*f.*	2.	*f.*	1.	
I	*sg.*	יָקוּם [h, m]	תָּקוּם	תָּקוּם	תָּקוּמִי	אָקוּם	*Qal*
	pl.	יָקוּמוּ	תְּקוּמֶינָה [q]	תָּקוּמוּ	תְּקוּמֶינָה	נָקוּם	
II	*sg.*	יִקּוֹם [k]	תִּקּוֹם	*s.* תִּקּוֹם	תִּקּוֹמִי	*s.* אֶקּוֹם	*Niphʿal*
	pl.	יִקּוֹמוּ	[תִּקּוֹמֶינָה]	תִּקּוֹמוּ	[תִּקּוֹמֶינָה]	נִקּוֹם	
V	*sg.*	יָקִים [l]	תָּקִים	*s.* תָּקִים	תָּקִימִי	*s.* אָקִים	*Hiphʿîl*
	pl.	יָקִימוּ	תְּקִימֶינָה [q]	תָּקִימוּ	תְּקִימֶינָה	נָקִים	
VI	*sg.*	יוּקַם [p]	תּוּקַם	*s.* תּוּקַם	תּוּקְמִי	*s.* אוּקַם	*Hophʿal*
	pl.	יוּקְמוּ	תּוּקַמְנָה	תּוּקְמוּ	תּוּקַמְנָה	נוּקַם	
III	*sg.*	יְקוֹמֵם [b]	תְּקוֹמֵם	*s.* תְּקוֹמֵם	תְּקוֹמֲמִי [c]	*s.* אֲקוֹמֵם	*Pôlēl*
	pl.	יְקוֹמֲמוּ	תְּקוֹמֵמְנָה	תְּקוֹמֲמוּ	תְּקוֹמֵמְנָה	נְקוֹמֵם	
IV	*sg.*	יְקוֹמַם [b]	תְּקוֹמַם	*s.* תְּקוֹמַם	תְּקוֹמֲמִי [c]	*s.* אֲקוֹמַם	*Pôlal*
	pl.	יְקוֹמֲמוּ	תְּקוֹמַמְנָה	תְּקוֹמֲמוּ	תְּקוֹמַמְנָה	נְקוֹמַם	

Hithp. יִתְקוֹמֵם = יִתְקַטֵּל

3. *Imperativus.*

I קוּם[h], קוּמִי ; *pl.* קוּמוּ, קֹמְנָה

II הִקּוֹם, הִקּוֹמִי הִקּוֹמוּ [הִקֹּמְנָה]

V הָקֵם, הָקִימִי הָקִימוּ, [הָקֵמְנָה]

III קוֹמֵם, קוֹמֲמִי קוֹמֲמוּ, קוֹמֵמְנָה

4. *Infin.*

I קוּם[h]

II הִקּוֹם[k]

V הָקִים[l]

III קוֹמֵם

5. *Participium.*

I קָם, *f.* קָמָה ; *pass.* קוּם[g]. — II נָקוֹם[m]. — V מֵקִים[n], *pl.* מְקִימִים. — VI מוּקָם.

II מְקוֹמֵם. — IV [מְקוֹמָם]. — VII מִתְקוֹמֵם.

Jussivus: I יָקֹם; V יָקֵם.

Wāw cons. Impf.: I וַיָּקָם, וַיָּקֹם; V וַיָּקֶם.

K. Verba ע״ע § 73.

1. *Perfectum.*

		3.	*f.*	2.	*f.*	1.
I (*Qal*)	*sg.*	סָבַב[h β]	סָבְבָה § 5 *d*	סַבּוֹתָ[b]	סַבּוֹת	סַבּוֹתִי
	pl.	סָבְבוּ		סַבּוֹתֶם	סַבּוֹתֶן	סַבּוֹנוּ
II (*Niphʿal*)	*sg.*	נָסַב[k]	נָסַבָּה	*s.* נְסַבּוֹתָ[l]	נְסַבּוֹת	*s.* נְסַבּוֹתִי
	pl.	נָסַבּוּ		נְסַבּוֹתֶם	נְסַבּוֹתֶן	נְסַבּוֹנוּ
V (*Hiphʿîl*)	*sg.*	הֵסֵב, הֵסַב[i,k]	הֵסַבָּה	*s.* הֲסִבּוֹתָ[l]	הֲסִבּוֹת	*s.* הֲסִבּוֹתִי
	pl.	הֵסַבּוּ (הֵפֵרוּ)[i]		הֲסִבּוֹתֶם	הֲסִבּוֹתֶן	הֲסִבּוֹנוּ
VI (*Hophʿal*)	*sg.*	הוּסַב[k]	הוּסַבָּה	*s.* [הוּסַבּוֹתָ	הוּסַבּוֹת	*s.* הוּסַבּוֹתִי]
	pl.	הוּסַבּוּ		[הוּסַבּוֹתֶם	הוּסַבּוֹתֶן	הוּסַבּוֹנוּ]
III (*Pôlēl*)	*sg.*	סוֹבֵב[c], הִלֵּל	סוֹבְבָה	*s.* סוֹבַבְתָּ	סוֹבַבְתְּ	*s.* סוֹבַבְתִּי
	pl.	סוֹבְבוּ		סוֹבַבְתֶּם	סוֹבַבְתֶּן	סוֹבַבְנוּ
IV (*Pôlal*)	*sg.*	סוֹבַב[c], הֻלַּל	סוֹבְבָה	*s.* סוֹבַבְתָּ	סוֹבַבְתְּ	סוֹבַבְתִּי
	pl.	סוֹבְבוּ		סוֹבַבְתֶּם	סוֹבַבְתֶּן	סוֹבַבְנוּ

Hithp. הִסְתּוֹבֵב (conf. Pôēl).

2. *Imperativus.*

I	סֹב[f], סֹבִּי;	*pl.* סֹבּוּ, [סֻבֶּינָה[l]]
II	הִסַּב, הִסַּבִּי	הִסַּבּוּ, [הִסַּבֶּינָה]
V	הָסֵב, הָסֵבִּי	הָסֵבּוּ, [הֲסִבֶּינָה]
III	סוֹבֵב, סוֹבְבִי הַלֵּל הַלְלִי (§ 5 *d*)	סוֹבְבוּ, סוֹבֵבְנָה הַלְלוּ הַלֵּלְנָה

3. *Infinit.*

I	סֹב[f]; *abs.* סָבוֹב
II	הִסֵּב; *abs.* הִסּוֹב
V	הָסֵב
III	סוֹבֵב הַלֵּל

K. Verba ע״ע § 73.

4. *Imperfectum.*

	1.	2. f.	2.	3. f.	3.		
I	אָסֹב	תָּסֹבִּי	תָּסֹב	תָּסֹב	יָסֹב	3. *sg.*	*Qal*
	נָסֹב	תְּסֻבֶּינָה	תָּסֹבּוּ	תְּסֻבֶּינָה[l]	יָסֹבּוּ	*pl.*	
II	*s.* אִסַּב	תִּסַּבִּי	*s.* תִּסַּב	תִּסַּב	יִסַּב	*sg.*	*Niph'al*
	נִסַּב	[תִּסַּבֶּינָה]	תִּסַּבּוּ	[תִּסַּבֶּינָה]	יִסַּבּוּ	*pl.*	
V	*s.* אָסֵב	תָּסֵבִּי	*s.* תָּסֵב	תָּסֵב	יָסֵב	*sg.*	*Hiph'il*
	נָסֵב	תְּסִבֶּינָה	תָּסֵבּוּ	תְּסִבֶּינָה[l]	יָסֵבּוּ	*pl.*	
IV	*s.* אוּסַב	תּוּסַבִּי	*s.* תּוּסַב	תּוּסַב	יוּסַב[k]	*sg.*	*Hoph'al*
	נוּסַב	[תּוּסַבֶּינָה]	תּוּסַבּוּ	[תּוּסַבֶּינָה]	יוּסַבּוּ	*pl.*	
III	*s.* אֲסוֹבֵב	תְּסוֹבְבִי	*s.* תְּסוֹבֵב	תְּסוֹבֵב	יְסוֹבֵב, יְהַלֵּל	*sg.*	*Pô'ēl*
	נְסוֹבֵב	תְּסוֹבֵבְנָה	תְּסוֹבְבוּ	תְּסוֹבֵבְנָה	יְסוֹבְבוּ	*pl.*	
IV	*s.* אֲסוֹבַב	תְּסוֹבְבִי	*s.* תְּסוֹבַב	תְּסוֹבַב	יְסוֹבַב, יְהֻלַּל	*sg.*	*Pô'al*
	נְסוֹבַב	תְּסוֹבַבְנָה	תְּסוֹבְבוּ	תְּסוֹבַבְנָה	יְסוֹבְבוּ	*pl.*	
					(conf. Pô'ēl) יִסְתּוֹבֵב		*Hithpo.*

5. *Participium.*

I סֹבֵב; *pass.* סָבוּב. ‖ II נָסָב. ‖ V מֵסֵב. ‖ VI מוּסָב; *f. pl.* מוּסַבּוֹת. ‖
III מְסוֹבֵב. ‖ IV מְסוֹבָב.

Wāw cons. Impf.

I וַיָּסָב. ‖ V וַיָּסֶב

Qal intransitivum (§ 73*o*).

3. *Perf.* קַל, קַלָּה; *pl.* קַלּוּ

3. *Impf.* יֵקַל, תֵּקַל; *pl.* יֵקַלּוּ

L. Verba ל״ה § 74.

1. *Perfectum.*

		3. m.	3. f.	2. m.	2. f.	1.	
I	sg.	גָּלָה[f]	גָּֽלְתָה[b]	גָּלִיתָ[eα]	גָּלִית	גָּלִיתִי	*Qal*
	pl.	גָּלוּ[m]		גְּלִיתֶם	גְּלִיתֶן	גָּלִינוּ	
II	sg.	נִגְלָה	נִגְלְתָה	נִגְלֵיתָ[d]	נִגְלֵית	נִגְלֵיתִי	*Niphʿal*
	pl.	נִגְלוּ		נִגְלֵיתֶם	נִגְלֵיתֶן	נִגְלֵינוּ[eγ]	
III	sg.	גִּלָּה	גִּלְּתָה	גִּלִּיתָ[eβ]	גִּלִּית	גִּלִּיתִי	*Piʿēl*
	pl.	גִּלּוּ		גִּלִּיתֶם	גִּלִּיתֶן	גִּלִּינוּ	
IV	sg.	גֻּלָּה	גֻּלְּתָה	גֻּלֵּיתָ[d]	גֻּלֵּית	גֻּלֵּיתִי	*Puʿal*
	pl.	גֻּלּוּ		גֻּלֵּיתֶם	גֻּלֵּיתֶן	גֻּלֵּינוּ	
V	sg.	הִגְלָה[f]	הִגְלְתָה	הִגְלִיתָ[eβ]	הִגְלִית	הִגְלִיתִי	*Hiphʿîl*
	pl.	הִגְלוּ		הִגְלִיתֶם	הִגְלִיתֶן	הִגְלִינוּ	
VI	sg.	הָגְלָה	הָגְלְתָה	הָגְלֵיתָ[d]	הָגְלֵית	הָגְלֵיתִי	*Hophʿal*
	pl.	הָגְלוּ		הָגְלֵיתֶם	הָגְלֵיתֶן	הָגְלֵינוּ	
VII	sg.	הִתְגַּלָּה[f]	הִתְגַּלְּתָה	הִתְגַּלִּיתָ[eβ]	הִתְגַּלִּית	הִתְגַּלִּיתִי	*Hith.*
	pl.	הִתְגַּלּוּ		הִתְגַּלִּיתֶם	הִתְגַּלִּיתֶן	הִתְגַּלִּינוּ	

2. *Infinitivus.*

I גְּלוֹת[k]. ‖ II הִגָּלוֹת[k]. ‖ III גַּלּוֹת. ‖ V הַגְלוֹת. ‖ VII הִתְגַּלּוֹת.

3. *Imperativus.*

	sg.	f.	pl.	f.
I	גְּלֵה[d],	גְּלִי[m];	גְּלוּ[m],	גְּלֶינָה[gγ]
II	הִגָּלֵה[h]	הִגָּלִי	הִגָּלוּ	הִגָּלֶינָה
III	גַּלֵּה[h]	גַּלִּי	גַּלּוּ	גַּלֶּינָה
V	הַגְלֵה	הַגְלִי	הַגְלוּ	הַגְלֶינָה
VII	הִתְגַּלֵּה	הִתְגַּלִּי	הִתְגַּלּוּ	הִתְגַּלֶּינָה

L. Verba ל״ה § 74.

4. *Imperfectum.*

		3.	3. f.	2.	2. f.	1.
I (*Qal*)	sg.	יִגְלֶה[gα]	תִּגְלֶה	תִּגְלֶה	תִּגְלִי[m]	אֶגְלֶה
	pl.	יִגְלוּ[m]	תִּגְלֶינָה[gγ]	תִּגְלוּ	תִּגְלֶינָה	נִגְלֶה
II (*Niph'al*)	sg.	יִגָּלֶה	תִּגָּלֶה	s. תִּגָּלֶה	תִּגָּלִי	s. אֶגָּלֶה
	pl.	יִגָּלוּ	תִּגָּלֶינָה	תִּגָּלוּ	תִּגָּלֶינָה	נִגָּלֶה
III (*Pi'ēl*)	sg.	יְגַלֶּה	תְּגַלֶּה	s. תְּגַלֶּה	תְּגַלִּי	s. אֲגַלֶּה
	pl.	יְגַלּוּ	תְּגַלֶּינָה	תְּגַלּוּ	תְּגַלֶּינָה	נְגַלֶּה
IV (*Pu'al*)	sg.	יְגֻלֶּה	תְּגֻלֶּה	s. תְּגֻלֶּה	תְּגֻלִּי	s. אֲגֻלֶּה
	pl.	יְגֻלּוּ	תְּגֻלֶּינָה	תְּגֻלּוּ	תְּגֻלֶּינָה	נְגֻלֶּה
V (*Hiph'îl*)	sg.	יַגְלֶה	תַּגְלֶה	s. תַּגְלֶה	תַּגְלִי	s. אַגְלֶה
	pl.	יַגְלוּ	תַּגְלֶינָה	תַּגְלוּ	תַּגְלֶינָה	נַגְלֶה
VI (*Hoph'al*)	sg.	יָגְלֶה	תָּגְלֶה	s. תָּגְלֶה	תָּגְלִי	s. אָגְלֶה
	pl.	יָגְלוּ	תָּגְלֶינָה	תָּגְלוּ	תָּגְלֶינָה	נָגְלֶה
VII (*Hithpa'ēl*)	sg.	יִתְגַּלֶּה	תִּתְגַּלֶּה	s. תִּתְגַּלֶּה	תִּתְגַּלִּי	s. אֶתְגַּלֶּה
	pl.	יִתְגַּלּוּ	תִּתְגַּלֶּינָה	תִּתְגַּלּוּ	תִּתְגַּלֶּינָה	נִתְגַּלֶּה

5. *Participium.*

I גֹּלֶה[gβ], *pl.* גֹּלִים; *pass.* גָּלוּי[a]. ‖ II נִגְלֶה[gβ]. ‖ III מְגַלֶּה. ‖ IV מְגֻלֶּה. ‖ V מַגְלֶה. ‖ VI מָגְלֶה. ‖ VII מִתְגַּלֶּה.

Imperfectum apocopatum.

I יִגֶל[o] ‖ II יִגָּל[r] ‖ III יְגַל[s] ‖ V יֶגֶל[t]

M. Verba ל״א § 75.

1. *Perfectum.*

		3.	*f.*	2.	*f.*	1.	
I	3.*sg.*	מָצָא[a]	מָֽצְאָה	מָצָאתָ[a]	מָצָאת	מָצָאתִי	*Qal a*
	pl.	מָֽצְאוּ		מְצָאתֶם	מְצָאתֶן	מָצָאנוּ	
I	*sg.*	מָלֵא	מָֽלְאָה	*s.* מָלֵאתָ[a]	מָלֵאת	*s.* מָלֵאתִי	*Qal ē*
	pl.	מָֽלְאוּ		מְלֵאתֶם	מְלֵאתֶן	מָלֵאנוּ	
II	*sg.*	נִמְצָא	נִמְצְאָה	*s.* נִמְצֵאתָ[d2]	נִמְצֵאת	*s.* נִמְצֵאתִי	*Niph'al*
	pl.	נִמְצְאוּ		נִמְצֵאתֶם	נִמְצֵאתֶן	נִמְצֵאנוּ	
III	*sg.*	דִּכָּא	דִּכְּאָה	*s.* דִּכֵּאתָ[d2]	דִּכֵּאת	*s.* דִּכֵּאתִי	*Pi'el*
	pl.	דִּכְּאוּ		דִּכֵּאתֶם	דִּכֵּאתֶן	דִּכֵּאנוּ	
IV	*sg.*	דֻּכָּא	דֻּכְּאָה	*s.* [דֻּכֵּאתָ[d2]	דֻּכֵּאת	*s.* [דֻּכֵּאתִי	*Pu'al*
	pl.	דֻּכְּאוּ		דֻּכֵּאתֶם]	דֻּכֵּאתֶן	דֻּכֵּאנוּ]	
V	*sg.*	הִמְצִיא	הִמְצִיאָה	*s.* הִמְצֵאתָ[d2]	הִמְצֵאת	*s.* הִמְצֵאתִי	*Hiph'il*
	pl.	הִמְצִיאוּ		הִמְצֵאתֶם	הִמְצֵאתֶן	הִמְצֵאנוּ	
VI	*sg.*	הָמְצָא	הָמְצְאָה	*s.* [הָמְצֵאתָ[d2]	הָמְצֵאת	*s.* [הָמְצֵאתִי	*Hoph'al*
	pl.	הָמְצְאוּ		הָמְצֵאתֶם]	הָמְצֵאתֶן	הָמְצֵאנוּ]	
VII	*sg.*	הִתְדַּכֵּא	הִתְדַּכְּאָה	*s.* הִתְדַּכֵּאתָ	הִתְדַּכֵּאת	*s.* הִתְדַּכֵּאתִי	*Hithpa*
	pl.	הִתְדַּכְּאוּ		הִתְדַּכֵּאתֶם	הִתְדַּכֵּאתֶן	הִתְדַּכֵּאנוּ	

2. *Infinitivus.*

I	מְצֹא
II	הִמָּצֵא
III	דַּכֵּא
V	הַמְצִיא
VII	הִתְדַּכֵּא

3. *Imperativus.*

		f.	*pl.*	*f.*
I	מְצָא[b]	מִצְאִי	מִצְאוּ	מְצֶאנָה[d1]
II	הִמָּצֵא	הִמָּצְאִי	הִמָּצְאוּ	הִמָּצֶאנָה
III	דַּכֵּא	דַּכְּאִי	דַּכְּאוּ	דַּכֶּאנָה
V	הַמְצֵא	הַמְצִיאִי	הַמְצִיאוּ	הַמְצֶאנָה
VII	הִתְדַּכֵּא	הִתְדַּכְּאִי	הִתְדַּכְּאוּ	הִתְדַּכֶּאנָה

M. Verba ל״א § 75.

4. *Imperfectum.*

	1.	f.	2.	f.	3.		
I	אֶמְצָא	תִּמְצְאִי	תִּמְצָא	תִּמְצָא	יִמְצָא[b]	3. *sg.*	*Qal*
	נִמְצָא	תִּמְצֶאנָה	תִּמְצְאוּ	תִּמְצֶאנָה[d1]	יִמְצְאוּ	*pl.*	
II	*s.* אֶמָּצֵא	תִּמָּצְאִי	*s.* תִּמָּצֵא	תִּמָּצֵא	יִמָּצֵא	*sg.*	*Niphʿal*
	נִמָּצֵא	תִּמָּצֶאנָה	תִּמָּצְאוּ	תִּמָּצֶאנָה	יִמָּצְאוּ	*pl.*	
III	*s.* אֲדַכֵּא	תְּדַכְּאִי	*s.* תְּדַכֵּא	תְּדַכֵּא	יְדַכֵּא	*sg.*	*Piʿel*
	נְדַכֵּא	תְּדַכֶּאנָה	תְּדַכְּאוּ	תְּדַכֶּאנָה	יְדַכְּאוּ	*pl.*	
IV	*s.* אֲדֻכָּא	תְּדֻכְּאִי	*s.* תְּדֻכָּא	תְּדֻכָּא	יְדֻכָּא[a]	*sg.*	*Puʿal*
	נְדֻכָּא	תְּדֻכֶּאנָה	תְּדֻכְּאוּ	תְּדֻכֶּאנָה	יְדֻכְּאוּ	*pl.*	
V	*s.* אַמְצִיא	תַּמְצִיאִי	*s.* תַּמְצִיא	תַּמְצִיא	יַמְצִיא	*sg.*	*Hiphʿîl*
	נַמְצִיא	תַּמְצֶאנָה	תַּמְצִיאוּ	תַּמְצֶאנָה	יַמְצִיאוּ	*pl.*	
VI	*s.* אָמְצָא	תָּמְצְאִי	*s.* תָּמְצָא	תָּמְצָא	יָמְצָא[a]	*sg.*	*Hophʿal*
	נָמְצָא	תָּמְצֶאנָה	תָּמְצְאוּ	תָּמְצֶאנָה	יָמְצְאוּ	*pl.*	
VII	*s.* אֶדַּכֵּא	תִּדַּכְּאִי	*s.* תִּדַּכֵּא	תִּדַּכֵּא	יִדַּכֵּא	*sg.*	*Hithpa*
	נִדַּכֵּא	תִּדַּכֶּאנָה	תִּדַּכְּאוּ	תִּדַּכֶּאנָה	יִדַּכְּאוּ	*pl.*	

5. *Participium.*

I מֹצֵא, מֹצְאִים, *f.* מֹצֵאת (מָלֵא, מְלֵאִים *intr.* § 25*g*); *pass.* מָצוּא.
II נִמְצָא, *f.* נִמְצֵאת. ‖ III מְדַכֵּא. ‖ IV מְדֻכָּא. ‖ V מַמְצִיא.
VI מָמְצָא. ‖ VII מִדַּכֵּא.

Litteratura.*

I.

M. Steinschneider, Bibliographisches Handbuch über die theoretische und praktische Literatur für hebräische Sprachkunde. Leipzig 1859, XXXVI, 160 p. [Addenda permulta et Corrigenda enumeravit J. Gildemeister, Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft XIV, p. 297 sqq.]

Wilh. Gesenius, Geschichte der hebräischen Sprache und Schrift. Eine philologisch-historische Einleitung in die Sprachlehren und Wörterbücher der hebräischen Sprache. Leipzig 1815. VIII, 231 p.

V. E. Loescher, De causis linguae Ebraeae. Francofurti et Lipsiae 1706. 496 p. 4.

S. D. Luzzatto, Prolegomeni ad una Grammatica ragionata della lingua Ebraica. Padua 1836. 234 p.

Franz Delitzsch, Jesurun sive Prolegomenon in Concordantias V^{is} T^{i} a Julio Fuerstio editas libri tres. Grimma 1838. XVI, 260 p.

Ern. Renan, Histoire générale et système des langues sémitiques. 5ème édit., Paris 1878. XVI, 527 p.

II.

**Wilh. Gesenius*, Thesaurus philologicus criticus linguae Hebraeae et Chaldaeae V^{is} T^{i}. Editio altera. Lipsiae. Vol. I: 1835; vol. II: 1840; vol. III, 1 (שָׂבַר—צ): 1842; vol. III, 2: 1853 (composuit Aemil. Roediger); III, 3: 1858 (indices, additamenta et emendationes digessit et edidit Aem. Roed.). 1522+116 p. 4.

Paul. Martin. Alberti, Porta linguae sanctae. Budissae 1704. 1259 p. 4.

Wilh. Gesenius, Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch. Zehnte Auflage bearbeitet von F. Mühlau und W. Volck. Mit Beiträgen von D. H. Müller. Leipzig 1886. XLII, 984 p.

---

* Libros a Judaeis medii aevi conscriptos enumeravi in: Lehrbuch der neuhebräischen Sprache und Litteratur von H. L. Strack und C. Siegfried, Karlsruhe und Leipzig 1884, p. 107—116.

*W. *Gesenius*, Hebrew and Chaldee Lexicon to the O. T. Scriptures, translated with additions and corrections from the Author's Thesaurus and other works. By S. P. Tregelles. London 1859. XII, 884, 35 p. 4.

Sander et Trenel, Dictionnaire hébr.-franç., Paris 1869 (811 p., auctor. Jud.).

Frédéric Lévy, מזכרת עולם, Vocab. hébr.-franç. etc. Paris, 1867 (VI, 524 p., auct. Jud.).

L. Hollaenderski, Dictionnaire univ. franç.-hébr., Revu et complété par L. Wogue. $1^{\text{ère}}$ partie, A—C, Paris 1878 (464 p., auct. Jud.).

E. F. Leopold, Lexicon hebr. et chald. in libros Vet. Test. 1878.

Friedrich Delitzsch, The Hebrew Language viewed in the Light of Assyrian Research. London 1883. XII, 73 p.

— —, Prolegomena eines neuen hebräisch-aramäischen Wörterbuchs zum Alten Testament. Leipzig 1886. IX, 217 p.

W. Wright, The Book of Jonah in four Oriental Versions, namely Chaldee, Syriac, Æthiopic and Arabic, with Glossaries. London & Leipzig 1857. X, 148 p. [„Glossaries admirable, as introduction to comparative study of Semitic languages" Driver.]

III.

Isaak Nathan, מאיר נתיב. Venet. 1523. fol.

J. Buxtorfi Concordantiae Bibliorum Hebraicae ... Accesserunt novae concordantiae Chaldaicae . . . cum praefatione ... per J. Buxtorfium filium. Basileae 1632. fol.

— — Concordantiae Bibliorum Hebraicae et Chaldaicae [auctae et emendatae ab] editore Bernh. Baer. Stettini 1867. 4.

J. Fuerst, Librorum sacrorum V^{is} T^{i} concordantiae Hebraicae atque Chaldaicae. Lips. 1840. fol.

*B. *Davidson*, A Concordance of the Hebrew and Chaldee Scriptures. Revised and corrected. London 1876. VI, 904 p.

Christian Nolde, Concordantiae particularum Ebraeo-chaldaicarum in quibus partium indeclinabilium ... natura et sensuum varietas ostenditur ... Joh. Gottfr. Tympius ... recensuit et annotationes ... adiecit. Jenae 1734. 984, 24, 40 p. 4.

Concordantiae nominum propriorum quae in libris sacris continentur, a divo patre Gideone Brecher inchoata [!] ..., finita demum a filio Ad. Brecher. Francofurti ad M. 1876. 79 p. 4.

L. M. Schusslowicz, ספר אוצר השמות. Wilna 1878. 276 p. 4.

Die neubearbeitete hebräisch-chaldäische Bibel-Concordanz von Dr. *S. Mandelkern* in Leipzig. Leipzig 1884. 15 p.

IV.

Johannis Buxtorfi Thesaurus grammaticus linguae sanctae Hebraeae ... editio sexta. Recognita a J. Buxtorfio, Filio. Basileae 1663. 669, 33 p.

Wilh. Gesenius, Hebräische Grammatik [Halle 1813]. 24. Aufl. Völlig umgearbeitet und herausgegeben von *E. Kautzsch. Leipzig 1885. XII, 419 p.

Heinr. Ewald, Ausführliches Lehrbuch der hebräischen Sprache des Alten Bundes. 8. Ausgabe. Göttingen 1870. XV, 959 p. [1827: Kritische Gramm. der hebräischen Sprache].

**Justus Olshausen*, Lehrbuch der hebräischen Sprache. Buch I. Laut- und Schrift-Lehre. Buch II. Formen-Lehre. Braunschweig 1861. XVII, 676 p.

S. D. Luzzatto, Grammatica della lingua Ebraica. Padua 1853—69. 611 p.

Friedr. Böttcher, Ausführliches Lehrbuch der hebräischen Sprache. Herausgegeben u. mit ausführlichen Registern versehen von Ferd. Mühlau. Leipzig 1866. 68. XII, 654, 699 p.

**Bernh. Stade*, Lehrbuch der hebräischen Grammatik. Erster Theil. Schriftlehre. Lautlehre. Formenlehre. Leipz. 1879. XVIII, 425 p.

**Friedr. Ed. König*, Historisch-kritisches Lehrgebäude der hebräischen Sprache. Erste Hälfte: Lehre von der Schrift, der Aussprache, dem Pronomen und dem Verbum. Leipzig 1881. X, 710 p. [Pars altera „Nomen und generelle Bildungslehre“ anno 1886 in lucem prodibit.]

C. Bonifas, Nouvelle Grammaire hébraïque analytique et raisonnée. Montauban 1856. X, 420 p.

I. M. Rabbinowicz, Grammaire hébraïque, traduite de l'allem. par Clément-Mullet. Paris 1862—1864.

S. Preiswerk, Grammaire hébraïque. 4e édition. Bâle, Lyon et Genève 1884. LXVI, 402 p.

V.

Phil. Berger, Ecriture et inscriptions sémitiques (in: Encyclopédie des sciences religieuses de Lichtenberger. Separatim typis mandatum. Parisiis 1880. 51 p.)

C. Schlottmann, Schrift und Schriftzeichen (in: Riehm, Handwörterbuch des biblischen Altertums p. 1415—1431).

H. L. Strack, Schreibkunst und Schrift bei den Hebräern (in: Real-Encyklopädie für protestantische Theologie und Kirche [2] XIII

[Leipz. 1884], p. 689—696, quo loco libros huc pertinentes enumeravi).

Literarum figuras optime delineavit J. Euting in Bickell-Curtiss, Outlines of Hebrew Grammar (Leipzig 1877) et in Chwolsonii Corpore Inscriptionum Hebraicarum.

De historia punctorum vocalium scripserunt: H. Strack in: Zeitschrift für die gesammte lutherische Theologie und Kirche 1875, p. 619—624; in: Theologische Studien und Kritiken 1875, p. 736—746 (cf. 1876, p. 554). || M. Schwab, Des points-voyelles dans les langues sémitiques, Paris 1879, 48 p. || J. Dérenbourg, Revue Critique 1879, 21. juin. || H. Grätz, Die Anfänge der Vokalzeichen im Hebräischen, in: Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judenthums 1881, p. 348—367. 395—405. || Ad. Merx, Die Tschufutkale'schen Fragmente. Eine Studie zur Geschichte der Masora, in: Verhandlungen des internation. Orientalisten-Congresses (Berlin 1882) II, 1, p. 188—225.

De punctatione quae dicitur Babylonica legas praefationem meam in Prophetarum posteriorum codicis Babylonici editionem p. VII et: Zeitschrift für luther. Theologie 1877. p. 18—21.

Abrahamum Firkowitsch falsarium et defensorem eius, Danielem Chwolson, saepius impugnare coactus fui, cf.: A. Firkowitsch und seine Entdeckungen, Leipzig 1876, 44 p.; Zeitschrift der Deutsch. Morg. Ges. 1879, p. 301 sq., 1880, p. 163—168; Literar. Centralblatt 1883, Nr. 25, col. 878—880.

S. Baer und *H. L. Strack*, Die Dikduke ha-t^eamim des Ahron ben Moscheh ben Ascher und andere alte grammatisch-massorethische Lehrstücke. Leipzig 1879. XLII, 95 p.

A. B. Davidson, Outlines of Hebrew Accentuation, prose and poetical. London and Edinburgh 1861. XXIV, 114 p.

Louis Segond, Traité élémentaire des accents hébreux envisagés comme signes de ponctuation. Genève, 2ème édit. 1874. 32 p.

S. Baer, Das Accentuationssystem der Psalmen, des Buches Job und der Sprüche, überlieferungsgemäss seinen Gesetzen nach dargestellt, in: Franz Delitzsch, Commentar über den Psalter II (Leipzig 1860), p. 477—512.

**William Wickes*, טעמי אמת. A treatise on the Accentuation of the three so-called poetical Books of the Old Testament Psalms, Proverbs and Job. Oxford 1881. XI, 119 p.

S. Baer, Die Metheg-Setzung nach ihren überlieferten Gesetzen dargestellt, in: Archiv für wissenschaftl. Erforschung des Alten Testamentes I (1867—69), p. 55—67. 194—207.

Jos. Wijnkoop, Darche hannesigah sive leges de accentus Hebraicae linguae ascensione. Leiden 1881. 115 p.

Franz Delitzsch, Die Dagessierung der Tenues, in: Zeitschrift für die ges. luth. Theol. u. Kirche. 1878, p. 585—590.

S. Baer, De primarum vocabulorum literarum dagessatione, in: Liber Proverbiorum. Textum . . expressit . . illustravit . . S. Baer, praefatus est . . F. Delitzsch, Lipsiae 1880, p. VII—XV.

Franz Prätorius, Über den Ursprung des Dagesch forte conjunctivum, in: Zeitschr. für die alttestam. Wissenschaft. 1883, p. 17—31.

— —, Über den Einfluss des Accentes auf die Vocalentfaltung nach Gutturalen, ibid. p. 211—219.

Ed. König, Gedanke, Laut und Accent als die drei Factoren der Sprachbildung comparativ und physiologisch am Hebräischen dargestellt. Weimar 1874, 155 p.

Franz Dietrich, Abhandlungen zur hebräischen Grammatik. Leipzig 1846.

W. H. Salter Brooks, Vestiges of the broken Plural in Hebrew. Dublin 1883.

F. W. M. Philippi, Wesen und Ursprung des status constructus im Hebräischen. Weimar 1871. 208 p.

— —, Der Grundstamm des starken Verbums im Semitischen und sein Verhältniss zur Wurzel (in: „Morgenländische Forschungen“, Leipzig 1875, p. 69—106).

N. Porges, Über die Verbalstammbildung in den semitischen Sprachen. Wien 1875, 76 p.

Th. Nöldeke, Untersuchungen zur semitischen Grammatik. I. Die Verba ע״י im Hebräischen, in: Zeitschr. der Deutschen Morgenl. Gesellsch. 1883, p. 525—540. ‖ II. Die Endungen des Perfects. ibid. 1884, p. 407—422.

F. Prätorius, Das Imperfectum יְקַטּוֹל, in: Zeitschr. f. d. alttest. Wiss. 1883, p. 52—55.

Adolf Koch, Der semitische Infinitiv. Eine sprachwissenschaftliche Untersuchung. Stuttgart 1874. 71 p.

A. G. Sperling, Die nota relationis im Hebräischen. Ein Beitrag zur hebr. Lexikographie und Grammatik. Jena 1876, 46 p.

Fritz Hommel, אֲשֶׁר ursprüngl. Substantiv zu trennen von —·שֶׁ (—·שַׁ) ursprüngl. Pronominalstamm, in: Zeitschr. der Deutsch. Morg. Ges. 1878, p. 708—715.

Geo. Wandel, de particulae Hebraicae בְּ indole, vi, usu. Jena 1875, 50 p.

E. Schwabe, כְּ nach seinem Wesen und Gebrauche im alttestam. Kanon gewürdigt. Inaugural-Dissertation. Halle 1883. 44 p.

F. Giesebrecht, Die hebräische Präposition Lamed. Halle 1876. 112 p.

M. Budie, Die hebräische Präposition al (עַל). Halle 1882. 80 p.

P. de Jong, Over de met *ab, ach* enz. zamengestelde Hebreeuwsche Eigennamen. Amsterdam 1880. J. Müller. 15 p.

**Heinr. Ewald*, Syntax of the Hebrew Language of the Old Testament. Translated from the 8th German edition by James Kennedy. Edinburgh 1879. VIII, 323 p.

**Aug. Müller*, Outlines of Hebrew Syntax. Translated and edited by James Robertson. Glasgow 1882. XIV, 143 p.

**S. R. Driver*, A Treatise on the Use of the Tenses in Hebrew. 2nd ed. Oxford 1881. XVI, 320 p.

E. Trumpp, Über den Zustandsausdruck in den semitischen Sprachen, speciell im Arabischen. München 1876. 52 p.

Henry Ferguson, An Examination of the Use of the Tenses in Conditional Sentences in Hebrew (in: Journal of the Society of Biblical Literature and Exegesis . . for June and December 1882. Middletown, Conn. 1883. p. 40—94).

Paul Friedrich, Die hebräischen Conditionalsätze. Inaugural-Dissertation. Königsberg 1884. VIII, 109 p.

H. Mitchell, An Examination of some of the final Constructions of Biblical Hebrew. A Part of a Dissertation. Leipzig 1879. 38 p.

F. Mühlau, Geschichte der hebräischen Synonymik, in: Zeitschrift der Deutschen Morgenländ. Gesellschaft. XVII (1863), p. 316—335.

R. B. Girdlestone. Synonyms of the Old Testament; their bearing on Christian Faith and Practice. London 1871. XIV, 534 p.

Victor Ryssel, Die Synonyma des Wahren und Guten in den semitischen Sprachen. Leipzig 1872. 54 p.

Conr. v. Orelli, Die hebräischen Synonyma der Zeit und Ewigkeit genetisch und sprachvergleichend dargestellt. Leipz. 1871. 112 p.

Em. Kautzsch, Über die Derivate des Stammes צדק im alttestamentlichen Sprachgebrauch. Tübingen 1881. 59 p. 4.

Chrestomathia.

I. Legendi exercitia.[1]

1. א ב ג ד ז ח י נ ע ר שׁ שׂ תּ. רדבת אעשׂזג.
◌ָ ā — חָג יָד רָב שָׂב עָב עָשׂ שָׁת שָׁשׁ נָע נָא אָח
אָב אָז.

2. ל מ ס ק. ◌ֵ, ◌ֵי ē, ê. זֵד חֵת[p] מֵת עֵת עֵד
נֵר רֵק לֵב נֵס יֵשׁ אֵשׁ אֵל אֵד אֵת עֵז שֵׁת[p] שֵׁב.
אֵי מֵי חֵיק ‖ ◌ִי î שִׁיר עִיר רִיב אִישׁ קִיר מִי לִי.

3. ה ו ט צ. ◌ֹ, וֹ ō, ô. עוֹג[p] קוֹל לוֹט[p] אוֹת
מוֹת טוֹב הוֹד עוֹד הוֹי אוֹר נוֹד[p] אוֹ לוֹ. קֹל לֹג
לֹא קֹר צֹר[p] ‖ וּ û סוּס טוּב חוּג חוּט הוּא צוּר לוּ.

4.[2] מם נן צץ כְךְ:[3] פף. כמנפץ. יָם שָׁם שָׂם
לָן אֵין הוֹן רָץ קֵץ צִיץ לָךְ לֵךְ אֵיךְ עוֹף סוּף הֵם
הֵן עֵץ סוּף חֵן שָׁם קוּם אוֹן[p] יוֹם קָם קוֹץ אֵם.

5. נָהָר זָכָר זָהָב אָדָם שָׁטָן עָפָר וָלָד הָרָן[p]
הָגָר[p] אָשָׁם רָעָב שָׂכָר לָבָן[p] | חָמֵשׁ עָקֵב הָעֵץ
לָכֵן אָשֵׁר[p] רָחֵל[p] שָׁלֵם שָׁלֵו | הָעִיר יָמִים שָׁנִים
אָחִיו אָבִיו נָלִין אָשִׁית | הָאוֹר מָקוֹם יָדוֹ אָכֹל לָרֹב

[1] *p* = nomen proprium. [2] § 1*c*. [3] § 5*b*1.

מָגוֹג[p] נָחוֹר[p] לָאוֹר מָרוֹף שָׁפוּט עָצֹר | אָרוּר הָיִי
עָשׂוּ לָגוּר אָסוּר נָסוּ לָנוּ עֵינֵי הָחֵל מֵעַץ עָשׂוֹר[p]
מֵאִישׁ הֵבִיא לֵוִי[p] שְׁנֵי מֵאוֹת אֵלוֹן | וַיְהִי אִישֵׁךְ
צִידֹן[p] קִיטֹר | אִתּוֹ טֹבֹת אֹתָם עוֹלָם מוֹאָב[p] לְמֵשׁ
חֹרֵשׁ הֹרֵג רֹבֵץ רוֹמֵשׂ יֹצֵא עֹבֵד יוֹסֵף[p] קוֹלִי אִתִּי |
סוּרוּ קוּמוּ עוּגָב רוּחִי רוּחוּ ‖ אָחִיךָ עָשִׂיתָ הוֹלִידוּ[1]
יְדֵינוּ רָאִיתִי.

[2]6. בּב גּג דּד כּכ פּפ תּת. בֵּן בֵּין בָּא בֹּא בּוֹ
בּוֹר. גֵּר גָּד[p] גֵּר גּוּר גּוֹי. דָּן[p] דּוֹר דָּם דִּין. כֹּל
כֵּן כּוּשׁ[p] כּוֹס כִּי. פּוּךְ פּוּר פִּי. תֵּת תֹּר | תֹּסֵף תּוֹפֵשׂ
פָּרוֹת גָּדוֹל בֹּגֵד כָּבֵד תֵּלֵךְ תָּמוּת תֵּיטִיב דָּבָר גָּלוּי
פִּיהָ | וָאִירָא, כִּי עֵירֹם אָנֹכִי וָאֵחָבֵא:[3]

7. ַ— *ă*. עַל עַד גַּם גַּן חַי רַק רַע קַח אַל
אַף שַׂק בַּת כַּף | שָׁבַת אָמַר אָכַל לָקַח יָלַד יָדַע
שָׂרַי[p] אֱלַי אֲכַל אֱמַר רֵעַי אוּלַי יוּכַל.

[4]8. דַּרְדַּר מַבְדִּיל יַחְדָּו נַפְתָּלִי[p] שָׁמַעְתִּי חָרַגְתִּי.
אַנְשֵׁי אַבְרָם[p]. אָכַלְתְּ כָּתַבְתְּ נָפַלְתְּ יָכֹלְתִּי שָׁכֹלְתִּי ‖
בָּךְ אַךְ בֵּרַךְ. זָכַרְתְּ מֵאַנְתְּ יָלַדְתְּ זָכַרְתְּ צָחַקְתְּ יָפְתְּ
יַרְדְּ תֵּשְׁתְּ תֹּסְףְּ יֵשְׁטְ.

[5]9. צַדִּיק חַיַּת עַמּוֹן מַתָּן דַּבֵּר קִוּוּ צִוּוּ. וַיֵּבְךְּ
וַיֵּשְׁתְּ וַיָּמֹת. הַיּוֹם הַיָּם הַשֵּׁם הַנָּחָשׁ. אַתְּ | גָּבַהּ
בָּגַהּ יִגְבַּהּ תִּתַּמָּה. עִמָּהּ כֹּחָהּ זַרְעָהּ אִישָׁהּ קוֹמָתָהּ.

---

[1] § 8*a* 1. [2] § 6*a* [3] § 7*e*. [4] § 5*a*.*b*. [5] § 6*d*.*c*.

[1]10. יְהִי סְדֹם[p] פְּרִי שְׁמוֹ שְׁנֵי מְאֹד גְּבוּל שְׁלִישִׁי.
לְהַשְׂכִּיל בְּצַלְמֵנוּ לְהַשְׁקוֹת. פְּנֵי תְהוֹם | נָֽפְלוּ[2] שָֽׁרְצוּ
מָֽלְכוּ עָֽבְדוּ חָֽרְפוּ בֵּֽינְךָ גָּחְנְךָ. יַחְפְּצוּ וַיַּחְדְּלוּ
מַחְשְׁבֹת מַמְלְכוֹת | דַּבְּרוּ הַגְּבוּל הַשְּׁבִיעִי מְרַגְּלִים.
11. ◌ִ— *ĭ*. אִם מִן עִם מִשְׁפָּט מְדַבֵּר אִשְׁתּוֹ לִזְכֹּר
לִקְבֹּר יִשְׁפֹּט יִגְדַּל יִשְׁפְּטוּ וַיִּקְבְּרוּ וְנִפְקְחוּ וַיִּשְׁבְּ.
גִּבֹּר שִׁשִּׁים אִמּוֹ מִכֹּל יִפָּרֵד יִקָּווּ יִוָּלֵד וַיִּפַּח וַיִּטַּע
הַשִּׁשִּׁי וַיִּקַּח. מִפְּנֵי מִפְּרִי מִבְּשָׂרִי | הִמְטִיר הִשְׁחִית
יִקְרָא יִשְׁלַח ‖ ◌ֻ— *ŭ*. יֻלַּד לֻקַּח יֻקַּם קֻבַּר שֻׁלְּחוּ גֻּנַּב
גֻּנַּבְתִּי. אֻמְנָם שֻׁלְחָן.
[3]12. ◌ֶ— *ĕ, ė*. אֶגְדַּל אֶתֵּן אֶסְתֵּר אֶשְׁמֹר נֶחְמָד
עֶשְׂרִים חֶבְרוֹן[p]. וַיּוֹלֶד וַיִּנָּחֶם | לָכֶם לָהֶם לָהֶן
אַתֶּם מַכַּרְתֶּם שִׁכַּלְתֶּם קַמְתֶּם יְדַעְתֶּן. דֶּבֶר כֶּפֶר
כֶּבֶס. בָּבֶל[p] שְׁכֶם[p] בַּרְזֶל גַּרְזֶן | הֶחָג הֶעָרִים הֶהָרִים.
דַּרְכֱּךָ שְׁמֱךָ לֱחִי יֱחִי יֱהִי.
[4]13. ◌ָ— *ŏ*. רָחְבּוֹ רָחְבָּהּ אָרְכּוֹ קָדְשְׁךָ אָזְנְכֶם
וְהָכְלְמוּ הָכְרַת הָמְלַךְ הָפְקַד כָּתְנוֹת אָכְלָם חָדְשׁוֹ.
וַיָּקָם וַיָּרָץ וַיָּשָׁב.
[5]14. נֹחַ[p] תַּצְמִיחַ יֹדֵעַ רָקִיעַ מַגְבִּיהַּ יַגִּיהַּ
מַזְרִיעַ. רֵיחַ הַנִּיחֹחַ.
[6]15. יָשׁוּבוּ וַיָּשֻׁבוּ שׁוּב שֻׁב תְּמֻתּוּן יְשֻׁבֻן

---

[1] §5*c*. [2] §8*a*2. [3] §4*b*. [4] §4*c*. [5] §4*d*. [6] §4*e*.*f*.

הַכְּרֻבִים וַיִּנָּסוּ. צַדִּיקִים צַדִּיקִם שִׁימוּ
וְאָשְׁם עֵירֻמִּם גּוֹיִם לְוִיִּם | מְשׁוּכָתוֹ כּוּלָּם (כֻּלָּם).
16.[1] יֹשֵׁב (יוֹשֵׁב) שֹׂנֵא שֹׁפֵט נֹשֵׂא לִלְבֹּשׁ שָׂטְנַי
שֹׁד יִתְבֹּשֲׁשׁוּ שְׁמֻרִים קֹשְׁטְ.
17.[2] שָׁנָה עָשָׂה הָיָה אֵיבָה חַיָּה צִוָּה מִנְחָה
הַרְבֵּה תַּרְדֵּמָה זִלְפָּה[p] חֻלְדָּה[p] חָכְמָה אָכְלָה חָכְמָה[3]
אָכְלָה הָיְתָה יְהוּדָה[p] מִמֶּנָּה. הֵמָּה הֵנָּה לָמָּה
יָמָּה שָׁמָּה | פַּרְעֹה[p] כֹּה פֹּה גֹּלֹה שְׁלֹמֹה[p] תִּנֵּה
רְאֵה קְנֵה | שָׂדֶה גֹּלֶה אֹפֶה בֹּנֶה אֲמֻחֶה יִבְנֶה
יִרְאֶה מִקְנֶה שְׁמֹנֶה זֶה פֶּה שֶׂה. אֵלֶּה.
18.[4] פָּנֶיךָ אֵלֶיךָ חַיֶּיךָ גְּמַלֶּיךָ. תִּבְכֶּינָה תְּבֹאֶינָה
תְּסֻבֶּינָה וַתִּתְחַלֶּינָה | פָּנָיו אֵלָיו יָמָיו.
19.[5] פָּארָן[p] חַטָּאת יָצָאתִי. רֹאשׁ זֹאת צֹאן
תֹּאכַל וַיֹּאמֶר צֹאנוֹ. רֵאשִׁית מְלֵאתִי לֵאלֹהִים רִאשׁוֹן.
וַאדֹנָי. תֵּצֶאנָה תִּקְרֶאנָה תִּמְצֶאןָ גַּיְא שָׁוְא.
20.[6] חֲנוֹךְ[p] עֲלֵה הֲרָגוֹ עֲשׂוֹת אֲשֶׁר עֲמֹרָה[p]
אֲרוּרָה חֲמִישִׁי אֲכָלְךָ. זַרְעֲךָ נִבְהֲלוּ הַשֹּׁאֲבֹת צְעָקִים
וַיֶּאֶחֱזוּ וְהִתְבָּרֲכוּ תֹּאכַלְנָה. מְרֻבָּבוֹת. וַיְהַלְלוּ רַנְּנוּ
הַלְלוּיָהּ | הֱיוֹת אֱנוֹשׁ אֱכֹל | חֳרִי שִׁבֳּלִים.
21.[7] תַּאֲוָה אַחֲרֵי הָאֲזִנָּה יַעֲקֹב[p] הֶעֱבִיר אָהֳלֹה
יֶחֱרַם הֶחֱלֵיתִי מִמָּחֳרָת.

---

[1] § 4*g*. [2] § 2*b*. [3] § 8*a* 2. [4] § 2*c*. [5] § 10*c*. [6] § 5*d*. [7] § 5*e*.

22. [1] אֶמֶת וֶאֱמֶת לֶאֱמֶת אֱנִי וָאֳנִי.

23. [2] מְלֹאם מִלְּמַעְלָה תְּבַקְשׁוּ בִּלְאֻמִּים.

24. [3] בֶּן־נֵכָר כָּל־עוֹף תִּמְשָׁל־בּוֹ.

25. [4] שֶׁרֶץ נֶפֶשׁ יֶרֶק קֶדֶם דֶּרֶךְ הָֽרֹמֶשֶׂת סֵפֶר
שֵׁבֶט בֹּקֶר גֹּפֶר כֹּפֶר ‖ עֶרֶב אֶרֶץ אֶבֶן חֶרֶב לֶחֶם
רֶחֶם דֶּשֶׁא. עֹזֶר עֵשֶׂב אֹרֶךְ חֹשֶׁךְ אֹהֶל אֹזֶן ‖ זֶרַע
פֶּתַח נֶגַע קֶמַח פֶּצַע צֶמַח | צֹהַר שֹׁהַם רֹחַב אֹרַח |
נַעַר פַּעַם לַהַט דַּעַת | תָּוֶךְ מָוֶת. תֹּהוּ בֹּהוּ. עַיִן
יַיִן קַיִץ הָעַיִט אַיִל זַיִת אַיִן בַּיִת.

26. [5] עֵינַיִם קַרְנַיִם אָזְנַיִם, רַגְלַיִם צָהֳרַיִם אַפַּיִם
נַהֲרַיִם שְׁנַיִם מָאתַיִם | מַיִם שָׁמַיִם[6] יְרוּשָׁלִַם.[7]

II. Exercitia transferendi ex Hebraeo.

A. Nomen (pag. 25*—34*). B. Verbum (pag. 34*—47*).

§ 22. I. מֵת מֵתִי מֵתְךָ מֵתֵךְ מֵתוֹ מֵתִים מֵתֶיךָ. גִּבּוֹר
גִּבּוֹרִים הַגִּבֹּרִים, גִּבֹּרֵי יִשְׂרָאֵל[p], גִּבּוֹרֵי חֲמוֹר חֲמֹרוֹ
חֲמֹרִים חֲמֹרֵינוּ חֲמֹרֵיהֶם. גּוֹי גּוֹיִם, גּוֹיֵי הָאָרֶץ. הָאֱלֹהִים,
אֱלֹהֵי אַבְרָהָם[p], אֱלֹהַי אֱלֹהֵיכֶם אֱלֹהָיו אֱלֹהֶיהָ אֱלֹהֵיהֶם.
נְעוּרַי מְגוּרֶיךָ מְגוּרֵיהֶם. חַיִּים, חַיֵּי נֹחַ, חַיֶּיךָ בְּחַיֵּיהֶם.
חֵיקִי חֵיקְךָ חֵיקָהּ צֹאנְךָ צֹאנְכֶם צֹאנָם. כֹּחַ כֹּחֲךָ. חַנּוּן[8]
ה׳ וְצַדִּיק.

---

[1] §11*g*. [2] §6*g*. [3] §8*b*. [4] §11*i*. [5] §13,1. [6] §38. [7] §9*b*. [8] §85*c.d*.

II. חֻקָּה, חֻקַּת עוֹלָם, חֻקּוֹת חֻקֹּתֶיךָ סֻכָּתוֹ. אִמֹּתָם.
כַּלָּתֵךְ כַּלּוֹתֵיכֶם. רָעָה, רָעַת הָאָדָם, רָעָתִי רָעַתְכֶם רָעָתֵךְ
הָרָעוֹת. אֲחֻזַּתְכֶם וַאֲחֻזָּתְךָ, לַאֲחֻזַּת עוֹלָם. שִׂיבָתֵךְ. הָעֹלָה,
עֹלַת הָעָם, וְעֹלָתְךָ עֹלָתָם עֹלוֹת עֹלוֹתֵינוּ עֹלֹתֵיכֶם. תּוֹרַת
ה׳, וְתוֹרֹתָי. נְתִיבָתִי, נְתִיבוֹת עוֹלָם. נְתִיבוֹתֶיהָ נְתִיבוֹתֵיהֶם
מְעָרַת עֲדֻלָּם[p], הַמְּעָרוֹת. חֲגֹרַת בַּחֲגוֹרָתוֹ.

III. קוֹל בְּקֹלִי קֹלְךָ קוֹלָן קֹלוֹת. חֲלוֹם חֲלֹמוֹ הַחֲלֹמוֹת,
חֲלֹמוֹת שֶׁקֶר, חֲלֹמֹתֵינוּ. דּוֹר, לְדֹרֹת עוֹלָם, לְדֹרֹתֵיכֶם
לְדֹרֹתָם. בָּרְחוֹב. בְּאֵר, בְּאֵרוֹת הַמַּיִם. הָרוּחַ רוּחִי רוּחֲךָ
רוּחֵךְ רוּחֲכֶם רוּחוֹת.

IV. יוֹנָה יוֹנָתִי יוֹנִים, c. יוֹנֵי. תְּאֵנָתִי תְּאֵנִים. סְאָה
סְאִים. ‖ תְּחִלַּת חָכְמָה יִרְאַת ה׳.

§ 23. קְצִיר חִטִּים, קְצִירֵךְ קְצִירְכֶם. הַפָּלִיט, פְּלִיטֵי
אֶפְרַיִם[p], פְּלִיטֵיכֶם. בְּחִנֵּךְ. צְעִיפָהּ. קְדוֹשִׁים. נְבִיאֵי נְבִיאַיִךְ
נְבִיאֶיהָ. הֶהָמוֹן, הֲמוֹן גּוֹיִם. הָאָדוֹן, אֲדֹנֵי[1] יוֹסֵף[p],
אֲדֹנֶיךָ אֲדֹנַי | מְקוֹם שְׁכֶם[p], הַמְּקֹמוֹת מְקוֹמֹתֵיכֶם. הֶעָוֹן
עֲוֹנֹתָם. אֶתְנַנֵּךְ הָאֶתְנַנּוֹת. הַמָּאוֹר מְאֹרֹת. לְשׁוֹן שֶׁקֶר,
לְשׁוֹנֵךְ לְשֹׁנוֹת | בְּנִקָּיוֹן, נִקְיוֹן שִׁנַּיִם. ‖ קָדוֹשׁ אֲנִי ה׳
אֱלֹהֵיכֶם.

§ 24. I. בַּמִּשְׁפָּט, מִשְׁפַּט הַיָּתוֹם, מִשְׁפָּטָן, מִשְׁפָּטִים,
מִשְׁפְּטֵי ה׳, מִשְׁפָּטָיו. מִגְדַּל חֲנַנְאֵל[p], מִגְדָּלֶיהָ. מִדְבַּר
קָדֵשׁ[p], מִדְבָּרָה. מִסְפַּר הַגִּבּוֹרִים. מִשְׁקַל הַזָּהָב, מִשְׁקָלָם.
מַאֲכַל פַּרְעֹה[p], וּמַאֲכָלְךָ מַאֲכַלְכֶם. כּוֹכַב אֱלֹהֵיכֶם, לַכּוֹכָבִים,
כֹּכְבֵיהֶם. מַלְאַךְ ה׳, מַלְאָכוֹ לַמַּלְאָכִים, מַלְאֲכֵי דָוִד[p].

---

[1] § 19*d*.

וּבְהֵיכָלוֹ, הֵיכְלֵי שֵׁן | מוֹשָׁבָם, לְמוֹשְׁבֹתָם מוֹשְׁבוֹתֵיהֶם | מוֹרָאִי.

II. הַשּׁוֹפֵט שֹׁפְטֵנוּ שֹׁפְטֵיךָ שֹׁפְטֵיהֶם. הַיֹּשֵׁב, יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ, וְיֹשְׁבֵיהֶן. לַעֲרֵב הָעֹרְבִים, עֹרְבֵי נַחַל. אֹיְבֵי דָוִד, אֹיְבָיו, שֹׁמְרֶךָ חֹתֵן חֹתֶנְךָ לְחֹתְנוֹ נֹתֶנְךָ גֹּאַלְכֶם שֹׂנַאֲךָ, שֹׂנְאֵי צִיּוֹן[p], שֹׂנְאָיו שֹׂנְאֵיהֶם. שֹׁלֵחֲךָ. לַכֹּהֲנִים, כֹּהֲנֵי ה׳, כֹּהֲנֶיךָ. בְּמֹעֲדוֹ, מוֹעֲדֵי ה׳. | בַּמִּזְבֵּחַ, מִזְבַּח ה׳, מִזְבְּחִי מִזְבַּחֲךָ הַמִּזְבְּחוֹת מִזְבְּחוֹתֶיךָ. מַעֲשֵׂר, מַעֲשַׂר (מַעְשַׂר) הַדָּגָן.

III. יֶדְךָ בְּיֶדְכֶם יָדַיִם יָדֶיהָ יְדֵיכֶם. דַּם הָאָדָם, דָּמוֹ, דְּמֵי הֶבֶל[p], דְּמֵיכֶם דָּמֶיךָ. דָּגִים, דְּגֵי הַיָּם | שֵׁם הַנָּהָר, שֶׁם־אַבְרָם[p], שְׁמָם בִּשְׁמוֹתָם. הָעֵץ הָעֵצִים, עֲצֵי גֹפֶר, עֵצֶיךָ עֵצֶיהָ. | מָוֶת וְחַיִּים בְּיַד־לָשׁוֹן.

§ 25. דְּבַר ה׳, דְּבָרִי דְּבָרְךָ דְּבָרֵךְ דְּבָרוֹ דְּבָרֵנוּ דְּבָרַי דְּבָרָיו דְּבָרֶיהָ דִּבְרֵיהֶם דִּבְרֵי יוֹסֵף[p]. בְּשַׂר אִישׁ, בְּשָׂרְךָ שְׂכַר שָׂכִיר, שְׂכָרֵךְ. זְקַן אַהֲרֹן[p], זְקָנְךָ זְקַנְכֶם. שְׁלָלָהּ שְׁלַלְכֶם. נְחַשׁ נְחֹשֶׁת. לִרְעָבָם. נְהַר מִצְרַיִם[p], וְנַהֲרוֹתַיִךְ. צְבָא הַשָּׁמַיִם, צְבָאֲךָ צְבָאָיו, אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת, צִבְאוֹת ה׳, צִבְאוֹתֵינוּ. | בֶּעָשָׁן, עֲשַׁן הָעִיר, עֲשָׁנָהּ. עֲפַר הָאָרֶץ. חֲתָנָיו. הֶחָמָס חֲמָסִים. הַלְּבֵךְ. חֲכָמֶיהָ. חַלְלֵי ה׳, הֶחָלָל הַחֲלָלִים חֲמָסוֹ.

לְבָבָם. שְׂעַר רֹאשׁוֹ, שְׂעָרוֹ. | זְקֵנֶיךָ חֲצֵרוֹת חַצְרוֹתָיו, בְּחַצְרוֹת אֱלֹהֵינוּ. יְרֵכַיִךְ. | יְשֵׁנִים עֲרֵלָה הָעֲרֵלִים מְלֵאָה טְמֵאִים שְׁלֵמָה שְׂבֵעִים יְבֵשׁוֹת רְעֵבָה מְלֵאוֹת צְמֵאִים.

§ 26. [ע״ע] חִצּוֹ חִצֶּיךָ חִצָּיו, חִצֵּי גִבּוֹר. קֵן, קַן־צִפּוֹר, קִנִּי קִנֶּךְ קִנִּים. קִצֵּךְ קִצֵּנוּ. צִלְּךָ צִלָּם, בְּצֵל קֹרָתִי.

שְׁנוֹ שְׁנַיִם שְׁנֵיהֶם, שְׁנֵי רְשָׁעִים. לִבְּכֶם לִבּוֹת. אַמָּה
אַמְּכֶן אַמֹּתָם אַמֹּתֵינוּ | מָגִנֵּנוּ מָגִנִּים, מָגִנֵּי נְחֹשֶׁת. | כֹּל,
כָּל־יוֹם, כָּל־הַיּוֹם, כֻּלָּהּ כֻּלָּנוּ[1], לְכֻלָּם. חָק־עוֹלָם, חֻקֶּךָ
וְהַחֻקִּים, חֻקֵּי הָאֱלֹהִים. בְּתֻמִּי. חֻמּוֹ, בְּחֹם קָצִיר.
כְּרֻבָּם, וְרֹב דָּגָן. תֻּפִּים תֻּפֶּיךָ בְּעֹז ה׳, עֻזְּכֶם עֻזָּהּ. |
עַם הָאָרֶץ, הָעָם עַמְּךָ הָעַמִּים, עַמֵּי הָאָרֶץ. שַׂקּוֹ שַׂקֵּיהֶם.
גַּן־עֵדֶן[p], גַּנֵּי גַנִּים. כַּף פַּרְעֹה[p], כַּפֶּךָ כַּפַּיִם בְּכַפֵּיהֶם,
כַּפֵּי אַהֲרֹן. שַׂר־צְבָאוֹ הַשַּׂר שָׂרְכֶם וְשָׂרַיִךְ, שָׂרֵי פַרְעֹה.
צָרֵינוּ, צָרֵי יְהוּדָה. הַדָּבָר הָרַע הַזֶּה, הַטּוֹב וְהָרָע,
רָעִים, רָעֵי גוֹיִם. הָהָר[2], הַר ה׳, הָהָרָה[3] הֶרָה[4], הָרִים
הָרֵי, בְּהַרְרָם[5], הַרְרֵי צִיּוֹן. פָּרִים פָּרֶיהָ. יָם; יָם הַמֶּלַח,
יָם־כִּנֶּרֶת[p], יַם־סוּף; יָמָּה יַמָּה יַמִּים. פַּת־לֶחֶם, פִּתִּים.
צִדֵּי הַמִּשְׁכָּן. בְּצִדֵּיכֶם. | גְּמַלֶּיךָ, קְטַנִּים. עַם קָדוֹשׁ
אַתָּה לַה׳ אֱלֹהֶיךָ׃

[ע״נ]. אַף ה׳, בְּאַפֶּךָ, אַפַּיִם, אַפֵּי דָוִד, אַפֶּיהָ,
גַּג הַמִּגְדָּל, לְגַגֶּךָ גַּגּוֹת. חִכּוֹ חִכֶּךָ. אִשּׁוֹ אִשְּׁכֶם. לְעֵת
עֶרֶב, בְּעִתּוֹ, הָעִתִּים, עִתּוֹת.

§ 28. I. דֶּרֶךְ דַּרְכְּךָ לְדַרְכְּכֶם דְּרָכִים דַּרְכֵי דְּרָכָיו דְּרָכָו[6]
דַּרְכֵי ה׳. מֶלֶךְ בָּבֶל[p], מַלְכֵיכֶם. כֶּלֶב כְּלָבִים כְּלָבֶיךָ,
כַּלְבֵי צֹאנִי. כֶּרֶם כַּרְמְךָ וּכְרָמֵינוּ וְכַרְמֵיכֶם. לַיֶּלֶד
הַיְלָדִים יַלְדֵי וְיַלְדֵיהֶן. לֶחֶם לַחְמְכֶם. רַחְמָהּ. נֶפֶשׁ
הָאָדָם, נַפְשֶׁךָ, נְפָשׁוֹת, נַפְשׁוֹת אֶבְיוֹנִים, לְנַפְשֹׁתֵיכֶם. רַגְלָהּ
רַגְלֵיכֶם. קֶרֶן קַרְנְךָ קַרְנְכֶם קַרְנַיִם. קַרְנֵי רְשָׁעִים, בְּקַרְנָיו
בְּקַרְנֵיכֶם; קְרָנוֹת, קַרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ. | עַבְדִּי לְעַבְדְּךָ עֲבָדִים

---

1 § 22iδ. 2 § 17cγ. 3 § 20c. 4 § 11f. 5 § 5d. 6 § 22kβ.

עֲבָדֵיהֶם. חֶסֶד חַסְדְּךָ חֲסָדִים, חַסְדֵי ה׳. הָעֲצַבִּים.
אֶלֶף, בְּאַלְפֵי יְהוּדָה, אֲלָפִים. אֶבֶן אַבְנוֹ אַבְנֵיהֶם אֲבָנֶיךָ
בָּאֲבָנִים, אַבְנֵי זִכָּרוֹן. עַצְמְכֶם עַצְמִי עֲצָמִים, עֲצָמוֹת,
עַצְמֹתָם עַצְמֹתֵיהֶם. בְּחֶרֶב חַרְבְּכֶם חֲרָבוֹת, בְּחַרְבוֹת
גִּבּוֹרִים. אֶרֶץ הָאָרֶץ בְּאַרְצוֹ הָאֲרָצוֹת בְּאַרְצֹתָם. | הַדֶּלֶת
בְּדַלְתּוֹ דְּלָתַיִם דְּלָתֶיךָ, וְדַלְתֵי הַבַּיִת, דְּלָתוֹת, דַּלְתוֹת
נְחֹשֶׁת. קֶשֶׁת וּבְקַשְׁתִּי הַקְּשָׁתוֹת וְקַשְּׁתוֹתָם[1] | צֶדֶק כְּצִדְקִי.
קֶבֶר קִבְרוֹ קְבָרִים קְבָרֵינוּ, קִבְרֵי מַלְכֵי יִשְׂרָאֵל. בְּקִרְבָּהּ
קְרָבַי. שְׁקָרִים בְּשִׁקְרֵיהֶם. הַפְּגָרִים שֶׁקֶל שְׁקָלִים, שִׁקְלֵי
זָהָב. נִזְמָהּ, נִזְמֵי הַזָּהָב. בְּבִטְנֵךְ בֶּטֶן. שִׁמְשֵׁךְ. בֶּתֶר
בִּתְרוֹ בְּתָרָיו. בִּרְכַּיִם, בִּרְכֵּי יוֹסֵף. בִּרְכֶּיהָ.

II. זַרְעֲךָ זַרְעֲכֶם. לְפִצְעִי פְּצָעַי. פֶּשַׁע. פִּשְׁעֵי
יִשְׂרָאֵל. נִגְעֲךָ נְגָעִים. פֶּתַח הַבַּיִת, הַפֶּתְחָה הַפָּתַח
פִּתְחוֹ פְּתָחִים פְּתָחֶיהָ, פִּתְחֵי עוֹלָם. | נְעָרָיו, נַעֲרֵי דָוִד.
בַּעְלָהּ. בְּעָלִים בְּעָלֶיהָ לְבַעֲלֵיהֶן, בַּעֲלֵי הָעִיר. הַשַּׂעֲרָה
שְׂעָרֶיךָ. נַעַל נַעֲלֵי נַעַלְךָ, נַעֲלַיִם בַּנְּעָלִים וְנַעֲלֵיכֶם בַּנַּחַל
נְחָלֶיהָ נַחֲלֵי מַיִם. פַּעֲמַיִם, מֵאָה פְּעָמִים. זַעַם זַעְמוֹ
זַעַמְךָ זַעְמֵךְ.

III. בְּשִׁבְטְךָ הַשְּׁבָטִים לְשִׁבְטֵיהֶם, שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל.
עִמְקֵךְ הָעֲמָקִים עֲמָקֶיךָ. עֶשְׂבָּם. עֶזְרֵנוּ. הַחֵלֶק חֶלְקִי
חֲלָקִים חֶלְקֵיהֶם. חֶפְצוֹ חֲפָצִים חֲפָצֶיךָ חֶלְבּוֹ וּמֵחֶלְבֵהֶן[2].

IV. כְּפָרֶךָ. חָשְׁכִּי. הָאֹרֶךְ לְאָרְכָּהּ. בְּקָרִים. אָזְנְךָ
אָזְנְכֶם אָזְנַיִם אָזְנֶיךָ אָזְנֵיהֶם, בְּאָזְנֵי הָעָם. בַּחֹדֶשׁ הַשֵּׁנִי,
חָדְשׁוֹ הֶחֳדָשִׁים חֳדָשָׁיו, חָדְשֵׁי הַשָּׁנָה. רֹמַח רְמָחִים

---

[1] § 6eβ. [2] § 22kβ.

רָמְחֵיהֶם. נָגְהָם. רָחְבָּהּ. אָרְחֲךָ אֳרָחוֹת, אָרְחוֹת חַיִּים.
פָּעֳלֶךָ פָּעָלְךָ כְּפָעֳלוֹ. פְּעָלִים. גָּרְנִי, גָּרְנוֹת דָּגָן, גָּרְנָה.
קָדְשְׁךָ קָדָשֵׁיכֶם, קֹדֶשׁ הַקֳּדָשִׁים, קָדְשֵׁי דָוִד. אֹהֶל הָאֹהֱלָה
אָהֳלֹה[1] בְּאָהָלְךָ אֹהָלִים בְּאֹהָלֶיךָ אָהֳלֵיכֶם בְּאָהֳלֵי־שֵׁם[p].
V. כֶּסֶף כַּסְפֶּךָ כַּסְפֵּיהֶם. בֶּגֶד בִּגְדוֹ, בִּגְדֵי עֵשָׂו.
הַצּוּר תָּמִים פָּעֳלוֹ[2] כִּי כָל־דְּרָכָיו מִשְׁפָּט׃ פַּלְגֵי־מַיִם
לֶב־מֶלֶךְ בְּיַד־ה׳׃
§ 29. עַיִן הָעַיְנָה, עֵין הַמַּיִם, עֵינַיִם, עֵינֵי ה׳, בְּעֵינֶיךָ
בְּעֵינֶיךָ עֵינֵיכֶם. יַיִן יֵינֶךָ, יֵין חֶלְבּוֹן[p]. הָאַיִל, אֵיל
הָעֹלָה, אֵילִים. הָעַיִט, לְעֵיט הָרִים. צַיִד צֵידִי. לַיִל
(לַיְלָה[3]), לֵילוֹת.
§ 30. שְׁבִי שִׁבְיָהּ שֶׁבְיֵךְ. בֶּכִי בִּכְיִי. לֶחְיָהּ, לֶחֱיוֹ, לְחָיֵיהֶם!.
אֲרִי אֲרָיוֹת אֲרָיִים. חֳלָיִים חֳלָיֵינוּ. עֳנִי עַמִּי, עָנְיִי עָנְיֵךְ.
§ 31. A. לְעָנִי, עֲנִיֶּיךָ, נְקִיִּם, עֲנִיֵּי עַמִּי. בַּעַל הַשּׁוֹר נָקִי.
B. מַחֲזֵה שָׁוְא. מַשְׁקֵהוּ הַמַּשְׁקִים. מַעֲשֵׂנוּ, מַעֲשֵׂה ה׳,
מַעֲשִׂים מַעֲשַׂי מַעֲשֶׂיךָ מַעֲשֵׂיכֶם, מַעֲשֵׂי יָדֶיךָ. מַחְסֶה
(מַחֲ׳), מַחְסֵה כָזָב, מַחְסִי (מַחֲ׳), מַחְסֵהוּ. מַחֲנֵהוּ. הַחֹזֶה,
גָּד[p] חֹזֵה דָוִיד, הַחֹזִים חוֹזָי. מַטֵּה אַהֲרֹן, מַטְּךָ מַטֵּהוּ
מַטּוֹת מַטֹּתָם. ‖ גְּדֹלִים[4] מַעֲשֵׂי ה׳׃ עַל־אֱלֹהִים יִשְׁעִי
וּכְבוֹדִי צוּר־עֻזִּי מַחְסִי בֵּאלֹהִים[5]׃ טוֹב ה׳ לַכֹּל וְרַחֲמָיו
עַל־כָּל־מַעֲשָׂיו׃
שָׂדִי שָׂדֶיךָ; שָׂדוֹת שְׂדֹתֵיכֶם. קְנֵה הַמִּדָּה, קָנָה
הַקָּנִים, קְנֵי מְנֹרָה. נְוֵה צַדִּיקִים, נָוֵהוּ. פָּנֶיךָ, לְפָנַי.
מִזְבַּחֲךָ עִמְּנוּ צָרֶיהָ גְּוִיֵּהֶם חֲלֹמֹתָיו רֶגֶל חַרְבֹתָם

---

[1] § 22iβ. [2] § 85e. [3] § 20cα. [4] § 85d. [5] § 10c4.

סַלְעִי שְׁבָיָם הַחֲכָמִים אֲדֹנֵיכֶם חַיָּתָהּ מִשָּׁלוֹ שֹׁקִים חֲמֹרְךָ רְעוֹתֵיהֶם זְהָבָם כַּפֶּיךָ שְׁלַלְכֶם יֹשְׁבֶיהָ פְּשָׁעַי רַגְלֶיךָ מִכְסֵהוּ גִּבּוֹרֶיךָ קֹלָהּ לֶחְכֶם שָׂרֵיהֶם אֱלֹהֵינוּ צְלָמָיו גִּשְׁמֵיהֶם חַרְבּוֹ מִגְדָּלִים שְׂכָרֶךָ סֶלַע עֹלֹתֶיךָ מַלְאָכָיו חִכּוֹ תֻּפֶּיךָ מַלְכְּכֶם חַבֻּרָתִי אָכְלֶךָ, יֵינְךָ וְהָרַגְלַיִם שַׁעֲרֵיהֶם מַחְסֵנוּ צַלְמֵיכֶם כְּחֻקֹּתָם כַּלָּתְךָ כַּדִּים חֲלָלֶיךָ עֵינֶיהָ שְׁבָטֶיךָ לְחָיַיִךְ גַּגֹּתֵיהֶם מְגִנָּיו כֹּהֲנֵיהֶם שָׂרִים בְּצַלְמֵנוּ שָׁרְשֵׁךְ חָרְבֹתֵיהֶם גְּשָׁמִים תְּשׁוּקָתֵךְ לְפִשְׁעֲכֶם חֻקֶּיךָ לְהֵיכְלֵיכֶם. ‖ מְתֵי מִלְחָמָה, בְּתָם־לְבָבִי, עַבְדֵי אֲבִימֶלֶךְ[p], מִכְסֵה הַתֵּבָה, עַצְמוֹת יוֹסֵף, מִשְׁלֵי שְׁלֹמֹה, חַכְמֵי לֵב, חֲלַל חֶרֶב, וְאֵילֵי צֹאנְךָ, שַׁעֲרֵי צִיּוֹן, שִׁיבַת עַבְדְּךָ, נְבִיאֵי ה׳, גִּשְׁמֵי בְרָכָה, רַגְלֵי הַכֹּהֲנִים, כְּכוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם, עַם אֶחָד.

§ 33. I. דְּגַת הַיָּם, דְּגָתָם. בֶּן־מְאַת שָׁנָה[1]. שְׁנַת הָרָעָב, שְׁנָתוֹ, שְׁנָתַיִם, שָׁנִים שָׁנֵינוּ, שְׁנֵי חַיֵּי שָׂרָה[p]; שְׁנוֹת חַיִּים, שְׁנוֹתַי. עֵצָה, עֲצַת הַזְּקֵנִים, עֵצוֹת. תּוֹעֲבַת מִצְרַיִם[p]. תּוֹעֵבוֹת, תּוֹעֲבֹת הַגּוֹיִם, תּוֹעֲבֹתַיִךְ תּוֹעֲבֹתֵיהֶם.

II. מַמְלָכוֹת, מַמְלְכוֹת הָאָרֶץ. לְמֶמְשֶׁלֶת הַיּוֹם. מַחֲשֶׁבֶת הָמָן[p], מַחֲשָׁבוֹת, מַחְשְׁבוֹת לִבּוֹ, מַחְשְׁבֹתָם מַחְשְׁבֹתֵיהֶם. מִשְׁפָּחוֹת, מִשְׁפְּחֹתָם. לְמִשְׁפְּחֹתֵיהֶם.

§ 34. נְקָמוֹת, נִקְמַת ה׳, נִקְמָתֵנוּ. רְבָבוֹת, רִבְבוֹת אֶפְרַיִם[p], בְּרִבְבֹתָיו. וְצִוְחַת יְרוּשָׁלַםִ, צִוְחָתֵךְ. בִּרְכָתְךָ בְּרָכוֹת, בִּרְכוֹתֵיכֶם. נִבְלַת אִיזֶבֶל[p], נִבְלָתָם. | אַנְחָתִי אַנְחֹתַי. זַעֲקָתִי זַעֲקָתָם, זַעֲקַת סְדֹם[p]. צַעֲקָתוֹ.

[1] § 39i.

מַלְכַּת שְׁבָא[p]. עֲלָמוֹת. שַׂלְמַת רֵעֶךָ, שַׂלְמָתוֹ וּשְׂלָמוֹת
שַׂלְמֹתַיִךְ שַׂלְמֹתֵיכֶם. נְעָרוֹת, נַעֲרוֹת אֶסְתֵּר[p], וְנַעֲרֹתֶיהָ. |
בִּקְעַת יְרֵחוֹ[p], בְּקָעוֹת. שִׁפְחַת שָׂרָה, שִׁפְחָתֵךְ הַשְּׁפָחוֹת
שִׁפְחֹתֵיכֶם. שִׂמְלַת אִשָּׁה, שִׂמְלָתֵךְ שְׂמָלֹת שִׂמְלֹתַיִךְ.
שִׂמְחַת עוֹלָם, שִׂמְחָתִי שִׂמְחַתְכֶם. מִנְחַת שָׁוְא, מִנְחֹתֶיךָ.
יִרְאַת אֱלֹהִים, בְּיִרְאָתֶךָ. אִמְרַת ה׳, אִמְרָתִי; אִמְרוֹת
ה׳ (אִמֲ׳ ψ 12, 7) אֲמָרוֹת טְהֹרוֹת | עֶגְלַת בָּקָר, עֶגְלוֹת
בֵּית אָוֶן[p]. חֶרְפַּת עַמּוֹ, חֶרְפָּתָם. | עָרְלַת לְבַבְכֶם, עָרְלַתְכֶם
הָעֲרָלוֹת, עָרְלוֹת פְּלִשְׁתִּים[p], עָרְלֹתֵיהֶם.

§ 36. I. מִשְׁמַרְתִּי מִשְׁמְרוֹתֵיהֶם. מוֹלַדְתְּךָ, אֶרֶץ מוֹלַדְתּוֹ.
אַדֶּרֶת שֵׂעָר, אַדַּרְתּוֹ. | תּוֹכָחוֹת. בְּטַבַּעַת הַמֶּלֶךְ, טַבַּעְתּוֹ
טַבְּעֹתֵיהֶם טַבְּעֹתָם. מַשְׂכֻּרְתִּי. לְגֻלְגְּלֹתָם.

II. אֹמֵר אֹמְרִים אֹמֶרֶת הָאֹמְרוֹת. יוֹנַקְתּוֹ יוֹנְקוֹתָיו
יוֹנְקוֹתֶיהָ | חַטָּאתִי חַטֹּאתֵינוּ. | תִּפְאַרְתֵּנוּ.

§ 37. מַלְכוּת שָׁאוּל[p], מַלְכוּתְךָ. גָּלוּת יְהוּדָה, גָּלוּתֵנוּ. |
מִצְרִי מִצְרִים הַמִּצְרִית. תַּחְתִּים תַּחְתִּית תַּחְתִּיּוֹת.
הַפְּנִימִי הַפְּנִימִים הַפְּנִימִית הַפְּנִימִיּוֹת.

§ 38. I. בֶּן־אָחִיו אֲבוֹתֵינוּ בָּתֵּינוּ בִּתֵּנוּ אִשְׁתֶּךָ אֲחוֹתָם
בְּנוֹ בְּנֹתָם בְּנֹתֵיהֶם אָבִיךְ אַחֵינוּ אָחִינוּ אִישֵׁךְ בָּנַיִךְ
אַחֹתֵינוּ אֲמָתֶךָ בֵּיתוֹ אָחִיהָ בְּנֵיכֶם וְאַמְהֹתָיו אָבִינוּ
בְּנָהּ אַחֶיךָ אָבִיהָ בְּנֹתֵינוּ לְאָחִיךְ, בֵּית אֲחִי אֲדֹנִי.

II. הֶעָרִים בְּפִיו כֵּלֶיךָ הַשָּׁמַיְמָה הָרָאשִׁים וְרֹאשׁוֹ
פִּיהָ מֵימֶיךָ. שַׁעַר־עִירוֹ, רָאשֵׁי הֶהָרִים, עָרֵי הַגּוֹיִם,
מֵימֵי מִצְרַיִם, תַּחַת שְׁמֵי ה׳.

Rep. I. תּוֹעֲבֹתָם שִׁפְחָתְךָ נִשְׁמָתוֹ מַשְׂכֻּרְתֶּךָ שְׂמָחוֹת

שִׂמְלֹתֵיכֶם נִבְלָתְךָ עָרְלָתוֹ שְׂפָתָיו, צַעֲקַת הָעָם, בִּרְכוֹת טוֹב, נִשְׁמַת חַיִּים, מִשְׁפְּחוֹת רְאוּבֵן.

II. עֲטֶרֶת זְקֵנִים בְּנֵי בָנִים וְתִפְאֶרֶת בָּנִים אֲבוֹתָם׃ אֲנִי עַבְדְּךָ בֶּן־אֲמָתֶךָ׃ תּוֹעֲבַת ה׳ שִׂפְתֵי שָׁקֶר׃ לֹא מַחְשְׁבוֹתַי מַחְשְׁבוֹתֵיכֶם וְלֹא דַרְכֵיכֶם דְּרָכָי נְאֻם ה׳׃

§ 39. שִׁשָּׁה בָנִים, בָּנוֹת שֵׁשׁ, שֵׁשׁ שָׁנִים, שֵׁשֶׁת יָמִים. עֲשָׂרָה אֲנָשִׁים, פָּרִים עֲשָׂרָה, עֶשֶׂר שָׁנִים, עֲשֶׂרֶת יָמִים, עֲשֶׂרֶת הַדְּבָרִים. ‖ אַרְבָּעָה עָשָׂר כְּבָשִׂים, שְׁלֹשָׁה עָשָׂר פָּרִים, שְׁנֵים עָשָׂר שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל; שְׁתֵּים עֶשְׂרֵה אֲבָנִים, שְׁלֹשׁ עֶשְׂרֵה עָרִים; עָרִים תְּשַׁע עֶשְׂרֵה. ‖ חֲמִשָּׁה עָשָׂר שֶׁקֶל, שְׁמֹנָה עָשָׂר אֶלֶף, אַרְבָּעָה עָשָׂר יוֹם, שְׁנֵים עָשָׂר אִישׁ, שְׁנֵי עָשָׂר בָּקָר; שְׁמֹנֶה עֶשְׂרֵה אַמָּה, שֵׁשׁ עֶשְׂרֵה נֶפֶשׁ, תְּשַׁע עֶשְׂרֵה שָׁנָה.

חָמֵשׁ שָׁנִים וְשִׁשִּׁים שָׁנָה, אַרְבָּעִים וְחָמֵשׁ שָׁנָה, שִׁבְעִים שָׁנָה וְחָמֵשׁ שָׁנִים.

מֵאָה אִישׁ, מָאתַיִם שָׁנָה, עִזִּים מָאתַיִם, תְּשַׁע מֵאוֹת שָׁנָה, שְׁלֹשׁ מֵאוֹת שׁוּעָלִים. ‖ אֶלֶף אִישׁ, אֶלֶף פְּעָמִים, שִׁבְעַת אֲלָפִים פָּרָשִׁים, עֲשֶׂרֶת אֲלָפִים אִישׁ, מֵאָה אֶלֶף כָּרִים.

שְׁמֹנַת יָמִים, עֲשָׂרָה גְמַלִּים, שְׁתֵּים עֶשְׂרֵה שָׁנָה, שֵׁשׁ מֵאוֹת כֶּסֶף. טוֹב־לִי תוֹרַת־פִּיךָ מֵאַלְפֵי זָהָב וָכָסֶף׃ בְּאַרְבָּעָה עָשָׂר לַחֹדֶשׁ. בְּאַרְבַּע עֶשְׂרֵה שָׁנָה לַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ[p]. אֶלֶף כֶּסֶף.

§ 44. 45. 46. I. בֵּאלֹהֶיךָ בַּחֲלוֹמִי בִּמְקֹמֵנוּ לַעֲבָדָיו לִלְשֹׁנֹתָם לִירֵאָיו כַּעֲמֹרָה[p] כִּירוּשָׁלַםִ[p] מִנְּעוּרֵינוּ מֵרְחֹבָהּ מֵהֶחָצֵר מֵעַמֶּיהָ וֵאלֹהֶיךָ וּתְאֵנֵיכֶם וּבִגְדֵיכֶם וּמִשְׁפְּטֵי יְלָדִים

וַאדֹנִי וַחֲסָדָיו וּפִגְרֵיהֶם | מִתּוֹרָתֶךָ לִמְקֹמוֹ מִשֹּׁפְטֵי
מֵרְשָׁעִים וּדְרָכֶיךָ וּפְתָחֵיהֶם וּנְעָלֵינוּ מִסִּפְרֶךָ וּמוֹרַאֲכֶם
מֵהַשָּׁלָל מֵאַפְּכֶם לְרַעְבָם וַעֲצָבֶיךָ וּסְפָרִים מִצֵּידֵי מֵאָהֳלֶיךָ
מִקִּבְרֵיהֶם וּכְרָמֵינוּ מֵרִבְבֶם וּבְגָדִים בִּבְשַׂרְכֶם מִפְּנֵיהֶם
וּנְחָלִים מִפִּרְיוֹ וּפָעָלְכֶם מִנְּעָרָיו כַּעֲבָדִים מִדַּרְכֵיכֶם מֵרָחֶם
לִמְקֹמֹתָם בִּשְׁמוֹתָם מִכֹּהֵךְ מִפָּנֶיהָ || וּפִגְרֵי מַלְכֵיהֶם,
בִּקְצֵה שָׂדֵהוּ, מִזְּהַב אוֹפִיר^p, וּזֲהַב [1] הָאָרֶץ, מִיַּלְדֵי
הָעִבְרִים, וַחֲתַן הַמֶּלֶךְ, מִצַּד הַקְּצָרִים, מִגְּמַלֵּי אֲדֹנָיו,
בִּרְקִיעַ הַשָּׁמַיִם, עֶצֶם מֵעֲצָמַי, מִקְצֵה[2] הַיַּרְדֵּן^p, מִקֶּרֶב עַמּוֹ,
בִּמְעָרוֹת צֻרִים. || וּבְחֻקֹּתֵיהֶם וּלְשֹׁפְטִים וּמִשֹּׂנְאַי וְלִמְשָׁלִים
וּמֵהָרֶיהָ וּבִלְשׁוֹנָם וְלַאֲלָפִים וּבְקַשְׁתִּי וּכְמִשְׁפְּטֵיהֶן
וּבַסְּלָעִים וּלְאָכְלְכֶם וּמֵעֲוֹנוֹתֵיכֶם וּבִרְחֹבֹתֶיהָ וּמִבְּשָׂרִי
וּלְאַלְפֵיהֶם וּמִגָּרְנְךָ וּבְפִשְׁעֲכֶם וּבַמִּדְבָּר וּבִלְבָבְךָ | וּבְמֹשַׁב
לֵצִים, וּלְרִשְׁעֵי הָאָרֶץ, וּלְמִקְוֵה הַמָּיִם. || נֵר לְרַגְלִי דְבָרֶךָ
וְאוֹר לִנְתִיבָתִי׃ אֵל גָּדוֹל ה׳ וּמֶלֶךְ גָּדוֹל עַל־כָּל־אֱלֹהִים׃
הוּא צוּרִי וִישׁוּעָתִי׃ דָּמוֹ בְרֹאשׁוֹ וַאֲנַחְנוּ נְקִיִּם׃

II. וּמֶמְשַׁלְתְּךָ כִּדְמוּתֵנוּ לַאֲנָשֶׁיךָ בַּעֲצָתְךָ וּשְׁנוֹתָם
וּשְׁנֵיהֶם וַאֲמָתוֹ בִּכְלֵיהֶם וּמִנְחֹתֵיכֶם וּמֵימֵיהֶם וּבִימֵיכֶם
וְלִבְנֵךְ וּמִנְחָתִי וּבְמִשְׁפַּחְתּוֹ וְלִנְשֵׁיכֶם. | וּבְתֹכְחוֹת חֵמָה,
בִּימֵי אַמְרָפֶל^p, מִימֵי שְׁלֹמֹה^p.

§ 54. מָלַךְ מָלַכְתָּ מָלְכוּ. שָׁמְרָה שְׁמַרְתִּי שְׁמַרְתֶּם שָׁמָרוּ
שָׁמָרְתִּי. מָכְרוּ מְכַרְתֶּם. זָכְרָה זָכַרְתְּ זָכַרְנוּ זָכָרְתָּ זָכָרְתְּ
כָּרַתְנוּ כָּרַתִּי כָּרָתְּ. שָׁכַב שָׁכָבְתְּ. סָגְרוּ סָגָרוּ רָדַפְתִּי
רְדַפְתֶּם. | שָׁלְחָה שְׁלַחְתֶּם שָׁלַחְתִּי. חָפְרוּ חָפָרוּ חָפַרְתִּי.

---

[1] § 5*d*. 46*a*3. [2] § 6*f*3.

חָלַמְנוּ חָלַמְתָּ שְׁמַעְתֶּם שָׁמַעְתִּי שָׁמַעְנוּ שָׁמַעְתָּ צָחַקְתִּי
צָחַקְתְּ. יָדַעְנוּ יְדַעְתֶּן.

כָּבֵד כָּבְדָה כָּבְדוּ. קָרַב, קָֽרְבָה קָרֵבָה קָרַבְתִּי
קָרַבְתְּ. זָקֵן זָֽקְנָה זָקַנְתִּי. חָפֵץ חָפֵצָה חָפַצְנוּ. אָהַב
et אָהֵב, אָהֵב, אָהַבְתְּ, אָהַבְתִּי ‖ יָכֹל יָֽכְלוּ יָכֹלוּ יָכֹלְתִּי
קָטֹנְתִּי.

§ 55. 56. שְׁפֹט שְׁבוֹר לִשְׁפֹּט לִשְׁבֹּר לִזְכֹּר לִלְבֹּשׁ מִקְּבֹר
בְּשָׁפְכְךָ | לִשְׁכַּב ‖ סְפֹר סִפְרוּ סִפְדוּ סְפֹדְנָה קְבֹר קִבְרוּ
רְדֹף רִדְפוּ זְכֹר זִכְרוּ זְכֹֽרוּ שְׁכַב שִׁכְבִי לְבַשׁ לִבְשִׁי
חִדְלוּ | נָקְבָה שָׁפְטָה שִׁכְבָה שִׁמְעָה.

§ 57. אֶשְׁמֹר תִּשְׁמֹר נִשְׁמֹר יִשְׁמְרוּ תִּשְׁמֹֽרוּ אֶשְׁמְרָה
אֶשְׁמֹֽרָה. יִשְׁפֹּט יִשְׁפְּטוּ תִּשְׁפֹּךְ תִּשְׁפְּכִי תִּשְׁפֹּכוּ יִקְבְּצוּ
יִשְׁבֹּֽתוּ תִּגְנֹֽבוּ. | אֶגְדַּל יִגְדַּל יִשְׁכַּב יִשְׁכְּבוּ יִשְׁכָּֽבוּ נִשְׁכְּבָה
יִלְבָּֽשׁוּ יִקְרַב נִקְרַב נִקְרָֽבָה יִקְרְבוּ תִּקְרַבְנָה תִּשְׁאַל
אֶשְׁאַב תִּשְׁכַּחְנָה | יִשְׁכְּבוּן יִשְׁכָּֽבוּן תִּשְׁמְעוּן תִּשְׁמָֽעוּן.

§ 58. רֹבֵץ רֹבֶצֶת רֹבְצִים הָרֹמֵשׂ הָרֹמֶשֶׂת קֹבֵר קֹבְרִים
קָבוּר קְבוּרִים הֹלֵךְ הַהֹלְכִים הֹלֶכֶת הֹלְכוֹת שָׁבוּר קְשׁוּרָה.
שֹׂנֵא אֹהֵב שְׁבוּרֵי לֵב. שֹׁמְרֵי הַבַּיִת. בָּרוּךְ ה׳.

Rep. כָּשַׁלְתָּ בַּעֲוֺנֶךָ׃ הוֹי הָאֹמְרִים לָרַע טוֹב וְלַטּוֹב רָע׃
מַה־גָּֽדְלוּ מַעֲשֶׂיךָ ה׳ מְאֹד עָֽמְקוּ מַחְשְׁבֹתֶֽיךָ׃ זִכְרוּ
תּוֹרַת מֹשֶׁה עַבְדִּי׃ מִי חָכָם וְיִשְׁמָר־אֵֽלֶּה׃ הַזֹּֽרְעִים
בְּדִמְעָה בְּרִנָּה יִקְצֹֽרוּ׃ כָּשְׁלוּ וְאֵין עֹזֵר׃ ה׳ אֱלֹהַי גָּדַלְתָּ
מְאֹד הוֹד וְהָדָר לָבָֽשְׁתָּ׃ עִבְדוּ אֶת־ה׳ בְּיִרְאָה׃ הַשָּׁמַיִם
שָׁמַיִם לַה׳ וְהָאָרֶץ נָתַן לִבְנֵי־אָדָם׃

§ 59. נִפְקְחוּ נִפְתָּֽחוּ נִשְׁמַרְתָּ נִשְׁמַרְתֶּם נִשְׁפַּכְתִּי נִמְכַּרְנוּ
נִסְתָּֽרְנוּ | לְהִמָּלֵט | הִמָּלֵט הִמָּֽלְטִי, הִקָּבְצוּ הִשָּֽׁמְרוּ הִשָּׁמֵֽרוּ |

יְפָרֵד יְפָרְדוּ אֶסָּתֵר נִסָּתֵר תִּפָּקַדְנָה תִּשָּׁמֵר תִּשָּׁמְרוּ יִשָּׂרְפוּ
תִּשָּׂרֵף אִכָּבְדָה אִשָּׁפְטָה נִשָּׁפְטָה | הַנִּשְׁאָר הַנִּשְׁאֶרֶת
הַנִּשְׁאָרִים הַנִּשְׁאָרוֹת, נִסְתָּר נִסְתָּרִים נִסְתָּרוֹת.

§ 60. בִּקֵּשׁ בִּקַּשְׁתִּי בִּקַּשְׁתֶּם דִּבְּרוּ דִּבֶּרוּ דִּבַּרְתָּ דִּבַּרְנוּ
דִּבַּרְתְּ דִּבְּרָה שִׁלַּמְתֶּם | דַּבֵּר דַּבֶּר כַּבֵּס בַּקְּשָׁה בַּקְּשׁוּ |
לְדַבֵּר הַדַבֵּר הַדַבְּרִי הַדַּבֶּרִי הַדַבְּרוּ לַמֵּדְנָה יְדַבֵּר תְּדַבֵּר נְדַבֵּר
תְּדַבְּרוּן תְּדַבֵּרְנָה נְבַקֵּשׁ תְּבַקְשׁוּ מְבַקְשֵׁי ה׳,
מְבַשֵּׂר מְבַשֶּׂרֶת מְבַשְּׂרוֹת, מְרַגְּלִים. מְקַדֵּשׁ מְקַדִּשְׁכֶם,
מְאַסֵּף, מְאַסִּפְכֶם, מְאַסְּפָיו הַמְדַבֵּר[1] ‖ קֻבַּר גֻּנַּבְתִּי שֻׁלְּחוּ
יְדֻבַּר מְדֻבָּר שֻׁלְּחָה תְּלֻקְּטוּ לֻקַּח לֻקַּחְתָּ יֻלְּדָה יֻלְּדוּ יֻלַּדְתֶּם.

§ 61. הִמְטִיר הִבְדִּיל הִבְדִּילָה הִבְדִּילוּ הִבְדַּלְתָּ הִבְדַּלְתֶּם.
הִשְׁכִּים הִשְׁכַּמְתֶּם הִשְׁחִית הִשְׁחַתִּי הִשְׁחַתֶּם | לְהַבְדִּיל
לְהַשְׂכִּיל הַשְׁלֵךְ הַשְׁלִיכִי הַשְׁלִיכוּ | אַשְׁלִיךְ תַּשְׁלִיכִי יַשְׁלִיכוּ
נַשְׁלִיכָה אַשְׁחִית אַל־תַּשְׁחֵת יַשְׁלֵךְ מַבְדִּיל מַבְדִּילִים
מַשְׁחִתִים מַקְרִיבֵי הַקְּטֹרֶת, מַזְכִּיר מַזְכֶּרֶת ‖ הָשְׁלַכְתָּ
הָשְׁלְכוּ יָשְׁלְכוּ מָשְׁכָּב מָשְׁלָךְ מָשְׁלָכִים מָשְׁלֶכֶת.

§ 62. הִתְהַלֵּךְ הִתְהַלֶּךְ־נֹחַ הִתְהַלַּכְתָּ הִתְהַלַּכְנוּ לְהִתְהַלֵּךְ
מִתְהַלֵּךְ מִתְהַלֶּכֶת מִתְהַלְּכִים אֶתְהַלְּכָה יִתְהַלֵּךְ תִּתְהַלַּכְנָה
יִתְהַלָּכוּן. הִתְאַפְּקוּ לְהִתְאַפֵּק אֶתְאַפֵּק תִּתְאַפַּק, הַחֶרֶב
הַמִּתְהַפֶּכֶת.

§ 63. שָׁאוֹל שָׁאַל. עָצוֹר עָצַר. הֲמָלֹךְ[2] תִּמְלֹךְ אִם־מָשׁוֹל
תִּמְשֹׁל בָּנוּ׃

Rep. קָרוֹב ה׳ לְנִשְׁבְּרֵי־לֵב׃ דִּרְשׁוּ ה׳ בְּהִמָּצְאוֹ׃ נַפְשֵׁנוּ
כְּצִפּוֹר נִמְלְטָה מִפַּח יוֹקְשִׁים הַפַּח נִשְׁבָּר וַאֲנַחְנוּ נִמְלָטְנוּ׃

---

1 § 17b. 2 § 42, 1.

נְצֹר לְשׁוֹנְךָ מֵרָע וּשְׂפָתֶיךָ מִדַּבֵּר מִרְמָה׃ בֵּן יְכַבֵּד אָב וְעֶבֶד אֲדֹנָיו׃ ה׳ מַלְּטָה נַפְשִׁי׃ נְדָרַי לַה׳ אֲשַׁלֵּם׃ אַל־תַּסְתֵּר פָּנֶיךָ מִמֶּנִּי׃ בַּיִת וָהוֹן נַחֲלַת אָבוֹת וּמֵה׳ אִשָּׁה מַשְׂכָּלֶת׃ עֵינֵי־כֹל אֵלֶיךָ יְשַׂבֵּרוּ וְאַתָּה נוֹתֵן לָהֶם אֶת־אָכְלָם בְּעִתּוֹ׃

§ 64. וְזִכַּרְתִּי וְשִׁלַּחְתִּי | וַיִּמְכֹּר וַיִּרְדֹּף וַיִּמְכְּרוּ וַיִּקְבְּרוּ
יִשְׁכַּב וַיִּגְדַּל וַתִּרְכַּבְנָה וַיִּגְדְּלוּ וָאֶשְׁאַל וָאֶזְכֹּר | וַתִּקָּבֵר
וַיִּפָּרְדוּ | וַיְדַבְּרוּ וַיְבַקֵּשׁ וַיְלַקֵּט | וַיַּבְדֵּל וַיַּשְׁכֵּם וַתַּשְׁלֵךְ
וַיַּשְׁכִּימוּ וַיַּשְׁלִכוּ | וַיִּתְעַצֵּב וַיִּתְעַצְּבוּ.

§ 65. I. גֵּרַשְׁתָּ גָּרֵשׁ אֲגָרֵשׁ יְבָרֵךְ וַיְבָרֶךְ וּבֵרַכְתִּי יְהֹרֵג
תֵּהָרַגְנָה יֵאָסְפוּ יֵעָזְבוּ. טָרֹף[1] טֹרַף | מְצַחֵק. בְּשַׁחַת
מְרַחֶפֶת וַיִּנָּחֵם לְהִתְנַחֵם נִכְחַד וַתִּכַּחֵשׁ וּמְמַהֵר. נַחֵשׁ
יְנַחֵשׁ בּוֹ. מִהַרְתָּ וַתְּמַהֵר.

II. שֹׁמֵעַ מְשַׁלֵּחַ מַצְלִיחַ. לִבְרֹחַ כִּשְׁמֹעַ. וְהִצְלִיחַ.
תַּצְמִיחַ. אַשְׁבִּעַ[2] ‖ שְׁמַע בְּרַח־לְךָ וַתִּבְרַח וַיִּזְרַע וַיִּפְתַּח
בְּאַל יִשְׁחַט | וַיְבַקַּע וַיְפַתַּח וַיְגַלַּח וַיַּשְׂבַּע | תַּחְמֹל
תַּחְמְלוּ. וַיַּחֲבשׁ וַנַּחְלְמָה[3] וַיַּעֲרֹךְ וַיֶּהְפֹּךְ וַיַּהַפְכוּ תַּעֲבֹרוּ
וַתַּעֲמֹדְנָה וַיַּעֲזֹב תַּעֲזְבוּ תַּעַזְבִי תַּעַבְדוּן תַּעֲבֹדוּן וַתַּעֲבֹר
וַיַּעַבְרוּ נֶהֱרֹג | תֶּאֱהַב תֶּאֱהָבוּן תֶּאֱנַף יֶחְכְּמוּ וַיֶּחֶרְדוּ.
נֶחְשַׁבְנוּ וְנֶאֶסְפוּ נֶהֶרְסוּ הֶעֱשַׁרְתִּי הֶאֱזִין הֶעֱבִירוּ
וְהַעֲבַרְתֶּם וַיַּחְסְרוּ וַיַּאַסְרוּהוּ. הֶחֱרִיד וְהַחֲרַדְתִּי יֶחֱזְקוּ.

III. עֲבַרְתֶּם חֲשַׁבְתֶּם אֲסוּרִים. צֹעֲקִים הַשֹּׁאֲבֹת
כְּאֲבִים לַעֲזֹב בְּהֵהָפֵךְ לַעֲבֹד. צְעָדָה רָחֲצוּ. וַיִּשְׁחֲטוּ
וַיִּרְחֲצוּ וְנִשְׁאֲלָה (*ipf.*). נִבְהֲלוּ נִבְהָלָה. וַיִּבָּחֲנוּ תִּבָּחֵנוּ

---

[1] § 63*f*. [2] § 95*d*. [3] § 64*i*.

וְהַשְׁעֵנוּ וַיֵּאָחֲזוּ וְהֵאָחֲזוּ. אַל־תֵּאָחֲרוּ אִתִּי. וְהִטַּהֲרוּ[1]
מְשַׁחַתְתְּ וַתִּתְפַּקַּחְנָה וַתִּבְלַעְנָה וַתִּבְלַעְןָ וּזְרַעְתֶּם. וַיֶּחֶזְקוּ
וְהֶחֱזִיקִי וַתְּהַלֵּךְ וְהֶחֱלִיפוּ הֶאֱזִינוּ הַאֲזִנָּה וָאֶעֱמֹד אַעֲבִיר ‖
וַיִּשָּׁאֵר. וַתִּפָּעֶם רוּחוֹ. וַיִּנָּחֶם (7), וַיִּנָּחֵם (2). רַחֲצוּ
סַעֲדוּ צְעַקְנָה. בָּרְכוּ וַאֲבָרֲכָה. שֹׁמַעַת.

אָמַר עָצֵל אֲרִי בַחוּץ בְּתוֹךְ רְחֹבוֹת אֵרָצֵחַ׃ בָּרְכִי Rep.
נַפְשִׁי אֶת־ה׳׃ מִהֲרוּ שָׁכְחוּ[2] מַעֲשָׂיו׃ יְבָרֵךְ יִרְאֵי ה׳
הַקְּטַנִּים עִם־הַגְּדֹלִים׃ ‖ יוֹדֵעַ צַדִּיק נֶפֶשׁ בְּהֶמְתּוֹ׃ עֹבֵד
אַדְמָתוֹ יִשְׂבַּע־לָחֶם[3]׃ אוֹר־צַדִּיקִים יִשְׂמָח וְנֵר רְשָׁעִים
יִדְעָךְ׃ בֵּן חָכָם יְשַׂמַּח־אָב׃ עַד־מָתַי רְשָׁעִים יַעֲלֹזוּ׃
שִׁבַּר דַּלְתוֹת נְחֹשֶׁת וּבְרִיחֵי בַרְזֶל גִּדֵּעַ׃ צַדִּיק אֹכֵל
לְשֹׂבַע נַפְשׁוֹ וּבֶטֶן רְשָׁעִים תֶּחְסָר׃ רָחוֹק ה׳ מֵרְשָׁעִים
וּתְפִלַּת צַדִּיקִים יִשְׁמָע׃ בָּרוּךְ הַגֶּבֶר אֲשֶׁר יִבְטַח בַּה׳׃
בְּרֹב דְּבָרִים לֹא יֶחְדַּל־פָּשַׁע וְחוֹשֵׂךְ שְׂפָתָיו מַשְׂכִּיל׃ ה׳
שִׁמְעָה תְפִלָּתִי׃ בְּטַח אֶל־ה׳ בְּכָל־לִבֶּךָ וְאֶל־בִּינָתְךָ
אַל־תִּשָּׁעֵן׃ ‖ לֹא הִשְׁמִידוּ אֶת־הָעַמִּים אֲשֶׁר אָמַר ה׳
לָהֶם. וַיִּתְעָרְבוּ בַגּוֹיִם וַיִּלְמְדוּ מַעֲשֵׂיהֶם. וַיַּעַבְדוּ אֶת־
עֲצַבֵּיהֶם וַיִּשְׁפְּכוּ דָם נָקִי דַּם־בְּנֵיהֶם וּבְנוֹתֵיהֶם אֲשֶׁר
זִבְּחוּ לַעֲצַבֵּי כְנָעַן׃ ‖ שׁוֹמֵר ה׳ אֶת־כָּל־אֹהֲבָיו וְאֵת
כָּל־הָרְשָׁעִים יַשְׁמִיד׃

אָמַר וְאָמַרְתָּ וַאֲמַרְתֶּם תֹּאמַר תֹּאמְרוּ נֹאמַר וְאֹמְרָה § 66.
תֹּאמְרוּן וַנֹּאמֶר וַיֹּאמְרוּ וַתֹּאמֶר וַתֹּאמַרְנָה אֹמְרִים לֵאמֹר
אֱמֹר אִמְרִי יֹאמַר יֹאמֵר | אָכַלְתָּ אָכַלְתִּי תֹּאכַל תֹּאכְלוּ
וְאֹכְלָה וְאֹכֵלָה תֹּאכֵלוּ וַתֹּאכַל וַתֹּאכַלְנָה אִכְלוּ

[1] Iptv. § 62*b*. [2] §84*f*. [3] § 83*b*.

לֶאֱכֹל יֶאֱכַל אֹחֶזֶת יֹאחֱזוּן. ‖ תִּקְוַת רְשָׁעִים תֹּאבֵד׃ לָמָּה
יֹאמְרוּ הַגּוֹיִם אַיֵּה נָא אֱלֹהֵיהֶם׃

§ 67. וַיִּפֹּל וַיִּפְּלוּ נָפְלָה וַיִּפֹּל וּלְהִתְנַפֵּל הִגִּיד הִגַּדְתָּ
וְאַגִּידָה וַיַּגֵּד וַיַּגִּידוּ הַגִּידִי הַגִּידוּ מַגִּיד, מַגִּידֵי הַחִידָה,
מַגֶּדֶת לְהַגִּיד הִצִּיל וַיַּצֵּל וַתִּנָּצֵל הִשִּׂיגוּ תַּבִּיט וַיִּנַּשֵּׁק
הַגִּידָה־נָּא, הַגִּשָׁה לִּי, וַיִּתְנַכֵּר, וַיִּסַּךְ נֶסֶךְ, וַיַּגֵּד יַקֵּם
נִצָּב נִצָּבִים נִצָּבָה לִנְדֹּר לִנְגֹּף, בִּנְסֹעַ לְנַשֶּׁק־לוֹ. יִנְעַם
וַיִּנְהַג. וַתִּגַּשׁ וַיִּגְּשׁוּ וַתִּגַּשְׁןָ, וַיִּגַּשׁ אֹתָם, גְּשָׁה־נָּא גֹּשׁוּ־נָא
עַד־גִּשְׁתּוֹ וַיִּשַּׁק־לוֹ וַיִּפַּח וַיִּטַּע הַנֹּגֵעַ לִנְגֹּעַ תִּגְּעוּ מַגִּיעַ.
נָסְעוּ וַיִּסְעוּ וַיִּסָּעוּ, נִסְעָה 32, 12, בְּנָסְעָם ‖ לָקַח וְלָקַחְתָּ
לָקַח לָקְחוּ תִּקַּח קְחוּ קָחוּ תִּקְחוּ קְחָה וְלָקַחַת וְאֶקְחָה
נִקַּח וַתִּקַּח לְקַחַ קַח וַיִּקְחוּ קַחְתֶּךָ בְּקַחְתּוֹ | נָתְנָה נָתַנּוּ
וְנָתַתִּי אֶתֵּן תִּתְּנוּ נֵתֵן נִתַּן נִתְּנָה (2!) וְאֶתְּנָה וְאֶתְּנָה
לָתֵת נִתָּנוּ נְתָן־זֶרַע וַיִּתֶּן־לוֹ תְּנִי־נָא וָאֶתֵּן תִּתִּי. ‖ בְּנִי
תּוֹרָתִי אַל־תִּשְׁכָּח וּמִצְוֹתַי יִצֹּר לִבֶּךָ׃ תְּנָה בְנִי לִבְּךָ
לִי׃ צְדָקָה תַּצִּיל מִמָּוֶת׃ הַשָּׁמַיִם מְסַפְּרִים כְּבוֹד אֵל
וּמַעֲשֵׂה יָדָיו מַגִּיד הָרָקִיעַ׃

§ 68. וַיִּוָּלֵד וַיִּוָּלְדוּ וַיִּוָּתֵר פֶּן־תִּוָּרֵשׁ יִוָּדַע תִּוָּסְרוּ הִוָּסְרוּ
וְנִוָּעֲצָה וְיִתְיָעֲצוּ | הוֹלַדְתָּ וַיּוֹרִדוּ וַתֹּרֶד לְהוֹרִיד וְהוֹרַדְתֶּם
הוֹדִיעַ וְהוֹרִידוּ (2!), הַנּוֹתֶרֶת, וַיֹּסֶף שַׁלַּח, וַתֹּסֶף לָלֶדֶת,
נוֹדַע, לֹא תֹסִפוּן, הוֹרַדְתָּ תֹּסֵף וַיּוֹסִפוּ הוֹשֵׁב מוֹשִׁיב
וַיּוֹשֶׁב נוֹעֲצוּ הוֹכִיחַ וְהוֹכֵחַ הוֹכַחְתָּ וַיּוֹכַח וְיוֹכִיחוּ הוֹבִישׁ
אוֹבִישׁ, הוֹאַלְתִּי לְדַבֵּר | יָשַׁנְתִּי וַיִּישָׁן אִישַׁן תִּירַשׁ יִירְשׁוּ
יִרְשׁוּ לְרִשְׁתְּךָ יְעָפוּ יִיעַף יִעֲפוּ אִיעָצָה יָגַעְתִּי וְיִגְעוּ |
אֵלֵד תֵּלְדִי וַיֵּלְדוּ וַתֵּלַדְןָ מֹלֶדֶת בְּלִדְתָּהּ וַיֵּרֶד נֵרְדָה,

יָרֹד יָרַדְנוּ נֵרֵד אֵרְדָה[1], רְדוּ־שָׁמָּה וְיֹרְדִים וַתֵּשֶׁב וַיֵּשְׁבוּ
לָשֶׁבֶת שְׁבִי תֵּשֵׁבוּ, יָדַעְנוּ יֹדֵעַ אֵדַע אֵדְעָה וְנֵדְעָה דְּעוּ
לָדַעַת יְדַעְתֶּן וַיֵּדַע דַּעְתִּי | וַהֲלַכְתֶּם תֵּלֵךְ הָלֹךְ וְאֵלְכָה
וַתֵּלַכְנָה וְאֵלְכָה מִתְהַלֵּךְ לָלֶכֶת, לֶךְ־לְךָ, הָלֹךְ הָלַכְתָּ,
קְחוּ וָלֵכוּ, הוֹלַכְתִּי מוֹלִיךְ מוֹלִיכוֹת | תּוּכַל יוּכְלוּן וַתּוּכַל,
לֹא נוּכַל דַּבֵּר, לֹא אוּכַל לְהִמָּלֵט. יִרְאַת ה׳ תּוֹסִיף
יָמִים׃

§ 69. יִיטַב־לִי, וַיִּיטְבוּ דִבְרֵיהֶם, אֵיטִיב עִמָּךְ, תֵּיטִיב
וְאֵיטִיבָה מֵיטִיבִים לְהֵיטִיב וַתֵּיטֶב הֵיטִיבָה (2!), וִינַקְתֶּם
תֵּינְקִי הֵינִיקָה מֵינֶקֶת מֵינִקְתּוֹ מֵינִיקוֹת מֵינִקוֹתַיִךְ
וְאֵימְנָה. יָבֵשׁ יָבְשָׁה יָבֵשׁוּ וַיִּבָשׁוּ הוֹבִישׁ אוֹבִישׁ. טוֹב
אַתָּה וּמֵטִיב׃

§ 71. אֲקוֹמֵם תְּקוֹמֵם יְקוֹמֲמוּ רוֹמַמְתִּי מְרוֹמֵם יְרוֹמֵם
תְּרוֹמַמְנָה יְעוֹפֵף ‖ קָמָה קָמוּ גָּר גַּרְתָּה גַּרְתִּי נָסוּ
נַסְתֶּם נַסְנוּ לָגוּר לָנוּס לָמוּת קוּמוּ קוּמִי סוּרוּ שׁוּבָה
לוּשִׁי וְצוּדָה יָסוּר נָפוּץ וַיָּסֻרוּ וַיָּנֻסוּ אָמוּת וְנָקוּמָה
אָמוּתָה, מוֹת תְּמֻתוּן, וַיִּמֹּלוּ, בְּהִמֹּלוֹ, הִמּוֹל יִמּוֹל, נָכוֹן
נָמוֹטוּ אֶמּוֹט יֵאֹתוּ נֵאוֹת אָקִים תָּמִית וְהָקֵם וְהָכֵן הָסֵר
הָסִירוּ, הָעֵד הֵעֵד, לְהָמִית לְהָסִיר מֵקִים מְרִיקִים יוּמָת
מוּמָת מוּמָתִים הֲמִתוּ, נָע וָנָד, הֲקִמֹתִי וַהֲקִמֹתִי הֱשִׁיבֹנוּ
הֲרִמֹתִי הֲרִימֹתִי תְּמוֹטֶינָה | אַל־תָּחֹס יָמֹת וַיָּמָת וַיָּמֹת
וַיָּנָס וַתָּרָם וַיָּרָץ וַיָּמָל וַתָּגָר וַיָּמֶת וַיָּפֶץ וַיָּרֶק, וַתָּנַח
הַתֵּבָה, וַיָּרַח ה׳ אֶת־רֵיחַ הַנִּיחֹחַ, וַיָּסַר (2!) | הַנִּיחוּ
וַתַּנַּח ‖ הֵשִׁיב וַתָּשָׁב תְּשׁוּב תָּשִׁיב תָּשֵׁב וַיָּשֶׁב מֵשִׁיב

[1] alii אֵרְדָה § 5*d*.

שׁוֹבְבִי שׁוֹבְבִי, הָשֵׁב, הָשֵׁב אָשִׁיב, שׁוֹב אָשׁוּב, הוּשַׁב
כַּסְפִּי, הַכֶּסֶף הַמּוּשָׁב, הֲשָׁב. ‖ אַל־תָּסוּרוּ מֵאִמְרֵי פִּי.
רַבּוֹת מַחֲשָׁבוֹת בְּלֶב־אִישׁ וַעֲצַת ה׳ הִיא תָקוּם׃

§ 72. שַׂמְתִּי וְשַׂמְתִּי שָׂם, שִׂים־נָא יָדֶךָ, שִׂימוּ, תָּשִׂים
וָאָשִׂם וְאָשִׂימָה וַיָּשִׂימוּ לָשׂוּם, שָׁת אָשִׁית יָשִׁית וַיָּשֶׁת,
לָן, וְלִינוּ, נָלִין וַיָּלֶן וַיָּלִינוּ, וַיָּרִיבוּ יָרֵב, דָּן יָדִין, שָׂשׂ
שַׂשְׂתִּי, שׂוֹשׂ אָשִׂישׂ, שִׂישׂוּ.

§ 73. לְקַלֵּל מְקַלֶּלְךָ וְיִתְפַּלֵּל וַיִּתְפַּלֵּל מְשַׁשְׁתָּ חִלַּלְתָּ וַיְמַשֵּׁשׁ
חִלְּלוּ הַלֲלוּ וַיְהַלְלוּ מִתְעַתֵּעַ | תַּם קַלּוּ רַבָּה לָרֹב, לָגֹז
צֹאנוֹ, כְּחֹם הַיּוֹם, חָנַן אֶת־עַבְדֶּךָ, וְגָלְלוּ אֶת־הָאֶבֶן, בָּלַל,
אָרוֹר אֲרוֹרָה אֹרְרֶיךָ, גֹּזְזֵי צֹאנוֹ | אָאֹר וַיָּשֹׁכּוּ וַיָּבֹזּוּ
תָּחֹן הָחֵל הֵפֵר תָּרֵעוּ, נָרַע לָךְ, הֵרֵעוּ, לְהָרַע לְהָרֵעַ,
הוּחַל ‖ תְּסֻבֶּינָה וַתְּחִלֶּינָה הֲרֵעֹתֶם חַנּוֹתִי קַלֹּתִי בַּזּוֹנוּ
וָאֶקֹּד וַיִּסֹּב, וַתִּתֹּם הַשָּׁנָה | אַל־יֵרַע, וַיֵּצֶר לוֹ.

§ 74. תִּסְפֶּה תִּסָּפֶה וְאֶרְאֶה נִרְאָה (2!) יֵרָאֶה נַשְׁקֵה
אַרְבֶּה אֲכַלֶּה אִבָּנֶה תְּעַנֶּה יֵעָשֶׂה בֹּנֶה עֹשֶׂה, וַתִּכְלֶינָה
וַתַּשְׁקֶין | יַעֲלֶה יַעֲנֶה יַעֲשׂוֹה תַּעֲשֶׂה אֶעֱשֶׂה נַעֲשֶׂה
אֶעֱלֶה אַעֲלֶה וַתַּהֲרֶין | פְּרֵה וּרְבֵה, שְׁתֵה הַקְרֵה־נָא
עֲשֵׂה עֲלֵה קְנֵה צִוֵּיתִי הָרְאֵיתָ | קָנִיתִי עָשִׂיתָ עָשִׂינוּ עָלִיתָ
עָלִינוּ עֲשִׂיתֶם הִשְׁקִיתָ הִגְלִיתֶם קִוִּינוּ הֶעֱלִיתָ וְהַעֲלִתֶם[1] ‖
II שָׁעָה קָנָה בָּכָה כִּלָּה נִשְׁבָּה הִקְרָה הִשְׁקָה וְהֶעֱלָה
הָרְאָה עָלָה | לִמְנוֹת לִשְׁתּוֹת לְהַשְׁקוֹת מֵרְאֹת לַעֲנוֹת
הִשָּׁנוֹת לְצַוּוֹת | עָלְתָה עָנְתָה הָרְתָה כִּסְּתָה הִשְׁקָתָה
רָאֲתָה נִרְאֲתָה ‖ III רָאוּ רְאוּ יִרְאוּ נִרְאוּ יִקְווּ וַיְכַלּוּ

[1] § 65h.

וַיְכַסּוּ וְהִשְׁקוּ יַשְׁקוּ הֶעֱלוּ תִּרְאִי תִּבְכִּי תְּכַסִּי תַּרְבִּי
תַּעֲשִׂי תַּעֲשׂוּ וַיַּעֲנוּ וַיַּעֲלוּ יַעֲשׂוּ, עֲשִׂי עֲלִי רְאִי הַעֲלִי
הִתְעַנִּי עֲלוּ הַשְׁקוּ ‖ IV וַתֵּבְךְּ וָאֵשְׁתְּ וַיִּבֶז וַיִּקֶן יִצֶת
וָאֵרֶא יַרְא (2!), וַתֵּתַע, וַתֵּלַהּ אֶרֶץ מִצְרַיִם, וַיַּעַן וַתַּעַן
וַתַּעַל אַל־תַּעַשׂ וַתְּכַס וָאֲצַוֶּה (5), וָאֲצַו † וַתִּתְכַּס, וַיַּעַל
עֹלוֹת, וָאַעַל (2!). נָקוּמָה וְנַעֲלֶה | הִשְׁתַּחֲוִיתֶם וָאֶשְׁתַּחֲוֶה
וַיִּשְׁתַּחֲווּ וַיִּשְׁתַּחוּ וַתִּשְׁתַּחֲוֶיןָ מִשְׁתַּחֲוִים לְהִשְׁתַּחֲוֹת |
הַרְבָּה אַרְבֶּה, וּשְׂכָרְךָ הַרְבֵּה מְאֹד. ‖ בְּכָל־מָקוֹם עֵינֵי
ה׳ צוֹפוֹת רָעִים וְטוֹבִים׃ טוֹב לַחֲסוֹת בַּה׳ מִבְּטֹחַ[1]
בָּאָדָם׃ אֶבֶן מָאֲסוּ[2] הַבּוֹנִים הָיְתָה לְרֹאשׁ פִּנָּה׃ פְּנֵה אֵלַי׃

§ 75. בָּרָא בְּרֹא וַיִּבְרָא מָצְאָה אֶמְצָא לִמְצֹא וַיִּמְצְאוּ
הַנִּמְצָאֹת נִמְצָא (3!) וַיִּמָּצֵא יִמָּצְאוּן מֹצְאוֹ תִּקְרָא יִקְרָאוּ
וָאֶקְרָא וְקָרָאת(ְ), מָלְאוּ וַיְמַלֵּא מִלְאוּ (2!) וַיְמַלְאוּ מַלֵּא
וַתְּמַלֵּא שָׂנֹא שְׂנוּאָה וַיִּשְׂנְאוּ חָטָאתִי טִמְּאוּ טִמֵּא וָאֲחַבֵּא
אַל־תֶּחֶטְאוּ שְׂנֵאתֶם וַיְקַנְאוּ וַיְמַלְאוּ תִּמְצֶאןָ, מִלֵּאתָ מִלֵּאתֶם
קִנֵּאתִי נִטְמֵאתֶם נִקְרֵאתִי. | לֵב טָהוֹר בְּרָא לִי אֱלֹהִים׃

§ 76. נְשָׂאתֶם וַתִּשָּׂא וַיִּשְׂאוּ נְשֹׂאִים נְשֻׂאת תִּנָּשֶׂאנָה. תִּטֶּה
תַּטֶּה, זְרֹעוֹ הַנְּטוּיָה, וַיֵּט אָהֳלֹה, הַטִּי־נָא. וַיַּכּוּ הַכּוֹת הַךְ.
תִּנָּקֶה. נִסָּה. יָרֵא יָרְאָה אַל־תִּירָא אַל־תִּירְאִי אַל־תִּירְאוּ
וָאִירָא לְיִרְאָה. יָצָאתָ יָצְאוּ יֵצְאוּ תֵּצְאוּ וַיֵּצֵא, יְצָאִי
הַתֵּבָה, בְּצֵאתוֹ הוֹצִיא אוֹצִיאָה הוֹצֵאתֶם הוֹצִיאוּ (2!)
וַתּוֹצֵא, וַיְהִי כְּהוֹצִיאָם. בֹּאוּ בָּאנוּ אָבֹא אָבוֹא וַתָּבֹא
וַתָּבֹאנָה וָאָבֹא הַבָּאִים הַבָּאֹת בְּבֹאוֹ בְּבֹאָן עַד־בֹּאִי
בֹּא־נָא וּבֹאִי הֵבִיאוּ וְהֵבֵאתִי תָּבִיא תְּבִיאוּ וַיָּבִיאוּ.

---

[1] § 82*b*. [2] § 87*e*β.

Rep. I. לֹא יָכְלוּ לָשֶׁבֶת יַחְדָּו׃ קַח וָלֵךְ׃ לֹא יָסְפָה[1]
שׁוּב׃ אֶסָּתֵר וְהָיִיתִי נָע וָנָד׃ אֵרְדָה־נָּא וְאֶרְאֶה׃ קוּם
הִתְהַלֵּךְ בָּאָרֶץ׃ אִם־יוּכַל אִישׁ לִמְנוֹת׃ לִינוּ וְרַחֲצוּ
רַגְלֵיכֶם וְהִשְׁכַּמְתֶּם וַהֲלַכְתֶּם לְדַרְכְּכֶם׃ אַל־נָא יִחַר
לַאדֹנָי׃ וַיֹּסֶף לְדַבֵּר׃ נֵלְכָה עַד־כֹּה וְנִשְׁתַּחֲוֶה וְנָשׁוּבָה
אֲלֵיכֶם׃ אִם־לֹא תֹאבֶה הָאִשָּׁה לָלֶכֶת אַחֲרֶיךָ וְנִקִּיתָ
מִשְּׁבֻעָתִי׃ תֵּלֵךְ וְלָקַחְתָּ אִשָּׁה׃ לְכָה נַשְׁקֶה אֶת־אָבִינוּ׃
מַהֵר הִמָּלֵט׃ הַטִּי־נָא כַדֵּךְ וְאֶשְׁתֶּה׃ קוּם עֲלֵה[2] בֵית־אֵל
וְשֶׁב־שָׁם וַעֲשֵׂה־שָׁם מִזְבֵּחַ׃ שְׁבָה וְאָכְלָה׃ וַיִּחַר לְיַעֲקֹב
וַיָּרֶב בְּלָבָן וַיַּעַן׃ לְכָה נִכְרְתָה בְרִית׃ וְנָקוּמָה וְנֵלֵכָה
וְנִחְיֶה וְלֹא נָמוּת׃ הֲיָדוֹעַ נֵדַע׃ מַהֲרוּ וַעֲלוּ׃ | בָּנוּ (3!).
רְדוּ (2!). נָבִיא (2!). אוֹרִי (2!).

II. הַט שָׁמֶיךָ וְתֵרֵד גַּע בֶּהָרִים וְיֶעֱשָׁנוּ׃ אַל־תְּהִי
חָכָם בְּעֵינֶיךָ יְרָא אֶת־ה׳ וְסוּר מֵרָע׃ אַל־תֹּאמַר לְרֵעֲךָ
לֵךְ וָשׁוּב וּמָחָר אֶתֵּן׃ בְּלֶכְתְּךָ לֹא יֵצַר צַעֲדֶךָ וְאִם
תָּרוּץ לֹא תִכָּשֵׁל׃ אַל־תֹּאמַר אֲשַׁלְּמָה־רָע קַוֵּה לַה׳
וְיֹשַׁע[3] לָךְ׃ בִּנְפֹל אוֹיִבְךָ אַל־תִּשְׂמָח וּבִכָּשְׁלוֹ אַל־יָגֵל
לִבֶּךָ. פֶּן־יִרְאֶה ה׳ וְרַע[4] בְּעֵינָיו וְהֵשִׁיב מֵעָלָיו אַפּוֹ׃
בְּנִי לִדְבָרַי הַקְשִׁיבָה לַאֲמָרַי הַט אָזְנֶךָ׃ גַּם כִּי אֵלֵךְ
בְּגֵיא צַלְמָוֶת לֹא אִירָא רָע׃ ה׳ נָתַן וה׳ לָקָח יְהִי שֵׁם
ה׳ מְבֹרָךְ׃ ה׳ לִי לֹא אִירָא מַה־יַּעֲשֶׂה לִי אָדָם׃ יְראוּ
אֶת־ה׳ וַעֲבַדְתֶּם אֹתוֹ בֶּאֱמֶת בְּכָל־לְבַבְכֶם׃

(Prov 6, 6—11) לֵךְ אֶל־נְמָלָה עָצֵל רְאֵה דְרָכֶיהָ
וַחֲכָם׃ אֲשֶׁר אֵין לָהּ קָצִין שֹׁטֵר וּמֹשֵׁל׃ תָּכִין בַּקַּיִץ

---

[1] § 84*c*. [2] § 83*c*. [3] § 46*e*β. [4] § 64.

לַחְמָהּ אָגְרָה בַקָּצִיר מַאֲכָלָהּ׃ עַד־מָתַי עָצֵל תִּשְׁכָּב מָתַי תָּקוּם מִשְּׁנָתֶךָ׃ מְעַט שֵׁנוֹת מְעַט תְּנוּמוֹת מְעַט חִבֻּק יָדַיִם לִשְׁכָּב׃ וּבָא כִמְהַלֵּךְ רֵאשֶׁךָ וּמַחְסֹרְךָ כְּאִישׁ מָגֵן׃

§ 78. I. לְהָרְגֵנִי לְגָרְשֵׁנִי לַהֲבִיאֵנִי לַהֲמִיתֵנִי שׁוּבוֹ לַהֲשִׁיבוֹ וּכְשָׁמְעוֹ בְּעָמְדוֹ בְּשִׁכְבָהּ, לְעָבְדָהּ וּלְשָׁמְרָהּ, וְלִבְכֹּתָהּ בְּבָרְחֲךָ לְהָרְגֶךָ כַּהֲרִימִי לְשַׁלְּחָם בְּהִבָּרְאָם | שֹׁמְרֶךָ עֹזְרָיו עֹזְרֶיהָ מֹשִׁעִי מוֹשִׁיעֵךְ מוֹשִׁיעֶךָ מוֹשִׁיעֵךְ מוֹשִׁיעָם מְרוֹמְמַי מְבָרְכֶיךָ.

§ 79. לְקָחַנִי אֲכָלַנִי שָׂמַנִי הִשִּׁיאַנִי חַכֵּנִי שְׁלָחַנִי עֲצָרַנִי נָחַנִי הִנְחַנִי הִפְרַנִי וְהִכַּנִי וּשְׁאֵלְךָ וַהֲשִׁיבְךָ הִשְׂבִּיעֶךָ הֲרָגוֹ אֲהֵבוֹ בֵּרְכוֹ צִוָּהוּ וְקָרָהוּ וְהִכָּהוּ יְדָעָהּ חֲשָׁבָהּ נְתָנָהּ מְצָאָהּ שְׁלָחָנוּ הִצִּילָנוּ נְתָנָם צִוָּם רָאָם הוֹצִיאָם קִבְּצָן.

אֲכָלַתְנִי יְלָדַתְךָ אֲהֵבַתְהוּ אֲכָלַתְהוּ הֶחֱזִיקַתְהוּ אֲכָלָתַם.

רְדָפוּנִי וַהֲרָגוּנִי אִשְּׁרוּנִי וְהִכּוּנִי גְּמָלוּךָ שְׁפָטוּךָ הִכְּרֻהוּ הוֹרִדֻהוּ וַעֲבָדוּם וּדְפָקוּם סְתָמוּם.

עֲבַדְתַּנִי וּקְבַרְתַּנִי לִמַּדְתַּנִי וְהִזְכַּרְתַּנִי שִׁלַּחְתַּנִי בֵּרַכְתַּנִי נְטַשְׁתַּנִי רִמִּיתַנִי וְהוֹצֵאתַנִי וּנְשָׂאתַנִי יְדַעְתּוֹ הִכִּיתוֹ מְצָאתָהּ בְּחַנְתָּנוּ צִוִּיתָנוּ וְהִשַּׂגְתָּם וְשַׂמְתָּם.

נְתַתִּיהוּ נְשָׂאתִים.

שְׂכַרְתִּיךָ שְׁמַעְתִּיךָ נְתַתִּיךָ עֲבַדְתִּיךָ וּבֵרַכְתִּיךָ צִוִּיתִיךָ וְהִרְבֵּיתִךָ הוֹצֵאתִיךָ וַהֲשִׁבֹתִיךָ עֲזַבְתִּיךָ סְמַכְתִּיו נְתַתִּיו יְדַעְתִּיו שַׂמְתִּיו הֲבִיאֹתִיו וְהִצַּגְתִּיו[1] נְתַתִּיהָ מְצָאתִיהָ רְאִיתִיהָ וּבֵרַכְתִּיהָ עֲשִׂיתִם יְדַעְתִּין.

---

1 § 70.

יְדַעֲנוּךָ נְגָעֲנוּךָ עֲזַבְנֻהוּ מְצָאנֻהוּ מְצָאנוּהָ בֵּרַכְנוּכֶם יְדַעֲנוּם.

II. תְּקַבְּרֵנִי יַהַרְגֵנִי וַיַּעְקְבֵנִי יְמַשֵּׁנִי וַיְשִׂימֵנִי תְּלַמְּדֵנִי וַיְבָרְכֵנִי וַיַּשְׂבִּעֵנִי אֶעֶבְדְךָ אֶעֱזָבְךָ וְאַשְׂבִּיעֶךָ אֲשַׁלֵּחֲךָ וַנְּשַׁלֵּחֲךָ תְּבָרֶכְךָ וַאֲבָרֶכְכָה וַאֲבָרֶכְךָ יִתֶּנְךָ יְשׁוּפְךָ יִשְׁמְךָ אֲשִׂימְךָ, יַפְרְךָ וְיַרְבֶּךָ, וְאֶעֶשְׂךָ אֶעַלְךָ. אֶתְּנֶךָּ אֲרַחֲמֶךָּ. וַתְּתַפְּשֵׂהוּ וַיְשַׁלְּחֵהוּ וַיַּפְקִדֵהוּ וַיַּעֲמִדֵהוּ וַנַּשְׁלִכֵהוּ וַיְמִיתֵהוּ וַיְבִיאֵהוּ וַיְשִׁיתֵהוּ וַיְבָרְכֵהוּ וַיַּהַרְגֵהוּ וְנַהַרְגֵהוּ וַיְמַשֵּׁהוּ (וַאֲמֻשְׁךָ[1] 27, 21) וַיְקַנֵּהוּ וַיְצַוֵּהוּ וַיַּעֲלֵהוּ וַתַּשְׁקֵהוּ. אֶתְּנֶהָ תַּעַזְבֶהָ וַיַּחְשְׁבֶהָ וַיְרִימֶהָ וַיִּקְרָאֶהָ וַיְבִאֶהָ וַיַּרְאֶהָ תַּעֲשֶׂהָ וַיְעַנֶּהָ. יִתְּנֵהּ יִלְכְּדָהּ יְלַמְּדָהּ יַכִּירָהּ. יִשְׁמְרֵנוּ יְנַחֲמֵנוּ וַיְשַׁלְּחֵנוּ תְּאַכְּלְכֶם אֲלַמֶּדְכֶם. אֶתְּנֵם אֲחַלְּקֵם וַיְשַׁלְּחֵם וַאֲבָרְכֵם וַיַּלְבִּשֵׁם וַיַּעֲבִרֵם וַיַּשִּׂגֵם וַיַּכִּירֵם וַיַּצִּגֵם וַאֲפִיצֵם וַתְּשִׂימֵם וַיַּכֵּם, יְבָהֲלֵמוֹ.

יִרְדְּפוּנִי יִרְאוּנִי יַהַרְגֻנִי וַתְּשַׁלְּחוּנִי, יִשְׁפְּטוּךָ יַעַבְדוּךָ יוֹדוּךָ יַצִּילוּךָ יַעַבְדֻהוּ וַיְמָרְרֻהוּ וַיְרִיצֻהוּ וַיּוֹצִאֻהוּ וַיַּנִּחֻהוּ יִלְכְּדוּהָ יְעַנּוּנוּ תְּתִנֵם וַיְמַלְאוּם וַיְסַתְּמוּם.

הֲרָגַנִי לִמְּדַנִי שִׁלְּחַנִי בֵּרְכַנִי הִלְעִיטַנִי, וַהֲשִׁיבֵנִי דָבָר. רְדָפֵהוּ עֲבָדֵהוּ תְּנֵהוּ וְהַעֲלֵהוּ לָכְדָהּ לַמְּדָהּ הוֹצִיאָהּ. עֲזָרֻנוּ הַצִּילֻנוּ שְׁבָרֵם תְּנֵם הוֹדִיעֵם ‖ שַׁלְּחוּנִי שַׁלְּחֻנִי הַשְׁקִינִי הַגְמִיאִינִי אִכְלֻהוּ וְכִבְשֻׁהָ הוֹצִיאוּהָ הַשְׁמִעֻנוּ תִּפְשׂוּם הַכּוּם.

III. תְּשַׁלְּחֵנִי יְשָׂאֵנִי יִירָשְׁךָ יִמְאָסְךָ אֶשְׁלָחֲךָ יִגְאָלֵךְ

---

[1] Kœnig I, 356.

אֶרְפָּאֵךְ וַיִּשְׁכָּחֵהוּ יִקְרָאֵהוּ וַיִּמְצָאֵהוּ וַיִּשָּׂקֵהוּ וַיִּקְרָאֶהָ
וַיֶּאֱהָבֶהָ וַיִּקָּחֶהָ יִרְפָּאֵנוּ תִּשְׁלָחֵנוּ וָאֶשְׁאָלֵם וַיִּקָּחֵם תִּשָּׂאֵם
אֶשְׁלָחֵם תִּטְעָמוֹ. יִשְׁאָלוּנִי וַיִּרָאוּךָ תִּמְצָאֻהוּ וַיִּקָּחֻהוּ
יִשָּׂאֻנוּ תִּירָאוּם יִשְׁחָטוּם.

שְׁלָחֵנִי קְרָאֵנִי דָּעֵהוּ שָׂאֵהוּ אֱהָבֶהָ שְׁמָעֵנוּ כְּלָאֵם
שְׁמָעוּנִי שָׂאוּנִי קְרָאֻהוּ וּסְחָרוּהָ.

§ 80. תְּבָרְכֵנִי וַאֲבָרֶכְךָ וַיַּעְזְרֶךָּ יֶאֱהָבְךָ אֶעֶרְבֶנּוּ תְּבַקְשֶׁנּוּ
אֲעַשְּׂרֶנּוּ וְאֶרְאֶנּוּ אֲשִׂימֶנּוּ אֲבִיאֶנּוּ נַשְׁקֶנּוּ נַכֶּנּוּ תְּשׁוּפֶנּוּ
אִירָשֶׁנָּה אֶתְּנֶנָּה תֹּאכְלֶנָּה שְׁמָעֶנָּה תְּנֶנָּה. ‖ אֵלִי אַתָּה
וְאוֹדֶךָּ אֱלֹהַי אֲרוֹמְמֶךָּ׃

Rep. I. שִׁמְעוּ לִי יִרְאַת־ה׳ אֲלַמֶּדְכֶם׃ בַּקֵּשׁ שָׁלוֹם וְרָדְפֵהוּ׃
מְקַלֶּלְךָ אָאֹר׃ וַתּוּכַל לְהַשְׁקֹתוֹ׃ בְּדֶרֶךְ חָכְמָה הֹרֵיתִךָ
הִדְרַכְתִּיךָ בְּמַעְגְּלֵי יֹשֶׁר׃ אִם־רָעֵב שֹׂנַאֲךָ הַאֲכִלֵהוּ לָחֶם
וְאִם־צָמֵא הַשְׁקֵהוּ מָיִם[1]׃ הַטֵּה אֵלַי אָזְנְךָ בְּיוֹם אֶקְרָא[2]
מַהֵר עֲנֵנִי׃ קָרוֹב ה׳ לְכָל־קֹרְאָיו לְכֹל אֲשֶׁר יִקְרָאֻהוּ
בֶאֱמֶת׃ בָּרֵךְ אֲבָרֶכְךָ וְהַרְבָּה[3] אַרְבֶּה אֶת־זַרְעֲךָ׃ סְעָדֵנִי
וְאִוָּשֵׁעָה[4]׃ הֹקַר[5] רַגְלְךָ מִבֵּית רֵעֶךָ פֶּן־יִשְׂבָּעֲךָ[6] וּשְׂנֵאֶךָ[7]׃
קְנֵה חָכְמָה, אַל־תַּעַזְבֶהָ וְתִשְׁמְרֶךָּ אֱהָבֶהָ וְתִצְּרֶךָּ׃
יְבָרֶכְךָ ה׳ וְיִשְׁמְרֶךָ׃ יָאֵר ה׳ פָּנָיו אֵלֶיךָ וִיחֻנֶּךָּ׃ יִשָּׂא
ה׳ פָּנָיו אֵלֶיךָ וְיָשֵׂם לְךָ שָׁלוֹם׃

II. [8]תִּמְשָׁל־בּוֹ. יַעֲזָב־אִישׁ. לֶאֱכָל־לֶחֶם. וַיִּפְתָּר־לָנוּ.
אֶת־הָאֱלֹהִים הִתְהַלֶּךְ־נֹחַ. הַבֶּט־נָא. הַכֶּר־לָךְ. וַיִּגֶּשׁ־לוֹ.

---

1 § 83*f*. 2 § 87*ma*. 3 § 74*w*. 4 § 46*d.e*. 5 § 65*s*. 6 § 83*b*
7 § 64*b*. 8 § 9*b*. 13,9.

וַיַּגֶּד־לוֹ. וַיַּצֶּב־שָׁם מִזְבֵּחַ. יְדַבֶּר־נָא. לֶךְ־נָא. לֶךְ־לְךָ.
אֶתֶּן־לָךְ. מַה־תִּתֶּן־לִי. תֶּן־לִי. וַיֶּט־שָׁם אָהֳלוֹ | אֱמָר־
לוֹ. יֵשֶׁב־נָא. קָחֶם־נָא. | יִיטַב לָךְ. וַיָּבֹא נֹחַ. — וַיֵּצֵא
נֹחַ. הִפָּרֶד נָא. לְצַחֵק בָּנוּ (39, 14). הֵחֵל בִּי (31, 7).
לָתֶת לְךָ (15, 7). הִשָּׁמֶר לְךָ.

III. EXPLICATION DE DOUZE MORCEAUX DE L'ANCIEN TESTAMENT.

a) Gen. 1—3.

I. **1.**, **2.** וָבֹהוּ §46*a*4. ‖ תְּהוֹם §17*g*3. ‖ רחף III planer (se dit de l'oiseau qui voltige sur ses petits, Deut 32,11). ‖ **3.** וַיֹּאמֶר §66*a*3. ‖ יְהִי §76β. ‖ **4.** וַיַּרְא §74*q*3. ‖ **5.** לָאוֹר §17*e*. ‖ קָרָא §13*a*8.

6. בְּתוֹךְ § 29*c*. ‖ לָמַיִם §45*f*β. ‖ **7.** וַיַּעַשׂ §74*o*ε. ‖ **9.** יִקָּווּ §74*m*. ‖ וְתֵרָאֶה §74*u*α. Pour Ṣērê sous le ת, comp. §65*b*1. ‖ **10.** יַמִּים pluriel, non numérique, mais servant à désigner l'étendue: «l'océan», «la surface des mers».

11. מַזְרִיעַ § 65*d*. ‖ עֹשֶׂה § 74*g*β. ‖ אֲשֶׁר זַרְעוֹ־בוֹ § 87*a*. ‖ עַל־הָאָרֶץ doit être lié à תַּדְשֵׁא הָאָרֶץ. ‖ **12.** וַתּוֹצֵא § 76*g*. ‖ לְמִינֵהוּ § 22*i*β. ‖ **14.** יְהִי מְאֹרֹת § 86*f*. ‖ וְהָיוּ Vāv consèc. § 64*c*. ‖ מוֹעֲדִים espaces de temps, périodes. ‖ יָמִים § 38. ‖ **15.** לְהָאִיר § 71.

16. שְׁנֵי § 39*b*. ‖ הַגְּדֹלִים § 17*h*. ‖ הַגָּדֹל § 82*c*. ‖ **17.** וַיִּתֵּן (§67*i*) *posuit*. ‖ **18.** וּֽלֲהַבדִּיל (éd. Baer) § 5*d*α. ‖ **20.** יִשְׁרְצוּ *juss.* ‖ שֶׁרֶץ *acc.* § 83*b*. ‖ יְעוֹפֵף § 71*b*.

21. אֲשֶׁר § 87*e* (l'acc. dépend de שָׁרְצוּ § 83*b*). ‖ לְמִינֵהֶם § 22*k*β. ‖ עוֹף כָּנָף oiseaux pourvus d'ailes. ‖ **22.** וַיְבָרֶךְ § 65*b*1. § 64*l*β. ‖ לֵאמֹר § 65*o*. ‖ פְּרוּ § 74*m*. ‖ יִרֶב § 74*o*γ. ‖ **24.** תּוֹצֵא § 76*g*. ‖ וָרֶמֶשׂ § 46*a*4. ‖ וְחַיְתוֹ § 20*c*β.

26. נַעֲשֶׂה § 74*v*. ‖ וְיִרְדּוּ § 74*m*. ‖ וּבְכָל־; on peut supposer qu'un terme חַיַּת manque après ce mot. ‖ **28.** וְכִבְשֻׁהָ § 79*i*γ. ‖ **29.** נָתַתִּי § 67*i*; parf. § 47*b*. ‖ אֲשֶׁר־בּוֹ § 87*b*. ‖ זָרַע § 28*g*. ‖ **30.** suppléez נָתַתִּי devant אֶת־כָּל־יֶרֶק. ‖ **31.** יוֹם הַשִּׁשִּׁי § 17*h* Rem.

II. 1. וַיְכֻלּוּ § 64*f*. § 74*m*. ‖ 2. וַיְכַל § 74*s*. ‖ אֲשֶׁר עָשָׂה § 87*e* ‖ מִכָּל־ § 44*aa* ‖ 3. לַעֲשׂוֹת § 74*k*; לְ § 45*eβ*. ברא לעשות. Liaison de deux verbes pour exprimer une seule idée (§ 84), «il avait fait en créant», comp. Ewald § 285*a*. ‖ 4. ארץ ושמים *acc*., dépendant de עֲשׂוֹת. ‖ 5. טֶרֶם יִהְיֶה n'existait pas encore. טֶרֶם renfermant la notion de quelque chose qui n'est pas accomplie, se construit ordinairement avec l'impft. (§ 47*c*), même lorsqu'il est question d'une chose déjà passée: 19, 4. 24, 45; de même בְּטֶרֶם: 37, 38. ‖ לַעֲבֹד § 65*n*.

6. יַעֲלֶה § 74*ga.p*; Impft. § 47*c*4. ‖ 7. וַיִּיצֶר § 70. ‖ עָפָר. Le terme indiquant la matière dont quelque chose est formée, se met parfois à l'*acc*., comp. 1 Rois 18, 32. ‖ וַיִּפַּח § 67. ‖ 8. עֵדֶן n. pr. ‖ מִקֶּדֶם litt. «venant de l'Orient», c. à d. «vers l'O.», «à l'O.» (comp. «s'approcher *de* qlqn.»). ‖ וַיָּשֶׂם § 72. ‖ 9. וַיַּצְמַח § 65*sβ*. ‖ נֶחְמָד § 65*k*. ‖ עֵץ הַחַיִּים § 17*g*. ‖ דַּעַת § 68*f*. ‖ טוֹב וָרָע *acc*., comp. § 55*b* Rem. ‖ וָרָע § 46*a*4. ‖ 10. לְהַשְׁקוֹת § 74*k* ‖ יִפָּרֵד Impft. § 47*c*4. ‖ וְהָיָה Vāv conséc. ‖ רָאשִׁים (§ 38): commencements (de cours d'eau).

11. הַסֹּבֵב attribut. ‖ פִּישׁוֹן et חוילה noms propres; de même, v. 13, גִּיחוֹן, כּוּשׁ; v. 14, חִדֶּקֶל (Tigre), אַשּׁוּר (Assyrie), פְּרָת (Euphrate). ‖ אֲשֶׁר־שָׁם § 87*b*. ‖ 12. וּזֲהַב § 5*da*. ‖ הַהִוא § 9*b*. ‖ בְּדֹלַח bdellium, résine odorante. ‖ שֹׁהַם onyx (?), béryl (?). ‖ 14. קִדְמַת (seulem. à l'*ét. c*.) sur le devant de, avant. ‖ הוּא פְרָת § 85*c* note. ‖ 15. וַיִּקַּח § 67*h*. ‖ וַיַּנִּחֵהוּ § 71*z*. ‖ לְעָבְדָהּ § 55*e*; suff. de l'obj. § 78*a*; הּ ici fém.

16. וַיְצַו § 74*s*. ‖ אָכֹל § 63*d*. ‖ תֹּאכֵל § 66*a*2. ‖ 17. מִמֶּנּוּ § 44*b*. ‖ אֲכָלְךָ § 55*e*. 65*o*. ‖ מוֹת (§ 71*i*). § 63*d*. ‖ 18. הֱיוֹת § 76*b*. ‖ כְּנֶגְדּוֹ § 28*k*. ‖ 19. וַיִּצֶר § 70. ‖ וַיָּבֵא § 76*h*. ‖ לִרְאוֹת § 74*k*. ‖ שְׁמוֹ § 24*f*. ‖ מָצָא עֵזֶר § 13*bδ*.

21. וַיִּפֹּל § 67*a*. ‖ וַיִּישָׁן § 68*d*. ‖ מִצַּלְעֹתָיו § 25*i*. ‖ תַּחְתֶּנָּה § 43*b*. ‖ 22. וַיִּבֶן § 74*oγ*. ‖ וַיְבִאֶהָ § 76*h*; suff. § 79*f*2. ‖ 23. הַפַּעַם § 17*a*. לֻקְחָה (éd. Baer), קָ § 60*b*. ‖ 24. וְהָיוּ, וְדָבַק Vāv conséc. ‖ בְּאִשְׁתּוֹ § 38. ‖ 25. עֲרוּמִּים § 26*d*. ‖ יִתְבֹּשָׁשׁוּ § 77 (ֵ § 62*dγ*).

III. 1. עָרוּם מִן § 82*ba*. ‖ 2. הָאַתְּ=אַתְּ § 42*h*. ‖ 3. נֹאכֵל § 66*a*2; imparf. = nous avons la permission (§ 47*c*). ‖ תִגְּעוּ § 67. ‖ תְּמֻתוּן § 71*i*, וּן § 53*a.b*. ‖ 4. לֹא־מוֹת § 63*d*. ‖ 5. יֹדֵעַ § 65*eβ*. ‖ וְנִפְקְחוּ § 64*c*. ‖ וִהְיִיתֶם § 76*b*. ‖ כֵּאלֹהִים § 10*c*4.

6. וַתֵּרֶא § 74oδ. ‖ לְעֵינַיִם § 17e. ‖ **7.** וַיֵּדְעוּ § 68f. ‖ עֲלֵה § 31c. ‖ וַיַּעֲשׂוּ § 74m.p. ‖ לָהֶם *sibi* § 79b. ‖ **8.** לְרוּחַ הַיּוֹם vers le souffle du jour = vers le soir; לְ comp. 8, 11. 17, 21. ‖ וַיִּתְחַבֵּא *sing.* § 86i. ‖ עֵץ collect. ‖ **9.** אַיֶּכָּה § 42f.; suff. כָה § 22ia. ‖ **10.** וָאִירָא § 76g. ‖ אָנֹכִי § 14g. ‖ וָאֵחָבֵא § 65b1.

11. הִגִּיד § 67a. ‖ אַתָּה § 14c.h. ‖ הֲמִן־ § 42a. ‖ אֲשֶׁר . . מִמֶּנּוּ § 87a. ‖ צִוִּיתִיךָ § 74eβ. ‖ לְבִלְתִּי § 41,5. ‖ אֲכָל־ § 65o. ‖ **12.** נָתַתָּה § 67i. ‖ עִמָּדִי § 43d. ‖ **13.** מַה־זֹּאת § 42g. ‖ עָשִׂית § 74ea. ‖ הִשִּׁיאַנִי § 76e; *áni* § 79e. ‖ **14.** כִּי parce que ‖ מִכָּל־, מִן d'entre la totalité des animaux, tu es celui qu'atteindra la malédiction. ‖ תֵּלֵךְ § 68i. ‖ יְמֵי § 38. ‖ **15.** אָשִׁית § 72d. ‖ יְשׁוּפְךָ § 71. ‖ יְשׁוּפְךָ רֹאשׁ § 83i. ‖ תְּשׁוּפֶנּוּ § 80a.

16. הַרְבָּה § 74xδ. ‖ אַרְבֶּה § 74ga. ‖ הֵרוֹן ἅπ. λεγ. grossesse. ‖ תֵּלְדִי § 68f. ‖ **17.** בַּעֲבוּר à cause de.. ‖ תֹּאכְלֶנָּה § 80a; בְּ § 66a2. ‖ **18.** תַּצְמִיחַ, sujet הָאָרֶץ. ‖ לָךְ § 45c. ‖ וְאָכַלְתָּ Vāv consée. § 64c. ‖ **19.** תֹּאכַל § 13a8. ‖ שׁוּבְךָ § 71. ‖ אַתָּה § 14c. ‖ **20.** חַוָּה c.à d. Vie.

21. כָּתְנוֹת § 36f. ‖ וַיַּלְבִּשֵׁם § 79e. ‖ **22.** כְּאַחַד § 21g. ‖ לָדַעַת § 45fa. ‖ וְלָקַח Vāv consée. § 64c. ‖ וָחַי § 76c; וָ § 46a4. ‖ **23.** שִׁלַּח ici: chasser, expulser. ‖ אֲשֶׁר . . מִשָּׁם § 87a. ‖ **24.** וַיְגָרֶשׁ § 64lβ. 65b1. ‖ מִקֶּדֶם voy. explic. de 2,8. ‖ לִשְׁמֹר § 55d. ‖ דֶּרֶךְ עֵץ הַחַיִּים § 21f.

b) 1 Sam 9, 1—10, 1.

1. אִישׁ יְמִינִי un Benjamite, comp. v. 4 אֶרֶץ יְמִינִי le pays de Benjamin. ‖ חַיִל ici: fortune. ‖ **2.** מִכָּל־הָעָם § 82b. ‖ **3.** אַחַד § 21g. ‖ **4.** שָׁלִשָׁה, שַׁעֲלִים et v. 5, צוּף noms propres. ‖ **5.** הֵמָּה בָאוּ . . . וְשָׁאוּל אָמַר en franç., phr. subord.: après que...avec plusqprf. ‖ לְכָה § 68k. ‖ וְדָאַג Vāv consée.

6. אִישׁ־אֱלֹהִים un homme de Dieu (en oppos. avec § 20b). ‖ בּא יָבֹא § 63d. ‖ שָׁמָּה = שָׁם. ‖ אֲשֶׁר . . עָלֶיהָ § 87a. ‖ **7.** אָזַל s'en aller, sortir, *deficere*. ‖ תְּשׁוּרָה cadeau, don. ‖ **8.** וַיֹּסֶף § 84a.b. ‖ **9.** לְפָנִים jadis. ‖ בְּלֶכְתּוֹ § 68i. ‖ יִקָּרֵא impft. avec sens fréquentatif: on avait l'habitude d'appeler.

11. הֵמָּה עֹלִים . . וְהֵמָּה מָצְאוּ en franç., phr. subord.: comme ils...avec impft.; comp. v. 14.27. ‖ מַעֲלֵה montée. ‖ בָּזֶה § 45e5. ‖ הַיּוֹם § 17a. ‖ **13.** הָעִיר *acc.* § 83c. ‖ הַבָּמָתָה § 20c. ‖ כְּהַיּוֹם § 17e. ‖ **14.** לִקְרַאת

(proprem. inf. de קָרָא=קָרָה) à la rencontre, au devant de, *obviam.* || **15.** גָּלָה אֹזֶן פּ׳ ouvrir l'oreille de qlqn., c. à d. révéler qlqch. à qlqn.

16. כָּעֵת מָחָר demain à cette heure. || רָאִיתִי comp. Ex 2, 25; 3, 7. || **17.** אֲשֶׁר אָמַרְתִּי duquel j'ai dit § 87*f.* || עָצַר retenir, empêcher; בְּ *coercere imperio*, dominer sur. || **18.** וַיִּגַּשׁ ici avec l'acc., plus fréquemment avec אֶל־. || אֵי זֶה § 42*f.* || **19.** עָלֵה . . וַאֲכַלְתֶּם § 64*c.* || **20.** ולאתנות. לְ: par rapport à, relativement à. || שׂוּם לֵב *animum advertere*, לְ ou אֶל. || תָּשֶׂם juss., au lieu de תָּשִׂים. Le ton monte comme dans אַל־תָּשֶׁב 1 Rois 2, 20.

21. הַצְּעִרָה § 82*a.* || שִׁבְטֵי (le deuxième) désigne certaines subdivisions de la tribu proprem. dite (comme Nombr 4, 18. Jug 20, 12), si, toutefois, il ne faut pas lire שֵׁבֶט. || **22.** לִשְׁכָּה salle (dans laquelle le repas de sacrifice avait lieu). || אִישׁ § 39. || **23.** תְּנָה § 67*i.* || מָנָה part, portion. || **24.** שׁוֹק *crus.* || וְהֶעָלֶיהָ § 17*a* Rem. || שִׂים § 72*b.* || לַמּוֹעֵד probablement: pour cette réunion. || לֵאמֹר lorsque j'ai dit au cuisinier (ici, le texte paraît corrompu).

26. הַחוּצָה au dehors (sur la rue). || **27.** וְיַעֲבֹר qu'il passe . ., comp. § 46*e*β. || כַּיּוֹם maintenant. || Chap. **10, 1** פַּךְ bouteille. || וַיִּצֹק § 70.

c) 1 Sam. 25.

1. וַיִּקָּבְצוּ § 86*c.* || בְּרָמָה § 17*f*3. פָּארָן, מָעוֹן, כַּרְמֶל sont aussi des noms propres, également v. 3 נָבָל (comme appellatif: fou [souvent = impie], voy. v. 25), אֲבִיגַיִל, v. 10 יִשַׁי. || **2.** מַעֲשֶׂה signif. ici = fortune, biens. || בִּגְזֹז § 73*h*γ. || כָּלִבִּי Q^{e}*rê*: un Calébite, de la race de Caleb. || **5.** וּבָאתֶם . . עָלוּ § 64*c.*

6. לֶחָי (§ 17*ca*) = לַחַי à la vie ! = salut ! || וְאַתָּה שָׁלוֹם § 89*e.* || **7.** הֶכְלַמְנוּם § 61*c.* || פָּקַד signif. ici et v. 15 : s'apercevoir de l'absence, du manque de. || **8.** וְיַגִּידוּ . . שְׁאַל § 46*e*β. || וְיִמְצְאוּ sens optatif. || בנו, traduire d'après le Q^{e}*rê* בָּאנוּ. || **9.** וַיָּנוּחוּ Vulgate: *siluerunt.* || **10.** רַבּוּ § 73*g.* || פָּרַץ VII s'échapper, se détacher. || אֲדֹנָיו, comp. אֲדֹנֵינוּ v. 14. 17. § 19*d.*

11. וְלָקַחְתִּי et je devrais saisir? § 42*h.* || טִבְחָה festin de bêtes égorgées. || **12.** הָפַךְ ici, sens intrans.: se détourner, rebrousser chemin. || **14.** עִיט (עוּט) rudoyer, avec בְּ. || **15.** יְמֵי § 87*m.*

17. מִדַּבֵּר (מִן pour que . . ne pas), de sorte qu'on ne peut

lui adresser la parole. ‖ **18.** לָהֶם § 39*h*. ‖ עֲשׂוּיֹת au K^e^thîbh, verbe ל״י, au *Q^e^rê* (עֲשׂוּיֹת) comme ל״י (ל״ה) «faites, préparées» c. à d. «égorgées». ‖ קָלִי froment rôti. ‖ צִמֻּקִים gâteaux de raisins secs. ‖ דְּבֵלָה, pl. ‑ִים, gâteaux de figues. ‖ **20.** סֵתֶר הָהָר partie reculée de la montagne, c. à d., probablement: une gorge.

21. לַשֶּׁקֶר pour rien, *pro nihilo*, *frustra*. ‖ **22.** אִם § 90*a.c.* ‖ שׁתן V *mingere*. מַשְׁתִּין בְּקִיר c. à d. toutes les personnes du sexe masculin. ‖ **23.** וַתְּמַהֵר וַתֵּרֶד § 84*a.e.* ‖ מֵעַל (מִן + עַל) de . . en bas. ‖ אָרֶץ *acc. loci*. ‖ **24.** בִּי de grâce, je vous prie. ‖ **25.** אַל § 41, 3 avec l'indic.

26. חַי § 90*bγ*. ‖ אֲשֶׁר comme ὅτι *recitativum* (כִּי § 90*e*), servant à introduire le discours direct: *utique*. ‖ דָּמִים meurtre, homicide. ‖ וְהוֹשֵׁעַ, comme au v. 33, inf. abs. dépendant virtuellement du מִן de מִבּוֹא; יָדְךָ et יָדִי sont des nominatifs indiquant le sujet. Comp. Ewald § 351*c*. ‖ וְהַמְבַקְשִׁים § 17*b*. 60*b*. ‖ אֶל־ relativement à, à l'égard de. ‖ **27.** הֵבִיא § 86*f*. ‖ וְנִתְּנָה Vāv consée. du parf. ‖ **28.** שָׂא § 76*e*. ‖ מִיָּמֶיךָ depuis le commencement de ta vie. ‖ **29.** וַיָּקָם forme, en réalité, avec וְהָיְתָה une phrase conditionnelle sans particule conditionnelle, «et s'il s'élève quelqu'un . .», comp. § 88*e*. ‖ לִרְדָפְךָ comp. אֲכָלְךָ G 2, 17, voy. § 55*e*. ‖ צָרַר lier ensemble; צְרוֹר paquet, faisceau. ‖ אֵת auprès de, parmi. ‖ קָלַע I. III lancer avec la fronde; קֶלַע fronde, כַּף הַקּ׳ le creux de la fronde. ‖ וְצִוְּךָ לְנָגִיד et qu'il t'aura ordonné (établi) comme prince.

31. est le conséquent de v. 30. פוּקָה et מִכְשׁוֹל remords. ‖ וְהֵיטִב . . וְזָכַרְתָּ § 88*eα*. ‖ **32.** שְׁלָחֵךְ § 79*f*1. ‖ **33.** כְּלִתִנִי de כָּלָא voy. § 75*e*; suff. § 79*dα*. ‖ **34.** מֵהָרַע inf. Hiph. de רָעַע. ‖ כִּי . . כִּי; le כִּי, introduisant ce qui fait la matière de la protestation (§ 90*a*) est répété devant la phrase principale du serment. ‖ ותבאתי, faute de copiste pour וַתָּבֹאִי, Kœnig I, 647. 648.

36. עָלָיו au festin, dans le festin. ‖ **37.** בְּצֵאת § 76*g*. ‖ **39.** מִיַּד *Deus enim Davidis causam ita egerat, ut David a Nabal poenas haberet*. ‖ וַיְדַבֵּר בּ׳ parla à son sujet = la demanda en mariage.

41. אַפַּיִם avec le visage, c. à d. le visage contre terre. ‖ **43.** גַּם־שְׁתֵּיהֶן tous deux.

d) 1 Rois 3.

1. כַּלֹּתוֹ avec ל § 84*b*. ‖ מְזַבְּחִים § 86*c*. ‖ **3.** לָלֶכֶת § 45*f*. ‖ גִּבְעוֹן nom propre, ה ַ § 20*ca*. ‖ יַעֲלֶה impft. sans Vāv consèc., § 47*c* Rem.

6. כַּאֲשֶׁר conformément à ce que; comme. ‖ יִשְׁרַת לֵבָב droiture du coeur (ר׳ seulem. à l'*ét. c.*). ‖ כִּסְאוֹ § 6*f*3. ‖ כַּיּוֹם הַזֶּה comme c'est le cas aujourd'hui. ‖ **7.** לֹא אֵדַע je ne sais pas. ‖ **8.** מֵרֹב, à cause de . . ‖ **9.** וְנָתַתָּ donne donc. ‖ כָּבֵד ici: nombreux.

11. מִשְׁפָּט ici: question, chose concernant le droit. ‖ **13.** נָתַתִּי § 47*b*. ‖ **14.** וְהַאֲרַכְתִּי § 65*m*. ‖ **15.** וַיִּקַץ, autre leçon וַיִּקָּץ § 69*a*. ‖ שְׁלָמִים sacrifice de prospérité, de délivrance (suivi d'un repas de sacrifice).

16. תָּבֹאנָה § 76*h*; impft. après אָז § 47*c* Rem. ‖ **17.** בִּי je te prie. ‖ וָאֵלֵד § 64*h*. ‖ **18.** לְלִדְתִּי § 68*f*; לְ pour représenter le génitif. ‖ זוּלַת et זוּלָתִי, sinon, à l'exception de, si ce n'est. ‖ **19.** לָיְלָה *acc. temporis* répondant à la question: quand? ‖ אֲשֶׁר parce que.

22. לֹא כִי non! mais. ‖ הֶחָי § 17*c*. ‖ **24.** קְחוּ § 67*h*. ‖ **25.** גִּזְרוּ trancher, couper, partager. ‖ אֶחָת § 39*a*.

26. אֲשֶׁר־בְּנָהּ dont le fils § 87*a*. ‖ נִכְמְרוּ רַחֲמֶיהָ son amour l'avait emporté (כמר étymologie incertaine, comp. *Friedr. Delitzsch, The Hebrew Language p.* 40—42). ‖ וְהָמֵת § 63*d*. ‖ **28.** וַיִּרְאוּ § 76*g*.

e) Psaume 1.

1. Sur les parfaits du v. 1 (הָלַךְ etc.), l'impft. du v. 2 (יֶהְגֶּה) voy. § 47*d*. ‖ רְשָׁעִים sans article § 17*g*2. ‖ **2.** וָלַיְלָה § 46*a*4. ‖ **3.** וְהָיָה Vāv consèc. § 64*a*. ‖ **4.** תִּדְּפֶנּוּ § 80*a*. ‖ **6.** דֶּרֶךְ, ordin. au fém. ‖ תֹּאבֵד § 66*a*.

f) Psaume 2.

1. רָגַשׁ être en tumulte, tempêter. ‖ **2.** יִתְיַצְּבוּ dépend encore de לָמָּה. ‖ רֹזֵן seulem. poét.: prince. ‖ נוֹסְדוּ § 68*c*; יסד fonder, II ici: s'assembler, se coaliser. ‖ מוֹסְרוֹתֵימוֹ § 22*ka*. ‖ **5.** אֵלֵימוֹ § 43*a*. ‖ יְבַהֲלֵמוֹ § 79*c*. ‖ **6.** נָסַךְ ici: instituer, établir (comp. יָצַק § 70). ‖ הַר־קָדְשִׁי § 83*e*. ‖ **7.** אֶל־ de, comp. ψ 69, 27. ‖ אַתָּה § 14*c*. ‖ הַיּוֹם § 17*a*. ‖ יְלִדְתִּיךָ, *ĭ* s'explique d'après § 11*f*1. ‖ **8.** אֶתְּנָה § 67*i*. ‖ **9.** תְּרֹעֵם § 73. ‖ **10.** מְלָכִים vocatif. ‖ הִוָּסְרוּ § 49*c*. ‖ **11.** אֶת־ה׳ § 83*e*. ‖ **12.** נַשְּׁקוּ־בַר probablem.: conformez-vous à la droiture, comp. G 41, 40 וְעַל־פִּיךָ יִשַּׁק. D'autres: embrassez le fils (בַּר aram. = fils,

Prov 31, 2). ‖ **13.** דֶּרֶךְ, acc. de la détermination exacte. דֶּ׳ = sort, destin. ‖ כִּמְעַט avec l'impft., pour indiquer un fait qui pourrait facilement se produire. ‖ חוֹסֵי בוֹ § 21*g*.

g) Psaume 3.

1. לְדָוִד à lui appartenant = composé par lui (לְ *auctoris*). ‖ **2.** רַבּוּ § 73*g*. ‖ **3.** לְנַפְשִׁי, לְ de, au sujet de, *de* G 20, 13; comp. אֱל־ ψ 2, 7. ‖ יְשׁוּעָתָה § 20*c* Rem. ‖ בֵאלֹהִים § 10*c*4. ‖ סֶלָה terme musical, à peu près: *forte*. ‖ **4.** מֵרִים § 71*n*. ‖ **5.** קוֹלִי *acc. instr.* ‖ אֶקְרָא je crie, § 47*d*. ‖ וַיַּעֲנֵנִי et il me répond (§ 83*e*), il m'exauce. Le Vāv conséc. caractérise l'exaucement comme étant une conséquence de la prière. ‖ מֵהַר § 44*aγ*. ‖ **6.** וָאִישָׁנָה § 64*i*. ‖ הֱקִיצוֹתִי § 77; הֱ׳ § 71*o*. ‖ יִסְמְכֵנִי impft., parce que la cause dure encore, est permanente. ‖ **7.** אִירָא § 76*g*. ‖ רִבְבוֹת § 5*dβ*. ‖ שָׁתוּ § 72*d*. שִׁית est ici sans objet: se mettre en position (contre), prendre position. ‖ **8.** קוּמָה § 71*eβ*. ‖ הוֹשִׁיעֵנִי § 68. ‖ הִכִּיתָ § 76*d*. ‖ לֶחִי § 83*i*. ‖ שִׁבַּרְתָּ § 60*f*. ‖ **9.** לַיהוָה § 9*b*. ‖ בִרְכָתֶךָ, suppléez תְּהִי ou תָּבֹא.

h) Psaume 121.

1. מַעֲלָה montée, pélerinage (à Jérusalem). ‖ מֵאַיִן d'où? ‖ **2.** מֵעִם le secours est *en* J. et vient *de* lui. ‖ אַל־יִתֵּן et אַל־יָנוּם. אַל avec l'impft., surtout en poésie en qualité de forte négation subjective, à peu près: point du tout, nullement. ‖ יַכֶּכָּה § 76*e*, suff. § 22*ia*. הִכָּה de l'effet nuisible du soleil, comme dans Es 49, 10. ‖ **8.** מִן . . וְעַד depuis . . jusqu'à (encore plus usité que מִן . . עַד).

i) Psaume 127.

1. לִשְׁלֹמֹה appartenant à Salomon (d'après la plup. des interprètes, ce serait également ici le לְ *auctoris*). ‖ שָׁוְא accusatif adverbial: en vain. ‖ **2.** מְאַחֲרֵי־שֶׁבֶת vous qui restez assis tard. ‖ שֵׁנָא orthographe araméenne pour שֵׁנָה (*acc. temp.*, voy. la note sur 1 Rois 3, 19). ‖ **3.** בָּנִים et פְּרִי הַבָּטֶן forment le sujet. ‖ **5.** יֵבֹשׁוּ § 71*i*. ‖ כִּי § 88*a*. ‖ בַּשָּׁעַר c. à d. en jugement, devant le tribunal.

k) Psaume 130.

2. קַשֻּׁב proprem. dressé, raide, fixe (de l'oreille), de là: attentif. ‖ **6.** נַפְשִׁי complétez par le terme: s'attend. ‖ מִשֹּׁמְרִים, מִן § 82*b*.

Vocabulaire.*)

אָב 38.
אָבַד § 66*a*.
אָבָה § 66*a*.
אֶבְיוֹן pauvre.
אָבֵל *adj*. en deuil § 25*f*.
אָבֵל être en deuil § 65*h*.
אֶבֶן pierre *28.
אבק II lutter § 65*b*.
אֵבֶר longue plume des ailes, aile.
אָגַר rassembler.
אִגֶּרֶת § 36*c*.
אֵד brouillard.
אָדוֹן maître, seigneur § 19*d*. *23.
אָדָם homme, ord. *collect*.
אֲדָמָה § 34*b*.
אֲדֹנָי § 10*c* 4.
אַדֶּרֶת manteau *36.
אָהַב (ē) § 66*b*.
אֹהֶל tente 28*q*.
אָהַל dresser une tente.
אוּלַי peut-être.
אוּלָם, וְאוּלָם mais, cependant.
אָוֶן § 29*c*.
אוֹר luire, briller § 71*i*. V.
אוֹר lumière.
אות II consentir, être d'accord *71.
אוֹת *m*. et *f*., pl. אֹתוֹת signe.
אָז alors.
אֹזֶן oreille *28.
אזן V être attentif *65.
אָזַר ceindre *65.
אָח, אָחוֹת 38.
אֶחָד un § 39*a*.
אָחַז 66*a*. *65.
אֲחֻזָּה possession, propriété *22.

---

*) Les chiffres arabes correspondent aux numéros des paragraphes; § renvoie seulement à la Grammaire, * seulement à la Chrestomathie; les chiffres entre parenthèses indiquent d'après quels paragraphes le mot en question doit être décliné ou conjugué. Les chiffres romains (I—VII) désignent, pour les verbes, les conjugaisons; V seul signifie: Causatif. — Les formes verbales sans voyelles sont celles qui ne se présentent pas du tout, ou du moins très rarement, au Qal.

אָחַר § 66 *b*; III ***morari*** 65 *c*.
אַחֲרֵי, אַחַר § 43 *b*.
אַחֲרִית fin, terme.
אֹיֵב ennemi 24 *d*.
אֵיבָה inimitié.
אַיֵּה, *aj* § 42 *f*.
אַיִל bélier *29.
אַיֶּלֶת, אַיָּלָה § 36 *g*.
אַיִן § 41, 2.
אִישׁ 38.
אַךְ 1. en vérité, certes; 2. seulement.
אָכַל 66 *a*.
אָכְלָה, אֹכֶל nourriture.
אֶל § 43 *a*.
אַל § 41, 3.
אָלָה serment (32).
אֱלֹהִים Dieu *22.
אֱלוֹהַּ Dieu (§ 17 *g* 3).
אִלֵּם muet § 24 *d*.
אֶלֶף mille *28.
אִם si § 88; partic. optative § 89 *c*; interrogation § 42 *c*. *d*; אִם et אִם־לֹא dans un serment § 90.
אֵם mère *26.
אָמָה 38.
אַמָּה 39 *f*.
אֻמָּה nation *22.
אמן V croire; II être ferme, durable.
אָמֵץ être fort § 65.
אָמַר 66 *a*.
אֹמֵר parlant *36.
אֹמֶר § 28 *o*.
אִמְרָה parole, sentence *35.
אֲנָחָה soupir *34.
אָנַף être en colère 65 *h*.
אָסַף § 66 *a*. § 64 *l*.
אָסַר lier 65.
אַף colère; *du*. nez, visage *26.
אַף aussi, même.
אָפָה § 66 *a*.
אֵפוֹא § 42 *g*.
אֶפֶס litt. cessation, de là: fin.
אפק VII se contenir.
אֵפֶר cendre.
אָרַב dresser des embûches, guetter § 65.
אֲרוֹן caisse, arche; avec art. הָאָרוֹן.
אֹרַח sentier *28.
אֲרִי lion *30.
אָרֵךְ être long, V. devenir l.
אָרֵךְ § 25 *h*.
אֹרֶךְ longueur *28.
אֶרֶץ terre, pays § 17 *d*. *28.
אָרַר I. III maudire 73.
אֵשׁ feu *26.
אִשָּׁה 38.
אַשְׁפָּה carquois.
אֲשֶׁר 1. partic. relative § 16 *d*. § 87; 2. que; 3. parce que.
אשׁר III dire heureux.
אַשְׁרֵי (seulem. pl. ét. c.) félicités de = heureux celui qui.
אֲשֻׁרִים pas.
אֶת־, אֵת avec § 43 *e*.
אֶת־, אַת (*acc*.) § 43 *f*.
אָתוֹן ânesse *23.

בְּ § 45.
בְּאֵר puits *22.
בָּאַשׁ sentir mauvais; V.

בֶּגֶד vêtement 28*r*.
בדל V séparer.
בהל II être consterné; III causatif.
בְּהֵמָה § 34*d*.
בֹּהוּ vacuité, vide § 30*d*.
בּוֹא 76*h*; V apporter,
בּוּס fouler.
בּוֹשׁ § 71*i*. § 77.
בָּזָה mépriser *74.
בָּזַז piller *73.
בָּחוּר jeune homme, pl. בַּחוּרִים.
בָּחַן éprouver.
בָּחַר choisir.
בָּטַח se confier (בְּ en); V.
בֶּטֶן corps, ventre *28.
בִּין remarquer, comprendre § 72; VII prendre garde; אֶל à.
בֵּין § 43*c*; בֵּין . . לְ et בֵּין . . בֵּין entre . . et.
בִּינָה attention.
בַּיִת 38.
בָּכָה pleurer 74.
בְּכִי pleurs *30.
בְּלִיַּעַל inutilité, néant.
בָּלַל confondre § 73*n*.
בָּלַע engloutir.
בָּמָה hauteur (32) surt.: haut-lieu.
בַּמֶּה, בַּמָּה § 45*e*.*g*.
בֵּן 38.
בָּנָה bâtir 72.
בֹּסֶר raisins verts § 28*o*.
בַּעֲבוּר à cause de.
בַּעַד (suff. בַּעֲדִי) autour.
בַּעַל maître *28. בְּעָלִים § 86*c*.
בָּעַר 1. trans. consumer; 2. intr. brûler, s'embraser, s'enflammer (ainsi ψ 2, 12).
בעת III § 65*b*.
בָּקַע I, III fendre.
בִּקְעָה vallée 35.
בֹּקֶר matin.
בָּקָר gros bétail.
בִּקֵּשׁ chercher 60*b*.
בָּרָא créer *75.
בֹּרֵא créateur § 24*e*.
בְּרוֹשׁ cyprès.
בַּרְזֶל fer.
בָּרַח fuir 65.
בְּרִיחַ verrou.
בְּרִית alliance.
בֶּרֶךְ genou *28.
ברך III bénir 65*b*.*r*.
בְּרָכָה bénédiction 34*d*.
בָּשָׂר viande *25.
בשׂר III apporter une bonne nouvelle.
בַּת 38.
בֶּתֶר morceau coupé (d'une offrande) *28.

גָּאַל racheter, délivrer.
גֹּאֵל rédempteur, libérateur 24*e*.
גָּבֹהַּ (23).
גִּבּוֹר héros *22.
גְּבִיר maître.
גָּבַר (*ē*) être ou devenir fort.
גֶּבֶר homme (surt. poét.).
גְּבֶרֶת § 36*b*.
גַּג toit *26.
גְּדִי § 30*b*.
גָּדַל (*ē*) être grand.

גֹּדֶל grandeur § 28*n*.
גדע III couper.
גָּדֵר § 25*e*.
גּוֹי (§ 19*b*) peuple.
גָּוַע expirer.
גּוּר séjourner qlq.part comme étranger 71*y*. § 83*d*.
גָּזַז tondre 73*h*.
גָּחוֹן ventre *23.
גַּיְא vallée § 29*a*.
גִּיל se réjouir § 72*d*.
גֻּלְגֹּלֶת crâne 36*b*.
גָּלָה *a*) révéler; III découvrir; II. IV. *pass.*; VII se découvrir. — *b*) émigrer, V conduire en exil 74.
גָּלוּת la captivité, les exilés 37*a*.
גלח III raser (la tête).
גָּלַל rouler 73.
גַּם aussi; גַּם . . גַּם *et* . . *et*.
גמא V faire boire.
גָּמַל *a*) sevrer, *b*) faire, témoigner § 83*g*.
גָּמָל chameau 26*d*.
גָּמַר cesser.
גַּן jardin *26.
גָּנַב voler, dérober.
גֹּפֶר cyprès (?)
גֹּרֶן aire 28*p*.
גָּרַשׁ ord. III, chasser, expulser 65.
גֶּשֶׁם ondée (28).

דָּאַג être inquiet, soucieux.
דְּבֵלָה, *pl.* ים gâteau de figues.
דָּבַק (*ē*) s'attacher.
דָּבָר parole 25*b*.
דִּבֶּר parler 60*e*.
דָּג poisson *24.
דָּגָה *coll.* poissons *33.
דָּגָן blé.
דּוֹר race, génération, γενεά *22.
דִּין juger 72.
דֶּלֶת *f.* porte *28.
דָּם sang 24*c*.
דְּמוּת ressemblance, image.
דִּמְעָה larme, aussi *collect.* (35).
דָּעַךְ éteindre.
דָּפַק trop presser (le bétail).
דַּרְדַּר chardon.
דרך V laisser fouler, conduire.
דֶּרֶךְ *m.* chemin *28.
דָּרַשׁ chercher.
דֶּשֶׁא herbe tendre.
דָּשָׁא germer, V.
דָּשֵׁן gras § 25*f*.

הֲ § 42.
הָגָה méditer.
הָדַף pousser, renverser § 65*h*.
הָדָר majesté (25).
הוֹד splendeur.
הוֹי hélas, malheur!
הוֹן biens, trésors.
הָיָה § 76*b*.
הֵיכָל palais *24.
הָלַךְ aller 68*i*. § 64*h*; VII se promener *62. — III Part. מְהַלֵּךְ marchant avec vigueur.
הלל *Pôʿēl* § 73*c*; *Pi.* célébrer 73.
הָמוֹן tumulte, foule *23.
הֵן, הִנֵּה voici § 40*d*.

הָפַךְ *vertere* 65; VII se tourner çà et là.
הַר montagne *26 *c* ε. הָ֫רָה § 11 *f*.
הַרְבֵּה § 74 *x* δ.
הָרַג tuer 65.
הָרָה concevoir 74.
הָרַס détruire 65.

זְאֵב loup.
זָבַד § 83 *g*.
זָבַח égorger, sacrifier III sacrifier.
זֶבַח sacrifice.
זֶה § 16 *a*. *b*. § 42 *g*.
זֶה, זוּ relat. § 87[a] Rem.
זָהָב or (25).
זִיד être arrogant, bouillonner § 72 *g*.
זַיִת § 29 *a*.
זָכָר *mas, masculus*.
זָכַר se souvenir.
זֵכֶר souvenir (28).
זִכָּרוֹן souvenir 23 *d*.
זָמַם méditer, projeter § 73 *n*.
זָנָב § 25 *a*.
זָנָה se prostituer; *Part.* זוֹנָה prostituée.
זֵעָה sueur.
זַעַם colère *28 *i*.
זָעַק crier § 65.
זְעָקָה cri *34.
זָקֵן vieillard 25 *d*.
זָקֵן être vieux.
זָקָן barbe (menton barbu) *25.
זָר étranger (22).
זְרוֹעַ bras.
זֶרַע semence *28.
זָרַע semer; V porter de la semence.

חבא II et VII se cacher.
חִבֻּק le fait de se croiser les mains (comme signe de paresse).
חַבֻּרָה meurtrissure.
חָבַשׁ bâter, lier.
חָגַר ceindre (qlqch.), se ceindre.
חֲגֹרָה ceinture *22.
חָדַל (*ē*) cesser, renoncer § 65 *h*.
חָדֵל cessant § 25 *h*.
חֹדֶשׁ mois 28 *h*.
חוּל (חִיל) tourner, trembler § 72 *d*.
חוֹמָה mur.
חוּס épargner.
חוּץ 1. rue, ruelle; 2. *adv.* dehors.
חוּשׁ (חִישׁ) se hâter (71).
חֹזֶה voyant *31.
חָזַק être ferme, III affermir, V saisir, ord. avec בְּ ou *l'acc.*
חָזָק fort, vigoureux.
חָטָא pécher 75.
חַטָּאִים *pl. t.*, pécheurs.
חַטָּאת 36 *e*.
חִטָּה, *pl.* ־ִים froment.
חַי vivant § 90 *b*.
חִידָה énigme.
חָיָה, חַי (*perf.*) § 76 *c*.
חַיָּה animal, bête, souv. *collect.*
חַיִּים vie *22.
חִיל se tordre, trembler § 72 *d*.
חַיִל, *suff.* חֵילוֹ 1. force, vigueur; 2. fortune.
חֵיק sein *22.

חֵךְ palais (fond de la bouche) *26.
חָכַם être sage 65 *h*.
חָכָם sage § 25 *b*.
חָלָב lait *25.
חֵלֶב graisse *28.
חֲלוֹם songe *22.
חֳלִי maladie 30 *c*.
חָלִילָה § 90 *c*.
חלל, III חִלֵּל profaner, V commencer 73.
חָלָל blessé *25.
חָלַם rêver 65.
חָלַף passer, V changer, varier.
חָלַק partager.
חֵלֶק partie *28.
חָם, חָמוֹת § 38.
חֹם chaleur *26.
חָמַד désirer § 65; II part. נֶחְמָד désirable, délicieux.
חֶמְדָּה chose précieuse.
חֵמָה ardeur, colère.
חֲמוֹר âne *22.
חָמַל épargner 65.
חָמַם être chaud.
חָמָס violence, injustice *25.
חֹמֶשׁ § 39 *o*.
חֵן grâce, faveur *26.
חָנָה camper § 74.
חַנּוּן miséricordieux.
חִנָּם 1. *gratis*, 2. *frustra*.
חָנַן être miséricordieux; VII (implorer la grâce) 73.
חָנֵף impie § 25 *f*.
חֶסֶד grâce, faveur *28.
חָסָה se réfugier § 74.
חֲסִידָה cigogne.
חָסֵר manquer, être privé 65 *h*.
חָסֵר manquant § 25 *f*.
חָפֵץ prendre plaisir, désirer, être disposé.
חָפֵץ prenant plaisir § 25 *f*.
חֵפֶץ plaisir, *pl.* choses précieuses *28.
חָפַר creuser 65.
חֵץ 26.
חָצָה diviser § 74.
חָצִי moitié § 39 *o*.
חֹצֶן sein, *sinus* § 28 *o*.
חָצֵר parvis 25 *d*.
חֹק décret, ordonnance 26 *c*.
חֻקָּה id. *22.
חֶרֶב épée *28.
חָרְבָּה § 35 *a*.
חָרֵד craindre, trembler 65 *h*. V.
חֲרָדָה crainte, tremblement § 34 *d*.
חָרָה s'enflammer § 74; ח׳ לוֹ il se mit en colère.
חָרוֹן (ardeur) colère (23).
חָרִישׁ le labour.
חרם V *devoveo* § 65 *p*.
חֶרְפָּה § 35 *c.b*.
חרשׁ V être muet, se taire.
חֵרֵשׁ sourd § 24 *d*.
חָשַׂךְ retenir § 65.
חָשַׂף dépouiller, découvrir § 65 *h*.
חָשַׁב *aestimare* 65.
חֹשֶׁךְ ténèbres *28.
חַת crainte § 26 *c*.
חַת brisé.
חתן VII s'allier par mariage.
חֹתֵן beau-père *24.

חָתָן gendre *25; fiancé.
חָתַת être effrayé § 73 *f.o.*

טָבַח égorger § 65 *e.*
טַבָּח 1. cuisinier, 2. bourreau.
טַבַּעַת anneau à cachet 36 *c.*
טָהוֹר pur.
טָהֵר être pur, VII se purifier § 62 *b.* *65 III.
טוֹב il est bon § 77.
טוֹב bon.
טוח *Piʿlēl* § 74 *b.*
טָמֵא être impur, III rendre impur, II se rendre impur *75.
טָמֵא impur 25 *g.*
טַעַם goût; sens, intelligence.
טֶרֶם pas encore; בְּטֶרֶם avant que.
טָרַף déchirer, IV *pass.*

יאל V entreprendre, vouloir *68.
יבל V conduire, apporter (66).
יָבֵשׁ être ou devenir sec 69 *a.*
יָבֵשׁ sec 25 *f.*
יַבָּשָׁה le sec (la terre ferme).
יָגַע se fatiguer, être fatigué 68 *d.*
יָגֹר craindre § 54 *c.* § 77.
יָד *f.* main 24 *c.*
ידה V. VII. § 76 *f.*
יְדִיד bien-aimé, ami.
יָדַע 68 *f.*
יָהַב § 68 *g.*
יְהוָֹה § 9 *b.*
יוֹלֶדֶת § 36 *d.*
יוֹם 38.
יוֹמָם de jour.
יוֹנָה colombe *22.

יוֹנֶקֶת rejeton *36.
יָחַד § 68 *f.*
יַחַד ensemble.
יַחְדָּו *unā.*
יחל, III יִחֵל et V הוֹחִיל attendre, s'attendre à לְ, אֶל.
יָטַב 69.
יַיִן vin *29.
יכח V juger, réprimander *68.
יָכֹל 68 *g.* § 54 *c.*
יָלַד 68 *f.c.b.*
יֶלֶד fils, enfant *28.
ילל V hurler § 69 *d.*
יָם mer *26.
ימן V se diriger à droite *69.
יָנַק 69 *a*, V allaiter.
יָסַד § 68 *d.*
יָסַף I. V ajouter *68. § 77. § 84.
יָסַר III châtier, reprendre, II *pass.* *68. § 49 *c.*
יָעַד fixer, désigner, déterminer § 68 *d.*
יַעַן אֲשֶׁר parce que.
יָעֵף être épuisé, las 68 *d.*
יָעַץ conseiller; II. VII délibérer 68 *d.*
יָפֶה beau (31).
יְפִי § 30 *c.*
יָצָא 76 *g.*
יצב VII § 70.
יצג V § 70.
יצע V § 70.
יָצַק § 70.
יָצַר *fingere* § 70.
יֹצֵר *figulus* § 24 *d.*
יָצַת § 70.

יָקַד § 68*e*.
יָקַע § 68*f*.
יָקַץ § 69*a*. § 77.
יָקַר § 68*e* V.
יֹקֵשׁ oiseleur.
יָרֵא 76*g*. § 68*d*.
יָרֵא *timens* § 25*g*.
יִרְאָה § 55. *35.
יָרַד 68*f*.
יָרָה, I. V. § 76*f*.
יָרֵחַ lune.
יָרֵךְ 25*e*.
יָרַשׁ (ē) 68*d*.
יֵשׁ § 40*e*.
יָשַׁב 68*f*. — *c. acc.* § 83*d*.
יֹשֵׁב habitant *24.
יְשׁוּעָה aide, délivrance.
יָשֵׁן dormir 68*d*.
יָשֵׁן dormant 25*f*.
ישׁע V aider, ordin. avec l'acc. (68).
יֶשַׁע, יֵשַׁע salut § 28*m*.
יֹשֶׁר droiture.
יָתוֹם orphelin.
יתר II être de reste, rester, V *68.

כְּ § 45.
כָּאַב souffrir, être souffrant *65 III.
כָּבֵד être lourd; II être honoré; III honorer.
כָּבֵד lourd § 25*h*.
כָּבַס laver 60*e*.
כֶּבֶשׂ agneau.
כִּבְשָׂה, כ׳ § 35*b*.
כָּבַשׁ soumettre.
כַּד seau (26).
כֹּה ainsi (se rapp. à ce qui suit).
עַד־כֹּה jusque-là.
כָּהָה s'éteindre § 74.
כֹּהֵן prêtre *24.
כּוֹכָב étoile *24.
כּוּן V dresser, poser, préparer; II *pass.* *71.
כָּזָב mensonge 25*b*.
כֹּחַ force *22.
כחד III cacher, céler *65 I.
כחשׁ III mentir *65 I.
כִּי **1.** car; **2.** parce que; **3.** si, quand, ἐάν § 88; dans les serments ou l'affirmation § 90, כִּי עַתָּה et כִּי אָז. § 90.
כִּי אִם **1.** que, si; car, si; **2.** après une négation: mais.
כֹּל totalité, tout, entier *26.
כָּלָא retenir *75.
כֶּלֶב chien *28.
כּוּל, כִּלְכֵּל § 72*g*.
כָּלָה être achevé, III achever, cesser *74. § 84.
כַּלָּה belle-fille *22.
כְּלִי 38.
כלם V rendre honteux; outrager, faire de la peine à qlqn.; II être honteux, confus.
כַּמָּה § 45*e.g*.
כֵּן ainsi.
כנע V courber, humilier.
כָּנָף aile § 25*a*.
כסה III couvrir 74.
כֶּסֶף argent 28*r*.
כַּף paume de la main *26.

כִּפֵּר expier 60 *e*.
כֹּפֶר rançon *28.
כַּר agneau.
כְּרוּב chérubin.
כֶּרֶם vigne *28.
כָּרַת couper, retrancher; כ׳ בְּרִית conclure un traité.
כָּשַׁל § 77.
כָּתַב écrire.
כְּתֹנֶת § 36 *f*.
כָּתֵף § 25 *e*.
כֹּתֶרֶת § 36 *c*.

לְ § 45.
לֹא § 41,1.
לָאָה être fatigué, V § 74 *x* β.
לְאֹם § 26 *d*.
לֵב cœur 26.
לֵבָב cœur § 25 *c*.
לְבַד seulement, *suff.* לְבַדִּי.
לְבִלְתִּי § 41,5.
לָבַשׁ (ē) revêtir qlqch. 57 *b*; V vêtir qlqn.
לָהָה être épuisé *74.
לַהַט flamme.
לוּ § 88. § 89 *c*.
לוּלֵא, לוּלֵי § 88.
לוּשׁ pétrir *71.
לְחִי joue, mâchoire 30 *b*.
לחם II *proeliari* § 64 *l*.
לֶחֶם pain 28 *i*.
לַיִל nuit *29.
לַיְלָה § 20 *c*; הַלַּיְלָה § 17 *a*.
לִין (לוּן) passer la nuit 72 *d*.
לָכַד *capĕre*.
לָמַד apprendre, III enseigner.
לָמָּה, לָ֫מָּה § 45 *e* 6.
לָעַג avec לְ de la pers., se moquer.
לעט V faire manger.
לֵץ moqueur.
לָקַח prendre 67 *h*.
לָקַט I. III rassembler, recueillir.
לָשׁוֹן langue *23.

מְאֹד très, beaucoup.
מֵאָה cent.
מְאוּמָה quoi que ce soit.
מָאוֹר *pl.* וֹת luminaire *23.
מַאֲכָל nourriture *24.
מַאֲכֶלֶת § 36 *c*.
מאן III se refuser à, refuser § 65 *b*.
מָאַס mépriser, repousser.
מִגְדָּל tour *24.
מָגֵן bouclier *26.
מְגֻרִים voyage *22.
מִדְבָּר désert *24.
מִדָּה la mesure.
מַדּוּעַ pourquoi? (pour quelle raison?).
מָה, מִי § 16 *e*. *f*. § 45 *e*. *g*.
מהר III se hâter 65 *b*. § 84.
מוט chanceler *71.
מול 71 *z*.
מוֹלֶדֶת naissance, *concr.* famille *36.
מוֹסֵרוֹת, מוֹסֵרִים *pl. t.*, *vincula*.
מוֹעֵד **1.** moment, époque; **2.** jour de fête; **3.** réunion, rassemblement 24 *e*.
מוֹרָא crainte 24 *b*.
מוֹשָׁב *consessus*, demeure *24.
מוּת 71 *i*. *u*.

מָוֶת § 29*c*.
מִזְבֵּחַ autel 24*e*.
מִזְמוֹר morceau de musique.
מָחָה effacer *74.
מַחֲזֶה vision *31.
מַחֲנֶה camp *31.
מַחְסֶה retraite *31.
מַחְסוֹר manque, disette.
מָחָר demain.
מַחֲשָׁבָה dessein, intention *33 II.
מַטֶּה tribu, bâton *31.
מטר V faire pleuvoir.
מִי, מִי יִתֵּן § 89*d*.
מַיִם 38.
מִין espèce § 22*i*β.*k*.
מִכְסֶה couverture (31).
מָכַר vendre.
מָלֵא être plein, *acc.* § 83*b*; I et III remplir 75.
מָלֵא plein 25*g*.
מַלְאָךְ ἄγγελος 24*b*.
מְלָאכָה § 36*g*.
מֶלַח sel.
מִלְחָמָה 36*g*.
מלט III délivrer, II *pass.* et *réfl.*
מָלַךְ *regnare.* V.
מֶלֶךְ roi 28*h*.
מַלְכָּה reine 35*a*.
מַלְכוּת *regnum* 37*a*.
מלל circoncire, II § 73*n*.
מִלֵּל parler.
מַמְלָכָה royaume 33*b*.
מֶמְשָׁלָה domination *33 II.
מִן § 44. § 82*b*. — Souvent lié à une autre prépos.: מֵאֵת, מֵעִם, מֵעַל; מֵעַל לְ au dessus de; מִתַּחַת et מִתַּחַת לְ au dessous de.
מָנָה compter 74.
מְנוּחָה repos.
מְנוֹרָה candélabre.
מִנְחָה don, offrande *35.
מָנַע empêcher, retenir.
מִסְפֵּד § 24*e*.
מִסְפָּר nombre 24*a*.
מַעְגָּל ornière.
מָעַד chanceler.
מְעַט peu; כִּמְעַט presque; bientôt, vite.
מַעְלָה vers le haut.
מַעֲלָלִים actes, actions.
מַעֲמַקִּים profondeurs.
מַעַן, seulement: לְמַעַן **1.** afin .. de, à cause de; **2.** לְ׳ אֲשֶׁר et לְ׳ en vue de, afin de.
מְעָרָה caverne *22.
מַעֲשֶׂה action *31.
מַעֲשֵׂר dixième 24*e*.
מֹץ, מוֹץ balle, vannure.
מָצָא trouver 75.
מִצְוָה commandement § 22.
מִצְרִי égyptien *37.
מִצְרַיִם Egypte.
מִקְדָּשׁ sanctuaire 24*a*.
מִקְוֶה réunion (31).
מָקוֹם lieu *23.
מִקְנֶה § 31*b*.
מקק II § 73*n*.
מַר amer.
מַרְאֶה § 31*b*.
מִרְמָה tromperie.

מָרַר être amer, *ipf.* § 73 *o*; III rendre amer.
מַשְׂכִּית § 37 *b*.
מַשְׂכֹּרֶת récompense, salaire *36.
מָשַׁח oindre.
מָשִׁיחַ Oint, Messie § 23 *b*.
מִשְׁכָּן habitation, tabernacle.
מָשַׁל dominer, בְּ sur.
מָשָׁל proverbe (25).
מִשְׁמֶרֶת *custodia* 36 *b*.
מִשְׁפָּחָה race, famille 33 *b*.
מִשְׁפָּט droit, jugement *24.
מַשְׁקֶה boisson, échanson *31.
מִשְׁקָל poids *24.
מָשַׁשׁ tâter; III fouiller 73.
מִשְׁתֶּה § 31 *c*.
מֵת ***mortuus*** *22.
מָתַי quand?
מַתָּנָה présent, cadeau § 33 *a*.

נָא donc, de grâce.
נאה *Pi'lēl* § 74 *b*.
נְאֻם (seulem. *st. c.*) parole, sentence.
נָאַף I. III commettre adultère 65 *b*. § 83 *e*.
נָאַץ I. III se moquer de 65 *b*.
נבא 76 *e*.
נבט V contempler *67.
נָבִיא prophète 23 *b*.
נָבֵל, Impf. יִבֹּל se faner.
נֵבֶל 1. outre; 2. harpe (28).
נָבָל fou, impie.
נְבָלָה folie.
נְבֵלָה cadavre *34.
נֶגֶב § 28 *k*.
נגד V indiquer 67.
נֶגֶד § 28 *k*.
נֹגַהּ éclat *28.
נָגִיד prince (23).
נָגַע 67 *e.f.*
נֶגַע coup, blessure *28.
נָגַף frapper, pousser (67).
נָגַשׂ oppresser § 67 *b*.
נָגַשׁ 67 *d.e.f.* § 77.
נָדַד § 67 *d*.
נָדַח disperser (67).
נָדַר 67 *d*.
נֶדֶר, נֵ׳ vœu § 28 *m*.
נָהַג conduire (du bétail) 67.
נהל III § 65 *c*.
נָהַם *ipf.* § 67 *c*.
נָהָר fleuve 25 *b*.
נוּד errer *71.
נָוֶה habitation, pacage *31.
נוּחַ 71 *y.z.*
נוּם sommeiller (71).
נוּס s'enfuir *71.
נוּעַ vaciller, s'agiter *71.
נוּף V § 71 *t*.
נָזַל couler § 67 *d*.
נֶזֶם anneau de l'oreille ou du nez *28.
נָחָה I. V conduire § 77.
נַחַל ruisseau *28.
נַחֲלָה héritage, propriété.
נחם II regretter, se consoler; III consoler; VII regretter 67.
נָחָשׁ serpent *25.
נחשׁ III *augurari*.
נְחֹשֶׁת § 36 *b*.
נָחַת § 67 *c*.

נָטָה 76 *d.* — נ׳ אֹהֶל dresser une tente.

נָטַע 67 *e.f.*

נָטַשׁ repousser, rejeter, abandonner.

נֶכֶד § 28 *k.*

נכה IV. V. VI. 76 *d.*

נֹכַח vis-à-vis § 28 *o.*

נכר V considérer, reconnaître; VII se déguiser *67.

נֵכָר l'étranger.

נְמָלָה fourmi.

נסה III § 76 *d.*

נֶסֶךְ libation, offrande liquide § 28 *r.*

נסך V *libare* *67.

נָסַע 67 *f.*

נְעוּרִים jeunesse *22.

נַעַל soulier *28.

נָעֵם être agréable.

נַעַר **1.** garçon; **2.** serviteur 28 *i.*

נַעֲרָה jeune fille, servante *35. § 9 *b.*

נָפַח souffler 67 *e.f.*

נָפַל 67.

נָפַץ I, III fracasser.

נֶפֶשׁ *f.* âme *28.

נצב V placer; II *pass.* *67. § 70.

נֵצַח, נֶצַח durée § 28 *m.*

נצל V délivrer, sauver: II *pass.* 67.

נָצַר garder, surveiller 67 *b.*

נָקַב désigner, maudire.

נְקֵבָה femelle (oppos. זָכָר).

נקה II être pur, innocent; III laisser impuni 76 *d.*

נָקִי innocent 31 *a.*

נִקָּיוֹן innocence, pureté *23.

נָקַם venger; VI *pass.* 67.

נְקָמָה vengeance *34.

נֵר lumière, lampe.

נָשָׂא § 76 *e*; נ׳ פָּנִים πρόσωπον λαμβάνειν, נ׳ לְ pardonner à qlqn.

נשג V atteindre *67.

נָשִׂיא § 23 *a.*

נשא V § 76 *e.*

נָשָׁה § 76 *d.*

נָשַׁךְ mordre § 67 *d.*

נָשַׁל § 67 *f.*

נְשָׁמָה souffle, respiration (34).

נָשַׁק I. III baiser 67 *d.f.*

נְתִיבָה sentier *22.

נָתַן donner 67 *i*; avec le double acc. § 83 *h.*

נָתַק arracher; III déchirer, rompre.

סְאָה Séa, une mesure *22.

סָבַב se tourner, faire le tour, entourer 73.

סָבִיב *suff.* § 43 *b.*

סָגַר fermer, clore.

סוג I. II se retirer, reculer § 71 *s.*

סוּס cheval.

סוּף roseau.

סור se retirer, se détourner 71 *y.*

סֻכָּה hutte, cabane *22.

סְלִיחָה pardon.

סֶלַע rocher (28).

סָמַךְ soutenir § 83 *g.*

סַנְוֵרִים cécité.

סָעַד appuyer § 83 *g.*

סְעָרָה §34*c*.
סָפַד déplorer, se plaindre, *plangere*.
סָפָה emporter, enlever *74.
סָפַר compter, III raconter.
סֵפֶר livre §28.
סָתַם I. III boucher, obstruer.
סתר V cacher; II *refl.*
סֵתֶר **1.** ce qui est caché; **2.** voile, abri.

עָבַד 65, servir, *c. acc.* §83*e*; travailler (la terre).
עֶבֶד serviteur *28.
עֲבוּר voy. בַּעֲבוּר.
עָבַר *transire* 65.
עִבְרִי Hébreu.
עֲבֹת corde.
עֵגֶל §28*l*.
עֶגְלָה *vitula* 35*b*.
עֲגָלָה §34*b*.
עַד §43*a*.
עֵד §22.
עֵדָה §33*a*.
עֵדוּת §37*a*.
עוּד V témoigner, certifier *71. §64*h*.
עוֹד §40*f*.
עָוֶל injustice, iniquité.
עוֹלָם éternité.
עָוֹן péché 23*c*.
עוּף voler, עוֹפֵף idem *71.
עוֹף *coll.* oiseaux.
עוֹר peau.
עִוֵּר aveugle §24*d*.
עֹז force 26*c*.
עֵז chèvre §26*a.b*.
עָזַב abandonner 65.
עָזַר aider *c. acc.* §65.
עֵזֶר aide, secours *28.
עֲטָרָה §36*h*.
עַיִט oiseau de proie, *coll.* *29.
עַיִן œil, source *29.
עִיר 38.
עַיִר §29*b*.
עֵירֹם §26*d*.
עַל §43*a*.
עַל־כֵּן à cause de cela.
עָלָה monter 74.
עֹלָה holocauste.
עָלֶה §31*c*.
עָלַז se réjouir.
עֶלְיוֹן le Très-Haut (§17*g* 3).
עַלְמָה vierge, jeune femme.
עַם peuple 26*c* ε.
עִם avec §43*d*.
עָמַד se tenir (debout) 65.
עַמּוֹנִי Ammonite §37*b*.
עָמַל se fatiguer, travailler, בְּ à.
עָמֵל se fatigant §25*f*.
עָמַק être profond.
עֵמֶק vallée *28 III.
עֵנָב raisin §25*c*.
עָנָה répondre 74, *c. acc.* §83*e*.
עָנָה être humilié; III humilier, opprimer; VII s'humilier 74.
עֳנִי misère *30.
עָנִי 31*a*.
ענן III rassembler les nuages §73*b*.
עָפָר poussière *25.
עֵץ arbre 24*f*.

עֶצֶב douleur, travail pénible *28.
עצב II. VII s'attrister.
עִצָּבוֹן peine, fatigue § 23 *d*.
עֲצַבִּים idoles.
עַצֶּבֶת douleur.
עֵצָה conseil *33.
עָצֵל paresseux.
עֶצֶם os, membres, *pl.* וֹת et ִים *28.
עָצַר retenir, fermer.
עֲצֶרֶת § 36 *g*.
עָקֵב § 25 *i*.
עָקַב saisir par le talon, tromper.
ערב VII se mêler à, avoir commerce avec.
עֶרֶב soir.
עֹרֵב corbeau *24.
עָרַג désirer, aspirer.
ערה III découvrir, vider § 74 *s*.
עָרוֹם nu § 26 *d*.
עָרוּם prudent, rusé.
עָרַךְ préparer, dresser *65.
עָרֵל incirconcis § 25 *h*.
עָרְלָה prépuce *35.
עֵשֶׂב herbe *28.
עָשָׂה faire 74. § 65 *l*.
עשׂר III lever la dîme.
עָשַׁן fumer.
עָשָׁן fumée *25.
עשׁר V enrichir.
עֹשֶׁר richesse (28).
עֵת temps *26.
עַתָּה maintenant, à présent.
עתק V enlever les tentes, décamper *65.
עָתַר prier; II exaucer.

פאר III § 65 *b*.
פֶּגֶר cadavre *28.
פָּגַשׁ *c. acc.* pousser qlqn., rencontrer qlqn.
פָּדָה délivrer.
פְּדוּת délivrance.
פֹּה 38.
פוּץ I. II se disperser 71 *o. s.* V.
פַּח filet.
פָּחַד trembler, craindre.
פַּחַד crainte, effroi (28).
פֶּלֶג ruisseau (28).
פָּלִיט échappé, fuyard.
פָּלַל juger; VII prier 73.
פֶּן־ afin que . . . ne pas.
פָּנָה se tourner § 74.
פִּנָּה angle, רֹאשׁ פ׳ pierre de l'angle.
פָּנִים figure, surface 31 *a*; לִפְנֵי devant qlqn.; לְפָנַי devant moi, devant ma face; מִפְּנֵי de devant.
פְּנִימִי *interior* *37.
פְּנִינִים perles.
פֹּעַל œuvre, ouvrage *28.
פַּעַם fois *28; הַפַּעַם § 17 *a*.
פעם II être troublé.
פָּצָה ouvrir (la bouche).
פֶּצַע blessure *28.
פָּקַד *visěre*; V *praeficere*.
פָּקַח ouvrir.
פַּר taureau 26 *c* ε.
פרד II se séparer.
פָּרָה être fertile, fécond 74.
פְּרִי fruit 30 *c*.
פרר V briser 73 *k*.

פָּרָשׁ cavalier, *pl.* פָּרָשִׁים.
פשׁט V dépouiller τινά τι.
פֶּשַׁע crime, iniquité (28).
פַּת morceau 26 *c*.
פָּתָה être ouvert; V élargir, mettre au large.
פָּתַח ouvrir.
פֶּתַח porte *28.
פָּתַר expliquer.

צֹאן petit bétail.
צָבָא armée *25.
צְבִי gazelle § 30 c.
צַד côté 26 c.
צַדִּיק juste.
צָדַק être juste.
צֶדֶק justice 28.
צְדָקָה justice § 34 *a*.
צוּד chasser *71.
צִוָּה ordonner, ordin. avec acc. de la pers. 74.
צְוָחָה cri, clameur *34.
צוּר rocher 22.
צָחַק rire, III plaisanter 65.
צַיִד gibier *29.
צֵל ombre *26.
צָלַח réussir; V faire réussir, accomplir heureusement 65 *s*.
צֶלֶם image, idole (28).
צַלְמָוֶת ténèbres profondes.
צֵלָע § 25 *i*.
צָמֵא ayant soif, altéré 25 *g*.
צָמַח germer, V 65 *s*.
צָעַד marcher.
צַעַד pas.
צָעִיף voile, couverture *23.
צָעִיר petit (23).
צָעַק crier.
צְעָקָה cri *34.
צָפָה épier, observer *74.
צִפּוֹר passereau *22.
צָפַן I et V cacher.
צַר oppresseur, ennemi § 26 *c*.
צָרָה oppression, détresse (32).
צָרַר être étroit 73 *o*.

קָבַץ I. III rassembler.
קָבַר ensevelir.
קֶבֶר sépulcre *28.
קָדַד προσκυνεῖν 73 *m*.
קָדוֹשׁ saint (23).
קָדַשׁ être saint; III sanctifier.
קֹדֶשׁ sanctuaire; *pl.* offrande sacrée 28 *p*.
קוה II se réunir; III espérer en.
קוֹל voix *22, *pl.* וֹת.
קום 71.
קוֹץ épines § 29 *c*. *d*.
קוֹרָה poutre.
קָטָן petit 26 *d*.
קָטֹן être petit.
קטר III. V encenser.
קְטֹרֶת encens.
קַיִץ été.
קִיץ comp. יקץ § 77.
קִיר mur.
קָלַל I. II être petit, méprisé; קִלֵּל maudire 73.
קֶמֶץ § 28 *n*.
קֵן nid; *pl.* cellules de l'arche *26.
קנא III être jaloux *75.

קָנָה *parare, comparare* *74.
קָנֶה roseau *31.
קֵץ fin *26.
קָצֶה fin (31).
קָצִין juge, chef (23).
קָצִיר moisson *23.
קָצַר moissonner.
קָרָא appeler *75.
קָרֵב (ē) se rapprocher; V.
קָרֵב se rapprochant §25*f*.
קֶרֶב l'intérieur *28.
קָרָה rencontrer; V 74.
קָרוֹב près, rapproché (23).
קִרְיָה ville (surt. poét.).
קֶרֶן corne *28.
קשב V observer, prendre garde, לְ à.
קָשֶׁה dur (31).
קָשַׁר lier.
קֶשֶׁת arc *28.

רָאָה voir; V. 74.
רֹאשׁ 38.
רֵאשׁ pauvreté.
רֵאשִׁית commencement.
רַב beaucoup; רַב־כֹּחַ grand en force (26).
רֹב multitude 26 *b*.
רָבַב être, devenir nombreux 73.
רְבָבָה myriade *34.
רָבָה être, devenir nombreux 74.
רֶבַע, רֹבַע §39 *o*.
רָבַץ être accroupi (des quadrupèdes).

רֶגֶל pied *28.
רגל III espionner.
רָדָה avec בְּ ou l'acc., soumettre §74.
רָדַף poursuivre.
רוּחַ *f.* vent, esprit 22.
רוּחַ V sentir 71.
רוּם 71; III. V élever.
רוּץ courir *71.
רוּק V vider *71.
רֹחַב largeur *28.
רְחוֹב rue, place *22.
רַחוּם miséricordieux.
רחם III avoir compassion de *65.
רֶחֶם matrice *28 *i*.
רַחֲמִים compassion.
רחף III planer sur *65.
רָחַץ se laver, laver *65.
רָחֹק, רָחוֹק éloigné.
רִיב combattre, contester 72, רִיב אֶת־רִיב דָּוִד plaider la cause de David.
רִיב dispute, procès.
רֵיחַ odeur; ר׳ הַנִּיחֹחַ odeur agréable.
רֵיק vide, vain.
רָכַב monter à cheval, aller à cheval.
רְכַסִּי §28 *n*.
רָמָה jeter; III tromper.
רְמִיָּה fraude, tromperie.
רֹמַח lance *28.
רָמַשׂ se mouvoir (surt. des petits animaux).
רֶמֶשׂ petits animaux.
רִנָּה joie, allégresse.

רִנֵּן pousser des cris de joie § 73.
רֵעַ ami, prochain.
רַע méchant, *subst.* mal *26.
רָעָב faim *25.
רָעֵב affamé 25 *f*.
רְעָדָה tremblement.
רָעָה mal, méchanceté, malheur *22.
רָעָה *pascĕre, pasci* § 74.
רֹעֶה § 31 *a*.
רָעַע être méchant, mauvais 73 *o*.
רָעַע Impf. יָרֹעַ (73) briser, rompre.
רָפָא guérir § 75.
רָפָה être faible, sans force § 74.
רָצַח tuer.
רָצַץ III. VII. § 73 *c.e.*
רָקִיעַ firmament (23).
רָשָׁע pécheur, méchant *25.

שָׂבַע (ē) être rassasié, *acc.* § 83 *b*; V § 65.
שָׂבֵעַ rassasié 25 *f*.
שֹׂבַע satiété.
שׂבר III attendre, espérer, אֶל en.
שָׂדֶה (שְׂדֵי) champ 31 *a*.
שׂוּחַ (שִׂיחַ) *meditari* § 72 *d*.
שׂוּם (שִׂים) placer, mettre 72.
שׂוּשׂ (שִׂישׂ) se réjouir 72.
שְׂחוֹק le rire.
שָׂחַק rire.
שָׂטַם persécuter.
שֵׂיבָה *canities* *22.
שִׂיחַ buisson.
שָׂכִיר mercenaire.
שׂכל V acquérir de l'intelligence, avoir de l'int.

שֵׂכֶל, שֶׂ׳ intelligence (28).
שָׂכַר louer, soudoyer.
שָׂכָר gain, salaire *25.
שַׂלְמָה vêtement *35.
שָׂמַח (ē) se réjouir; III réjouir.
שָׂמֵחַ se réjouissant § 25 *f*.
שִׂמְחָה joie *35.
שִׂמְלָה vêtement *35.
שָׂנֵא haïr 75.
שֹׂנֵא qui hait *24.
שֵׂעָר cheveu *25.
שְׂעֹרִים orge, κριθαί.
שָׂפָה § 33 *a*.
שַׂק sac *26.
שַׂר prince *26.
שָׂרִגִים sarment.
שָׂרַף brûler.

שָׁאַב puiser.
שָׁאַל (ē) demander; לְשָׁלוֹם demander des nouvelles de, saluer, avec לְ de la pers.
שׁאר II être de reste; V.
שָׁבָה emmener captif § 74.
שֵׁבֶט bâton, tribu *28.
שְׁבִי *captivitas, captivi* *30.
שׁבע II jurer; V. 65.
שְׁבֻעָה (שְׁבוּעָה) serment.
שָׁבַר I. III briser.
שָׁבַת se délasser, se reposer de son travail.
שָׁדַד dévaster § 73 *g*.
שַׁדַּי le Tout-Puissant (§ 17 *g* 3).
שָׁוְא § 29 *c*.
שׁוּב 71. § 84 *e*.
שׁוּעָל renard.

שׁוּק aspirer à.
שׁוֹפֵט, שֹׁפֵט juge *24.
שׁוֹר bœuf, taureau.
שׁחה VII προσκυνεῖν 74 x ε.
שָׁחַט égorger *65.
שַׁחַר aurore.
שׁחת III. V gâter, détruire; II être détruit, corrompu 65.
שֹׁטֵר officier (24).
שִׁיר chanter §72 *d*.
שִׁיר chant, chanson.
שִׁית placer, mettre.
שָׁכַב se coucher.
שִׁכּוֹר, שִׁכֹּר ivrogne, ivre.
שָׁכַח (ē) oublier.
שָׁכֵחַ oubliant §25 *f*.
שָׁכַךְ s'abaisser *71.
שָׁכֹל être privé d'enfant.
שְׁכֶם, *suff.* שִׁכְמוֹ, épaule.
שׁכם V se lever de bon matin.
שָׁכַן habiter avec l'acc. §83 *d*; V.
שָׁכֵן §25 *f*.
שָׁלַח envoyer; III congédier, προπέμπειν.
שׁלך V jeter. VI §61 *g*.
שָׁלָל butin, proie (25).
שִׁלֵּם restituer.
שָׁלֵם *integer* 25 *f*.
שֵׁם nom 24 *f*.
שָׁם là.
שׁמד V détruire, ravager.
שָׁמָּה là, de ce côté-là.
שָׁמַיִם 38.
שָׁמֵם être dévasté, désert §73 *o*.
שֶׁמֶן huile.
שָׁמַע entendre.
שָׁמַר observer, garder; II se garder.
שֶׁמֶשׁ *m.*, *f.* soleil 28.
שֵׁן dent, ivoire; שִׁנַּיִם dents. *26.
שָׁנָה répéter; II *pass.* *74.
שָׁנָה année *33.
שֵׁנָה (*pl.* Prov 6, 10) §33 *a*.
שֵׁנִי deuxième.
שָׁעָה contempler, regarder 74.
שׁען II s'appuyer.
שַׁעַר porte *28.
שִׁפְחָה servante *35.
שָׁפַט juger.
שָׁפַךְ verser, répandre.
שָׁקַד veiller, être vigilant.
שׁקה V abreuver 74. §77.
שֶׁקֶל sicle *28. §39 *f*.
שִׁקֵּץ détester.
שֶׁקֶר mensonge *28.
שָׁרַץ fourmiller.
שֶׁרֶץ foule, fourmilière.
שֹׁרֶשׁ racine 28 *p*.
שֵׁרֵת servir.
שָׁתָה boire 74. §77.
שָׁתַל planter.

תַּאֲוָה plaisir.
תְּאֵנָה figue, figuier *22.
תֹּאַר aspect, forme (28).
תֵּבָה Arche.
תֵּבֵל *f.* (§17 *g* 3).
תֹּהוּ (§30 *d*).
תְּהוֹם (§17 *g* 3).
תְּהִלָּה louange.
תָּוֶךְ §29 *c*.

תּוֹכַחַת réprimande, répréhension 36.

תּוֹלְדוֹת (pl. t., seulem. à l'ét. c.) générations; de là: histoire des familles, histoire.

תּוֹעֵבָה abomination *33.

תּוֹרָה instruction *22.

תְּחִלָּה commencement *22.

תַּחֲנוּנִים prière, supplication.

תַּחַת sous, à la place de § 43 *b*.

תַּחְתִּי inférieur, placé dessous *37.

תִּירוֹשׁ moût.

תִּירֹשׁ § 29 *b*.

תלל V tromper (בְּ).

תֹּם *integritas* (26).

תָּמַהּ être étonné § 65 *a*.

תָּמִים *integer* (23).

תָּמַם être achevé, fini 73 *m*.

תְּנוּמָה sommeil.

תַּנִּין grand animal marin, baleine.

תעב III § 65 *b*.

תָּעָה errer 74.

תעע *Pilpel* railler, se moquer *73.

תֹּף 26.

תִּפְאֶרֶת 36 *g*.

תְּפִלָּה prière.

תָּפַר coudre.

תָּפַשׂ saisir, s'emparer.

תִּקְוָה espérance.

תַּרְדֵּמָה profond sommeil.

תְּשׁוּקָה désir, penchant.

PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR.

Prolegomena critica in Vetus Testamentum Hebraicum, quibus agitur I) de codicibus et deperditis et adhuc exstantibus, II) de textu Bibliorum Hebraicorum qualis Talmudistarum temporibus fuerit. Leipzig, 1873. *J. C. Hinrichs.* 131 p.

Catalog der hebräischen Bibelhandschriften der Kaiserlichen öffentlichen Bibliothek in St. Petersburg (zusammen mit Abr. Harkavy. St. Petersburg) Leipzig, 1875. *Hinrichs.* XXXIII, 296 p.

Prophetarum posteriorum codex Babylonicus Petropolitanus, (St. Petersburg), Leipzig. 1876. *Hinrichs.* 449 photolithogr. Seiten u. 37 S. Vorrede, Erläuterungen u. Register. gr. Folio.

A. Firkowitsch und seine Entdeckungen. Ein Grabstein den hebräischen Grabschriften der Krim. Leipzig, 1876. *Hinrichs.* 44 p.

Die Dikduke ha-tᵉamim des Ahron ben Moscheh ben Ascher und andere alte grammatisch-massorethische Lehrstücke zur Feststellung eines richtigen Textes der hebräischen Bibel (zusammen mit S. Baer), Leipzig, 1879. *L. Fernau.* XLII, 95 p.

Vollständiges Wörterbuch zu Xenophon's Anabasis. 4. Aufl. Leipzig, 1884. *Hahn.* 134 p.

Vollständiges Wörterbuch zu Xenophon's Kyropädie. Leipzig, 1881. *Hahn.* 141 p.

פִּרְקֵי אָבוֹת. **Die Sprüche der Väter.** Ein ethischer Mischna-Traktat mit kurzer Einleitung, Anmerkungen und einem Wortregister. Karlsruhe u. Leipzig, 1882. *H. Reuther.* II, 58 p. (1 mk. 20.)

Lehrbuch der neuhebräischen Sprache und Litteratur von Herm. L. Strack u. Carl Siegfried. I) Grammatik der neuhebr. Sprache von Siegfried. II) Abriss der neuhebr. Litteratur von Strack. Karlsruhe u. Leipzig, 1884. *Reuther.* XII, 132 p. (3 mks.)

Max Strack, Aus Süd und Ost. Reisefrüchte aus drei Welt-teilen. Bearbeitet und herausgegeben von H. L. Strack. Vol. I: Das geeinte Italien, Sicilien, Bilder aus Griechenland und Kleinasien. XX, 314 p. (4 mks.) Vol. II: Adria, Bilder aus Palästina und Syrien, Aegypten. X, 346 p. (4 mks.) Karlsruhe u. Leipzig, 1885. 1886. *Reuther.*

OUVRAGES DU TRADUCTEUR:

Le prophète Habakuk, introduction critique et exégèse, avec examen spécial des commentaires rabbiniques, du Talmud et de la tradition. Genève 1885. *Stapelmohr.* (fr. 8.)

Notes historiques et littéraires sur la Poésie Gnomique juive, depuis la clôture du Canon hébreu jusqu'au XVIᵉ s. Genève 1886. *Stapelmohr.* (Fr. 2.50.)

Imprimerie W. Drugulin à Leipzig.



